GARANDE « JE N'AI RIEN EU FACILEMENT » | **ASTON VILLA** SO BRITISH
MONACO UN DOIGT DE PORTO | **BLEUS** C'EST QUOI LE JUSTE MILIEU ?

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 2 SEPTEMBRE 2015
N° 3619 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

TRANSFERTS

Le big bang

M 04155 - 3619 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

CAEN / OLYMPIQUE LYONNAIS

LA VICTOIRE A CHOISI LE BON CAMP

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMETRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127.
New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

À livres ouvertes

Beaucoup plus encore que les années précédentes, c'est un immense ouf de soulagement que l'on a poussé lundi à minuit au moment où, dans la frénésie d'ultimes transactions parfois bâclées, le mercato d'été s'est éteint.

Loin de l'excitation initiale, cette période qui pollue et perturbe le début des compétitions se termine parfois dans la panique, comme s'il était possible de gommer en quelques heures des errements qui remontent souvent à plusieurs saisons. Dans ce domaine, c'est peut-être l'OM qui a décroché le pompon, obligé de gérer le lourd héritage de Bielsa tout en cédant aux exigences de son successeur, le tout dans un climat alourdi par de piètres résultats. Mais disons que, là, on est encore dans une forme de classicisme où ce qui ressemble à un grand n'importe quoi n'est qu'un pile ou face, un ça passe ou ça casse.

La modernité, c'est autre chose. D'un côté, la richesse démultipliée presque à l'infini de la Premier League a tout chamboulé dans un énorme fracas. De l'autre, au cœur d'un marché dérégulé, on a ici ou là eu l'impression que l'économie prenait le pas sur le sport. Monaco est une belle illustration de ce phénomène. Pauvre Leonardo Jardim, contraint de se priver, notamment contre Valence, de la clé de voûte de sa défense, cet Abdennour dont les sensationnelles performances du printemps dernier permirent à l'ASM de se transformer en citadelle quasi imprenable. Hélas pour l'entraîneur, ses dirigeants avaient décidé de préserver la pépite dans l'attente d'un transfert juteux à… Valence. Et voilà comment l'ASM fréquentera la Ligue Europa.

Si ça ne se passe pas bien pour De Bruyne à Manchester City, **le PSG le rachètera 70 M€ la saison prochaine.**

On peut toujours estimer que le club a récupéré le manque à gagner de la C1 avec les 25 M€ venus d'Espagne, mais quand même. Ajoutons que le Rocher est devenu une sorte de camp de transit pour jeunes joueurs potentiellement « bankables », un super-casino du foot. Monaco est un concentré un peu choquant de la révolution en marche.

L'Angleterre, cet immense aspirateur qui impulse directement ou indirectement toutes ces folies, a beaucoup moins de soucis à se faire. Elle peut tout s'offrir, y compris un De Bruyne à près de 80 M€. Et si ça ne se passe pas bien pour le joueur belge à Manchester City, le PSG le rachètera 70 M€ la saison prochaine.

Au cœur de ce gigantesque remue-ménage, on a forcément remarqué que le club parisien a privilégié la stabilité. Avec une arrivée par ligne (Trapp, Kurzawa, Stambouli, Di Maria), il est une sorte d'oasis, un havre de sérénité où les supporters n'ont pas eu besoin d'apprendre dix nouveaux noms propres en huit langues différentes.

Et, sur le terrain, cet esprit de famille a du bon. Plus que jamais la Ligue 1 à dix-neuf clubs, dont Lyon demeure le favori, s'annonce passionnante. ■

ILLUSTRATION CYRILLE MALLIÉ
PHOTOS L'ÉQUIPE - PRESSE SPORTS - ICON SPORT - GETTY IMAGES.

FRANCE football

SOMMAIRE
2 septembre 2015

ENTRETIEN
4. **Patrice Garande** « J'aime les gens qui doutent »

10. FORUM

À LA UNE
14. **Transferts** Coûte que coûte
23. **Kingsley Coman** Au Bayern pour grandir
26. Tableau Ligue 1 et Ligue 2
28. **Lyon** Quand les jeunes quittent le nid
30. **Paris-SG** La saison va être longue
32. **Ligue 2** À la recherche de la nouvelle star
34. **Pierre Ducasse** Case départ
36. **Relance** Monaco la joue-t-il vraiment comme Porto ?
42. **Aston Villa** So British
46. **Autriche** Époque renaissance
48. **Technique** Équipe de France : c'est quoi le juste milieu ?
50. **Décryptage** Une rentrée sous surveillance

51. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
64. **Le match** Layvin Kurzawa-Lucas Digne
65. **Rétro** 3 septembre 1989
66. **Que deviens-tu ?** Bruno Rodriguez

Ce sont les joueurs qui gagnent les matches. Je ne crois pas avoir dit une seule fois : "Ils ont bien respecté le plan de jeu." Ça veut dire quoi ? Comme ils ont écouté ce que j'ai dit, ils ont gagné ?

"

_Patrice Garande

«J'aime les gens qui doutent»

Deux décennies après ses débuts sur un banc, l'entraîneur caennais a fini par s'installer en L1 après un parcours atypique. Cela explique sans doute pourquoi son discours l'est tant, sans langue de bois ni faux-semblant. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À CAEN | **PHOTO** JÉRÔME PRÉVOST

Comme tous les matins, il a pris son café dans un troquet du centre de Caen, toujours le même. Puis a donné rendez-vous dans un restaurant tenu par un copain dans une petite rue piétonne non loin de là, toujours le même. Tout Patrice Garande se résume dans ses adresses et ses habitudes. L'entraîneur de Caen est un homme fidèle et authentique, simple et sans chichi, chaleureux et épicurien. Il ne paie pas de mine mais dévoile des trésors de sagesse pour qui sait pousser la porte de ses jardins secrets. En vingt ans pile de carrière, mais seulement trois à la tête d'une équipe pro, il n'a pas changé. Toujours le même.

«Savez-vous que cet entretien est une première ? *(Intrigué.)* Pourquoi ?

Jamais personne n'avait fait l'entretien d'ouverture de *FF* après avoir été l'objet d'un "Que deviens-tu ?" (en novembre 2004), ce qui résume votre trajectoire d'entraîneur : de l'ombre la plus complète à la lumière... *(Il sourit.)* C'est sympa, ça montre l'évolution. Mais ça ne résume pas seulement ma carrière d'entraîneur. J'ai toujours dû me battre. Joueur, j'avais un certain talent pour marquer des buts, mais je n'étais pas celui qui pouvait prendre le ballon et dribbler cinq joueurs. J'avais besoin des autres. Cette notion de partage, elle existait déjà. C'est toute l'histoire de ma vie. Tout comme la patience. Je n'ai jamais rien eu facilement, j'ai toujours dû aller chercher les choses, parce que je n'avais pas de talent particulier. Le seul truc, c'est qu'au fond de moi, j'étais persuadé que je pouvais marquer contre n'importe qui. Je suis parti avec ça et je me suis débrouillé.

Comme entraîneur aussi, il vous a fallu pas mal de temps et de travail pour vous frayer un chemin, quand d'autres débutent directement sur un banc. Avez-vous vécu cela comme une injustice ? Je considère que les trois premières années, il était normal que j'apprenne le métier. J'ai été l'adjoint de Pierre Mankowski, Guy David, Gaby Calderon, Pascal Théault, ça ne m'a pas gêné. J'ai beaucoup appris.

Et après, avez-vous souffert de rester adjoint dix ans, de partir au bas de l'échelle, en CFA2, à Cherbourg ? Quand tu as été trois ans adjoint et que tu te retrouves sur le marché *(NDLR : en 1998)*, qui va te prendre pour être numéro 1 ? En plus, j'avais une conception de mon rôle d'adjoint où je ne me mettais jamais en première ligne. Je ne parlais pas aux médias. D'ailleurs, en juin 2012, quand j'ai succédé à Franck *(Dumas)*, tout le monde a dit : "Lui, il ne parle jamais, il est effacé, il est timide." Ce n'était pas mon rôle, tout simplement. J'ai toujours été très respectueux des hiérarchies, des institutions. On te donne une responsabilité, si tu l'acceptes, tu vas au bout du truc en restant à ta place.

Un entraîneur absent à la reprise, il n'est pas à sa place, ça signifie qu'il crache sur l'institution ? Ça, c'est de la science-fiction.

Non, c'est la réalité. On l'a vu cet été et l'année dernière... Ça, ça me pose un problème. Pour moi, c'est ne pas respecter ses joueurs. Je ne parle même pas de l'institution, je parle juste des joueurs. Dans ta relation entraîneur-joueur, si tu n'es pas là à la reprise, c'est grave. Ce qu'a fait Bielsa, ça me... *(Il ne finit pas sa phrase.)*

Il n'y a pas que Bielsa, il y a aussi Antoine Kombouaré... Ce qu'a dit Antoine l'année dernière, c'est respectable. À l'intérieur, on sait bien que ç'a dû être très compliqué pour lui, c'est pour cela que tout le monde lui a accordé des circonstances atténuantes. Mais moi, à aucun moment, je n'aurais pu faire ce qu'il a fait, ne serait-ce que vis-à-vis des joueurs. Après, quand tu leur expliques qu'il faut faire les choses ensemble, tu n'es pas à l'abri qu'un d'entre eux te réponde : "Vous étiez où, vous, à la reprise ? Et vous nous parlez collectif ?" Il faut que tes actes correspondent à ce que tu demandes aux gens.

> **Je n'ai jamais rien eu facilement...** parce que je n'avais pas de talent particulier.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

8 AOÛT 2015, AVANT LA PREMIÈRE JOURNÉE, AVEC MARCELO BIELSA, UN ENTRAÎNEUR QUE LE COACH NORMAND A BATTU À DEUX REPRISES AU VÉLODROME.

Bio express _ *Patrice Garande*

54 ans. **Né le** 27 novembre 1960, à Oullins (Rhône). International A (1 sélection). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant):** Saint-Étienne (1975-1979), CS Chênois (SUI, 1979-80), Orléans (1980-81), Auxerre (1981-1986), Nantes (1986-87), Saint-Étienne (1987-décembre 1989), Lens (janvier-juin 1990), Montpellier (1990-91), Le Havre (1991-92), Sochaux (1992-93), Bourges (1993-94) et Orléans (1994-95). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Jeux Olympiques 1984; meilleur buteur de L1 1984 (21 buts). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Caen (adjoint, 1995-1998), Cherbourg (conseiller technique, janvier-juin 1999; équipe A, 1999-2004), Caen (adjoint, 2005-2012; équipe A, depuis juin 2012). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** néant.

Ça vous a choqué? Ce qui m'a choqué, c'est que certains puissent penser que c'était bien ! Tout comme cela m'a choqué que Bielsa ait tous les pouvoirs dans un club comme l'OM sans que personne ne dise rien. Sur son contrat de soixante pages, il était le patron partout. Parfois, dans le monde du foot, je n'arrive pas à comprendre ce que font certains dirigeants. Je me dis que le côté passionnel du foot génère des choses incompréhensibles. Le foot peut rendre fou.

Et vous, le foot vous rend-il fou? *(Il réfléchit.)* Moi, ce n'est pas le foot qui me rend fou, c'est le jeu qui peut me rendre fou.

Au point de devenir "loco"? *(Il sourit.)* Je reconnais un truc à Bielsa, il a apporté sa philosophie du foot, le fait d'attaquer. Mais il n'a rien inventé. Le marquage individuel, je peux en parler, j'ai passé cinq ans chez Guy Roux ! Tactiquement, toutes les équipes de Bielsa sont déséquilibrées. Ce n'est pas de la tactique, c'est de la folie, mais ça correspond au personnage et à ce que Marseille attendait. Je ne veux surtout pas passer pour un donneur de leçons, mais si l'adversaire résistait à l'impact physique de l'OM dans les duels et réussissait deux passes de fixation pour ressortir le ballon, il y avait but. C'est comme cela qu'on a gagné au Vélodrome l'année dernière *(2-3)*. Ça, je ne l'ai pas entendu beaucoup. Pascal Dupraz l'a dit, dans des termes un peu exagérés, mais c'est le seul. Si un entraîneur français fait ça, il se fait démonter.

> Si un entraîneur français fait comme Bielsa, **il se fait démonter.**

Mais comme c'était Bielsa, personne n'a rien dit... Les mêmes joueurs, l'année d'avant, tout le monde les fracassait en disant qu'ils ne couraient pas, qu'ils ne s'entraînaient pas, et tout d'un coup, il y a un entraîneur étranger qui arrive avec un survêt, qui met des séances de trois heures et les joueurs s'exécutent. C'est bien la preuve que ce sont les joueurs qui décident. Après, quand ils ont été carbos, ça n'a plus été la même chose... C'est sa méthode, je ne juge pas, je trouve qu'il a fait des trucs fantastiques, il générait des émotions dans le jeu. Mais, à vrai dire, les nouveautés sur le plan footballistique qu'a amenées Bielsa, je les cherche encore...

Sa non-communication, la glacière, les coups de gueule... *(Il coupe.)* Tout était pensé, calculé, maîtrisé.

Et vous, vous ne calculez pas? Moi, je préfère être naturel et dire ce que je pense, même si ça me joue parfois des tours, notamment en termes de communication. Je ne sais pas être dans un rôle. C'est pour cela que je suis mal à l'aise quand il y a des caméras partout. J'ai le sentiment d'être épié. Je ne sais pas faire et je ne veux pas faire. J'ai vu que Jean-Marc *(Furlan)* avait laissé filmer sa causerie avant le match de l'OM, je ne pourrais jamais faire ça. Je ne trouve pas ça bien.

Pour vous, c'est un viol? Un sacrilège? Je ne vais pas aller jusque-là. Mais ces moments appartiennent aux joueurs, à l'équipe. Je ne voudrais pas faire cela parce que j'aurais l'impression de me mettre en scène, moi je, moi je, moi je... Je ne dis pas que Jean-Marc est comme ça, simplement, pour moi, on doit garder une part de mystère pour faire rêver les gens. Ce n'est pas que je suis contre, c'est juste que ce n'est pas mon truc.

Ça veut dire que sur ce plan-là vous n'êtes pas vraiment de votre époque? Franchement, voir les équipes descendre du car, comment sont fringués les gars, les casques, les portables, ce n'est pas ça, le foot ! Pourtant, on en fait des émissions... L'important, c'est le match, pas ce qu'il y a avant ou après. J'ai le droit de ne pas me sentir à l'aise là-dedans et de dire que je n'aime pas. Je sais bien que cela fait partie des choses qu'on me reproche. Les gens de la télé me disent que j'ai tort, que je ne me montre

pas assez, que je ne joue pas le jeu avec les médias. Et Bielsa ? Il ne faisait rien, et c'était un dieu.

La médiatisation ne vous intéresse pas ? Je ne cours pas après, mais j'ai conscience que mon rôle me donne des obligations, non pas d'expliquer qui je suis mais de mettre en avant le club. Quand je parle de moi, sincèrement, j'ai l'impression de prendre quelque chose à d'autres. Ce sont les joueurs qui gagnent les matches. Je ne crois pas avoir dit une seule fois : "Ils ont bien respecté le plan de jeu." Ça veut dire quoi ? Comme ils ont écouté ce que j'ai dit, ils ont gagné ?

C'est vous qui faites l'équipe, la tactique… C'est la moindre des choses pour un entraîneur, ça ne sert à rien d'en rajouter. Normalement, à travers la façon dont joue une équipe, on doit voir la qualité de son entraîneur. Ce sont les joueurs qui doivent être devant mais, parfois, j'ai l'impression que certains entraîneurs viennent parler d'eux en faisant croire qu'ils parlent de foot et de leur club, qu'ils jouent un rôle. Si les gens sont comme ça dans la vie, ça ne me gêne pas, mais j'en connais qui sont différents devant les caméras et hors caméras. Un Rolland Courbis, on sait qu'il est comme ça dans la vie. Très bien. Pascal Dupraz, pareil. José Mourinho, il occulte tout, mais c'est sa personnalité. On aime ou pas le personnage, mais il tire quand même le maximum de ses effectifs. Et quand on discute avec ses joueurs, tous l'adorent. C'est bien qu'il y a quelque chose…

> J'ai appris à dire à mes joueurs : **« De quoi avez-vous besoin ? »**

Pour le coup, lui, c'est un grand communicant. Mais en vérité, il ne montre rien de son travail. S'il y a quelqu'un qui ne parle jamais de foot, de ce qu'il fait réellement, c'est bien lui. Dès que son équipe est en danger, il crée une polémique pour protéger ses joueurs. Si je fais ça ici, on me dira comme je l'ai entendu : "Oh, t'es qui, toi ? T'es à Caen, t'es bien gentil de faire ton cinéma mais tu dégages !" Il faut relativiser. On est… *(Il laisse la phrase en suspens.)*

Vous êtes quoi ? Mourinho, il ne fait pas le même métier que moi. Ce n'est pas possible à Caen d'avoir la même attitude que lui. Ce serait déplacé. Ça ne veut pas dire qu'on se laisse faire, mais à chacun sa personnalité. Certains entraîneurs n'existent que dans le conflit. Quand il n'y en a pas, ils le créent. Parce que c'est leur moteur.

Et vous, quel est le vôtre ? Moi, je suis plus dans le partage que dans le conflit. S'il y en a un, j'y vais, c'est le boulot, mais ce n'est pas quelque chose qui me ravit.

Vous parlez de Mourinho, un entraîneur qui a beaucoup de certitudes. Quelles sont les vôtres ? Je n'aime pas ce mot-là. Moi, j'aime les gens qui doutent. J'ai connu des entraîneurs qui en avaient, des certitudes, des gens qui donnaient des leçons en disant "le foot, c'est ça". Je ne pourrais jamais dire ça. J'ai ma philosophie, mais je n'ai pas de certitudes.

Quelle est l'idée forte de cette philosophie ? Je crois beaucoup en l'identité de jeu. À Caen, on essaie de pratiquer un football offensif, c'est une sorte de marque. J'aime les équipes agressives sur le plan offensif. J'aime les passes qui claquent, qui vont vite. Ce qui m'intéresse, c'est qu'on verticalise au maximum le jeu. Je veux qu'on mette du rythme et qu'on se projette le plus vite possible vers l'avant. Ça ne réussit pas toujours, ça demande beaucoup de travail, mais c'est comme cela qu'on joue. Bien sûr, notre potentiel, notre effectif font qu'on ne peut pas avoir la maîtrise du PSG, donc on a forcément du déchet. Mais je m'en fous !

Ce n'est pas parce qu'on n'est pas Paris qu'on ne peut pas être ambitieux dans le jeu et qu'on travaille moins bien, c'est ça le message ? Exactement ! On est obligés d'être au moins aussi sérieux qu'eux. Sur le plan tactique, dans la préparation des matches, on travaille autant que les autres, avec juste des moyens technologiques moins importants. Après, ce n'est pas le même boulot. Sur le plan de la préparation physique, moi, j'ai vingt ou vingt et un joueurs, je ne peux pas me permettre d'en péter cinq ou six ! Le PSG, s'il lui manque trois joueurs, il y a trois internationaux qui peuvent rentrer. Pas nous. À l'arrivée, on travaille autant, sinon plus, que les grands clubs.

Si vous dites cela, est-ce parce que vous avez parfois l'impression que ce n'est pas assez souligné ? Qu'on ne reconnaît pas suffisamment vos mérites ? Je cours après quoi, moi ? Je veux qu'on reconnaisse que Caen est une équipe qui joue bien au foot, qui marque des buts, et que, forcément, à sa tête, il y a un entraîneur qui la fait jouer comme cela. La saison dernière, on a terminé quatrième meilleure attaque, avec un meilleur buteur à sept buts, ça représente quelque chose. Quand tu as quinze points à la trêve et que tu te sauves, ça représente quelque chose.

Ça aussi, cela n'a pas été assez mis en valeur, selon vous ? Finalement, qu'est-ce qui a intéressé les médias ? Qu'on a fait appel à quelqu'un de l'extérieur *(Gérard Baglin)*, pas un psy, comme je l'ai entendu, mais un manager en entreprise, quelqu'un qui permet aux gens de se parler entre eux. Cela nous a fait beaucoup de bien même si, la première fois, ça pique un peu, quand même. La première réunion avec les joueurs, j'en ai pris plein la tronche. Je voulais tout contrôler. Je faisais tout : la pelouse, il fallait qu'elle soit tondue à deux-huit *(2,8 cm)*, les machins, les trucs, j'étais partout. Résultat, dès que les joueurs avaient un problème sur le terrain, ils attendaient de moi que je leur donne la solution. J'ai appris à dire à mes joueurs une chose qui me semblait impossible : "De quoi avez-vous besoin ?" J'ai compris que ce n'est pas parce que tu montres tes faiblesses que tu perds de ton leadership. Ça, c'est une connerie. Désormais, je dialogue, alors qu'avant, j'étais plutôt dans le monologue ! *(Il rit.)* Avec le recul, si on ne prend pas cette personne pour nous aider, on est en L2. Mais sur le terrain aussi, on a changé des choses. Personne ne l'a souligné. On est passés en 4-1-4-1, on a joué plus haut, on est passés en individuelle sur coup de pied arrêté…

Ça vous frustre que l'opinion ait retenu que Caen s'était sauvé grâce à un gourou, et pas grâce à vous ? Je ne vais pas enlever aux joueurs ce qu'ils ont fait. Ce qu'ils ont réussi, c'est un exploit fantastique. Mais on sait comment cela se passe : quand on va gagner à Marseille la saison dernière, tout le monde dit : "C'est Marseille qui a perdu." Pareil quand on gagne face à Lyon *(3-0)*. "C'est l'OL qui a perdu, parce que le PSG a battu Guingamp *(6-0)* la veille et que Lyon ne peut plus être champion." Bien sûr que j'ai utilisé ce facteur, mais tactiquement on a fait des trucs

PATRICE GARANDE
A DÉCOUVERT LES VERTUS DU DIALOGUE AVEC LES JOUEURS, COMME ICI AVEC JULIEN FÉRET.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

CETTE SAISON, CONTRAIREMENT À LA PRÉCÉDENTE, LE STADE MALHERBE DE DAMIEN DA SILVA, ICI DEVANT LE MARSEILLAIS MICHY BATSHUAYI, A RÉUSSI SON ENTAME.

aussi. Sloan Privat, attaquant, je lui avais demandé une seule chose, s'occuper de Gonalons, parce que si tu prives Gonalons de ballons, 80 % du jeu de Lyon est mort. Personne ne l'a relevé. Ce n'est pas de la tactique, ça ?

Que faire pour que ce ne soit plus l'OL et l'OM qui perdent mais Caen qui gagne ? Cette reconnaissance, on ne pourra l'avoir que sur la durée. C'est pour cela que c'est important de rester en L1. Au bout d'un moment, tout le monde va s'apercevoir que ce club qui faisait sans cesse l'ascenseur ne le fait plus, qu'il y a un entraîneur en place depuis longtemps, des dirigeants qui font un sacré boulot… Il n'y a que comme cela que le regard des autres peut changer. Mais c'est vrai pour toutes les petites équipes. Sauf à Guingamp, pour Jocelyn *(Gourvennec)*, parce que le club est installé et que lui est là depuis plusieurs années.

N'est-ce pas aussi parce que Gourvennec a la carte, comme on dit, d'un acteur régulièrement nommé aux césars ? N'est-ce pas, une fois de plus, une question d'image ? Je ne suis pas jaloux. L'image de Jocelyn Gourvennec joueur, c'était celle d'un mec qui aimait le beau jeu, donc comme entraîneur, c'est pareil. Dans son cas, c'est légitime.

Gourvennec était ce qu'on appelle un beau joueur, pas vous. Mais vous avez été international (une sélection, en 1988), pas lui. Je n'avais pas le niveau pour les Bleus. Le niveau international, c'était trop haut pour moi.

Et comme entraîneur, c'est quoi votre niveau ? Je ne sais pas. Je sais juste que je n'atteindrai jamais les grands clubs.

Et pourquoi pas ? Parce que je ne peux pas me projeter sur un truc comme ça. Ici, c'est pareil. Je suis complètement investi dans le projet caennais, mais je sais aussi que ça peut s'arrêter du jour au lendemain. On peut avoir des moments difficiles.

Si les dirigeants de Caen avaient dû vous virer, ils l'auraient fait à la trêve hivernale, non ? Il peut se passer beaucoup de choses, dans ta vie professionnelle ou privée. Aujourd'hui, je suis à Caen avec des gens qui m'ont montré depuis longtemps qu'ils croyaient en moi, ce n'est que du bonheur. Après, dire que je veux entraîner tel ou tel club, ça me semble compliqué.

Les joueurs le font bien… Je n'ai pas envie de me vendre. Je me vends tous les samedis. Et comme on est à Caen, parfois, on perd et je me vends mal. Ici, il y a encore plein de choses à faire. Peut-être qu'à un moment, je me dirais que je suis au taquet de ce que je peux faire, ou que le club est au taquet. Mais l'idée de me vendre va à l'encontre de tout ce que je viens de dire.

> Je sais que **je n'atteindrai jamais les grands clubs.** "

N'y a-t-il pas un club qui pourrait vous faire tourner la tête ? Les Verts, par exemple. Si, demain, Saint-Étienne venait, j'irais voir mon président pour lui demander ce que l'on fait. Il sait très bien ce que Saint-Étienne représente pour moi, mais ce n'est pas d'actualité. Il y a là-bas un entraîneur qui fait un boulot fantastique, il n'est pas question qu'il s'en aille, et il est encore moins question d'envoyer ma candidature ni de faire un appel du pied. Vous me posez la question, je réponds, mais ça ne m'obsède en aucun cas. Si demain Christophe *(Galtier)* venait à partir et que les Verts pensent à moi, alors seulement je ferai les choses dans les règles. Je sais d'où je viens et ce que je dois à Jean-François Fortin. La preuve que je ne pense pas à tout ça, je n'ai même pas d'agent ! » ■ A.T.

C'EST PARCE QUE VOUS CONNAISSEZ LA CHANSON QU'ON SE CONCENTRE SUR LE RESTE.

LA LIGUE DES CHAMPIONS REPREND !
JOUEURS, CLUBS, CALENDRIER
124 PAGES POUR TOUT SAVOIR SUR LA COMPÉTITION.
MERCREDI 9 SEPTEMBRE

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Aurélien Colin le mieux payé. Thierry Henry désormais retraité, le joueur français – ils sont dix-sept à évoluer dans le Championnat nord-américain – le mieux payé de MLS est aujourd'hui Aurélien Colin. Il est le seul de son club d'Orlando City à émarger à plus d'un demi-million de dollars la saison, 525 000 $ soit environ 472 000 €. Les autres sont loin derrière : le Franco-Algérien Mbohli touche 350 000 $ et son coéquipier du Philadelphie Union Vincent Nogueira 330 000 $. L'ex-Sochalien Damien Perquis (Toronto FC) émarge à 323 000 $ et les anciens Marseillais Benoît Cheyrou (Toronto) et Ronald Zubar (New York Red Bulls) à 250 000 $.

Aulas pas partageur. Le président de l'OL n'a pas apprécié que le maire de Lyon Gérard Collomb évoque la possibilité de confier le stade de Gerland, une fois l'OL parti, à GL Events, propriétaire du club de rugby du LOU – et également actionnaire d'OL Groupe – mais surtout leader des métiers de l'événement. « Il faut regarder ce projet de près pour qu'il ne devienne pas concurrent du grand stade sur la partie évenementielle (...) La ville a-t-elle besoin d'un deuxième stade ? » a demandé « JMA » en ayant déjà sa réponse.

Le geste de Müller. Alek Skarlatos, l'un des héros du Thalys Amsterdam-Paris, portait le maillot de Thomas Müller, ce qui n'a pas échappé au joueur du Bayern. Celui-ci a invité le militaire américain à déjeuner jeudi dernier, puis lui a permis d'assister à un entraînement à huis clos des champions d'Allemagne.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

DES ARDOISES SUR LE BANC

En 2014, la FFF a décidé de se conformer aux règlements de l'UEFA. En assemblée générale, elle a validé l'interdiction d'utiliser un prête-nom pour couvrir un entraîneur n'ayant pas les diplômes requis. La commission fédérale du statut des entraîneurs et éducateurs est chargée de vérifier que les clubs professionnels comme les amateurs respectent cette obligation. Si, pour les amateurs, les sanctions peuvent aller jusqu'au retrait de points, les professionnels doivent, eux, s'acquitter d'une astreinte financière. Elle est de 10 000 € par match en Ligue 1, de 5 000 € en Ligue 2 et de 2 500 € en National pour un club ayant le statut pro. En cours de saison dernière, quatre clubs ont été dirigés par des entraîneurs n'ayant pas le brevet d'entraîneur professionnel du football (BEPF) : Bastia (Ghislain Printant), Tours (Alexandre Dujeux), Reims (Olivier Guégan) et Valenciennes (David Le Frapper). Selon nos informations, la FFF a dû multiplier les relances pour que ces quatre clubs régularisent enfin leur situation. Très agacée par cette légèreté et par le manque de soutien de la Ligue, elle aurait même récemment envoyé une mise en demeure à Bastia et Tours pour obtenir le paiement d'une « ardoise » de l'ordre de 400 000 €. Si elle n'obtenait pas satisfaction, elle pourrait interdire à ces deux clubs de participer à la Coupe de France ou bien prélever leurs gains éventuels dans cette compétition. Un nouvel épisode du bras de fer entre Ligue et Fédération ? ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JOSÉ MOURINHO

« Pensez-vous rappeler Eva Carneiro sur le banc pour réveiller Chelsea ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Malmö en Ligue des champions. Un jour, j'espère la disputer là-bas. Félicitations ! » **Zlatan Ibrahimovic** (Paris-SG), reconnaissant.

« C'est un sujet sensible mais il faut en faire plus #Contrôle DesArmesÀFeu ! Selon moi, moins d'armes à feu signifie moins de violence liée à celles-ci » **Alejandro Bedoya** (Nantes), intransigeant.

« PSV, Zénith et Benfica chapeau 1... Real, Arsenal, Atlético, Manchester U et City chapeau 2... #LDC #faudraquonmexplique #UEFA » **Jonas Martin** (Montpellier), à la page.

« Bolt, il est relâché, c'est incroyable... Tu vois les mecs derrière ils sont en hypo et lui, non, il tape son torse, 200 m personne peut le battre. » **Morgan Sanson** (Montpellier), ébahi.

INITIATIVE

DES PLACES POUR LES RÉFUGIÉS

Devant l'afflux massif de migrants, l'Arminia Bielefeld s'engage. À l'occasion du match face à Heidenheim le week-end dernier, le club proposait jusqu'à 500 invitations à des réfugiés pour assister à cette rencontre de Bundesliga 2. « Nous voulons montrer à ces personnes que Bielefeld ne les laisse pas tout seuls », expliquait le président, Hans-Jürgen Laufer. Le gouvernement allemand a récemment annoncé qu'elle attendait cette année jusqu'à 800 000 demandeurs d'asile, un record.

CHIFFRE

0

Deux équipes, Montpellier et le Gazélec Ajaccio, n'ayant inscrit aucun but après quatre journées, c'est du jamais vu dans notre Championnat. Une telle inefficacité est heureusement relativement rare. En quarante ans, seuls sept clubs ont fait aussi mal : Auxerre (2009-10), Lens (2007-08), Lille (2002-03), Metz (1998-99), Toulouse (1993-94), Brest (1987-88) et Laval (1985-86).

INTERRO SURPRISE

Boris Helleu

TRENTE-HUIT ANS, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN, SPÉCIALISÉ DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX

DR

« Quels entraîneurs sont présents sur les réseaux sociaux ?
À ma connaissance, il n'y a que Michel. C'est plus développé dans d'autres sports aux États-Unis.

Comment expliquez-vous qu'il y en ait peu ?
Les réseaux sociaux permettent de l'interactivité. Échanger et s'amuser ne relève pas de la culture du coach. Pour eux, le divertissement déconcentre le joueur. Ils préfèrent la communication, du haut vers le bas, plutôt que l'horizontalité de Twitter. Ils veulent maîtriser leurs propos.

Que font ceux présents sur ces réseaux ?
Ils se positionnent entre le divertissement et la communication. Ils ont un usage différent de leurs joueurs. Ils ne justifient pas forcément leurs choix. Ils les utilisent comme des outils d'autopromotion : "Je suis content d'avoir gagné."

En quoi ces réseaux peuvent-ils leur être utiles ?
Aux yeux des clubs, les entraîneurs qui communiquent bien sur ceux-ci inspirent plus confiance. Bien communiquer est un savoir-faire recherché. On l'a vu l'an dernier avec Bielsa. Et ils peuvent s'en servir comme outils d'autopromotion.

Quel entraîneur de L1 pourrait être intéressant à suivre ?
Furlan. Il détonne par sa philosophie de vie, de jeu. »

DIS C'EST QUOI... LE DIZZY GOAL CHALLENGE ?

Gareth Bale *(photo)*, Gary Lineker ou encore Marouane Chamakh qui s'élancent, l'allure chaloupée, pour tirer un penalty. Ils paraissent totalement désorientés et ont plus ou moins de réussite au défi qui leur est proposé. Un petit jeu, le Dizzy Goal Challenge, qui occupe la Toile depuis plusieurs jours. Le principe est assez simple. Le joueur doit tourner treize fois autour d'une balle située juste devant la surface. Ensuite, il s'agit de retrouver ses esprits, et son chemin, pour envoyer un second ballon, situé lui sur le point de penalty, au fond des filets. Le challenge est une initiative de The Global Goals, qui vise à mettre fin à la pauvreté, à combattre l'inégalité et l'injustice et à régler le problème du changement climatique. Un brin ambitieux, mais pas étonnant car ce programme est une mission des Nations unies. Il reprendra le flambeau des Objectifs du millénaire pour le développement, qui avaient vu le jour en 2000 et qui arrivent à leur terme cette année. Du 25 au 27 septembre 2015, en marge de l'assemblée générale de l'ONU, les dirigeants des 193 États membres vont se réunir pour adopter dix-sept objectifs à atteindre d'ici à 2030. Parmi lesquels, entre autres, l'égalité des genres, une consommation responsable, une éducation de qualité, la paix et la justice. À travers ce challenge, The Global Goals essaie d'attirer l'attention sur son programme. Un peu comme l'Ice Bucket Challenge, l'an dernier, qui visait à éveiller les esprits sur la maladie de Charcot. Cette fois, pour Gareth Bale, Marouane Chamakh et Gary Lineker, l'important n'est pas de viser le cadre. Simplement de passer le mot. ■

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

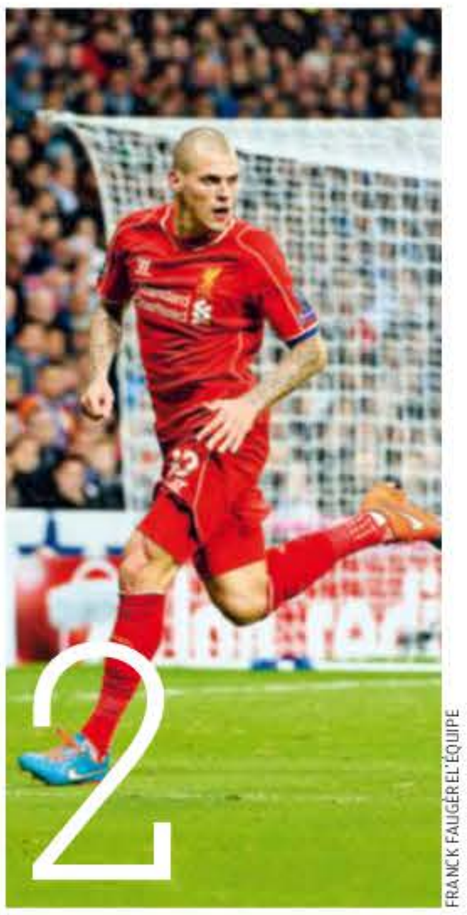
3 RAISONS DE... NE PAS CRAINDRE LES CLUBS ANGLAIS

On a tellement répété que la rivalité était déséquilibrée entre les clubs anglais – les vingt de Premier League se sont partagé plus de 2,2 milliards d'euros de droits télé la saison dernière – et le reste du continent qu'il convient de rappeler quelques vérités. D'abord, les clubs européens s'enrichissent en vendant à très bon prix leurs Pedro, De Bruyne, Payet *(photo)* et autre Schweinsteiger, de quoi améliorer les bilans comptables.

Ensuite, les résultats montrent que l'argent ne résout pas tous les soucis sportifs. West Ham a été sorti dès le 3e tour de qualification par les Roumains d'Astra et Southampton en barrages par les Danois de Midtjylland. Ne restent que Tottenham et le Liverpool de Skrtel *(photo)*, contre quatre clubs français. **Sachant que les Anglais ne brillent pas en C3** – en dehors de Chelsea, vainqueur en 2013 –, on se dit que Monaco, avec les Spurs, et Bordeaux, avec les Reds, ont leurs chances.

Enfin, la Ligue des champions n'est plus non plus la chasse gardée des clubs anglais. Lors des trois dernières saisons, aucun n'a atteint les quarts de finale à deux reprises. Le Manchester City de Nasri *(photo)* dépense d'année en année des millions de livres sans avoir encore dépassé le stade des huitièmes et avec la Juventus, Séville, et Mönchengladbach, il n'est pas sorti de son groupe. On peut être riche mais mal portant chaque milieu de semaine.

1
JEAN-LOUIS FEL


2
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Alex Ferguson. L'ancien entraîneur s'est créé un profil sur... LinkedIn, réseau professionnel en ligne. Il s'y décrit comme

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

« directeur, ambassadeur, invité externe et auteur ». Selon la presse britannique, l'Écossais s'y est inscrit pour promouvoir *Leading*, son livre où il décrit ses techniques de management.

Helen Mirren. L'immense actrice anglaise, oscar pour son interprétation de la reine Elizabeth dans le film *The Queen*, n'aime pas ses jambes. Elle l'a dit au *Daily Mail* : « J'ai des jambes de footballeur. Avant, je les appelais mes Kevin Keagan, maintenant, ce sont mes Wayne Rooney. Ça n'a jamais été mes David Beckham parce qu'il a de super jambes. »

Dick Law. Ce Hongkongais est un grand fan de Manchester United. Alors, pour prouver cet amour inconditionnel envers le club anglais, il a commis l'impossible : changer de nom. Désormais, ce passionné s'appelle Man United Dick Law.

Mario Balotelli. À peine arrivé, déjà encadré. Selon *La Gazzetta dello Sport*, le contrat de l'attaquant milanais comporte des clauses contraignantes. Il n'a pas le droit de fumer ni de porter une coupe de cheveux excentrique, il doit être bien habillé, il est surveillé de près lors de ses sorties et sur les réseaux sociaux...

TOP 5
DES FRANCO-PORTUGAIS

Pendant longtemps, la France a été une destination privilégiée des émigrés lusitaniens. Logique, dès lors, de voir quelques binationaux taper la balle. Focus sur ces chanceux qui ont représenté l'un de leurs deux pays.

1. Robert Pirès. Champion du monde 1998, champion d'Europe 2000, double champion d'Angleterre... Le plus titré des Franco-Portugais.

2. Petit. Son nom d'usage : Armando Gonçalves Teixeira. Trop long. Alors, il est surnommé « Petit ». Pour sa taille (1,74 m). Et aussi parce qu'il est né à Strasbourg.

3. Corentin Martins. Carlos Queiroz, sélectionneur de la Selecçao en 1992, avait tenté de le convaincre de rejoindre

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

sa sélection. En vain. L'ancien Auxerrois compte 14 sélections avec les Bleus.

4. Kevin Gameiro. Lui aussi a été approché par Queiroz du temps où il jouait à Lorient. L'intéressé ne se sent pas portugais. Il enfilera le maillot bleu à huit reprises.

5. Raphaël Guerreiro. Courtisé par les deux sélections en 2012, il se laisse le temps de la réflexion. Quelques mois plus tard, le Lorientais a fait son choix. Ce sera le Portugal. D'abord en Espoirs. Puis chez les A, depuis novembre 2014.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Une place sur le podium, neuf points pris en quatre matches, le Stade Rennais réalise un début de saison quasi parfait. Et Paul-Georges Ntep, à gauche sur la photo, est de retour après deux mois d'indisponibilité. En une demi-heure, face à Toulouse, l'international français a été décisif à deux reprises. Et si c'était l'année de Rennes ?

LE PROCÈS
Accusé : Loïc Féry

INFRACTION. Dénonciation calomnieuse.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, que le président de Lorient soit déçu du début de saison de son club et de la défaite à Reims, on peut le comprendre. Mais il ferait mieux de maîtriser ses nerfs et de régler ses comptes avec ses joueurs plutôt que de les montrer du doigt en public via son compte Twitter en écrivant : « Pas beaucoup de joueurs dignes du maillot tango. » Peut-être parce que les « dignes » sont vendus à chaque intersaison et que son club, seizième la saison dernière, joue avec le feu son maintien en Ligue 1, ce que Christian Gourcuff avait dénoncé en quittant Lorient.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Voilà qu'on nous ressort l'argument fallacieux du président plus intéressé à faire du business qu'à la réussite sportive de son club ! M. Féry a rappelé récemment que Lorient avait investi « 13 M€ dans les transferts en 2015 » et il n'a plus à démontrer son attachement à un club qu'il préside depuis sept ans. Quant à l'usage des réseaux sociaux, excusez mon client de vivre avec son temps.

VERDICT. Liberté conditionnelle. La saison dernière avait été difficile, la présente s'annonce tout aussi délicate. Si Lorient venait à descendre, Loïc Féry ne pourra alors nier ses responsabilités. ■

L'INFOG
LES BLEUS BÊTES NOIRES DES PORTUGAIS

En 23 confrontations entre les deux pays, la France s'est imposée dix-sept fois face au Portugal. Avant la rencontre de vendredi soir, la sélection lusitanienne arrive à la deuxième place des nations à compter le plus de défaites contre les Bleus, derrière la Belgique, 24 revers en 73 confrontations. ■ F.M.

Top 10 des pays les plus souvent battus

À SUIVRE

TEXTES NICK CARVALHO

DES RETROUVAILLES →

Mes meilleurs amis

Une aubaine, pour certains. Un cauchemar, pour d'autres. Müller, Hummels, Götze... Ce vendredi 4 septembre, ils seront tous là, coéquipiers munichois et adversaires de Bundesliga, pour éteindre Robert Lewandowski *(photo)*. L'Allemagne, deuxième du groupe D des éliminatoires de l'Euro 2016, reçoit la Pologne, leader. L'attaquant a déjà inscrit sept des 20 buts de sa sélection. Il est l'actuel meilleur réalisateur des qualifications. Et, surtout, il n'a jamais perdu face à l'Allemagne : un nul, une victoire, dont une passe décisive lors du match aller (2-0).

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

UNE REVANCHE ↑

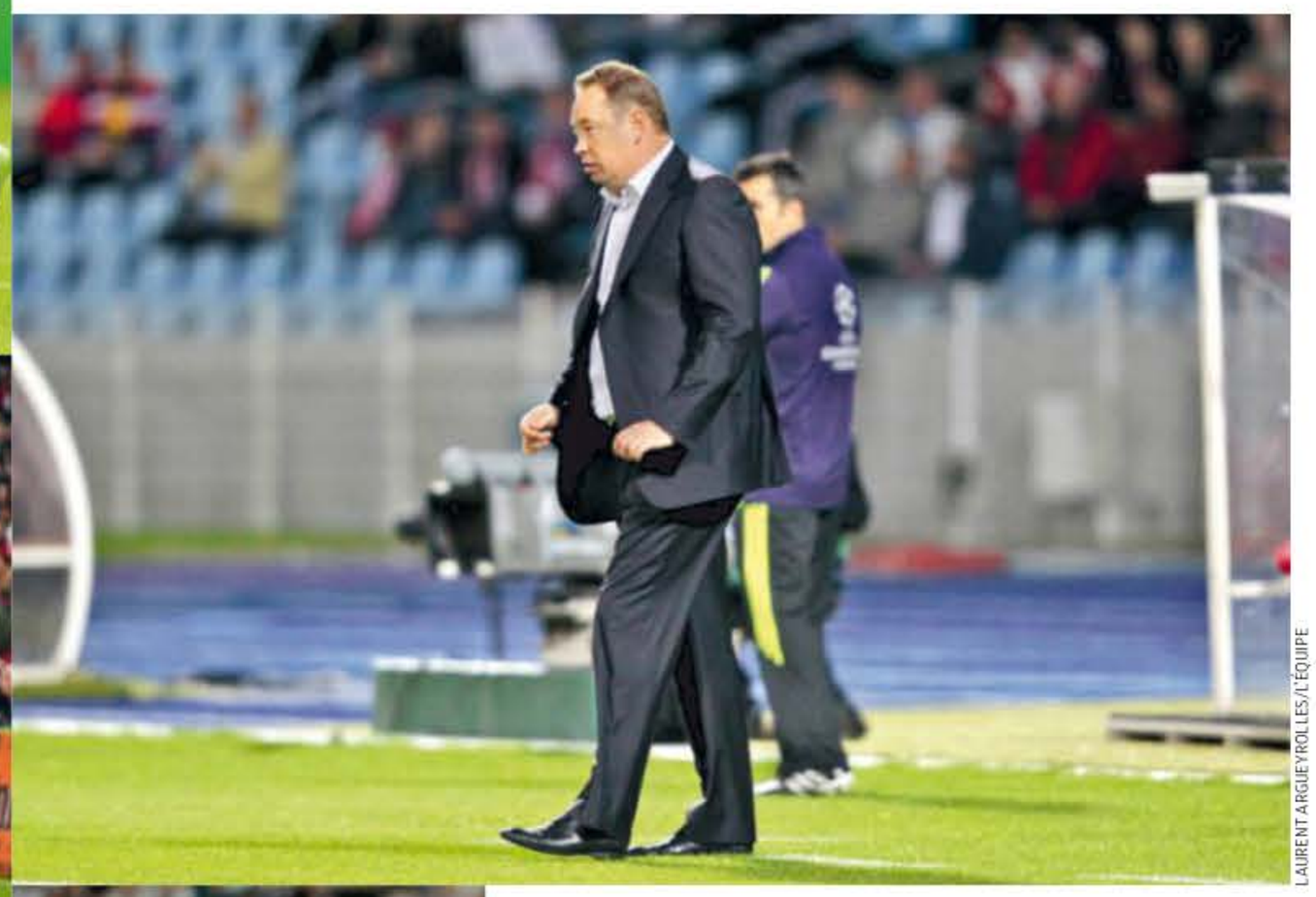
Un outrage à effacer

Huit ans que l'Espagne de Jordi Alba et Santi Cazorla *(photo)* n'avait pas perdu une rencontre en phases qualificatives. Le 9 octobre dernier, Casillas commet une bévue, Diego Costa se montre maladroit. Et la Roja replonge dans ses travers du Mondial brésilien. Tout ça à cause de la Slovaquie, vainqueur surprise (1-2). Alors, forcément, le samedi 5 septembre, le match retour du groupe C aura un goût particulier. Pas certain, pour autant, que les Espagnols lavent cet affront. Car, entre-temps, l'équipe de Del Bosque a subi deux revers face à l'Allemagne et aux Pays-Bas en match amical. Et l'époque où l'Espagne terrassait ses adversaires est révolue. Ses trois derniers succès ont été obtenues par un but d'écart. En face, la Slovaquie, en tête de la poule, est bien partie pour se qualifier à l'Euro 2016. Elle reste même sur neuf succès.

UNE PREMIÈRE ↓

Déjà sous pression

En France, le cumul des mandats est conspué. La Fédé russe, elle, en fait peu de cas. Cet été, elle a débarqué Fabio Capello de sa sélection. Et engagé Leonid Slutski, en poste au CSKA Moscou depuis 2009. Un contrat de quelques mois, pas plus. Il y a urgence. La Russie se morfond à la troisième place du groupe G. À huit points du leader, l'Autriche. À quatre unités de la Suède, l'adversaire à vaincre ce samedi 5 septembre. Une première à ne pas manquer pour Slutski *(photo)*. À quarante-quatre ans, le « Mourinho russe » était le favori des candidats à la succession de Capello. Comme le Special One, sa modeste carrière de joueur a connu une fin abrupte. Comme lui, il s'est vite reconverti en tant qu'entraîneur. Et, comme lui, il est un gagneur, avec deux titres de champion de Russie à son actif (2013 et 2014). Quatre matches, c'est tout ce qu'il lui reste pour tirer sa patrie d'une déroute annoncée.



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

STÉPHANE MANTEY

← UNE SURPRISE

Le rêve islandais

Personne ne les attendait à un tel niveau. Surtout au regard de la composition de leur groupe. La République tchèque, les Pays-Bas et la Turquie étaient appelés à se battre pour les tickets à l'Euro 2016. Mais l'Islande est bien là. Leader de la poule A. Avec cinq points d'avance sur les Néerlandais, qu'ils affrontent le jeudi 3 septembre. Tout sauf un hasard. Car, depuis quelques années, les Islandais s'exportent bien. Gylfi Sigurdsson *(photo)*, l'élégant milieu, est un taulier de Swansea. Kolbeinn Sigthorsson, aujourd'hui à Nantes, est passé par l'Ajax. Et il y a aussi Finnbogason (Olympiakos), Hallfredsson (Hellas Vérone) ou Gislason (Nuremberg)... Pour encadrer ce groupe, Lars Lagerbäck veille au grain. L'ancien sélectionneur de la Suède apporte la rigueur et la discipline nécessaires pour atteindre une phase finale inespérée jusque-là.

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 3, 13:35. Duel électrique en Asie : la Chine accueille Hongkong en éliminatoires de la Coupe du monde 2018. Leur confrontation s'inscrit dans un contexte diplomatique tendu. En juin dernier, le Parlement hongkongais a rejeté le projet controversé de réforme électorale soutenu par le gouvernement central de Pékin, quelques mois seulement après la révolution des parapluies.

Vendredi 4, 00:30. Amputée de Javier Pastore et d'Angel Di Maria, l'Argentine reçoit la Bolivie, à Houston. L'avant-dernier match amical de l'Albiceleste, précédant le début des qualifications pour le Mondial 2018. **XX:XX.** La Sierra Leone ne peut disputer à domicile ses rencontres des éliminatoires de la CAN 2017 en raison du virus Ebola. Elle accueille donc la Côte d'Ivoire, tenante du titre, au Nigeria à Lagos. À cette occasion, le Français, Michel Dussuyer, successeur d'Hervé Renard, effectuera ses débuts sur le banc des Éléphants. **Samedi 5, 16:00.** Les Espoirs tricolores se déplacent en Islande, dans le cadre des éliminatoires pour l'Euro organisé en 2017. Leur dernière participation à cette compétition remonte à 2006. Depuis, ils ont manqué cinq éditions d'affilée.

TOUT L'ÉTÉ
SPÉCIAL TRANS-FERTS

TRANSFERTS COÛTE QUE COÛTE

Jusque dans les dernières heures, le mercato d'été a livré son lot de surprises et de rebondissements. Comme prévu, de nouveaux records sont tombés grâce à l'activité débordante des clubs anglais, mais aussi à l'assouplissement du fair-play financier. Et si la Ligue 1 a encore perdu de nombreux cadres, elle s'est beaucoup démenée pour les remplacer.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI | **ILLUSTRATION** CYRILLE MALLIÉ

L'ÉQUIPE/PRESSE SPORTS/ICON SPORT/GETTY IMAGES

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

73,5 M€ POUR DE BRUYNE, C'EST À PEINE TROIS MILLIONS D'EUROS DE MOINS QUE LE TRANSFERT DE ZIDANE DE LA JUVE AU REAL

Avec son visage poupon et son jeu chatoyant, il ressemble à ces adolescents prêts à d'improbables un contre un dans un couloir ou sur un « playground » de quartier. Mais pour Kevin de Bruyne le temps de l'insouciance n'est qu'un lointain souvenir. Déjà bien responsabilisé par sa Coupe du monde 2014 chez les Diables Rouges, l'attaquant belge est passé voilà quelques jours dans une nouvelle dimension. Celle de star absolue du marché des transferts. Pour s'assurer ses services et mettre K.-O. la concurrence du Bayern Munich et du PSG, Manchester City et son directeur technique, Txiki Beguiristain, n'ont pas hésité à offrir à Wolfsburg la somme de 53,8 M£, soit 73,5 M€ au cours actuel (plus 5,5 M€ de bonus). Il s'agit ni plus ni moins de la septième plus

ANGLETERRE
Et ce n'est qu'un début !

Déjà dominateurs sur le marché, les clubs de Premier League vont creuser un véritable gouffre à partir de 2016-17 grâce à des droits télé multimilliardaires.

Que chaque mercato estival soit l'occasion pour Manchester City, MU, Chelsea, Liverpool, voire Arsenal, de puiser largement dans leurs poches profondes n'est pas nouveau. Que des clubs de milieu ou de bas de tableau de Premier League, des promus même, n'hésitent pas à miser plus de 10 M€ sur un seul joueur est un phénomène inédit, et aura largement contribué à faire de ce mercato anglais le plus dispendieux de l'histoire puisque, pour la première fois, on aura dépassé en un été les 800 M£ (1,1 milliard d'euros) pour le Championnat le plus riche de la planète. West Bromwich Albion a payé 17 M€ pour acquérir l'attaquant vénézuélien du Zénith José Salomon Rondon. Stoke City a versé une somme identique pour faire venir Xherdan Shaqiri de l'Inter, tout comme West Ham pour Dimitri Payet (ajoutant, dans le même temps, Angelo Ogbonna de la Juve à son effectif pour 11 M€). Crystal Palace a « rapatrié » Yohan Cabaye du PSG pour 14 M€. Autant de joueurs qu'on s'attendrait à retrouver dans un club disputant la Ligue des champions et qui atterrissent dans des équipes qui n'ont pas la moindre chance d'y participer. Autant de signes que le football anglais est bien engagé dans une course aux armements dont l'objectif n'est pas tant de gagner que de survivre. Pour les vingt pensionnaires de l'élite anglaise, l'horizon est en effet la saison 2016-17, pas la présente. 2016-17, quand les nouveaux contrats passés entre la Premier League et ses diffuseurs, au Royaume-Uni comme à l'étranger, entreront en vigueur, et qu'on procédera au partage d'une manne financière estimée à 10,8 milliards d'euros sur trois ans, soit 3,6 milliards par saison.

CENT SOIXANTE-DIX MILLIONS D'EUROS POUR LE DERNIER DE LA CLASSE. La Premier League était déjà bien généreuse avec ses mauvais élèves, puisque, l'an passé, Queens Park Rangers, cancre de la promotion, avaient empoché 91,4 M€ au titre des droits télé, soit 7 M€ de moins seulement que le Barça pour l'intégralité de son parcours en Ligue des champions. Quand l'heure sera venue de faire les comptes au terme de la saison 2016-17, si le principe actuel de « répartition équitable » des droits télé est conservé (et il le sera !), on estime que le dernier du Championnat d'Angleterre touchera 170 M€, contre 260 M€ pour le club le mieux rémunéré. Même en tenant compte de l'inflation des salaires, laquelle semble d'ailleurs se calmer, même en tenant compte des millions engloutis sur le marché des transferts, il est probable que la Premier League sera devenue cet animal des plus rares : un Championnat dont tous les acteurs dégagent un bénéfice – ce qui était déjà le cas pour quatorze de ses clubs en 2013-14. Non, ils ne sont pas fous ces Anglais, qui ont en plus l'énorme avantage sur leurs concurrents du continent d'avoir vu la livre sterling gagner 30 % sur l'euro en l'espace de cinq ans. C'est le bon sens et une logique économique unique dans le monde du football qui les encourage, qui les oblige, à dépenser. Pour eux, un transfert est bien un « investissement ». ■

PHILIPPE AUCLAIR

JÉRÔME PRÉVOST

DE BRUYNE VA BIENTÔT RECROISER CAZORLA EN PREMIER LEAGUE.

onéreuse opération de tous les temps, moins de trois millions derrière celle qui avait vu, il y a quatorze ans, Zinédine Zidane passer de la Juventus au Real Madrid (*voir top 15 des plus gros transferts de l'histoire*). En 2001, Zizou avait déjà quasiment tout gagné et notamment un Ballon d'Or. À vingt-quatre ans, De Bruyne, qui a signé pour six ans, a un palmarès plutôt réduit, entre un titre de champion de Belgique avec Genk, une Supercoupe pour le même club, ainsi qu'une Coupe et une Supercoupe d'Allemagne sous la tunique de Wolfsburg. Le montant de la transaction a bien sûr fait crier à la déraison, à l'hérésie. Les gens de City seraient-ils devenus fous ? Soixante-treize millions et demi, c'est énorme ! Mais le Real était-il plus raisonnable quand il a déboursé 80 M€ l'été dernier pour James Rodriguez ? L'ancien Monégasque venait, il est vrai, de réaliser un superbe Mondial avec la Colombie, remportant notamment le titre de meilleur buteur. Quel est l'actif du Belge ? Un trophée de meilleur passeur de Bundesliga et la palme de meilleur joueur du Championnat avec Wolfsburg, l'unique équipe à avoir fait (un peu) trembler le Bayern de Guardiola. De là à mettre une fortune sur lui...

MANCHESTER CITY EN MODE GALACTIQUE

Manchester City s'est en réalité comporté comme le Real Madrid il y a deux ans lorsque Florentino Pérez voulait absolument Gareth Bale. Il n'avait pas hésité à débourser alors un montant (91,4 M€) sans commune mesure avec le talent et le palmarès du Gallois, « risquant » même de battre le record du monde de Cristiano Ronaldo. En 2009, les Madrilènes avaient également mis le feu au marché, prenant coup sur coup Cristiano Ronaldo, Kakà, Xabi Alonso, Benzema, Raul Albiol, Negredo et quelques autres encore pour un total dépassant les 250 M€ ! Dimanche soir, Manchester City avait déjà dépassé les 200 M€, les huit dixièmes de cette fortune ayant été consacrés à trois éléments : Kevin de Bruyne (73,5 M€), SUITE PAGE 18

TOP 15 DES TRANSFERTS DE JOUEURS CET ÉTÉ EN M€
OMNIPOTENTE ANGLETERRE

(Montant des bonus en M€ entre parenthèses)

1.	Kevin **De Bruyne** (BEL), de Wolfsburg à Manchester City	**73,5**
2.	Angel **Di Maria** (ARG), de Manchester United au Paris-SG	**63,7**
3.	Raheem **Sterling** (ANG), de Liverpool à Manchester City	**63 (7)**
4.	Christian **Benteke** (BEL), d'Aston Villa à Liverpool	**46,5**
5.	Nicolas **Otamendi** (ARG), de Valence à Manchester City	**44,6***
6.	**Firmino** (BRE), de Hoffenheim à Liverpool	**41**
7.	Arturo **Vidal** (CHI), de la Juventus Turin au Bayern Munich	**37 (3)**
8.	Morgan **Schneiderlin** (FRA), de Southampton à Manchester Utd	**35**
9.	Mateo **Kovacic** (CRO), de l'Inter Milan au Real Madrid	**35 (5)**
	Jackson Martinez (COL), du FC Porto à l'Atletico Madrid	**35**
11.	Arda **Turan** (TUR), de l'Atletico Madrid au FC Barcelone	**34** (7)**
12.	Paulo **Dybala** (ARG), de Palerme à la Juventus Turin	**32 (8)**
13.	**Danilo** (POR), du FC Porto au Real Madrid	**31,5**
14.	**Rodrigo** (BRE/ESP), de Benfica à Valence CF	**30**
	Geoffrey **Kondogbia** (FRA), de Monaco à l'Inter Milan	**30 (8)**
	Douglas Costa (BRE), du Chakhtior Donetsk au Bayern Munich	**30 (5)**
	Carlos **Bacca** (COL), du FC Séville au Milan AC	**30**
	Son Heung-min (CDS), du Bayer Leverkusen à Tottenham	**30**

** Passage de Negredo à Valence inclus dans l'indemnité de transfert.*
*** Transfert effectif en janvier 2016.*

TOP 15 DES CLUBS LES PLUS DÉPENSIERS DE L'ÉTÉ EN M€
LA FIÈVRE ACHETEUSE DE LA PREMIER LEAGUE

1.	**Manchester City** De Bruyne, 73,5 ; Sterling, 63 ; Otamendi, 44,6 ; Delph, 11,5 ; Roberts, 7,2 ; Enes Unal, 3 ; Aleix Garcia, 2,7 ; Lejeune, 0,3.	**205.8**
2.	**Atletico Madrid** Jackson Martinez, 35 ; Savic, 25 ; Carrasco, 20 ; Vietto, 20 ; Filipe Luis, 16 ; Mensah 10 ; Kranevitter, 8, Borré 5,5.	**139,5**
3.	**Paris-SG** Di Maria, 63,7 ; Kurzawa, 24 ; Aurier, 10* ; Trapp, 9,5 ; Stambouli 8,6.	**115,8**
4.	**Juventus Turin** Dybala, 32 ; Alex Sandro, 26 ; Mandzukic, 19 ; Zaza, 18 ; R. Pereyra, 14* ; Brignoli, 1,75 ; Cuadrado, 1,5 (prêt) ; Lemina, 1,5 (prêt) ; Tello, 1,2.	**114,95**
5.	**Valence CF** Rodrigo, 30 ; Abdennour, 25 ; André Gomes, 15 ; Cancelo, 15 ; Aderlan Santos, 10 ; Santi Mina, 10 ; Ryan, 7 ; Y. Rodriguez, 2.	**114**
6.	**Liverpool** Benteke, 46 ; Firmino, 41 ; Clyne, 17,7 ; J. Gomez 4,9 ; Allan 0,7.	**110,8**
7.	**Milan AC** Bacca, 30 ; Romagnoli, 25 ; Bertolacci, 20 ; Luiz Adriano, 8 ; Antonelli, 4,5 ; Kucka, 3 ; Verdi, 0,45 ; Pessina, 0,02.	**90.97**
8.	**Manchester United** Schneiderlin, 35 ; Depay, 27,5 ; Darmian, 18 ; Schweinsteiger, 9.	**89,5**
9.	**Bayern Munich** A. Vidal, 37 ; Diego Costa, 30 ; Kimmich, 8,5 ; Coman, 7 (prêt) ; Ulreich, 3,5.	**86**
10.	**AS Monaco** Cavaleiro, 15 ; A. Traoré, 14 ; Lopes, 12,3 ; Boschilia, 10 ; Carillo, 8,8 ; Fabinho, 6* ; Saint-Maximin, 5 ; Jean, 4 ; Lemar, 4 ; Bahlouli, 3,5 ; El-Shaarawy, 2 (prêt).	**84,6**
11.	**Real Madrid** Kovacic, 35 ; Danilo, 31,5 ; Kiko Casillas, 6 ; Vallejo, 5 ; Asensio, 3,5 ; Lucas Vazquez, 1.	**82**
12.	**Inter Milan** Kondogbia, 30 ; Perisic, 18 ; Shaqiri, 15** ; Murillo, 8 ; Santon, 3,7* ; Miranda, 3 (prêt) ; Jovetic, 3 (prêt) ; Montoya, 1 (prêt).	**81,7**
13.	**Chelsea** Pedro, 28,7 ; Baba, 20 ; Begovic, 11 ; Kenedy, 8,6 ; Nathan, 4,5.	**72.8**
14.	**Tottenham** Son, 30 ; Alderweireld, 16 ; Njie, 14,1 ; Wimmer, 7 ; Trippier, 4,9.	**72**
15.	**Newcastle** Wijnaldum, 20 ; Mitrovic, 18,5 ; Thauvin, 18,35 ; Mbemba, 12 ; Toney, 0,71.	**69,56**

** Rachat définitif. ** Après une saison en prêt, l'Inter a levé l'option d'achat de Shaqiri et l'a revendu à Stoke City pour 17 M€. *** Transfert effectif en janvier 2016.*
(Données arrêtées au dimanche 30 août).

L'ÉLÉGANCE
N'EST PAS UNE
OPTION

CHEZ NOS REVENDEURS
EXCLUSIFS

ESPACE SPORT COTIERE
01700 Beynost, France
UNIVERS DU SPORT
06200 Nice,France
DEROUIN SPORT
14000 Caen, France
TEAM SPORT 17
17180 Périgny, France
TREVISPORT
31330 Ondes, France
SOIR DE MATCH
37520 La Riche, France
SPORT AVENUE PRO
42160 Andrézieux-Bouthéon, France
INTERSPORT Trignac
44570 Trignac, France
SPORT 2000
50100 Cherbourg, France
PROMO CLUB
51350 Cormontreuil, France
INTERSPORT St. Berthevin
53940 Saint-Berthevin, France
INTERSPORT Vannes
56000 Vannes, France
TEAM SPORT PLUS
57050 Longeville-lès-Metz, France
TAFF EQUIPEMENTS
59710 Avelin, France
CALCIO France
60550 Verneuil-en-Halatte, France
QUENTALYS
83700 Saint-Raphaël, France
INTERSPORT La Roche sur Yon
85000 La Roche Sur Yon, France
CSP SPORT DIFFUSION
91700 Sainte-Geneviève-des-Bois, France
ARAMIS SPORTS
95130 Le Plessis-Bouchard, France
KIDAM SPORT
54250 Neuves Maisons, France

Contact Commercial
Olivier ROBIN
olivier.robin@hungariasport.com
HUNGARIASPORT.COM

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

TREIZE CLUBS DE PREMIER LEAGUE FIGURENT DANS LES TRENTE PLUS DÉPENSIERS DE L'ÉTÉ 2015.

MANCHESTER UNITED A DÉPENSÉ 30 M€ POUR L'EXCELLENT MEMPHIS DEPAY. PAS SI CHER AU REGARD DE CERTAINES AUTRES TRANSACTIONS...

SUITE DE LA PAGE 17 Raheem Sterling (63 M€) et Nicolas Otamendi (44,6 M€). C'est-à-dire un trio valeureux, mais en aucun cas des stars planétaires. Comme cela arrive souvent au Real, les Citizens sont victimes de l'épaisseur de leur portefeuille. Connaissant les énormes moyens des propriétaires (Abu Dhabi United Group, avec le cheikh Mansour bin Zayed à sa tête), les clubs vendeurs poussent au maximum les enchères. Une attitude facilitée par le fait que, cet été, Manchester City (comme le PSG) a été libéré par l'UEFA des contraintes du fair-play financier. Et ça s'est vu !

Si l'on peut discuter à l'infini du recrutement de De Bruyne à un tel niveau financier, celui de Raheem Sterling laisse carrément pantois. Ce dernier a beau être l'un des grands espoirs du football anglais, ses récentes performances n'en faisaient pas « naturellement » un joueur à 50 M€. Alors 70 M€ (bonus compris) pour l'ailier des Reds, c'est de la folie pure, même si son statut de joueur de moins de vingt et un ans formé en Angleterre a pesé lourd. Et Nicolas Otamendi ? Comme les 44,6 M€ de son transfert comprennent le passage de Negredo à Valence pour plus de la moitié de la somme, on pourrait presque parler d'une bonne affaire. Après tout, l'Argentin, finaliste du Mondial 2014, n'était-il pas considéré comme l'un des trois meilleurs défenseurs centraux de la Liga ? Voilà en tout cas les Citizens enfin armés pour être compétitifs tant en Premier League qu'en Ligue des champions, où ils n'ont encore jamais franchi le cap des huitièmes de finale.

La compétitivité en C1 est d'ailleurs le moteur de ce mercato. À la veille de la clôture du marché (les Anglais fermaient le mardi 1er septembre à minuit, vingt-quatre heures après la France), Manchester City était accompagné de l'Atletico Madrid et du Paris-SG sur le podium, soit trois clubs n'ayant encore jamais remporté la coupe aux grandes oreilles, mais qui en rêvent

TOP 15 DES PLUS GROS TRANSFERTS DE L'HISTOIRE EN M€
DI MARIA, LE COUP DOUBLE

1.	**Cristiano Ronaldo** (POR), de Manchester United au Real Madrid (2009-10)	**93,3**
2.	Gareth **Bale** (GAL), de Tottenham au Real Madrid (2013-14)	**91,4**
3.	Luis **Suarez** (URU), de Liverpool au FC Barcelone (2014-15)	**82,5***
4.	**James Rodriguez** (COL), de l'AS Monaco au Real Madrid (2014-15)	**80****
6.	Zinédine **Zidane** (FRA), de la Juventus Turin au Real Madrid (2001-02)	**76,2**
5.	Angel **Di Maria** (ARG), du Real Madrid à Manchester United (2014-15)	**75,6**
7.	Kevin **De Bruyne** (BEL), de Wolfsburg à Manchester City (2015-16)	**73,5*****
8.	Zlatan **Ibrahimovic** (SUE), de l'Inter au FC Barcelone (2009-10)	**68******
9.	**Kaká** (BRE), du Milan AC au Real Madrid (2009-10)	**67,2**
10.	Edinson **Cavani** (URU), de Naples au Paris-SG (2013-14)	**64**
11.	Angel **Di Maria** (ARG), de Manchester United au Paris-SG (2015-16)	**63,7**
12.	Raheem **Sterling** (ANG), de Liverpool à Manchester City (2015-16)	**63*******
13.	Luis **Figo** (POR), du FC Barcelone au Real Madrid (2000-01)	**62,6**
14.	Radamel **Falcao** (COL), de l'Atletico Madrid à l'AS Monaco (2013-14)	**60**
15.	Fernando **Torres** (ESP), de Liverpool à Chelsea (2010-11)	**58,1********

** Plus 12,5 M€ de bonus. ** Plus 5 M€ de bonus. *** Plus 5,5 M€ de bonus. **** Passage d'Eto'o à l'Inter inclus dans l'indemnité de transfert. ***** Plus 7 M€ de bonus. ****** Réalisé en janvier 2011.*

PIERRE LAHALLE

ouvertement. Juste derrière eux, quatre anciens vainqueurs de cette compétition, dont une Juve qui espérait jusqu'au bout mettre la main sur un neuf et demi de grande qualité (Draxler de Schalke ?).

LA PREMIER LEAGUE
REINE DU MARCHÉ

Quels que soient les événements des dernières heures, Manchester City aura été le plus frénétique animateur de ce marché estival et le club le plus vorace, comme cela avait déjà été le cas en 2011. Deux chiffres appuient ce phénomène : celui de l'argent dépensé (205 M€ et des poussières) et celui de la balance entre achats et ventes de joueurs, largement déficitaire (– 166 M€). Mais les Citizens n'ont pas prêché dans le désert, loin de là. Cet été, avant même la fin du mercato, on avait dépassé les 2,7 milliards en achats de joueurs, soit un nouveau record pour la troisième année de suite (2,186 milliards d'euros en 2013, 2,244 milliard d'euros en 2014). En tête, évidemment, la Premier League avec plus de 1 milliard d'euros, mais trois des quatre autres grands Championnats (Ligue 1, Serie A, Bundesliga) ont fait mieux qu'il y a douze mois, avec une mention particulière pour l'élite italienne. Nous y reviendrons.

La Premier League, donc. Outre Manchester City, cinq clubs anglais se sont hissés dans notre top 15 des plus dépensiers sur le plan international. On y trouve tous les ténors à l'exception d'Arsenal, mais aussi une surprise, Newcastle. Et ce n'est pas fini : Aston Villa se classe seizième – devant le Barça ! –, et une belle meute de pensionnaires de l'élite anglaise pointe un peu plus loin, West Bromwich Albion (20e), Leicester (22e), Southampton (23e), Sunderland (24e), West Ham (27e) et Watford (30e). Ce qui donne treize clubs de Premier League dans les trente plus dépensiers de l'été 2015 ! Si la manne des droits télé *(voir par ailleurs)* explique en grande partie cette présence massive, il ne faut pas oublier la puissance du merchandising et du sponsoring outre-Manche. Ni la force de la SUITE PAGE 20

LIGUE 1
TOP 5 DES ACHATS*
PSG ET MONACO, LA VALSE DES MILLIONS

En millions d'euros

1.	Angel **Di Maria** (ARG), de Manchester United au Paris-SG	**63,7**
2.	Layvin **Kurzawa** (FRA), de Monaco au Paris-SG	**24**
3.	Ivan **Cavaleiro** (POR), de Benfica à Monaco	**15**
4.	Adama **Traoré** (MAL), de Lille à Monaco	**14**
5.	Marcos **Lopes** (POR), de Manchester City à Monaco	**12,3***

** Prêté à Lille en 2014-15.*

TOP 5 DES VENTES*
MARSEILLE, LA PLUS-VALUE

En millions d'euros

1.	Geoffrey **Kondogbia** (FRA), de Monaco à l'Inter Milan	**30***
2.	Aymen **Abdennour** (TUN), de Monaco à Valence CF	**25****
3.	Yannick Ferreira **Carrasco** (BEL), de Monaco à l'Atletico Madrid	**20**
	Giannelli **Imbula** (FRA), de Marseille au FC Porto	**20**
5.	Florian **Thauvin** (FRA), de Marseille à Newcastle	**18,35**

** Plus 8 M€ de bonus.*
*** Plus 5 M€ de bonus.*

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

« CETTE PULSION D'ACHATS COÛTEUX QUI A SAISI LES CLUBS ITALIENS NE RÉPOND À AUCUNE LOGIQUE ÉCONOMIQUE. »

DANIELE BOAGLIO, AGENT DE JOUEURS

SUITE DE LA PAGE 19 monnaie britannique. « Un élément qu'on ne souligne pas suffisamment, mais qui est très important, est la dépréciation de l'euro par rapport à la livre sterling, indique à ce propos le Français Bruno Satin, responsable de la division football de l'agence de marketing sportif IMG World. Cela pèse à la fois dans les négociations de transferts, mais aussi les négociations de salaires. Cela fait tout de suite des salaires stratosphériques pour des joueurs qui n'étaient déjà pas malheureux. Là où ç'a un impact plus limitant, c'est dans le cas des joueurs qui évoluent déjà au Royaume-Uni et dont leur club veut se séparer. Pour eux, les propositions qu'on leur fait sont ridicules. Quand un club français propose 5 M€, pff... J'ai eu un cas comme ça, pour sortir le Brésilien Sandro de Queens Park Rangers. J'avais une bonne proposition pour le joueur et a fortiori pour QPR, puisqu'ils n'arrivaient pas à renouveler son permis de travail, mais ils nous ont envoyé bouler, parce qu'ils n'allaient pas récupérer les 7 M€ qu'ils avaient payés aux Spurs. »

STOKE CITY ET CRYSTAL PALACE, DES NOUVEAUX RICHES PARMI BEAUCOUP D'AUTRES

Si elle peut étonner, la présence de clubs de seconde moitié de tableau de Premier League s'explique par la volonté d'assurer coûte que coûte le maintien en vue de la saison 2016-17, celle où le super pactole des droits télé sera distribué. « C'est pour ça qu'on a vu certains clubs, Aston Villa par exemple, sortir le carnet de chèques, même si ç'a été partiellement amorti par la vente de Benteke à Liverpool, poursuit Bruno Satin. Ces clubs-là n'avaient pas l'habitude de défrayer la chronique dans la rubrique transferts, mais là, ils se sont lâchés. » Certains commentaires sur l'évolution du mercato, en particulier autour de l'activité débordante de Newcastle, font bondir notre interlocuteur. « En France, les mecs ont une vision très franchouillarde de l'économie du foot et du foot en général, assène Satin. Il faut en entendre certains qui n'ont pas dû souvent passer le Channel quand ils parlent de Newcastle, par exemple. Le mec n'est jamais venu à Saint James ! Il ne sait pas ce que représente le football dans le nord-est de l'Angleterre... La culture football de ces mecs se limite au sud de l'Europe. Si tu penses que Montpellier est un plus gros club que Newcastle, tu as un gros souci. Il y a des préjugés comme ça qui sont parfois véhiculés par des gens qui font l'opinion. À part Arsenal, MU, Chelsea, Liverpool, tout le monde pense que les autres clubs de Premier League sont sensiblement les mêmes. Alors, oui, tu as des petits poucets, Bournemouth qui monte ou Swansea qui est petit mais se démerde bien. »

Et puis, il y a les ambitieux, ceux qui, comme Stoke City, neuvième du Championnat en 2014-15, veulent titiller les grands. « Tous les clubs de Premier League sont désormais capables de concurrencer les grands d'Europe pour un joueur, avançait Alan Pardew, entraîneur de Crystal Palace, dans *L'Équipe Magazine,* le mois dernier. Aller à la lutte avec Naples ou la Juve ne nous fait plus peur ! » La puissance économique du foot

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LE PLUS GROS TRANSFERT DE LA L1 CET ÉTÉ N'A PAS RATÉ SES DÉBUTS À MONACO AVEC DÉJÀ UNE PASSE DÉCISIVE.

anglais est telle que même son deuxième échelon, le Championship, dépense en conséquence. Ses clubs ont largement dépassé cet été les 100 M€, soit un volume d'achats quatre fois supérieur à celui de la Bundesliga 2 et six fois supérieur à celui de la Serie B italienne. Burnley et Middlesbrough font ainsi partie des cinquante clubs ayant le plus dépensé cet été dans le monde, devant Dortmund et Marseille !

MILAN, INTER, RETOUR AUX AFFAIRES

Derrière la Premier League, la Serie A semble avoir retrouvé son standing d'antan avec plus de 550 M€ d'achats. Si l'on est habitué à la présence de la Juve dans les premiers rangs (4e avant le rush final), revoir le Milan AC et l'Inter en si bonne posture est l'une des sensations de ce mercato. C'est qu'après avoir appliqué la politique du prêt et du renfort low cost, les deux clubs milanais ont enfin sorti l'argent du coffre-fort. Le Milan AC a dépensé plus de 90 M€ pour renforcer tous les secteurs, mettant l'accent sur les jeunes Italiens, ce qui explique les 45 M€ au total pour Alessio Romagnoli (20 ans, prêté la saison dernière par la Roma à la Sampdoria) et Andrea Bertolacci (24 ans, ex-Genoa), sans oublier Mario Balotelli, rentré de Liverpool en prêt. Côté étrangers, après avoir essuyé un camouflet sur Geoffrey Kondobgia (qui a préféré l'Inter) et Jackson Martinez (parti à l'Atletico), Adriano Galliani s'est jeté sur le Colombien Carlos Bacca, vainqueur de la Ligue Europa avec le FC Séville, et sur un Brésilien habitué des joutes européennes, Luiz Adriano, ancien attaquant de soutien du Chakthior Donetsk. Comme chez les voisins nerazzurri, le Milan ne veut pas manquer de nouveau une qualification en C1 au terme du présent exercice. « Cette pulsion d'achats coûteux qui a saisi les clubs Italiens ne répond à aucune logique économique, souligne l'agent de joueurs Daniele Boaglio, ancien dirigeant de la Juve. Il n'y a pas de nouveaux droits télé qui ont inondé l'Italie et aucun sponsor n'a triplé son apport. Je pense que la "faute" de ce mouvement de dépenses incombe à la Juve. En arrivant en finale de la Ligue des champions et en touchant un beau pactole *(NDLR : plus de 50 M€)*, les Bianconeri ont démontré combien il était important de participer à cette compétition. Les autres le savaient, mais la Juve a signifié qu'il était possible pour un club italien d'y arriver. » Attention, cependant, à ceux qui vont rester sur le carreau et qui pourraient regretter ces gros efforts de recrutement. Une perspective qui inquiète la FederCalcio. « Mais où ont-ils trouvé tout cet argent ? s'est exclamé Carlo Tavecchio, le président fédéral, en conférence de presse. Qu'ils en profitent, car l'année prochaine entreront en vigueur des normes très sévères où chacun devra spécifier recettes et dépenses s'il veut éviter d'être interdit de recrutement*. »

La Serie A est-elle dès lors condamnée à rentrer dans le rang ? C'est possible, même si certains pensent que ses clubs doivent agir autrement. « Il ne faut pas se faire d'illusions, nous glisse Fulvio Collovati, champion du monde 1982 et aujourd'hui consultant télé. Les stars de niveau mondial préfèrent la Premier League, les cadors espagnols et le PSG ! Il existe trop d'écarts avec eux au plan salarial. Notre Championnat peut donc oublier les grands noms, les top players. Même ceux en fin de carrière ne viennent plus en Italie et se dirigent vers la MLS. Nos clubs doivent dégoter les bons éléments, comme ils l'ont fait avec Cavani, Marquinhos ou Kovacic *(transféré de l'Inter au Real Madrid)* pour les vendre au prix fort aux cadors européens. Tout cela n'empêche pas d'être compétitif, à l'image de la Roma, qui a mis le grappin sur Dzeko et Salah grâce à une formule avantageuse *(prêt avec option d'achat)*. »

LIGUE 1, ENTRE EXODE ET FRÉNÉSIE

Fulvio Collovati a parlé du PSG comme d'un club hors d'atteinte pour les écuries italiennes. Les Parisiens en ont fait une nouvelle fois la démonstration en frappant un grand coup sur le marché international (Di Maria) et français (Kurzawa). Comme City, ils se sont déchaînés après avoir été freiné à l'été 2014 par le fair-play financier imposé par l'UEFA. Et, comme les Citizens, leur balance des transferts est fortement négative : – 97 M€, soit bien plus que le Milan AC (– 78 M€), le Real (– 74 M€) et même Newcastle (– 69 M€), autres clubs largement dans le rouge. Le PSG a conforté sa politique de recrutement d'une star par saison : Ibra en 2012, Cavani en 2013, David Luiz en 2014, Di Maria en 2015. Et Cristiano Ronaldo en 2016 ? Il en rêve et ses supporters savent que la chose est possible. D'autres pensionnaires de L1 ont été particulièrement actifs, SUITE PAGE 22

TOP 10 DES SURPAYÉS
Ils sont fous, ces Citizens !

Les dirigeants ont souvent eu la main très lourde en signant les chèques cet été. Résultat : des montants de transferts sans rapport avec la valeur et le palmarès des joueurs.

1. KEVIN DE BRUYNE. 73,5 M€. O.K., le Belge sort d'une excellente saison (10 buts, 21 passes décisives) avec Wolfsburg, deuxième de Bundesliga et qualifié pour la Ligue des champions. O.K., il représente le présent et l'avenir des Diables Rouges. Mais 73,5 M€, c'est carrément exagéré puisque De Bruyne s'approche d'un monument comme Zidane dans le top 15 des transferts les plus coûteux de l'histoire.

2. RAHEEM STERLING. 63 M€. Les supporters de Liverpool ont pris son départ pour City avec beaucoup d'humour, signe que le vide laissé par Raheem Sterling *(photo)* n'a rien d'abyssal. Le garçon possède un sacré potentiel et un grand sens du dribble. Désigné comme le nouveau phénomène du foot anglais, il n'a cependant pas empêché sa sélection de sortir au premier tour du Mondial 2014. Ni aux Reds de manquer la qualification en C1 en 2014-15. À 70 M€ (63 M€ + 7 M€ de bonus), c'est une folie que seuls les princes émiratis de City peuvent se payer.

3. MATEO KOVACIC. 35 M€. Du côté de l'Inter, on peine encore à se dire que le Real a misé 40 M€, dont 5 M€ en bonus, sur ce milieu offensif doué mais rarement à son avantage en deux ans et demi à San Siro. Énième joueur désigné comme son héritier par Zvonimir Boban, le Croate devra se surpasser pour apporter la preuve qu'il n'a pas signé chez les Merengue uniquement pour tenir compagnie à son compatriote Modric.

4. ROBERTO FIRMINO. 41 M€. Techniquement, le neuf et demi brésilien est un joyau et les Reds peuvent se féliciter de l'avoir fait signer jusqu'en 2020. Mais le jeu de Firmino est-il fait pour la Premier League ? Et peut-on valoir plus de 40 M€ après cinq ans passés à Hoffenheim ? N'ayant jamais vraiment lutté pour une place en Ligue des champions, ce joueur de vingt-quatre ans pourrait connaître des difficultés à franchir un palier, comme l'a démontré sa Copa America transparente avec la Seleçao.

5. CHRISTIAN BENTEKE. 46,5 M€. Un physique et une présence dans les surfaces impressionnants. Au point de pousser Liverpool à débourser 36 M£ ? Affirmatif, a dit Brendan Rodgers, le manager des Reds. Pour ne pas passer pour un luxe superflu, l'attaquant belge devra égaler, voire dépasser, sa meilleure saison avec Aston Villa (19 buts en 2012-13).

6. RODRIGO MORENO MACHADO. 30 M€. Au Benfica, il a parfois assuré le spectacle, sans exploser véritablement. Arrivé à Valence à l'été 2014, le Brésilien a réussi l'exploit

RICHARD MARTIN

de transformer son prêt en achat définitif, alors qu'il n'a inscrit que trois buts en Liga. Toutes nos félicitations à son agent, Jorge Mendes !

7. BABA RAHMAN. 20 M€. Chelsea a acheté le latéral gauche ghanéen d'Augsbourg pour le double de sa valeur estimée par le site spécialisé transfertmarkt. Autant dire que le joueur, qui sera la doublure d'Azpilicueta, a encore tout à prouver.

8. Son Heug-min. 30 M€. Dix-sept buts, toutes compétitions confondues, en 2014-15, pour le milieu offensif sud-coréen avec le Bayer Levekusen, il y avait de quoi exciter les recruteurs. Les 30 M€ versés par Tottenham en ont quand même étonné plus d'un.

9. GOEFFREY KONDOGBIA. 30 M€. Le milieu français est un très bon élément. Mais Roberto Mancini et les dirigeants nerazzurri ne l'aident pas en déclarant qu'avec lui l'Inter est fin prêt pour le Scudetto. Le désigner comme le Pogba milanais pour faire passer son coûteux transfert (30 M€ + 8 M€ de bonus) comme une affaire, avouez qu'il fallait y penser !

10. ALESSIO ROMAGNOLI. 25 M€. À vingt ans, le gars a du talent, beaucoup de talent. Et aussi une sacrée pression : après une super saison à la Sampdoria, il a suivi son coach, Sinisa Mihajlovic, au Milan AC. Mais à quel prix ! Propriétaire de son contrat, la Roma a fait monter les enchères au point d'en faire le deuxième défenseur italien le plus cher (25 M€ + 5 M€ de bonus) après Alessandro Nesta, passé en 2002 de la Lazio au Milan pour 31 M€. Nesta, l'idole de Romagnoli, dont il a pris le numéro 13 chez les Rossoneri. ■ R. N.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

LE PSG A CONFORTÉ SA POLITIQUE DE RECRUTEMENT D'UNE STAR PAR SAISON AVEC DI MARIA. **EN ATTENDANT CRISTIANO RONALDO EN 2016 ?**

SUITE DE LA PAGE 00 aussi bien dans le sens des départs que dans celui des arrivées. Ainsi Monaco prend de plus en plus l'accent portugais cher à son coach, Jardim (Cavaleiro, Coentrao, Marcos Lopes et le Brésilien Boschilia), et a chamboulé son effectif dans les grandes largeurs jusque dans les dernières heures du mercato. Lyon s'est également démené dans la perspective de la Ligue des champions avec les signatures de Beauvue, Morel, Rafael, Valbuena, Yanga-Mbiwa et Darder. L'OM a d'abord dû faire face à une vague de départs : André Ayew (Swansea, libre) et Payet (West Ham, 15 M€) et Thauvin (Newcastle, 16 M€) ont rejoint la Premier League, Gignac (Tigres, libre) le Mexique et Imbula (FC Porto, 20 M€) le Portugal. Puis Vincent Labrune s'est lancé dans une frénésie d'achats après l'arrivée de Michel à la place de Bielsa : Lucas Silva, Isla et un attaquant...
En dépit de toutes ces signatures, la Ligue 1 a, une fois de plus, vu nombre de ses cadres filer à l'étranger, avec l'Angleterre comme destination privilégiée. Yohan Cabaye (du PSG à Crystal Palace, 13,9 M€), Clinton Njie (de Lyon à Tottenham, 14,1 M€), Jordan Ayew (de Lorient à Aston Villa, 12 M€), Max-Alain Gradel (de Saint-Étienne à Bournemouth, 10 M€), Franck Tabanou (de Saint-Étienne à Swansea, 4,9 M€), Jordan Veretout (de Nantes à Aston Villa, 10 M€), N'Golo Kanté (de Caen à Leicester, 9 M€), Jordan Amavi (de Nice à Aston Villa, 11 M€), Idrissa Gueye, (de Lille à Aston Villa, 9 M€). Sans oublier l'AS Monaco, qui a vendu, entre autres, Yannick Ferreira Carrasco à l'Atletico Madrid pour 20 M€, Geoffrey Kondogbia à l'Inter pour 30 M€ et Aymen Abdennour à Valence pour 25 M€.

KARIM REKIK (OM) ET MARIO MANDZUKIC (JUVENTUS) ONT FAIT PARTIE DU GRAND CHAMBARDEMENT DE LEURS CLUBS RESPECTIFS.

RICHARD MARTIN

CALME RELATIF AU REAL ET AU BARÇA

Un nouveau coup dur pour la Ligue 1 ? « Je ne sais pas si on doit s'inquiéter du prétendu "exode" des joueurs de L1, intervient Bruno Satin. Les bons joueurs sont de plus en plus difficiles à débaucher s'ils sont dans des clubs importants. Quand les clubs sont plus petits, ça facilite les choses. Prenez Lorient, avec son président qui a des thèses révolutionnaires : il ne peut rien faire pour empêcher la sortie de Jordan Ayew, même s'il fait une bonne affaire et se frotte peut-être les mains en privé. Il est obligé de faire semblant d'être triste de lâcher le joueur. Nice, c'est pareil. Il faut savoir ce qu'est une négociation salariale avec Nice, où tu es obligé de couper les cheveux en quatre pour savoir si tu vas donner 28 000, 29 000 ou 30 000 euros au joueur. Alors, quand tu as une proposition comme celle de Villa pour Amavi... En plus, comme il a été formé chez eux, c'est tout bénéfice sur le plan comptable, puisque, vu la façon dont on établit les bilans en France, les joueurs qui sont sortis du centre de formation ne font pas partie de l'actif joueurs. Il n'y a pas d'amortissement pour eux. La plus-value est nette. Voilà pourquoi des clubs de cette importance sont plus vulnérables. Marseille aussi sera vulnérable tant que la priorité de l'actionnaire sera de mettre les comptes en ordre et que le club ne sera pas en Ligue des champions. Si l'OM était en C1, il aurait vendu deux joueurs en moins. C'est ça l'économie du foot français, PSG excepté. Mais est-ce inquiétant ? Cela permet à d'autres joueurs de se révéler. Les jeunes sont dans l'obligation de se bouger. Et puis ça n'est pas d'hier que la France est un centre de formation pour les gros clubs européens... et les petits clubs anglais. »
Pas d'exode, en revanche, du côté de l'Espagne. Mais pas non plus de frénésie comme l'an dernier. Gêné par son interdiction de recrutement, le Barça a été très calme, même s'il a trouvé deux joueurs majeurs (Arda Turan et Aleix Vidal) qui ont accepté de ne pas jouer jusqu'en janvier et la fin de la suspension administrative de transferts imposée par la FIFA. Du coup, les Blaugrana ne figurent pas dans notre top 15. Mais ils avaient suffisamment recruté les années précédentes (158 M€ en 2014). Le Real se classe à la onzième place. Là aussi, les Merengue ont surtout pensé à étoffer le banc avec Danilo et Kovacic, payant ce dernier à l'Inter une somme jugée excessive en Espagne (35 M€ plus 5 M€ de bonus). À l'arrivée, c'est Valence (114 M€) et surtout l'Atletico Madrid qui se sont singularisés : 139,5 M€ en achat de joueurs pour les Colchoneros, tout en ayant, il est vrai, encaissé 96 M€.

LA RUSSIE À L'ARRÊT

En Bundesliga, on a dépensé comme jamais, 352 M€ dimanche soir, battant le précédent record de 2012-13 (287 M€). Fort de ses droits télé (850 M€ en 2015-16), de ses stades pleins (43 539 spectateurs de moyenne) et d'un chiffre d'affaires global de 7,9 milliards d'euros (en 2014, statistique de l'agence McKinsey), le foot allemand peut se le permettre. Le Bayern est impliqué pour un quart des dépenses, dont 37 M€ pour Arturo Vidal et 30 M€ pour Douglas Costa, respectivement les troisième et cinquième plus onéreux transferts de l'histoire en Bundesliga. Il accroît le fossé avec la concurrence, tel Wolfsburg, dont le manager général, Klaus Allofs, a passé le plus clair de son temps à négocier les départs de De Bruyne et Perisic, ou le Borussia Dortmund, qui a joué la carte de la stabilité de l'effectif après le départ de Klopp, bétonnant surtout les contrats de Reus et d'Aubameyang, ou encore du Bayer Leverkusen, qui s'est qualifié pour la Ligue des champions tout en laissant partir Son (Tottenham) et Castro (Dortmund). En dehors des cinq grands Championnats, on ne peut pas passer sous silence la paralysie de la Russian Premier League. Fini les transferts records comme celui de Hulk (58 M€) ou de Witsel (40 M€) au Zénith Saint-Pétersbourg ! L'ensemble de l'élite russe n'a déboursé que 18 M€ au total dans le recrutement (plus grosse opération : 6,5 M€ pour le Spartak Moscou, qui a pris Zé Luis à Braga). Bien moins que des Championnats d'ordinaire plus avares comme l'Eredivisie néerlandaise (52 M€), la Jupiler Ligue belge (31 M€) et même la Super League grecque (21 M€). Boycott économique et baisse du prix des matières premières se sont fait sentir au sein de clubs financés par les géants tels que Gazprom (Zénith). Une récession qui a de quoi inquiéter à moins de trois ans de la Coupe du monde en Russie. ■ **R. N., AVEC PHILIPPE AUCLAIR**

** Si, en Italie, il existe une sorte de DNCG (la COVISOC), elle n'a qu'un rôle informatif, comme on a pu le constater dans la faillite de Parme. L'organisme de contrôle avait averti onze fois par courrier la Fédération de la situation financière désastreuse du club parmesan. Sans suite...*

_Kingsley Coman

AU BAYERN POUR GRANDIR

Après une saison en demi-teinte à la Juventus, le jeune attaquant parisien espère trouver de la confiance et du temps de jeu à Munich.

L'ATTAQUANT FRANÇAIS DÉCOUVRIRA SON TROISIÈME CHAMPIONNAT APRÈS LA L1 ET LA SERIE A.

FRÉDÉRIC MONS/L'ÉQUIPE

La Vieille Dame n'aura pas réussi son pari. Lorsqu'à l'été 2014 les dirigeants de la Juve avaient engagé le jeune Kingsley Coman, arrivé gratis du Paris-SG, ils étaient persuadés de réaliser la même sensationnelle opération qu'avec un autre Francilien, Paul Pogba. Aujourd'hui, le « Poulpe », malgré la cour incessante des plus grosses écuries européennes, est toujours à la Juve, prêt à disputer la saison de la consécration définitive. Coman, en revanche, vient de faire ses valises pour un autre grand d'Europe, le Bayern Munich. À Turin, personne ne parle ouvertement d'échec, même si, Massimiliano Allegri le premier, presque tous le voient partir avec quelque regret. Le coach turinois croyait beaucoup en lui. La saison passée, il lui avait fait jouer un total de vingt matches, et même quelques minutes de la finale de Ligue des champions face au Barça (1-3). En cette entame d'exercice 2015-16, Allegri n'avait pas hésité à le titulariser au détriment de Paulo Dybala, sa recrue la plus coûteuse (32 M€), tant en Supercoupe d'Italie face à la Lazio (2-0) que lors de la 1re journée de Championnat contre l'Udinese (0-1). Mais Coman, comme trop souvent, n'avait pas été très incisif. Les routes se sont donc séparées. Officiellement, ce n'est qu'un au revoir, puisque la Juve cède son attaquant de dix-neuf ans en prêt pour deux ans au Bayern. Mais que l'on ne s'y trompe pas : il s'agit d'un prêt payant (5 M€ la première saison, 2 M€ la seconde) avec une option d'achat de 21 M€.

> « NOUS CONNAISSONS KINGSLEY DEPUIS QU'IL A ÉTÉ FORMÉ AU PSG »
> **Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration**

PREMIER FRANÇAIS DEPUIS RIBÉRY. Le Bayern croit fortement en Coman, premier Français enrôlé depuis Franck Ribéry en juillet 2007. Les dirigeants le suivaient depuis de longs mois. « Nous connaissons Kingsley depuis qu'il a été formé au PSG, expliquait Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern. C'est un joueur pétri de talent. À Munich, les conditions sont réunies pour qu'il franchisse plusieurs paliers. » Même son de cloche chez Matthias Sammer, le responsable du secteur sportif : « Kingsley Coman fait partie des plus grands espoirs en Europe. C'est pourquoi nous sommes très heureux d'avoir pu le faire venir chez nous. Il est techniquement très fort et rapide. Avec un tel profil, il va enthousiasmer nos supporters. » En Bavière, l'ancien attaquant du PSG – cinquième recrue estivale après Douglas Costa (Chakthior Donetsk), Arturo Vidal (Juve), Sven Ulreich (Stuttgart) et Joshua Kimmich (Stuttgart) – est censé être aligné sur les ailes, histoire de soulager Arjen Robben à droite ou Douglas Costa (et Franck Ribéry) à gauche, mais Guardiola pourrait également le faire jouer en pointe afin d'octroyer de temps à autre une pause à Robert Lewandowski. Coman devrait effectuer ses premiers pas sous son nouveau maillot dans dix jours, en Bundesliga, contre Augsbourg, à l'Allianz Arena. « Je suis heureux de poursuivre ma carrière au Bayern, a lâché l'attaquant français au terme de sa visite médicale. C'est un des plus grands clubs du continent. Je vais donner mon maximum afin de l'aider à gagner le maximum de trophées. » Des propos ambitieux (à défaut d'être originaux !) pour un garçon qui, malgré son jeune âge, n'a plus trop le temps de traîner. ■ ALEXIS MENUGE ET ROBERTO NOTARIANNI

C'EST FAIT

Médéric Deher (Metz) à Tubize (p.). // **Gjoko Zajkov** (Rennes) à Charleroi (p.). // **John Jaïro Ruiz** (Lille) au Dniepro Dniepropetrovsk. // **Lucas Digne** (Paris-SG) à l'AS Roma (p.). // **Fabio Coentrao** (Real Madrid) à Monaco (p.). // **Layvin Kurzawa** (Monaco) au Paris-SG (5 ans). // **Adama Ba** (Bastia) à Auxerre (2 ans). // **Hassane Kamara** (Châteauroux, N) à Reims (4 ans). // **Mehdi Mostefa** (Lorient) à Bastia (2 ans et 1 an en option). // **Baptiste Aloé** (Marseille) à Valenciennes (p.). // **Ghislain Gimbert** (Zulte-Waregem) au Havre (2 ans). // **Patrick Olsen** (FK Haugesund) à Lens (2 ans et 1 an en option). // **Eirik Haugan** (Molde) à Marseille. // **Rony Lopes** (Manchester City) à Monaco (5 ans). // **Jesper Juelsgaard** (Évian-TG) à Bröndby. // **Denys Bain** (Châteauroux, N) au Havre (4 ans). // **Bill Tuiloma** (OM) à Strasbourg (p.). // **Mehdi Mostefa** (Lorient) à Bastia (2 ans et 1 an en option). // **Kevin Malcuit** (Niort) à Saint-Étienne (4 ans). // **Aymen Abdennour** (Monaco) au Valence CF (5 ans). // **Lucas Silva** (Real Madrid) à Marseille (p.) // **Mauricio Isla** (Juventus) à Marseille (p.) // **Anthony Mounier** (Montpellier) à Bologne. // **Sergi Darder** (Malaga), à Lyon (5 ans). // **Zargo Touré** (Le Havre) à Lorient (4 ans). // **Gaëtan Bussmann** (Metz) à Mayence (2 ans). // **Mustapha Yatarabé** (Trabzonspor) à Montpellier (p.). // **Mario Lemina** (OM) à Juventus (p.).

p. : prêt.
Données arrêtées au dimanche 30 août.

Dans notre numéro du 16 septembre, vous trouverez les mises à jour des effectifs de Ligue 1 et de Ligue 2, ainsi que ceux des Championnats allemand, anglais, espagnol et italien.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

_Fabio Coentrao

LE REAL NE LE REGRETTE PAS

Prêté pour un an à Monaco, le latéral portugais ne laissera pas un grand souvenir à Madrid.

LE DÉFENSEUR PORTUGAIS POSE AVEC VADIM VASILYEV, LE VICE-PRÉSIDENT DE L'ASM. L'ANCIEN MERENGUE SAIT QU'IL DEVRA ÊTRE PERFORMANT POUR REMPLACER LAYVIN KURZAWA PARTI AU PSG. AS MONACO

Lorsque Fabio Coentrao est rentré de vacances avec une importante lésion musculaire, personne n'a vraiment été étonné à Madrid ni ne s'en est ému. Qu'il soit absent durant un mois et manque toute la tournée estivale n'était pas un drame. Les blessures du latéral portugais ont été si fréquentes, et si étranges, depuis son arrivée dans la capitale espagnole en 2011, que le club merengue n'attendait plus grand-chose de lui. Il espérait juste trouver au plus vite une solution pour s'en séparer sans perdre trop d'argent dans l'opération. Car le Real avait tout de même versé 30 M€ au Benfica, à la demande de José Mourinho alors en poste à la Maison Blanche, pour s'attacher ses services et en faire une alternative au Brésilien Marcelo, dans un registre plus défensif. Le latéral portugais apparaissait comme un joueur complet qui pouvait aussi évoluer milieu gauche, voire milieu récupérateur. Après des débuts prometteurs, les choses allaient rapidement se gâter. Le manque de sérieux de Coentrao (27 ans) sera préjudiciable au Real durant les quatre années où il aura « servi » le club.

« BON JOUEUR, MAUVAIS PROFESSIONNEL », DISAIT-ON À SON SUJET

UN MOYEN DE LE REVALORISER. Sa cote sur le marché était si basse par rapport à l'investissement initial que ce prêt d'un an à Monaco semble un bon moyen de revaloriser le joueur tout en économisant un gros salaire. La proximité de Jorge Mendes, son agent, avec les dirigeants de Monaco et ceux du Real a bien entendu facilité l'accord. À Madrid, personne ne remettra en cause les qualités du Portugais, mais on retiendra surtout ses frasques. « Bon joueur, mauvais professionnel », disait-on à son sujet, non sans une pointe de déception. Sa mauvaise hygiène de vie et ses retards continuels aux entraînements ont fini par lasser. Pourtant, quand Coentrao s'est concentré sur son métier et sur son jeu, il a été capable de tenir son rang avec brio. Notamment lorsque Marcelo s'est grièvement blessé lors de la saison 2012-13 et qu'il a assuré l'intérim. Ou la saison suivante, quand Carlo Ancelotti l'a aligné en demi-finales de la Ligue des champions face au Bayern Munich, puis en finale contre l'Atletico. Dans ces moments décisifs pour la conquête de la decima, le Portugais a montré une grande sûreté défensive tout en apportant beaucoup à l'attaque. Quand il veut, il peut. Le voudra-t-il à Monaco ? ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

C'EST FAIT

Raïs M'Bolhi (Philadephia Union) à Antalyaspor (3 ans). // **Eduardo Vargas** (Naples) à Hoffenheim (4 ans). // **Mario Balotelli** (Liverpool) au Milan AC (p.). // **Juan Cuadrado** (Chelsea) à la Juventus (p.). // **Modibo Maïga** (West Ham) à Al-Nassr (2 ans). // **Alberto Gilardino** (Guangzhou Evergrande, CHI) à Palerme (3 ans). // **John Arne Riise** (APOEL Nicosie) au Delhi Dynamos (6 mois). // **Ludovic Obraniak** (Werder Brême) au Maccabi Haïfa. // **Charles Kaboré** (Kuban Krasnodar) au FC Krasnodar (p.). // **Marko Marin** (Chelsea) à Trabzonspor (p.). // **Asier Illarramendi** (Real Madrid) à la Real Sociedad (6 ans). // **Fernando Cavenaghi** (River Plate) à l'APOEL Nicosie (2 ans). // **Rafael Toloi** (Sao Paulo) à l'Atalanta Bergame (3 ans). // **Nabil el-Zhar** (Levante) à Las Palmas (2 ans). // **Roque Santa Cruz** (Cruz Azul) à Malaga (p.). // **Gabriel Paletta** (Milan AC) à l'Atalanta Bergame (p.). // **Aleix Garcia** (Villarreal) à Manchester City (5 ans). // **Fernando Llorente** (Juventus) au FC Séville (3 ans). // **Son Heung-min** (Bayer Leverkusen) à Tottenham (5 ans). // **Kevin Kampl** (Borussia Dortmund) à Leverkusen (5 ans). // **Juraj Kucka** (Genoa) au Milan AC (3 ans). // **Tulio De Melo** (Valladolid) à Chapecoense. // **Aderlan Santos** (Braga) à Valence (5 ans). // **Joey Barton** (QPR) à Burnley (1 an). // **Ola Toivonen** (Rennes) à Sunderland (p.). // **Pierre-Emil Höjbjerg** (Bayern Munich) à Schalke 04 (p.). // **Kingsley Coman** (Juventus) au Bayern Munich (p.). // **William Vainqueur** (Dynamo Moscou) à la Roma (p.).// **Jonny Evans** (Manchester United) à West Bromwich (4 ans).// **Kevin De Bruyne** (Wolfsburg) à Manchester City (6 ans).// **Dante** (Bayern Munich à Wolfsburg (3 ans).

p. : prêt.
Données arrêtées au dimanche 30 août.

LE 1ER AOÛT DERNIER, LORS D'UN MATCH AMICAL DE LA JUVE AU VÉLODROME, MAURICIO ISLA AVAIT CROISÉ LA ROUTE DE L'ARGENTIN LUCAS OCAMPOS. DÉSORMAIS, ILS SONT COÉQUIPIERS.

RICHARD MARTIN

MARSEILLE

À LA MODE LATINOS

Avec le Chilien Mauricio Isla et le Brésilien Lucas Silva, les Marseillais goûtent, pour douze mois, à l'Amsud dans différentes versions.

À Marseille, le bonheur est aussi dans le prêt. C'est en tout cas ce que l'on espère du côté du Vélodrome qui a vu, outre le Français Rémy Cabella (Newcastle), débarquer sous cette formule deux joueurs sud-américains avant de se jeter avec avidité dans le rush final du mercato pour trouver encore un buteur. Jeudi, Vincent Labrune accueillait le Brésilien Lucas Silva, prêté par le Real Madrid, puis profitait du week-end pour boucler avec la Juventus la venue du Chilien Mauricio Isla. On a même cru à un moment que ce dernier débarquerait avec Paolo De Ceglie, mais le défenseur gauche italien a refusé de s'expatrier. C'était en tout cas la tendance dimanche soir. Avec Lucas Silva et Mauricio Isla, Michel s'est vu confier deux éléments très précieux, polyvalents, mais aux profils différents.

Honneur au plus ancien, Mauricio Isla. Ce latéral droit, que ce soit comme défenseur, milieu ou, à l'occasion, en position d'ailier, est âgé de vingt-sept ans et a surtout roulé sa bosse sur le Vieux Continent. Formé à l'Universidad Catolica, il n'a jamais joué dans l'élite chilienne. Pas le temps. Ses bonnes prestations dans les équipes de jeunes de son club lui ont rapidement ouvert la porte des sélections d'âge. Et c'est en tant que capitaine des U20 qu'Isla a participé au Mondial 2007 au Canada, au côté notamment d'Alexis Sanchez et Arturo Vidal, bouclant le tournoi à une excellente troisième place. Il retrouvera ensuite l'actuel attaquant d'Arsenal à l'Udinese, le club italien qui l'a engagé au retour du périple canadien.

SNOBÉ PAR ANCELOTTI PUIS BENITEZ. Dans le Frioul, Mauricio se montre à l'aise dans le 3-4-3 maison au sein d'une équipe fort compétitive (deux septièmes places, puis une quatrième et une troisième en Serie A entre 2007 et 2012). De quoi pousser la Juve à le recruter voilà trois ans, en rachetant d'abord la moitié de son contrat pour 9,4 M€, avant de s'acquitter de l'autre moitié en juin 2014 pour 4,5 M€. Apprécié par Conte, un peu moins par Allegri, il ne parvient pas à convaincre ce dernier de le garder au côté de son compatriote Vidal et part une saison en prêt aux Queens Park Rangers. Rentré d'Angleterre en juillet dernier après une triomphale Copa America dans les rangs du Chili, ce joueur de couloir vif et combatif a vite compris qu'il ne resterait pas longtemps à Turin. Après avoir refusé Palerme, Isla a accepté de partir en L1. Lucas Silva, lui, pensait être prêté en Espagne, mais Michel a profité de ses réseaux au Real pour persuader les Merengue de l'envoyer mûrir un peu en France. Il n'a pas eu à se montrer trop persuasif car Lucas Silva, vingt-deux ans, n'est pas aux yeux de Rafa Benitez apte à jouer au Real. Une constante au Bernabeu, puisque la saison dernière Carlo Ancelotti l'avait très peu utilisé pendant les six mois passés par le milieu brésilien à Madrid. Et dire que Florentino Pérez pensait avoir réalisé une bonne affaire en le payant 12 M€ au Cruzeiro Belo Horizonte... Milieu axial ou droit, Lucas Silva possède pourtant un appréciable bagage technique, une aisance dans le jeu long, ainsi qu'une redoutable frappe, en particulier sur coup franc. Double champion du Brésil (2013, 2014), deuxième meilleur joueur du Brasileirao en 2014 derrière son coéquipier du Cruzeiro Ricardo Goulart, il a ralenti sa course en Espagne. Il espère reprendre de l'élan sur la Canebière. ■ R. N. (AVEC FRED HERMEL)

LYON

Darder, la touche espagnole

Sept ans après Marc Crosas, un nouveau joueur espagnol débarque à Gerland. Mais espérons pour Sergi Darder Moll qu'il laisse une trace plus profonde que le milieu catalan, seulement huit matches de Ligue 1 en 2008. De cela, les dirigeants lyonnais et Hubert Fournier en sont persuadés. Sinon pourquoi se seraient-il risqués à verser 12 M€ dans les caisses de Malaga, club avec lequel le milieu était encore sous contrat pour trois ans ? Sergi Darder, vingt-deux ans le 22 décembre prochain, est un produit typique de l'école espagnole : joueur technique et complet, bonne vision du jeu et grosse frappe de balle. Droitier, polyvalent, râtisseur et relayeur efficace, il se montre capable d'initiatives intelligentes en phase offensive. D'ailleurs, lui-même se dit « incapable de définir (son) véritable poste. Je me sens à l'aise tant dans le secteur défensif que dans celui de l'attaque ».

SON POINT FAIBLE, LES CARTONS. Natif des Baléares, Sergi a joué à Arta puis Manacor sur l'île de Majorque, avant de rejoindre le continent en 2007 en intégrant les équipes de jeunes de l'Espanyol Barcelone. Mais il faudra attendre son passage au FC Malaga en 2013 pour qu'il débute en Liga après une saison dans l'antichambre de l'équipe de L3, l'Atletico Malagueno. Milieu offensif dans ses jeunes années, il a progressivement reculé pour se positionner devant la défense, de préférence côté droit. Lancé par Bernd Schuster, Darder est devenu vraiment titulaire en Andalousie sous la coupe de Javi Gracia en 2014-15. Avec 6 buts en 63 matches de Championnat pour Malaga, il est évident que le néo-Lyonnais peut et doit gagner en efficacité devant la cage adverse. Le milieu espagnol devra aussi se discipliner : les dix-sept cartons jaunes récoltés en Liga sont un total un peu trop élevé. ■ R. N. ET F. HE.

OLWEB.FR

JEAN-MICHEL AULAS, ICI AVEC SERGI DARDER, N'A PAS HÉSITÉ À DÉBOURSER 12 M€ POUR RENFORCER SON MILIEU.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
GFC AJACCIO Entr. : Laurey.	Coeff (Udinese, ITA), Djokovic (Bologne, ITA), Le Moigne (Lens), Mangane (Kayseri Erciysspor, TUR, f.d.c.), I. Sylla (Toulouse, p.), A. Touré (Tours, f.d.c.), Zoua (Hambourg, ALL).	Andreu (Angers), Boujedra (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), F. Fabre (Nîmes), Rivieyran (Clermont).
ANGERS Entr. : Moulin.	Andreu (GFC Ajaccio), Capelle (Clermont), Karanovic (Saint-Gall, SUI), Ketkeophomphone (Tours, f.d.c.), Mangani (Chievo Vérone, ITA), Mohsni (Glasgow Rangers, ECO), N'doye (Créteil), Saïss (Le Havre), Serin (Romorantin, CFA), S. Sissoko (Luçon, N), Sunu (Évian-TG), I. Traoré (Brest, libre).	Ajorque (Luçon, N, p.), Ayari (Paris FC, f.d.c.), Blayac (Strasbourg, N, f.d.c.), Boyer (Courtrai, BEL), Clémence (Créteil), Frikeche (AC Ajaccio), D. Gomez (f.d.c.), Guillon (Luçon, N, f.d.c.), Kodjia (Bristol, ANG), Pepe (Orléans, N, p.), Pierre (Caen, r.p.).
BASTIA Entr. : Printant.	A. Ba (Niort, r.p.), S. Diallo (Rennes), Étoundi (FC Zurich, SUI), Fofana (Manchester City, p.), Hansen (Évian-TG), Y. Jebbour (Montpellier), Mostefa (Lorient).	Achilli (f.d.c.), Areola (Paris-SG, r.p.), A. Ba (Auxerre, l.), E. Ba (Sunderland, ANG, r.p.), Boudebouz (Montpellier), Cissé (f.d.c.), D. Diakité (f.d.c.), G. Gillet (RSC Anderlecht, BEL, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, p.), Ongenda (Paris-SG, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA, r.p.), Vincent (AC Ajaccio, f.d.c.).
BORDEAUX Entr. : Sagnol.	Gajic (OFK Belgrade, SER), Laborde (Brest, r.p.).	Badin (f.d.c.), Blaise (Cardiff, ANG), Ro. Castro (f.d.c.), Djigla (Niort), Faubert (f.d.c.), Ilori (Liverpool, ANG, r.p.), Jug (Sporting Portugal, POR, f.d.c.), Kaabouni (Red Star, p.), Mariano (FC Séville, ESP), Pellenard (Paris FC, p.), Planus (f.d.c.), Sala (Nantes).
CAEN Entr. : Garande.	Alhadhur (Nantes), Ben Youssef (Astra, ROU), Bessat (Nantes, f.d.c.), Delaplace (Lille), Delort (Wigan, ANG), Duhamel (Évian-TG, r.p.), Le Joncour (Concarneau, CFA), Louis (Standard de Liège, BEL), Nkololo (Clermont), Raspentino (Dijon, r.p.).	Benezet (Évian-TG, r.p.), Calvé (f.d.c.), Kanté (Leicester C., ANG), Koita (Blackburn R., ANG, f.d.c.), Lemar (Monaco), R. Mandanda (AC Ajaccio), Musavu-King (Grenade, ESP, f.d.c.), Perquis (Valenciennes), Pierre (Paris FC), Privat (La Gantoise, BEL, r.p.), Saad (Strasbourg, f.d.c.), J. Saez (f.d.c.), Sala (Bordeaux, r.p.), C. Traoré (Avranches, N, p.).
GUINGAMP Entr. : Gourvennec.	Benezet (Évian-TG), Briand (Hanovre, ALL, f.d.c.), M. Dembélé (Nancy, r.p.), De Pauw (Lokeren, BEL), Guivarch (Lorient), Privat (La Gantoise, BEL, p.).	Achahbar (Luçon, N, p.), Alioui (Laval, p.), Beauvue (Lyon), Mandanne (Al-Fujairah, EAU, f.d.c.), Marveaux (Newcastle, ANG, r.p.), Pied (Nice, r.p.), Sankoh (Brest, p.), Schwartz (Bröndby, DAN, p.), Yatabaré (Olympiakos, GRE, r.p.).
LILLE Entr. : Renard.	Amadou (Nancy), Bauthéac (Nice), Civelli (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Guillaume (Lens), Guirassy (Laval), Jeanvier (Mouscron, BEL, r.p.), Maignan (Paris), Obbadi (Monaco, libre), Renard (entr.), Rodelin (Mouscron, BEL, r.p.), Sunzu (Shanghai Shenhua, CHN, p.), Tallo (AS Roma, ITA), Yeboah (Manchester City, ANG, p.).	Delaplace (Caen), Abd. Diaby (Cercle de Bruges, BEL), Gbaklé (Metz, f.d.c.), I. Gueye (Aston Villa, ANG), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Koubemba (Brest, p.), M. Lopes (Manchester City, ANG, r.p.), Origi (Liverpool, ANG, r.p.), Peyre (Mouscron, BEL), Roux (Saint-Étienne), Rozehnal (Ostende, BEL, f.d.c.), Ruiz (Dnipropetrovsk, UKR), M. Tall (Sion, SUI), Ad. Traoré (Monaco).
LORIENT Entr. : Ripoll.	M. Fofana (Lilleström, NOR), Moukandjo (Reims), Paye (Dijon, f.d.c.), Reale (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Al. Traoré (Monaco, r.p.), *Waris (Trabzonspor, TUR).*	Audard (f.d.c.), Autret (Lens), J. Ayew (Aston Villa, ANG), Bruno (Évian, r.p.), Coutadeur (f.d.c.), *Derrien (Avranches, N, p.), S. Diallo (Rennes, r.p.), Guivarch (Guingamp), Lavenant (Sedan, N, p.),* Mostefa (Bastia), Pedrinho (Rio Ave, POR, f.d.c.), Quercia (f.d.c.), F. Robert (f.d.c.), C. Touré (f.d.c.).
LYON Entr. : Fournier.	Beauvue (Guingamp), Morel (Marseille, f.d.c.), Rafael (Manchester United, ANG), Valbuena (Dymano Moscou, RUS), Yanga-Mbiwa (AS Roma, ITA).	Bahlouli (Monaco), Dabo (f.d.c.), Frick (Bienne, SUI), Gourcuff (f.d.c.), Nganioni (Utrecht, HOL, p.), Njie (Tottenham, ANG), Yattara (Standard de Liège, BEL), Zeffane (Rennes).
MARSEILLE Entr. : Michel.	Abergel (AC Ajaccio, r.p.), Cabella (Newcastle, p.), A. Diaby (Arsenal, ANG, f.d.c.), L. Diarra (l.), Doria (Sao Paulo, BRE, r.p.), Haugan (Molde, NOR), Isla (Juventus, ITA, p.), Manquillo (Atletico Madrid, ESP, p.), Michel (entr., libre), Nkoudou (Nantes), Ocampos (Monaco), Y. Pelé (Sochaux, libre), Rekik (Manchester City, ANG), B. Sarr (FC Metz), Zambo Anguissa (International Football Académie, CAM).	Abergel (AC Ajaccio, f.d.c.), Alef (Ponte Preta, BRE, r.p.), Aloé (Valenciennes, p.), A. Ayew (Swansea, GAL, f.d.c.), M. Bangoura (f.d.c.), Bielsa (entr.), Fabri (Bourg-Péronnas, p.), Fanni (Al-Arabi, QAT, f.d.c.), Gignac (Tigres, MEX, f.d.c.), Imbula (Porto, POR), Jobello (Clermont), Kadir (Betis Séville, ESP, t.d.), Khalifa (Club Africain, TUN, p.), Morel (Lyon, f.d.c.), N'Doumbou (f.d.c.), Ocampos (Monaco, r.p.), Payet (West Ham, ANG), Samba (Nancy, p.), Sougou (Sheffield Wednesday, ANG, l.), Thauvin (Newcastle, ANG).
MONACO Entr. : Jardim.	Bahlouli (Lyon), Boschila (Sao Paulo, BRE), Carrillo (Estudiantes, ARG), Cavaleiro (Benfica, POR), Cherif (Orléans, N, r.p.), Coentrao (Real Madrid, ESP, p.), H. Costa (Dep. La Corogne, ESP, p.), El-Shaarawy (Milan AC, ITA, p.), Fabinho (Rio Ave, POR, t.d.), Jean (Troyes), Lemar (Caen), R. Lopez (Man City, ANG), Nardi (Nancy, r.p.), N'Dinga (Olympiakos, GRE, r.p.), Ouaamar (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Pasalic (Chelsea, ANG, p.), Saint-Maximin (St-Étienne), Salli (Academica Coimbra, POR, r.p.), Tisserand (Toulouse, r.p.), Ad. Traoré (Lille), Wallace (Braga, POR, p.).	Abdennour (Valence, ESP), Bahamboula (Paris FC, p.), Berbatov (f.d.c.), Caillard (Clermont), Da Veiga (Niort), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, p.), Falcao (Chelsea, ANG, p.), Ferreira Carrasco (Atletico Madrid, ESP), Germain (Nice, p.), Isimat-Mirin (PSV Eindhoven, HOL, t.d.), Jean (Troyes, p.), A. Kamara (Courtrai, BEL), Kamin (Évian-TG), Kondogbia (Inter Milan, ITA), Kurzawa (PSG), B. Lopez (Arouca, POR, p.), Monachello (Atalanta Bergame, ITA), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Ngakoutou (Évian-TG, p.), Obbadi (Lille, libre), Ocampos (Marseille, t.d.), Pi (Troyes, p.), Prohouly (Queens Park Rangers, ANG), Saint-Maximin (Hanovre, ALL, p.), Salli (St-Gall, SUI, p.), Stekelenburg (Fulham, ANG, r.p.), Tisserand (Toulouse, p.), Al. Traoré (Lorient, r.p.).
MONTPELLIER Entr. : Courbis.	Bensebaini (Lierse, BEL, p.), Boudebouz (Bastia), Y. Jebbour (Varèse, ITA, r.p.), W. Rémy (Dijon, f.d.c.), Roussillon (Sochaux, r.p.).	Aït-Fana (f.d.c.), Barrios (Spartak Moscou, RUS, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA), Y. Jebbour (Bastia), Mounier (Bologne, ITA), Saint-Ruf (Orléans, N, p.), Tiéné (f.d.c.).
NANTES Entr. : Der Zakarian.	Adryan (Flamengo, BRE, p.), Lenjani (Rennes, p.), Moimbé (Brest), Sala (Bordeaux), Sigthorsson (Ajax, HOL), A. Thomasson (Évian-TG), B. Touré (Brest, r.p.).	Alhadhur (Caen), Aristeguieta (Philadelphie, USA, p.), Badji (f.d.c.), Badri (f.d.c.), Bessat (Caen, f.d.c.), I. Cissokho (Genoa, ITA), Gakpé (Genoa, ITA, f.d.c.), Hansen (Midtjylland, DAN), Nkoudou (OM), Pancrate (f.d.c.), S. Trabelsi (f.d.c.), Veigneau (Kasimpasa, TUR), Veretout (Aston Villa, ANG), Zelazny (f.d.c.).
NICE Entr. : Puel.	Baysse (St-Étienne, p.), Ben Arfa (l.), Germain (Monaco, p.), M. Le Marchand (Le Havre), A. Mendy (Nîmes, r.p.), Pied (Guingamp, r.p.), Rougeaux (Fréjus-St-Raphaël, N, r.p.), Seri (Paços de Ferreira, POR), Wallyson (Sp. Portugal, POR, p.).	Amavi (Aston Villa, ANG), Astier (f.d.c.), Bauthéac (Lille), Bosetti (Tours, p.), Dao Castellana (f.d.c.), Delle (Lens), S. Diawara (f.d.c.), Digard (Betis, ESP, f.d.c.), C. Eduardo (Porto, POR, r.p.), Eysseric (St-Étienne, p.), G. Puel (Le Havre, libre), Maupay (St-Étienne), M'Bow (f.d.c.), Palun (Red Star, f.d.c.), Pentecôte (f.d.c.), Rougeaux (Boulogne, N, p.).
PARIS-SG Entr. : Blanc.	Aurier (Toulouse, t.d.), Di Maria (Manchester United, ANG), Kurzawa (Monaco), Ongenda (Bastia, r.p.), Sabaly (Évian-TG, r.p.), Stambouli (Tottenham, ANG), Trapp (Francfort, ALL).	Areola (Villarreal, ESP, p.), Bahebeck (St-Étienne, p.), Cabaye (Crystal Palace, ANG), Z. Camara (f.d.c.), M. Diaw (f.d.c.), Habran (Laval, p.), Ikoko (Lens, p.), R. Lacazette (Munich 1860, ALL, f.d.c.), Maignan (Lille).
REIMS Entr. : Guégan.	Bulot (Standard de Liege, BEL), H. Kamara (Châteauroux, N), Kankava (Dnipropetrovsk, UKR), Rodriguez (Arles-Avignon, libre), H. Traoré (Lierse, BEL), Turan (Kasimpasa, TUR, r.p.).	Bastien (f.d.c.), Courtet (Auxerre), Glombard (Paris FC, p.), Malherbe (Roulers, BEL, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Moukandjo (Lorient), Roberge (Sunderland, ANG, r.p.).
RENNES Entr. : Montanier.	Baal (Lens, f.d.c.), Cavaré (Lens, r.p.), Gertmonas (Klaipeda, LIT, r.p.), Hountondji (Châteauroux, N, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), P. Mendes (Parme, ITA, libre), Ngando (Auxerre, r.p.), W. Saïd (Laval, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI), Y. Sylla (Aston Villa, ANG, p.), Zeffane (Lyon).	Arenate (Red Star), Brüls (Standard de Liège, BEL, p.), S. Diallo (Bastia), Dilo (Dijon), Hosiner (Cologne, ALL, p.), Konradsen (Rosenborg, NOR), Lenjani (Nantes, p.), Makoun (Antalyaspor, TUR, f.d.c.), Pajot (Saint-Étienne, f.d.c.), Zajkov (Charleroi, BEL, p.).
ST-ÉTIENNE Entr. : Galtier.	Assou-Ekotto (Tottenham, ANG, f.d.c.), Bahebeck (PSG, p.), Eysseric (Nice, p.), Malcuit (Niort), Maupay (Nice), Pajot (Rennes, f.d.c.), Polomat (Laval, r.p.), Roux (Lille), Théophile-Catherine (Cardiff, ANG, t.d.).	Baysse (Nice, p.), Erding (Hanovre, ALL), Gradel (Bournemouth, ANG), Mollo (Samara, RUS, p.), Saint-Maximin (Monaco), Tabanou (Swansea, GAL), Van Wolfswinkel (Norwich, ANG, r.p.).
TOULOUSE Entr. : Arribagé.	Goicoechea (Arouca, POR), Somalia (Ferencvaros, HON), Tisserand (Monaco, p.).	Aurier (Paris-SG, t.d.), Boucher (Auxerre), Furman (Legia Varsovie, POL, p.), Grigore (Al-Sailiya, QAT, p.), Mpasi (f.d.c.), Soukouna (f.d.c.), I. Sylla (GFC Ajaccio, p.).
TROYES Entr. : Furlan.	Bekamenga (Laval), Camus (Genk, BEL), Gope-Fenepej (Boulogne, N, r.p.), Jean (Monaco, p.), Karaboué (Nancy), Mavinga (R. Kazan, RUS, p.), B. Perea (Lazio, ITA, p.), Pi (Monaco, p.).	Barreto (Orléans, N), Bekamenga (Lens, p.), K. Camara (f.d.c.), L. Carole (Galatasaray, TUR), Drouin (f.d.c.), Jarjat (f.d.c.), Jean (Monaco), S. Sylla (Auxerre).

**Données arrêtées le dimanche 30 août. f.d.c. : fin de contrat ; l. : libre ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Abergel (Marseille, f.d.c.), Z. Allée (Rennes), Z. Diabaté (Dijon), Z. Diallo (Dijon), Frikeche (Angers), Lippini (Clermont), R. Mandanda (Caen), R. Nouri (Nîmes, f.d.c.), Toudic (CA Bastia, N, f.d.c.), Vincent (Bastia, f.d.c.).	Abergel (Marseille, r.p.), G. Coulibaly (Waasland-Beveren, BEL), Deville (f.d.c.), C. Kanté (f.d.c.), Leca (f.d.c.), Marester (Strasbourg, N), Pedretti (Nancy, f.d.c.), Perozo (f.d.c.), Quintilla (f.d.c.), Remiti (f.d.c.), O. Sissoko (Orléans, N, f.d.c.).
AUXERRE Entr. : Vannuchi.	A. Ba (Bastia, l.), Boucher (Toulouse), Courtet (Reims), M. Diaw (Niort, f.d.c.), I. Seck (Créteil, f.d.c.), S. Sylla (Troyes).	Aït Ben Idir (W. Casablanca, MAR), Castelletto (Club Bruges, BEL), Djellabi (Clermont), Gavory (AS Béziers, N), Léon (f.d.c.), Mbombo Lokwa (Standard de Liège, BEL), Ngando (Rennes, r.p.), Sammaritano (Dijon), Viale (Laval).
BOURG-EN-BRE. Entr. : Della Maggiore.	Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël, N), A. Dembélé (Boulogne, N), Fabri (Marseille, p.), N'Simba (Luçon, N), B. Traoré (Poiré-sur-Vie, CFA2).	Benmelouka (JS Kabylie, ALG), Definod (Limonest FC, Honneur).
BREST Entr. : Dupont.	Battochio (Watford, ANG), J.-A. Fanchone (Ploiesti, ROU, f.d.c.), Joseph-Monrose (Genk, BEL), A. Keita (Avranches, N, f.d.c.), Koubemba (Lille, p.), Lorenzi (Ratisbonne, ALL, f.d.c.), Platje (Venlo, HOL), Sankch (Guingamp, p.), Tié Bi (Évian-TG).	Chardonnet (Épinal, N, p.), Courtet (Reims, r.p.), Desmas (Niort), Hamdi (f.d.c.), Khaled (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Martial (f.d.c.), Moimbé (Nantes), Ramaré (Sochaux), Thébaux (Paris FC), B. Touré (Nantes, r.p.), I. Traoré (Angers, libre), Tritz (f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Boulaya (Istres, CFA), Caillard (Monaco), Diedhiou (Sochaux, p.), Djellabi (Auxerre), Espinosa (Trélissac, CFA), Genest (Créteil), Hunon (Rennes, p.), Jobello (Marseille), Rivieyran (GFC Ajaccio).	Betsch (Tubize, BEL, f.d.c.), Bettiol (f.d.c.), Capelle (Angers), Hunou (Rennes, r.p.), Konongo (Créteil), Lippini (AC Ajaccio), Moulin (f.d.c.), Nkololo (Caen), Scolan (f.d.c.).
CRÉTEIL Entr. : Froger.	Clémence (Angers), Hérelle (Colmar, N), Konongo (Clermont), Loriot (Orléans, N), Mollet (Dijon).	Diarrassouba (Fréjus Saint-Raphaël, N), Essombe (f.d.c.), Genest (Clermont), N'doye (Angers), Piquionne (f.d.c.), I. Seck (Auxerre, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Belmonte (Istres, CFA), Bernard (Niort), Dilo (Rennes), Dutournier (Stade Bordelais, CFA), Jullien (Fribourg, ALL, p.), Lees-Melou (Cap-Ferret, CFA2), Ngoyi (Palerme, ITA, p.), K. Rodrigues (Real Sociedad, ESP, r.p.), Sammaritano (Auxerre), Souquet (Poiré-sur-Vie, CFA2).	O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Z. Diabaté (f.d.c.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Dutournier (Boulogne-sur-Mer, N, p.), Lemonnier (Rennes, r.p.), Mollet (Créteil), Paye (Lorient, f.d.c.), Perraud (f.d.c.), Raspentino (Caen, r.p.), W. Rémy (Montpellier), K. Rodrigues (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Souprayen (Hellas Vérone, ITA, f.d.c.), Thil (Boulogne).
ÉVIAN-TG Entr. : Susic	Altolaguirre (Newell's Old Boys, ARG, p.), Appindangoyé (CF Mounana, GAB, p.), Betao (Dynamo Kiev, UKR), Bruno (Lorient, r.p.), Campanharo (Bragantino, BRE, p.), Da Cruz (Itabaiana, BRE), Hoggas (Belfort, N), Kamin (Monaco), S. Keita (Atl. Madrid, ESP, p.), Ngakoutou (Monaco, p.), Susic (entr., libre), Touré (Recreativo Huelva, ESP, p.).	Baouia (Lens, f.d.c.), Benezet (Guingamp), Blandi (San Lorenzo, ARG, r.p.), Cambon (Le Havre, f.d.c.), Duhamel (Caen, r.p.), Dupraz (entr., f.d.c.), Hansen (Bastia), Juelsgaard (Brondby, DAN), D. Koné (f.d.c.), Mongongu (f.d.c.), Nielsen (Esbjerg, DAN), Ninkovic (f.d.c.), Nistor (f.d.c.), Nounkeu (Grenade, ESP, r.p.), Sabaly (PSG, r.p.), Sougou (Marseille, r.p.), Sunu (Angers), Tié Bi (Brest), A. Thomasson (Nantes), Wass (Vigo, ESP).
LAVAL Entr. : Zanko.	Afougou (Orléans, N, f.d.c.), Alioui (Guingamp, p.), Habran (Paris-SG, p.), C. Malonga (Lausanne-Sport, SUI), A. N'Diaye (Strasbourg, N), Quintin (Châteauroux, N), Viale (Auxerre).	Bekamenga (Troyes), Ben Djemia (CS Sfaxien, TUN), M. Diallo (Tubize, BEL, f.d.c.), Guirassy (Lille), Mimoun (f.d.c.), Polomat (St-Étienne, r.p.), Renouard (f.d.c.), Robic (Nancy), W. Saïd (Rennes, r.p.).
LE HAVRE Entr. : Goudet.	Bain (Châteauroux), Cambon (Évian-TG, f.d.c.), Duhamel (Caen), Farnolle (Dinamo Bucarest, ROU), Gimbert (Zulte-Waregem, BEL), G. Puel (Nice, libre).	Flochon (CA Bastia, N, f.d.c.), Gurtner (Amiens, N, f.d.c.), Ikoko (Paris-SG, r.p.), M. Le Marchand (Nice), Malfleury (Tours), Rakotoharisoa (f.d.c.), Saïss (Angers), Touré (Lorient), Valcy (f.d.c.).
LENS Entr. : Kombouaré.	Autret (Lorient), Baouia (Évian-TG, f.d.c.), Bekamenga (Troyes, p.), Besle (Saint-Gall, SUI, f.d.c.), Cvetinovic (Haugesund, NOR, p.), Delle (Nice), Ikoko (Paris-SG, p.), Lala (Valenciennes), Nanizayamo (Tours, f.d.c.), Ndaw (Metz, f.d.c.), Olsen (FK Haugesund, NOR), Scaramozzino (Omonia Nicosie, CHY), Zukanovic (Breda, HOL).	Atrous (f.d.c.), Baal (Rennes, f.d.c.), Boulenger (f.d.c.), Cavaré (Rennes, r.p.), A. Coulibaly (f.d.c.), El-Jadeyaoui (Qarabag, AZE), Faupala (Manchester City, ANG), Fradj (f.d.c.), Guillaume (Lille), Kantari (Toronto, CAN), Lecoeuche (Luçon, N), Le Moigne (GFC Ajaccio), R. Riou (Oud-Heverlee, BEL, f.d.c.), B. Sylla (f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN).
METZ Entr. : Riga.	Baldé (Celtic Glasgow, ECO), Balliu (Arouca, POR, libre), Djim (Porto, POR, p.), Gbaklé (Lille, f.d.c.), Kaprof (River Plate, ARG, p.), Ozmen (Samsunspor, TUR), N. Reis (Sporting Portugal, POR), Riga (entr., Standard de Liège, BEL, f.d.c.), Sahraoui (ES Tunis, TUN), Sakhi (Châteauroux, N.), A. Santos (Balikesirspor, TUR).	Andrada (River Plate, ARG, r.p.), Bamba (f.d.c.), Ben Youssef (Espérance Tunis, TUN), Bussmann (Mayence, ALL), Albert Cartier (entr.), Choplin (Niort, libre), Deher (Tubize, BEL, p.), M. Gueye (f.d.c.), Kashi (Charlton, ANG), M. Maïga (West Ham, ANG, r.p.), Malouda (Delhi Dynamos FC, IND, f.d.c.), Marchal (f.d.c.), N'Daw (Lens, f.d.c.), N'Dour (Strasbourg, N), N'Doye (Strasbourg, N), Nsor (Seraing, BEL, p.), Philipps (Münster, ALL, p.), Popoola (Seraing, BEL, p.), Rocchi (f.d.c.), Sahraoui (Seraing, BEL, p.), B. Sarr (Marseille), Vion (Seraing, BEL, p.).
NANCY Entr. : Correa.	Chrétien (Strasbourg, N), Guidileye (Limassol, CHY, f.d.c.), Pedretti (AC Ajaccio, f.d.c.), Puyo (Orléans, N), Robic (Laval), Samba (Marseille, p.).	Amadou (Lille), Baghdad (Arbaa, ALG, f.d.c.), Bassilekin (f.d.c.), Bauchet (Épinal, N, p.), Beunardeau (Tubize, BEL, p.), M. Dembélé (Guingamp, r.p.), Dreyer (f.d.c.), Ehret (f.d.c.), R. Grange (Paris FC), Joachim (f.d.c.), L. Karaboué (Troyes), Nardi (Monaco, r.p.), Sami (Z.-Waregem, BEL), Zitte (Union Saint-Gilloise, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Pasqualetti.	Chamed (Châteauroux, N), F. Fabre (GFC Ajaccio), Tchenkoua (Grenoble, CFA).	A. Mendy (Nice, r.p.), R. Nouri (AC Ajaccio, f.d.c.), A. Omrani (Niort, f.d.c.).
NIORT Entr. : Brouard.	Choplin (Metz), Da Veiga (Monaco), Desmas (Brest), Djigla (Bordeaux), Kiki (Belfort, N), A. Omrani (Nîmes, f.d.c.).	A. Ba (Bastia, r.p.), Barbet (Brentford, ANG), Bernard (Dijon), M. Diaw (Auxerre, f.d.c.), Fall (Les Herbiers, N), Malcuit (Saint-Étienne), F. Martin (Sochaux), Nzuzi Mata (f.d.c.).
PARIS FC Entr. : Renaud.	Ayari (Angers, f.d.c.), Bahamboula (Monaco, p.), B. Ca (Châteauroux, N), Glombard (Reims, p.), R. Grange (Nancy), Pellerard (Bordeaux, p.), Pierre (Caen), Renaud (entr., libre), Thébaux (Brest).	Chevalier (f.d.c.), A. Coulibaly (Châteauroux, N), Diakhaby (f.d.c.), Marques (f.d.c.), Mermillod (f.d.c.), Taine (entr.).
RED STAR Entr. : Almeida.	Almeida (entr., libre), Amieux (Breda, HOL), Arenate (Rennes), Baljon (Orléans, N), V. Bastos (Istra, CRO), Boe Kane (Héraklion, GRE), Chavalerin (Tours), Diaz (Tours), Kaabouni (Bordeaux, p.), Ngamukol (G. Zürich, SUI, f.d.c.), Palun (Nice, f.d.c.), Rui Sampaio (Arouca, POR, f.d.c.).	Agyiriba (f.d.c.), Allegro (Le Mans, CFA2, f.d.c.), Belvito (Colmar, N), Beziouen (f.d.c.), Ro. Castro (Bordeaux, r.p.), M. Kanté (f.d.c.), Robert (entr.), Seidou (f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Echouafni.	Collaço (Joinville, BRE, t.d.), F. Martin (Niort), Ramaré (Brest), Rayos (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.), Teikeu (libre), Werner (Cercle de Bruges, BEL).	Butin (Valenciennes, f.d.c.), L. Diallo (f.d.c.), Diedhiou (Clermont, p.), Habran (Paris-SG, r.p.), Kharja (f.d.c.), Konaté (f.d.c.), Lopy (f.d.c.), Y. Pelé (Marseille, libre), Roussillon (Montpellier, r.p.).
TOURS Entr. : Simone.	Agouazi (Atromitos, GRE), Bosetti (Nice, p.), Louvion (Ergotelis, GRE), Malfleury (Le Havre), Maouche (Lausanne, SUI, f.d.c.), Simone (entr., Lausanne, SUI, f.d.c.), Westberg (Sarpsborg, NOR).	Chavalerin (Red Star), Damahou (f.d.c.), Delort (Wigan, ANG, r.p.), F. Diawara (f.d.c.), Diaz (f.d.c.), Ketkeophomphone (Angers, f.d.c.), Nanizayamo (f.d.c.), Touati (f.d.c.), A. Touré (GFC Ajaccio, f.d.c.).
VALENCIENNES Entr. : Le Frapper.	Aloé (Marseille, p.), Butin (Sochaux, f.d.c.), E. Dabo (Sedan, N), Nestor (Châteauroux, N), Perquis (Caen).	P. Camara (f.d.c.), A. Coulibaly (f.d.c.), M. Da Silva (f.d.c.), Dupré (f.d.c.), Enza Yamissi (f.d.c.), Guihoata (f.d.c.), Kerjean (f.d.c.), Lala (Lens), B. Laquait (f.d.c.), Le Tallec (Atromitos, GRE), Poepon (Qarabag, AZE, libre).

** Données arrêtées le dimanche 30 août. f.d.c. : fin de contrat ; l. : libre ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

LYON

QUAND LES JEUNES QUITTENT LE NID

Si l'OL est l'un des meilleurs clubs formateurs en Europe, il travaille aussi beaucoup pour les autres. Mais lorsqu'il laisse partir l'un de ses produits maison, c'est presque toujours à bon escient. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Un classique mais qui provoque toujours les sourires, du moins côté vainqueur : l'histoire du joueur décisif face au club qui vient de se séparer de lui. La mésaventure s'est répétée lors de Lyon-Rennes (3e j.) avec, dans le rôle de « l'ingrat », Mehdi Zeffane, transféré en Bretagne quinze jours plus tôt. Un but, une passe décisive pour une victoire 2-1. Zeffane est avec Mohamed Yattara, parti au Standard, Farès Bahlouli à Monaco et Clinton Njie à Tottenham, l'un des quatre joueurs issus du centre de formation de l'OL qui, cet été, ont quitté le Rhône après avoir connu, avec plus ou moins de bonheur, l'équipe première. Car si, à l'OL comme ailleurs, l'objectif premier est de former des joueurs pour le club, la place n'est pas garantie. Et ce n'est sans doute pas un hasard si les partants sont aujourd'hui plus nombreux que lors des mercatos précédents. La meilleure santé financière du club et sa qualification directe en Ligue des champions ont incité l'OL à se tourner de nouveau vers l'extérieur pour renforcer son effectif, comme le démontrent les arrivées de Jérémy Morel, Claudio Beauvue, Rafael, Mathieu Valbuena et Mapou Yanga-Mbiwa. La situation était différente il y a peu. Durant ses trois années d'entraîneur, entre 2011 et 2014, Rémi Garde, en raison des contraintes économiques, a ainsi lancé en pro quatorze produits du centre, des jeunes qu'il connaissait pour avoir été au préalable responsable de la formation : Fekir, Lopes, Ferri, Guezzal, Umtiti, Tolisso, Gorgelin, Benzia, ainsi que Zeffane, Martial, Njie, Bahlouli, Sarr, Pléa aujourd'hui partis.

DES DÉPARTS FRUSTRANTS MAIS LOGIQUES. Lyon forme donc aussi pour vendre. Une étude de l'Observatoire du sport publiée en fin de saison dernière plaçait l'OL à la quatrième place des clubs ayant formé le plus de joueurs évoluant dans le Big 5 (Angleterre, France, Espagne, Italie et Allemagne). En tête, Barcelone avec 43 joueurs (13 au club + 30) devant Manchester United (12 + 24), le Real (8 + 26) et donc Lyon avec 33 joueurs (15 + 18). En repoussant les frontières, plus de 70 joueurs formés à l'Olympique Lyonnais évoluent aujourd'hui en pro sur la planète foot.
Que le septuple champion de France ne forme pas ses joueurs selon un schéma de jeu préétabli, comme le fait l'Ajax Amsterdam, par exemple, favorise une polyvalence tout-terrain et les ouvertures à l'exportation. Armand Garrido, en charge des U17 à l'OL : « Il n'y a pas de schéma appliqué des plus petits à l'équipe première même s'il y a un style "à la lyonnaise", un jeu technique, en mouvement. Les entraîneurs ont

De Ben Arfa à Njie

Que sont devenus les jeunes joueurs qui ont quitté l'OL ces dernières années ?

2015

Farès Bahlouli. Part à Monaco pour 3 M€. Mehdi Zeffane. Va à Rennes pour 1 M€. **Mohamed Yattara.** Rejoint le Standard de Liège pour 2 M€. **Clinton Njie.** S'engage avec Tottenham pour 17 M€ (14 + 3 de bonus).

2014

Alassane Pléa. L'attaquant est transféré pour 500 000 € à Nice, où il est titulaire en ce début de saison. **Naby Sarr.** Le défenseur central, champion du monde des U20 en 2013, s'engage pour six ans au Sporting contre 1 M€, mais ne perce pas. Cet été, il a été transféré à Charlton (L2 anglaise).

2013

Anthony Martial. Monaco débourse 5 M€ pour le jeune attaquant de dix-sept ans, un record. Aujourd'hui, Chelsea et d'autres grands clubs sont prêts à miser beaucoup plus sur le néo-international. **Harry Novillo.** Le milieu offensif, après plusieurs prêts, part pour Mons (L1 belge), où il joue peu, puis est transféré un an après à Clermont (L2), qui résilie son contrat en janvier dernier. Depuis mars, il évolue en Australie avec le Melbourne City FC.

2012

Ishak Belfodil. Grand espoir lyonnais, l'attaquant international algérien va se perdre en Italie. Après un prêt à Bologne, il est transféré pour 2,5 M€ à Parme. Un an plus tard, il part à l'Inter qui le prête à Livourne. Retour à Parme en 2014, jusqu'à cet été où il s'engage avec le Baniyas SC (Émirats arabes unis). **Timothée Kolodziejczak.** Formé à Lens, le latéral gauche signe son premier contrat pro à seize ans à l'OL, d'où il part pour Nice afin d'acquérir du temps de jeu. En 2014, pour 4 M€, il rejoint le FC Séville où il est titulaire et remporte la Ligue Europa en mai dernier. **Jérémy Pied.** Le milieu de terrain s'engage pour quatre ans à Nice dans le cadre d'un échange avec Fabian Monzon. La saison dernière, il a été prêté à Guingamp. **Enzo Reale.** Le milieu offensif est transféré pour 1 M€ à Lorient, où il doit se contenter de jouer avec la réserve. Il est prêté en janvier dernier à Arles-Avignon. **Yannis Tafer.** Champion d'Europe en U19, il est prêté en août 2010 pour un an à Toulouse qui ne lève pas l'option d'achat. Retour à Lyon où, victime d'une blessure, il ne verra pas son contrat renouvelé. Il s'engage avec Lausanne-Sports, puis avec Saint-Gall en 2014.

2009

Karim Benzema. L'attaquant rejoint le Real Madrid pour plus de 35 M€. On connaît la suite… **Anthony Mounier.** Nice recrute le milieu offensif pour 2,5 M€. Après trois saisons, il rejoint Montpellier, puis Bologne cet été.

2008

Loïc Rémy. Après un prêt de six mois à Lens, il est transféré à Nice pour près de 8 M€ avant d'aller à l'OM en 2010. Ensuite, direction la Premier League, QPR, Newcastle et Chelsea. **Hatem Ben Arfa.** Son transfert de l'OL à l'OM pour 10 M€ est déjà un feuilleton, tout comme la suite de sa carrière à Newcastle, Hull City, avant le retour en France cet été à Nice. ■ P. S.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

tous leurs principes. Mais, sachant qu'ils sont de passage, on ne forme pas les joueurs en fonction de principes qui n'auront peut-être plus cours lorsqu'ils arriveront aux portes de l'équipe première. » Les bons résultats à l'export n'étonnent pas Stéphane Roche, le directeur du centre de formation lyonnais : « C'est dans l'ordre des choses. Notre mission est de former des joueurs qui portent le maillot de l'OL, mais les départs font partie du jeu, même si c'est dur sur un plan affectif. Il n'y a sans doute rien de plus frustrant pour un jeune joueur qui est souvent de la région, qui a sa vie et sa famille ici, qui a suivi toute sa formation dans son club, de devoir partir faute d'avoir eu la chance ou l'opportunité de se faire une place. »

UNE DÉCISION PRISE À PLUSIEURS. Mais comment se prend la décision de se séparer d'un joueur ? Comment ne pas se tromper au moment de le vendre ou de le laisser filer ? « Tous les cas sont différents, considère Bernard Lacombe. Il y a ceux dont on sent qu'ils ne passeront pas au niveau supérieur, ceux qui sont sollicités, ceux qui doivent partir, sortir du cocon pour grandir, etc. Quand on regarde les jeunes joueurs formés chez nous qui sont partis ces dernières années, on se dit qu'on ne s'est pas trop trompés. Lorsque le Real propose 35 M€ pour Karim *(NDLR : Benzema)*, ce n'est pas un échec de le laisser partir. Quand Tottenham propose près de 17 M€ pour Clinton (Njie), vu son âge et son expérience, on y va même si son départ n'était pas prévu. Le président Aulas a un principe : il faut vendre quand on a une grosse proposition. Peut-être a-t-il raison… » Stéphane Roche ne veut pas entrer dans le détail des discussions : « Disons que nous, à la formation, nous connaissons la valeur sportive du joueur et sa valeur d'équipier. Ensuite, la décision revient à ceux qui gèrent les pros, en fonction de l'effectif, de la gestion du groupe, des opportunités, etc. » Bernard Lacombe reprend : « Pour chaque cas, il y a discussion avec le président, Hubert Fournier, Bruno Genesio (adjoint), Stéphane Roche et Florian Maurice (responsable de la cellule recrutement). » Le transfert de Njie était une opportunité mais d'autres, comme Zeffane ou Benzia, ont été clairement invités à partir.

> VENDU 5 M€ À MONACO EN 2013, MARTIAL EN VAUT CINQ À SIX FOIS PLUS AUJOURD'HUI

ANTHONY MARTIAL, LE SEUL REGRET VÉRITABLE. Armand Garrido, lui aussi, regrette ces séparations pour des raisons affectives mais les justifie : « Cela fait partie d'une carrière. Les jeunes joueurs qui partent sont des joueurs finis en termes de formation mais ils ne le sont pas en matière de compétition et c'est ce qui va faire la différence pour passer les paliers. De tous ceux qui sont partis ces dernières années, jamais je ne me suis dit que le club faisait une erreur, sauf en une occasion, Anthony Martial. Et il s'agit davantage d'un regret que d'une erreur, car vendre 5 M€ un jeune de dix-sept ans n'est pas une erreur en soi. Mais c'est un regret, car on voyait son potentiel et on n'a pas pris le temps de le découvrir. » Martial, vendu à Monaco en juin 2013, est aussi le seul nom que cite spontanément Bernard Lacombe. « Quand on entend qu'un club comme Chelsea est prêt à mettre 30 à 35 M€ sur lui, on peut peut-être avoir des regrets. Mais le club avait alors besoin de vendre, c'est ainsi. » ■

STEED MALBRANQUE (À GAUCHE), L'ANCIEN, EST RESTÉ. EN REVANCHE, LES JEUNES POUSSES, MEHDI ZEFFANE, CLINTON NJIE ET FARÈS BAHLOULI (DE GAUCHE À DROITE), SONT ALLÉES VOIR AILLEURS SI L'HERBE ÉTAIT PLUS VERTE QU'À LYON. YASSINE BENZIA, LUI, DEVRAIT SUIVRE.

PARIS-SG

LA SAISON VA ÊTRE LONGUE

Les Parisiens l'ont confirmé à Monaco : ils sont déjà au-dessus de tout le monde. S'il faut attendre leur double confrontation de l'automne contre le Real pour qu'ils haussent leur niveau, les fins de semaine vont sembler interminables.

L'idée que Paris va vite plier le Championnat cette saison fait déjà son chemin. Quatre matches, quatre victoires, Lyon à 5 points, Monaco à 7 et Marseille à 9, voilà qui a tout l'air d'une mise en route idéale et d'un début de cavalier seul. La seule question qui vaille désormais pour les quatre derniers mois de 2015 pourrait se formuler ainsi : le PSG terminera-t-il premier de son groupe de Ligue des champions ou deuxième derrière le Real Madrid ? En attendant d'en savoir davantage sur sa capacité à élever encore son niveau et à mettre enfin l'intensité voulue dans ses matches, notamment dans ses premières mi-temps, on peut aussi s'intéresser à son jeu, à la manière dont celui-ci évoluera à terme avec les arrivées de Trapp et surtout Di Maria cet été, à ce qui va bien jusqu'ici et à ce qui doit encore s'améliorer.

UNE MONTÉE EN RÉGIME PLUS RAPIDE. Depuis que Laurent Blanc en est l'entraîneur, jamais Paris n'avait traversé le mois d'août avec autant de tranquillité, ni pris autant de points après quatre journées (12 contre 8 en 2013-14 et 2014-15). Excepté Monaco (3-0), dimanche, il n'a pas battu grand monde encore (Lille 1-0, le Gazélec Ajaccio 2-0 et Montpellier 1-0), mais il n'avait pas battu grand monde non plus les deux saisons précédentes et il avait joué deux fois chez lui, contre une seule cette fois-ci. Sa dynamique de la fin de saison passée demeure en tout cas intacte (13 victoires consécutives en L1, série en cours), sa maîtrise collective aussi et sa capacité de concentration semble différente cette saison, y compris dans les matches supposés faciles. À la différence d'un Chelsea en Angleterre ou d'une Juventus en Italie, déjà en grande difficulté, la montée en régime du PSG, plus rapide que les années précédentes, devrait lui permettre de beaucoup mieux gérer ses efforts, son effectif et ses grands rendez-vous européens de l'automne. À commencer par sa double confrontation contre le Real Madrid des 21 octobre et 3 novembre prochains.

> PARIS RESTE SUR 13 VICTOIRES EN L1, À UNE LONGUEUR DU RECORD DE BORDEAUX

UNE BASE DÉFENSIVE TOUJOURS SOLIDE. En quatre matches (cinq si l'on ajoute le Trophée des champions remporté 2-0 face à Lyon), Paris n'a toujours pas encaissé de but. Il n'a concédé surtout que 9 tirs cadrés en 360 minutes, une misère, et quasiment aucune occasion, Kevin Trapp n'a eu qu'un seul arrêt compliqué et décisif à effectuer jusqu'ici (une tête du Montpelliérain Bensebaini sur coup franc lors de la 3e journée) et la défense a désormais trouvé ses nouveaux repères avec son gardien allemand et Serge Aurier arrière droit, actuellement numéro 1 au poste devant Marquinhos et Van der Wiel. Avec le retour de Thiago Motta depuis la seconde mi-temps du match à Lille et la reconstitution de son milieu type (Verratti-Motta-Matuidi), la base défensive est donc en place.

Argument supplémentaire ? La qualité de jeu au pied de Trapp et sa participation à la relance (il peut même venir parfois s'intercaler comme un troisième central entre Thiago Silva et David Luiz) permettent à l'équipe d'évoluer et de récupérer le ballon un peu plus haut qu'avant.

AVEC DI MARIA, L'ANIMATION OFFENSIVE VA CHANGER. Le doublé de Cavani à Monaco, le retour d'Ibrahimovic dans l'équipe (une passe décisive et 77 ballons touchés en soixante-quinze minutes), le but de Lavezzi et les débuts de Di Maria d'abord côté droit, puis côté gauche (une passe décisive également en vingt-quatre minutes) indiquent clairement que Paris a retrouvé ses attaquants. Son efficacité n'est pas toujours à la hauteur de sa maîtrise technique, ni de sa possession de balle. Son animation offensive doit être nettement plus performante avec la Ligue des champions qui approche. Mais la seconde mi-temps de dimanche dernier, la manière dont le champion en titre use progressivement ses adversaires et l'apport de son nouvel Argentin vont logiquement lui faire faire un saut de qualité important. La justesse de passes de Di Maria, sa capacité à répéter les courses, les appels et les efforts, à se mettre au service de l'équipe, mais aussi à se projeter dans l'espace, avec ou sans ballon, à trouver de la verticalité et de la profondeur, à éliminer en un contre un et à déséquilibrer, à offrir de la vitesse et à venir à la finition, risquent de créer désormais d'énormes différences. Autrement dit, de bonifier encore le jeu collectif et l'efficacité parisienne, d'étoffer son registre et de varier ses circuits de jeu, aussi bien en attaques rapides qu'en attaques placées. Où sera-t-il le plus intéressant pour l'équipe ? À gauche, à droite ou à l'intérieur du jeu, là où il aime se retrouver ? Qu'importe. Le meilleur est sans doute à venir. ■ PATRICK URBINI

CAVANI A INSCRIT SES DEUX PREMIERS BUTS DE LA SAISON. LA CONSÉQUENCE DU RETOUR D'IBRA ?

FRANCK FALIGÈRE/L'ÉQUIPE

FRÉDÉRIC POR CU/L'ÉQUIPE

CETTE SAISON, SEUL LE PARISIEN LUCAS A TROMPÉ LE GARDIEN NIGÉRIAN.

_Vincent Enyeama
SUPERMAN, LE RETOUR

Mieux que la crème anti-âge ou l'élixir de jouvence du premier charlatan venu, Vincent Enyeama a les vertus d'une cure de rajeunissement. Son début de Championnat ressemble comme un clone à celui d'il y a deux ans. Le 15 septembre 2013, juste avant la mi-temps, le gardien lillois encaissait un but du Niçois Dario Cvitanich. Trois mois plus tard, à Bordeaux, Landry N'Guémo avait besoin de l'aide du défenseur central... lillois Simon Kjaer pour surprendre le Nigérian. Entre-temps, celui-ci s'était déguisé en super-héros, multipliant les envolées pour préserver le tableau d'affichage nordiste. Digne d'un *Koh Lanta,* cette opération survie en milieu hostile vit le portier du LOSC chasser chacun des ballons qui s'approchaient durant 1 062 minutes. Dans l'histoire du foot français, seul Gaëtan Huard parvint à résister plus longtemps encore (1 176 minutes), vingt ans plus tôt, lors de la saison 1992-93.

QUATORZE FRAPPES ARRÊTÉES SUR QUINZE TENTATIVES. Rien ne dit que Vincent Enyeama réussira cette fois à le dépasser. Mais le Lillois a repris goût à l'invincibilité depuis que Lucas, le Parisien, l'a trompé au soir du premier match de la 1re journée. Depuis, nul n'y est parvenu, ce qui commence à dater. Si Enyeama est encore loin de ses sommets d'il y a deux ans (303 minutes sans s'incliner), ses performances atteignent des hauteurs similaires. Depuis le coup de sifflet initial de la saison, il a arrêté 14 des 15 tirs qu'il a essuyés. Rien que ce week-end, face au GFC Ajaccio, il en a capté six, son meilleur total sans encaisser de but depuis le 3 novembre 2013... en pleine période d'invincibilité. À l'évidence, le voici revenu au même niveau, après un passage où il s'est montré presque « ordinaire ». Ce qui ne l'empêche pas, depuis son intronisation dans le but nordiste à l'été 2013, d'afficher le meilleur pourcentage d'arrêts de tous les gardiens de L1, 75 %. À trente-deux ans, le temps semble décidément épargner son talent. ■ A.T.

REIMS
Balles au centre

Installés sur le podium, les Champenois bénéficient de l'apport de jeunes talents formés au club. Une nouveauté.

NICOLAS LUTTIAU/L'EQUIPE

OLIVIER GUÉGAN FÉLICITE JORDAN SIEBATCHEU, SYMBOLE DU BLÉ QUI LÈVE EN CHAMPAGNE.

Longtemps, Aïssa Mandi s'est senti seul en même temps qu'il pouvait s'enorgueillir de cet isolement. Il était une exception et un exemple, une étrangeté et un regret. Parmi les mercenaires venus participer au redressement du mythe, tombé si bas dans les années 90 après être monté si haut quarante ans plus tôt, il était l'enfant du pays, né à la vie et au ballon à Reims. Le début de saison lui a offert des héritiers autant que des coéquipiers, petits frères issus de la même couvée... ou presque. Là où Mandi avait poussé comme une fleur sauvage, au milieu d'un terrain en friche, les nouveaux produits maison ont justement eu une maison où grandir. Jusqu'aux retrouvailles avec le monde pro en 2002, et malgré deux allers-retours en National, Reims n'avait pu se pencher sur la question de la formation. Le Stade en a fait une priorité il y a une demi-douzaine d'années, et en récolte les premiers fruits avec l'irruption « de gamins qui pointent le bout de leur nez », comme dit leur entraîneur, Olivier Guégan. En fin de saison dernière, déjà, celui-ci avait utilisé deux mômes, Grejohn Kyei (20 ans) et Jordan Siebatcheu (19), sans oublier Omenuke M'Fulu (19), venu terminer sa formation à Bétheny, nouveau lieu de vie du Stade de Reims, après un séjour à Lille. Ce début de Championnat les a installés pour de bon, au point d'avoir passé quasiment autant de temps sur le terrain en quatre matches que durant toute la saison dernière (299 minutes depuis le 9 août, contre 309 minutes en 2014-15), avec un réel impact : Kyei et Siebatcheu ont chacun inscrit un but, auquel le premier a ajouté deux passes décisives.

> « POUR EXISTER, ON EST OBLIGÉS DE S'APPUYER SUR LA FORMATION. »
> **Olivier Guégan, entraîneur de Reims**

DE LA GAMBARDELLA À LA L1. Finalistes avec M'Fulu de la Coupe Gambardella au printemps 2014 (défaite face à Auxerre, 2-0), ces gamins sont des renforts précieux pour Olivier Guégan, qui avait emmené cinq membres de l'équipe championne de France U19 en stage de préparation, dont deux ont été incorporés au groupe, les milieux Siebatcheu et Aly N'Dom, alors qu'un autre (Amadou Sylla) vient d'être appelé en sélection. « Tout cela valorise notre formation, se réjouit l'entraîneur rémois. Je connais ces joueurs pour les avoir eus en dessous, quand j'étais au centre de formation. C'est une génération intéressante, mais cela montre aussi le travail effectué depuis des années. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas si longtemps *(six ans)*, le club était en National. » Cela explique pourquoi il a longtemps misé sur des éléments confirmés ou revanchards. Reconnaissant envers eux – « les Agassa, Mandi, Tacalfred... ont bataillé depuis le National, et permettent aujourd'hui à tous ces jeunes d'exister », rappelle Guégan –, le Stade de Reims a eu la lucidité de ne pas s'en contenter. « Ici, on n'a pas les moyens de payer des gros transferts, des gros salaires, plaide le coach. Pour exister, on est obligés de s'appuyer sur la formation. C'est capital, vital même. » À voir le début de saison vivifiant des Rémois, ils ont la santé. Comme le résume Guégan : « Les voyants sont au vert. » ■ ARNAUD TULIPIER (AVEC T. C.)

À LA RECHERCH DE LA **NOUVEL**

Connue pour dénicher et lancer de jeunes espoirs, la Ligue 2 présente encore un jo

JEFF BASSET / FBBP01

_Rafik Boujedra*

LE REMUANT

Valence est un carrefour. En Europe, bien entendu. En France, aussi. Même englué dans les méandres du foot amateur, Valence la drômoise, habituée de la L2 des années 90, a vu passer depuis bien des talents. Saïss (Angers), Reynet (Dijon), Saadi (Clermont), piliers de L2, voire de L1. Et, donc, Rafik Boujedra, venu lui aussi y reprendre de l'élan après son départ de l'OL, qui ne l'avait pas conservé. Rasséréné, Boujedra choisit ensuite le GFC Ajaccio, en National. Il va y vivre deux montées, dans un rôle prépondérant d'ailier « faux pied » (droitier excentré côté gauche), jusqu'à une blessure la saison passée qui l'a éloigné du groupe puis du club. Un temps convoité par le Club Africain (Tunisie), il a finalement trouvé à Bourg le rebond et la liberté qu'il recherchait. Le promu ne devrait pas avoir à s'en plaindre. ■

**Bourg-en-Bresse, 22 ans, milieu de terrain offensif et attaquant.*

ETGFC

_Fabien Centonze*

LE POLYVALENT

FF aurait pu ne jamais parler de lui. À cinq ans, il accompagne son frangin à l'entraînement, n'accroche pas du tout avec le ballon, mais décide de retenter le coup l'année d'après pour faire comme l'aîné. Jolie idée. Débarqué chez les pros cette saison, Centonze impressionne à un poste qui n'est pourtant pas le sien. Milieu offensif ou attaquant de formation et de qualité – il avait marqué 13 buts et distribué 10 passes décisives avec les U19 la saison dernière –, le natif de Voiron, en Isère, occupe le poste de latéral dans la défense des Roses de l'ETG. « Physiquement, il est peut-être le meilleur et il est polyvalent, a expliqué coach Susic dans les colonnes du *Dauphiné libéré*. On va beaucoup parler de lui à l'avenir. » C'est déjà fait. ■

** Évian-TG, 19 ans, défenseur.*

MICHEL PIRA/FC METZ

_Thomas Didillon*

LE SAGE

Attention, tête pleine. Titulaire d'un bac S, le portier réfléchit déjà à s'inscrire dans une université parisienne pour prendre des cours de droit à distance. Pour son plaisir personnel. Mais le garçon est également très habile de ses mains. Et sa carrière de footeux s'annonce déjà prometteuse. Prêté à Seraing (L2 belge) la saison dernière, il dispute 32 matches avant de revenir chez les Grenat et de s'installer au poste de titulaire dès les matches amicaux. Vainqueur du Tournoi de Toulon avec les Bleuets cet été, il a reçu le trophée du plus jeune finaliste de la compétition. « Si vous percez, les gens disent qu'ils l'ont toujours su, a-t-il balancé. Sauf que, dans 80 % des cas, les espoirs censés se retrouver sur le toit du monde finissent en DH. Alors je me méfie. » On vous l'a dit : la tête est pleine. ■

** Metz, 19 ans, gardien.*

CLERMONT FOOT 63

_Famara Diedhiou*

LE MIRACULÉ

Sa trajectoire est aussi tortueuse que ses appels sont tranchants. Pour quitter son Sénégal, il a fallu qu'un jour quelques amis envoient un mail comme une bouteille à la mer à un agent espagnol repéré sur le Net. Ainsi alerté, celui-ci a fini par trouver Famara Diedhiou et à lui dénicher assez de qualités pour l'emmener. La suite n'a pas été plus rectiligne : matches d'essai infructueux en Espagne, un an au FC Nantes sans pouvoir rester pour raisons administratives, arrivée à Sochaux, qui ne lui donnera jamais vraiment sa chance, le prêtant saison après saison, Épinal, GFC Ajaccio, Clermont. Il y brille chaque fois mais repart toujours, jusqu'à cet été où il est prêté de nouveau à Clermont, où il était arrivé en janvier pour remplacer Saadi, gravement blessé. Depuis, enfin installé, Diedhiou explose. Enfin. ■

** Clermont, 22 ans, attaquant.*

DFCO

_Christopher Jullien*

LE REVENANT

Il est sur la photo, non loin de Pogba et de Kondogbia, qu'importe s'il n'a pas disputé une seule minute de ce Mondial U20 remporté par les Bleuets il y a deux ans, cloué sur le banc par Umtiti et Zouma. Christopher Jullien méritait d'être là grâce à sa belle saison « rookie » à Auxerre. Ce n'est donc pas un inconnu (25 apparitions en 2012-13), mais son expédition en Allemagne, où il a signé après le titre, l'avait complètement effacé des radars. Les dix-neuf minutes passées en Bundesliga sous le maillot de Fribourg ne pouvaient occulter qu'il était en train de se perdre là-bas. Son prêt à Dijon l'a relancé et permis de redécouvrir ce défenseur central surpuissant, difficile à bouger, bon relanceur. Revenir là où tout a commencé pour lui, en Bourgogne et en L2, lui permet de rattraper le temps perdu. ■

** Dijon, 22 ans, défenseur.*

IE
LE STAR

i casting. En voilà dix sur lesquels *FF* prend les paris. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

PARIS FC

_Tiécoro Keita*
LE RAPIDE

L'élu aurait pu s'appeler Jean. Ou plutôt Tharat, puisque le défenseur reconverti milieu Mehdi Jean souhaite être appelé ainsi, dorénavant. Mais, à vingt-cinq ans, on n'est plus un espoir, c'est donc Tiécoro Keita qui a été choisi pour symboliser la vibrionnante jeunesse du Paris FC. Surnommé « le Messi malien » par des adversaires sénégalais estourbis par ses dribbles, le gaucher a été révélé lors du Tournoi de Montaigu, en 2009, passant l'été en essai au Mans, à Auxerre et Rennes. Sans suite. Un an plus tard, il revenait en Bretagne, mais à Guingamp, repéré par Stéphane Carnot lors d'un tournoi en Afrique. À l'arrêt à l'En Avant, le Malien a fini par monter à la capitale. Descendu d'un cran par le coach Denis Renaud, il apprend son nouveau poste à la vitesse où il a toujours tout fait sur un terrain : vite. ■

** Paris FC, 21 ans, latéral et ailier gauche.*

EMMANUEL LELAIDIER/HAC

_Victor Lekhal*
LE COMBATTANT

Le jeune homme n'a pas toujours eu de la chance. Après quelques matches prometteurs avec le HAC, il se blesse gravement au genou dès la troisième minute face à Châteauroux, en février 2014. Bilan ? Rupture des ligaments croisés d'un genou. Mais le club normand est persuadé de tenir du solide. Un mois après sa blessure, les dirigeants lui offrent un premier contrat professionnel de trois saisons. Plutôt classe. Et une confiance vite rendue sur les pelouses. À force de travail et de courage, il s'accroche, revient et convainc tout le club. Devenu titulaire indiscutable dans le onze de départ de Thierry Goudet cette saison, le milieu de terrain d'origine algérienne est même déjà surveillé de près par les Fennecs. ■

** Le Havre, 21 ans, milieu de terrain.*

ASNL.NET

_Faitout Maouassa*
LE DRIBBLEUR

D'ordinaire, le chemin se déroule dans l'autre sens, d'avant en arrière. Ils sont nombreux à avoir reculé avec les années. Faitout Maouassa, lui, est encore un débutant, mais il a pris la direction opposée, latéral devenu ailier. La reconversion s'était amorcée l'année dernière, en équipe réserve (CFA2), mais, une fois revenu en équipe de France U17, le Nancéien avait retrouvé sa place, d'où il s'élançait pour ravager les flancs adverses, jusqu'à gagner le titre avec Lucas Zidane et compagnie. À son retour à Nancy, Pablo Correa l'a installé plus haut, milieu offensif excentré, justifiant cette décision dans les colonnes de *L'Équipe* par l'inventaire de ses qualités : « C'est un dribbleur avec une grande pointe de vitesse et une bonne capacité à finir les actions. » Vu comme ça, le laisser derrière eût été un gâchis. ■

** Nancy, 17 ans, latéral ou milieu offensif.*

VAFC

_Isaac Mbenza*
LA PÉPITE

Un rapide tour sur son compte Twitter aide à comprendre l'ampleur du phénomène. Des messages de partout. De supporters adverses ou locaux. « On t'attend à Pékin pour fumer Bolt sur 100 m. » « Fais gaffe au radar. » « Le joueur qui me fait kiffer à chaque match. » Le gamin impressionne. Et pas seulement pour ses qualités de vitesse. Fan de Chelsea, Isaac Mbenza est déjà connu des grands recruteurs européens. Suivi de près par plusieurs clubs anglais (Newcastle surtout), l'international belge chez les U19 a finalement décidé de continuer à grandir avec le VAFC. Une bonne nouvelle. Buteur pour la première fois chez les pros contre Ajaccio la saison dernière (38e journée), il avait sauvé le club du Nord de la relégation. Déjà indispensable. ■

** Valenciennes, 19 ans, milieu de terrain.*

FC SOCHAUX/MONTBÉLIARD

_Jérôme Onguéné*
LE ROC

Forcément, les lauréats de la dernière Coupe Gambardella ont été occultés par la présence d'un patronyme familier, synonyme de sommet de l'histoire du foot français. Buteur en demies et en finale, Marcus Thuram a phagocyté l'attention. Normal. Il fallait au moins cela pour faire disparaître la silhouette imposante de Jérôme Onguéné, défenseur central mastoc (1,90 m, 80 kg) monté entre-temps en équipe première où sa tête émerge depuis le début de saison. Reconverti lui aussi – il a glissé du poste d'attaquant à celui de défenseur dès son arrivée à Sochaux, ce qui l'a fâché un temps –, le Camerounais apprend rapidement, sous la férule de Matheus Vivian, au point de prendre de plus en plus de place alors qu'il n'a pas encore dix-huit ans. À l'évidence, ce n'est qu'un début… ■

** Sochaux, 17 ans, défenseur.*

_Pierre Ducasse
CASE DÉPART

Sans club durant plus d'un an, l'ancien espoir bordelais peut de nouveau exercer son métier, à Boulogne, en National. À vingt-huit ans, il revit. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

C'était le bon temps. Celui où Pierre Ducasse remportait le Championnat d'Europe 2004 des U17 avec Jérémy Ménez, Hatem Ben Arfa ou Karim Benzema. Celui encore où le milieu de terrain disputait son premier match avec les Girondins avec un but et une victoire nette (0-2) au Stade-Vélodrome pour son entrée chez les pros. Celui, enfin, où le natif de Bordeaux remportait le titre de champion de France avec les Girondins de Laurent Blanc en 2009 (il avait disputé huit matches). C'était le temps des espoirs et d'un avenir prometteur. Mais le destin ne lui a pas toujours souri et les coups du sort ont fini par s'enchaîner. « Peut-être que je ne suis pas arrivé à la bonne époque chez les professionnels, avoue avec franchise le milieu de terrain. À Bordeaux, il y avait beaucoup de très bons joueurs au même moment que moi. Ensuite, je suis allé à Lorient une saison, puis à Lens, où je me suis blessé au mauvais moment. Disons que j'ai connu beaucoup de choses dans ma carrière. Le succès, les blessures, les bonnes périodes, les périodes plus difficiles. Tout cela fait partie de la carrière d'un footballeur. Mais je ne suis pas du genre à vivre dans le passé. » Plutôt à effacer les mauvais souvenirs pour avancer. La dernière saison surtout.

DES PROPOSITIONS D'INDE ET DU KAZAKHSTAN. Été 2014. Pierre Ducasse arrive en fin de contrat avec Lens. Le club doit dégraisser pour ne pas disparaître. Le milieu doit boucler ses valises. Pas le choix. « Lens ne pouvait prolonger personne. Nous étions plusieurs à devoir partir. Mais comme j'ai su très tôt que je ne serais pas prolongé, j'étais préparé. J'espérais vite retrouver un club, même en Ligue 2 ou en National. » Mais la proposition n'arrive pas. Pendant près de trois mois, le téléphone ne sonne plus. Même son agent ne donne plus de nouvelles. « Je ne veux pas l'accuser. Il n'y avait peut-être rien, mais je n'avais quasiment pas de retour. » Ou alors des offres difficiles à accepter à vingt-sept ans à peine. « On me proposait des pays exotiques. L'Inde où le Kazakhstan, par exemple. Mais je ne voulais pas partir là-bas. J'étais trop jeune pour ça. Je pensais vraiment pouvoir rebondir. » Mais le temps passe, et rien ne se passe. Même ses connaissances dans le milieu ne peuvent rien pour l'aider. « J'ai essayé partout, mais c'était compliqué. Le marché était assez bizarre cet été-là. » Ducasse finit par rejoindre l'UNFP et son équipe de chômeurs. Une première. « On se pose pas mal de questions dans ces moments-là. Surtout quand vous voyez les clubs reprendre, puis les Championnats. Vous ne comprenez pas toujours… » Mais le milieu ne lâche jamais l'affaire, espère un signe jusqu'au 31 août et la clôture du marché des transferts. « J'étais disposé à faire des essais ou à rebondir en National, mais on ne m'a rien proposé. »

> « HEUREUSEMENT, J'AVAIS UN PEU INVESTI DANS L'IMMOBILIER, MAIS LES IMPÔTS FAISAIENT MAL »

INVITÉ À UN MATCH À BORDEAUX, IL N'Y VA PAS. Ducasse file alors à Bordeaux, passe six mois avec la réserve girondine pour garder la forme. Au cas où. « Heureusement, ils m'ont accueilli à bras ouverts. » Avant de se tourner vers un petit club amateur, tout près du lieu de résidence de ses parents. « J'avais des amis proches là-bas. Je touchais le ballon deux fois par semaine, et le reste du temps je faisais du foncier. » Seul, sans coach. « Ce n'était pas toujours évident de se motiver le matin quand le réveil sonnait. Heureusement, j'avais la volonté. Je me suis accroché et je n'ai pas pris un gramme. » Mais les efforts ne payent pas. Le mercato hivernal ne change rien à sa situation. « Encore une fois, je recevais des propositions exotiques. Ma femme était enceinte, je ne voulais pas partir comme ça. Je n'avais rien d'autre. » Nouveau coup au moral. « Heureusement, j'avais un peu investi dans l'immobilier, mais les impôts faisaient mal. À côté de ça, j'arrivais à regarder le football à la télé. Une fois, les Girondins m'avaient invité au stade, mais je n'y suis pas allé. C'était un peu dur… » Comme d'attendre la fin de la saison. « J'ai changé d'agent. Il m'a bien boosté. Parfois, je disais que j'allais arrêter pour jouer chez les amateurs. Il me disait de tenir. Il a bien fait. » Boulogne, en National, finit par lui passer un coup de fil fin mai. « J'ai vite dit oui. Je vous assure qu'on ne cherche même pas à négocier le salaire dans ces cas-là. *(Rire.)* Sans rire, Boulogne a des installations superbes, un beau projet, c'est vraiment parfait. » La fin d'une longue galère. « C'est oublié. Je suis quelqu'un qui sait relativiser. Et puis ce n'est pas parce que Pierre Ducasse n'avait pas de club que tout allait s'arrêter. Aujourd'hui je m'éclate. » ■

LE CHAMPION DE FRANCE 2009 AVEC BORDEAUX EN A BAVÉ AVANT D'ATTERRIR À BOULOGNE.

STEFANO/USBCO

BERNARD PAPON

PREMIÈRE CONVOCATION POUR PRESNEL KIMPEMBE, LE DÉFENSEUR DU PSG.

ESPOIRS
LE POIDS DU PASSÉ

C'est la rentrée. Et pas seulement pour les hommes de Didier Deschamps. Les Bleuets de Pierre Mankowski reprennent le même chemin de Clairefontaine. Au programme ? Une première rencontre qualificative à l'Euro 2017, dont la phase finale aura lieu en Pologne. Ce sera samedi 5 septembre, en Islande, pour le compte du groupe 3 dans lequel les Espoirs devront aussi jouer des coudes avec la Macédoine, l'Irlande du Nord, l'Écosse et l'Ukraine. Ils n'ont plus participé à une grande compétition depuis 2006 et une demi-finale au Portugal avec Rio Mavuba, Jérémy Toulalan et Franck Ribéry. La saison dernière, les coéquipiers de Florian Thauvin, Geoffrey Kondogbia et Layvin Kurzawa avaient raté la qualification à l'Euro 2015 et aux JO 2016 de Rio après une triste défaite devant la Suède (2-0, 1-4). « Ça fait quelques années que les Espoirs ne se qualifient plus, souffle le sélectionneur Pierre Mankowski. Pas par manque de talent, il y en avait beaucoup l'année dernière. Mais ça ne suffit pas. Il faut aussi de l'envie. »

LE BRÉSIL EN AMICAL. Vingt et un joueurs ont été convoqués par le coach français pour le premier rassemblement de la saison. Une large revue d'effectif pour intégrer un maximum de joueurs. « J'aurais pu ne prendre que dix-huit éléments, dit encore Pierre Mankowski. Mais on a voulu être tranquille et voir du monde. Il y a quelques nouveaux qui intègrent l'équipe, comme Presnel Kimpembe, dont on a reçu de très bons renseignements de la part de Laurent Blanc. Il y en a d'autres qui ne sont pas titulaires dans leur club ou des joueurs qui sont déjà appelés en A *(NDLR : Zouma et Martial)*. Alors, on a voulu voir du monde. » Les coéquipiers de Kingsley Coman poursuivront ensuite avec un match amical contre le Brésil à la MMArena du Mans le mardi 8 septembre. « C'est un match qui ne se refuse pas, sourit le sélectionneur. C'est toujours un bon test. La saison va être longue. » Et la qualification difficile, forcément. ■ O. B.

SEDAN
Privé de désert

Brillamment promus en National, les Sedanais attendent désespérément un signe de leur partenaire saoudien pour regarder plus haut.

C5SA

12 DÉCEMBRE 2014 : LE PRINCE SAOUDIEN FAHAD ÉTAIT EN VISITE À SEDAN. DEPUIS, LES DISCUSSIONS SUR LE PROJET N'ONT GUÈRE AVANCÉ.

Revenu des ténèbres de la CFA2 en deux petites années, Sedan avait soigné son retour dans l'antichambre du professionnalisme. Intouchable en CFA (27 points d'avance sur Quevilly, deuxième !), il semblait parti pour continuer sur cette lancée en National. Mais l'été a été mouvementé, parasité par de nombreux aléas, pas seulement sportifs. Les Ardennais ont ainsi enregistré quelques départs marquants (Armand et Anziani côté joueurs, Miannay et Medot chez les dirigeants), les arrivées tardives des recrues (Lavenant, Garcia, Wachter, Seck), la blessure du cadre Camacho et la démission de Teddy Pellerin, préparateur physique depuis onze ans. Des événements qui ont amené le président délégué Gilles Dubois, copropriétaire du club avec son frère Marc, à « siffler la fin de la récréation » lors d'une récente conférence de presse. Histoire de calmer l'impatience des supporters qui, neuf mois après la venue en grande pompe du prince Fahad, puis la signature d'un accord le 22 mai à Riyad, s'attendaient à voir le neveu du roi d'Arabie saoudite gonfler un budget (2,6 M€) qui est tout de même le cinquième de National. « On comprend cette impatience, concède Gilles Dubois. Mais, à l'heure actuelle, on ne peut pas faire d'effets d'annonce. Même si on discute avec des gens qui sont au cœur du pouvoir, il n'y a pas de coup de baguette magique. » Pour que la piste saoudienne ne passe pas pour un mirage, son frère Marc en dit un peu plus sur ses rapports avec le prince. « On œuvre sur un projet global. Entre les deux parties, il est entendu que soit tout se fait, soit rien ne se fait. On est en train de remplir les conditions une par une pour finaliser nos idées sur le terrain. »

> « IL FAUT SE SOUVENIR D'OÙ L'ON VIENT »
> **Didier Herbillon, maire de Sedan**

UN CONCEPT COMPLIQUÉ. Le deal, articulé autour de quatre axes (sport, formation, tourisme et business), prévoit la réalisation d'une clinique anti-âge et de prévention de santé au château de Montvillers (siège du club) ainsi que, sur des terrains proches en cours d'acquisition, la construction de deux centres de formation, un centre d'entraînement et un club-business destiné à faciliter des flux d'affaires entre des PME locales, l'Arabie saoudite et le Maghreb. Tout cela avec un retour financier pour le club. Ce concept compliqué nécessite un investissement de 50 M€... donc du temps. Didier Herbillon, maire de Sedan, ne croit pas au mirage. « Il faut se souvenir d'où l'on vient et ne pas œuvrer dans la précipitation. Les contacts restent actifs entre les deux parties, comme le prouvent les achats fonciers en cours. Mais la montée en L2 est impérative dans ce processus. Sinon, le club ne pourra obtenir l'homologation pour les équipements destinés à la formation. » En France, seuls les clubs pros peuvent disposer d'un centre de formation labellisé. D'où la nécessité de monter encore une marche, donc de muscler l'effectif. À entendre Marc Dubois, c'est prévu. « L'équipe devrait être renforcée avant ou durant la trêve hivernale. Et d'ici là, il peut se passer des choses à tout moment. » Présidente du kop vert et rouge, Catherine Ferry, elle, reste pragmatique. « Les perspectives sont alléchantes. Mais moi, je ne crois que ce que je vois. » ■ PASCAL REMY

SÉBASTIEN BOUÉ

BERNARDO SILVA ET JOAO MOUTINHO, DEUX PORTUGAIS AU PIED DU ROCHER. LE PREMIER PEUT RAPPORTER GROS À LA REVENTE. LE SECOND A ÉTÉ RECRUTÉ DU TEMPS OÙ L'ASM NE REGARDAIT PAS À LA DÉPENSE.

MONACO LA JOUE-T-IL VRAIMENT COMME PORTO ?

Depuis deux ans, le club de la Principauté a abandonné le recrutement de stars pour miser sur des jeunes joueurs qu'il espère revendre au prix fort. Il serait ainsi devenu le « Porto français ». Mais cette comparaison est-elle pertinente ? **TEXTE** NICOLAS VILAS

Cherchez-vous sur Internet. Balancez « Porto-Monaco » sur un moteur de recherche et vous verrez fleurir articles, éditos, chroniques vous présentant l'AS Monaco FC comme « le FC Porto de la Ligue 1 ». Depuis que le club de la Principauté s'est remis à l'heure européenne, ce rapprochement sonne comme une évidence. Peut-être parce que certains de ceux qui ont contribué à la renaissance de l'ASM sont portugais. Sûrement parce qu'avant de se poser sur le Rocher, le conseiller de Vadim Vasilyev, Luis Campos, avait collaboré, entre autres, avec la cellule de recrutement des Dragons. Depuis, il a recruté leur meilleur recruteur (Admar Lopes) et fait venir d'autres pointures du Portugal, optimisant ainsi les départements médicaux, de scouting, d'observation ou de préparation de son club. Il a aussi milité pour la venue de Leonardo Jardim et de son staff, avec les méthodes et les résultats que l'on connaît. Et pourtant, Porto et Monaco n'ont rien, ou presque, en commun.

MILLIARDAIRE RUSSE CONTRE CLUB DE SOCIOS. Au premier abord, Porto la travailleuse n'a que peu de ressemblances avec Monaco la jet-setteuse. La cité grisonnante, poumon économique du nord du Portugal, contraste avec l'opulence presque dilettante qui règne sur la Principauté. Il faut dire que leur histoire n'a pas grand-chose à voir. Fin du XIXe siècle. Des gentlemen s'adonnent à un nouveau hobby. Voilà qu'ils s'amusent à courir après une pelote de cuir qu'ils tentent de propulser au cœur d'une armature rectangulaire en bois, avec leurs pieds. Les Anglais initient l'exportation d'une de leurs plus passionnantes créations : le « foot-ball ». Sur le terrain politique, un autre match se dispute. Le 31 janvier 1891, Porto est le théâtre du premier mouvement révolutionnaire visant à instaurer le régime républicain au Portugal. C'est là que les premiers drapeaux vert et rouge du club républicain du Centro Democratico Federal 15 de Novembro apparaissent. Ces couleurs deviendront celles de la République portugaise en 1910. Entre-temps, la cité Invicta voit naître le FC Porto, qui adopte les couleurs de ce qui était alors l'étendard national (« azul e branco », bleu et blanc). En 1919, une contre-révolution est menée à Porto. La monarchie du Nord, qui ne durera que vingt-cinq jours, sera la dernière tentative prononcée d'une restauration.

On est bien loin du calme princier de Monaco où l'indépendance obtenue de facto en 1297 a été soutenue par le protectorat espagnol, sarde ou français. Son club de foot – dont le maillot sera redessiné par la princesse Grace Kelly – demeure un bien très intime. Propriété de Dmitri

Rybolovlev depuis 2011, l'ASM est aujourd'hui sa dépendance. Les supporters monégasques ont pris peur lorsque le Russe a décidé de ne plus gâter sa « poupée », suspendue au fameux changement de projet imposé par la volonté d'un seul homme. Au FC Porto, si la société sportive est cotée en Bourse, c'est à ses socios que revient le droit d'élire leur président. Vissé sur son trône depuis 1982, Pinto Da Costa enquille les suffrages. Il est le représentant de la « Naçao Porto » (la nation Porto), qui compte trois fois plus de socios (120 000) que l'État de Monaco ne compte d'habitants (37 000). Politiquement, le discours du dirigeant portiste se révèle souvent plus engagé que celui du souverain monégasque. Porto, « l'oublié » du pouvoir central, revendique une forme d'autonomie vis-à-vis de Lisbonne où sont établis ses principaux rivaux du Benfica et du Sporting. Pour Monaco, c'est presque l'inverse. Le micro-État souverain doit parfois batailler pour justifier son appartenance à la France du football. Ce fut le cas ces derniers mois avec l'affaire de son siège social et le dédommagement que réclamait la Ligue à l'ASM.

LE FC PORTO COMPTE TROIS FOIS PLUS DE SOCIOS QUE MONACO NE COMPTE D'HABITANTS

AVANTAGES FISCAUX CONTRE TIERCE PROPRIETÉ. « Quand vous êtes à Porto, il y a des drapeaux du FC Porto dans la rue, des maillots partout, narre Victor Da Silva, premier Portugais de l'histoire de l'ASM *(NDLR : 1983-84)*, devenu éducateur sportif à la Ville de Cannes et entraîneur des jeunes de Fréjus. La ville s'habille aux couleurs du club. Elle vit football et on sent l'engouement et la pression qui en découlent. Monaco est une ville plus calme, avec une atmosphère complètement différente. » Le natif de Porto résume : « Le FC Porto est populaire, dans tous les sens du terme. » Un statut qu'il va devoir justifier. Cette année, le FCP aura pour obligation de terminer au moins champion du Portugal pour tenter de faire oublier ses deux dernières et inhabituelles saisons blanches. Et il lui faudra faire belle figure en Ligue des champions. Les Dragons ont plus de 70 trophées majeurs exposés dans leur musée. L'ASM en compte une quinzaine. Depuis 2003, année de son dernier titre (Coupe de la Ligue), les Portistes en ont raflé 22 ! Dont, joli symbole, la Ligue des champions 2004 remportée en finale face à… Monaco (3-0). Comme le rappellent ses quatre Coupes d'Europe (C1 1987 et 2004, C3 2003 et 2011) et ses 316 rencontres disputées dans les épreuves de l'UEFA (soit plus du double de l'ASM, voir tableau), Porto est un habitué du continent. Les attentes et la pression vont de pair avec ce statut. Une troisième place pour Monaco en L1 est presque, dans le contexte actuel, un exploit, là où une deuxième place de Porto en Liga est un échec.

La stature d'un club se mesure aussi à son budget. Certes, celui de Monaco (près de 250 M€) représente plus du double de celui du FC Porto (autour de 100 M€) mais il n'équivaut qu'à la moitié de celui du PSG. En Liga portugaise, c'est le FCP le plus riche. À lui seul, il englobe les moyens de ses deux rivaux de Lisbonne, Benfica et Sporting. Si Monaco bénéficie d'un statut fiscal particulier qui lui permet notamment d'offrir des contrats très avantageux aux joueurs étrangers, le FC Porto a longtemps pu compenser en s'appuyant sur la tierce propriété (TPO) pour réaliser quelques belles opérations. Depuis l'interdiction de la TPO, il s'adapte. Déjà impliqué dans les destinées de Brahimi ou Sergio Oliveira, le fonds d'investissement Doyen Sports a assumé sa fonction revendiquée de « banque », façon TPI (Third Party Investment), dans le transfert d'Imbula ; la signature de l'Italo-Argentin Pablo Osvaldo a été réalisée via un club uruguayen (Sud America) afin de bénéficier de la fiscalité uruguayenne. Chacun a ses méthodes pour faire du chiffre…

PROMOTION DES JEUNES CONTRE RETOUR À L'EXPÉRIENCE. Voilà quelques mois, Porto et Monaco se hissaient en quarts de finale de la Ligue des champions. L'ASM était alors le cadet de l'épreuve (23,72 ans de moyenne d'âge). Pour l'exercice à venir, ce jeunisme est encore plus prononcé (23,43 ans). À l'inverse, le FCP a pris un coup de vieux (24,35 ans de moyenne d'âge en 2014-15, contre 26, 33 ans cette saison). Le mercato y est pour beaucoup. Pendant que l'ASM se délestait de certains de ses trentenaires (Berbatov, Stekelenburg, Obbadi), les Dragons en embauchaient : Casillas (34 ans), Maxi Pereira (31), Osvaldo (29), Varela (30).

L'âge moyen des recrues estivales de Monaco (21,1 ans) et du FC Porto (27,1 ans) illustre cette disparité *(voir tableau)*. Cette saison, l'effectif de Jardim est composé d'une quinsaine internationaux dans les catégories de jeunes (U19 à Espoirs), soit une dizaine de plus que le FC Porto. Monaco est l'équipe la plus jeune de la Ligue 1 avec l'OM, Porto la plus âgée de la Liga avec Tondela.

Formé à Monaco, le Portugais Marco Ramos, ancien latéral gauche de Lens, Auxerre ou Braga, analyse : « Au Portugal, il y a de très bons jeunes mais il n'y a pas la culture de la valorisation de la formation. À part le Sporting, il n'y a pas la volonté de faire monter les jeunes, ou pas les moyens. Seuls le Benfica, le FC Porto et le Sporting possèdent un centre de formation. Pour qu'un jeune soit promu à Benfica ou à Porto, il faut vraiment qu'il soit un phénomène. Du coup, beaucoup d'entre eux partent dans d'autres équipes ou s'exilent, à Monaco par

_Jorge Mendes
LE MARIAGE POUR TOUS

L'agent portugais est aussi bien introduit à Monaco qu'à Porto et s'adapte à toutes les stratégies.

Un homme a contribué à écourter les 1 400 kilomètres qui séparent Monaco de Porto : Jorge Mendes. Le « super agent » a rapproché les deux clubs dès 2001. Costinha, qu'il avait fait bondir d'une D3 portugaise de Madère (Nacional) vers l'élite du foot français, allait ensuite se faire un nom chez lui, en intégrant le FC Porto. Depuis, le patron de la Gestifute entretient son réseau sur le Rocher. Il y a deux ans, James et Moutinho ont fait le chemin inverse pour 70 M€. D'autres éléments de la Gestifute, comme Bernardo, Wallace, Fabinho, Ricardo Carvalho ou Ivan Cavaleiro s'y sont installés. Du coup, beaucoup s'interrogent sur son activité et son influence en Principauté. Luis Campos est soupçonné d'être son « complice ». Dans les faits, l'implication de Mendes ne concerne pas plus du tiers des recrues monégasques depuis la nomination de Campos, en août 2013. L'agent avait ses entrées à Monte-Carlo bien avant l'arrivée de son compatriote. Et Rybolovlev, via Vasilyev, avait bénéficié de ses connexions pour alimenter le feu projet « sans limites » de l'ASM symbolisé par les achats de Falcao, James et Moutinho. Il est maintenant celui qui aide à son basculement. Mendes a fait entrer autant de millions dans les coffres du Rocher qu'il en a fait sortir, soit un total de plus de 300 en trois saisons. Il demeure aussi celui qui a permis à Monaco de réaliser la vente record de James au Real Madrid en juillet 2014.

NOUVEAUX CHAPITRES. Alors, oui, Vasilyev et Campos collaborent avec Mendes qui travaille avec les plus grands, Chelsea, Real Madrid, Atletico Madrid, FC Porto, Benfica, Manchester United, City, Valence… Les responsables de ces clubs étaient d'ailleurs conviés, début août à Porto, au fastueux mariage de Jorge Mendes et Sandra Barbosa. Nasser al-Khelaïfi était également présent. Le président du Paris-SG avait déclaré forfait pour le Trophée des champions, à Montréal, pour pouvoir assister à l'union entre Sandra et Jorge. Quelques jours plus tard, c'est Angel Di Maria, lié à la Gestifute, qui s'engageait avec le PSG. Un transfert qui marque le début, tant attendu, de l'histoire entre le représentant de Cristiano Ronaldo et José Mourinho et le triple champion de France en titre. Al-Khelaïfi, Vasilyev, Pinto Da Costa – que Mendes appelle en privé « mon président » – ont tous accepté de livrer quelques bons mots dans la récente biographie de « l'agent spécial », publiée en péninsule Ibérique. Comme le PSG et le FC Porto, l'AS Monaco a eu droit à son chapitre. ■ N. V.

PIERRE LAHALLE

JORGE MENDES (À GAUCHE) SAIT PRÊTER UNE OREILLE ATTENTIVE AUX DEMANDES DE VADIM VASILYEV, LE VICE-PRÉSIDENT DE L'ASM.

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

AMITRANO, JARDIM, VASILYEV ET CAMPOS SE SONT ADAPTÉS AUX EXIGENCES DE RYBOLOVLEV.

exemple. À l'inverse, Monaco est l'un des meilleurs représentants du label de la formation à la française. Cela dit, la nouvelle conjoncture et le climat de crise auxquels sont confrontés les clubs portugais vont peut-être changer leurs habitudes. Même si, cette saison, le FC Porto, qui est dans une obligation de résultats immédiats, mise plus que jamais sur l'expérience. »

Une stratégie qui devrait avoir une incidence sur la masse salariale. Porto pourrait atteindre un nouveau record et dépasser les 55 M€ en 2015-16. Dans le même temps, l'ASM taille dans les rémunérations. Après s'être déjà soulagé avec les départs de James (5 M€ par an) et Falcao (13 M€), le club a remis ça cet été avec les ventes de Berbatov (3 M€ de salaire annuel), Kondogbia (2 M€ net auxquels il faut ajouter les charges puisqu'il est français), Ferreira Carrasco (2 M€) et Ocampos (1,5 M€). Ricardo Carvalho, qui a rempilé en juillet pour une année supplémentaire, a accepté de réduire ses prétentions de moitié, à moins de 1 M€. Même sur le banc, la contention est de mise : Leonardo Jardim (1,5 M€) touche moins de la moitié du salaire de son prédécesseur, Ranieri (3,5 M€). En deux ans, la masse salariale de Monaco a été divisée par deux ! Joao Moutinho (3,5 M€) et Toulalan (3 M€ brut) sont devenus les tauliers du vestiaire. Même l'international portugais, le plus « blindé » des Monégasques, coûte deux fois moins cher en salaire à son employeur que le nouveau recordman de la Liga portugaise, Iker Casillas, et ses 7,5 M€ (brut) par an.

POUR QU'UN JEUNE SOIT PROMU À PORTO, IL FAUT QU'IL SOIT UN PHÉNOMÈNE

LE PLUS PORTUGAIS DES DEUX N'EST PAS CELUI QUE L'ON CROIT. L'histoire des deux villes et des deux clubs pourrait laisser imaginer l'inverse et, pourtant, Monaco se montre bien plus « nationaliste » que le FC Porto. La saison dernière, l'ASM a utilisé huit joueurs français, contre six Portugais au FCP. Au niveau des minutes jouées, le contraste est encore plus frappant. En 2014-15, les « territoriaux » du Rocher ont disputé presque 9 000 minutes (sur 55 matches) de plus que ceux de Porto (sur 52 matches, voir tableau). À Monaco, les Français jouent deux fois plus que les Portugais à Porto. Et, depuis la reprise, la tendance reste de mise. Plus fort encore, en Principauté les Portugais sont plus utilisés qu'à Porto. La saison dernière, Moutinho, Ricardo Carvalho et Bernardo Silva ont disputé 10 213 minutes. À eux six, les Dragons Quaresma, Ruben Neves, Ricardo Pereira, Hernani, Gonçalo Paciencia et Ivo Rodrigues atteignent la moitié de ce total (5 763 minutes) ; et leurs quatorze buts n'égalent pas la quinzaine du trio lusitanien du Rocher où, avec les récents recrutements d'Helder Costa, Ivan Cavaleiro, Fabio Coentrao et Marcos « Rony » Lopes, ces chiffres vont encore gonfler. Bernardo Silva incarne cette juventude (jeunesse) lusitanienne de l'ASM. Lorsqu'il arrive à Monaco, ce gamin de dix-neuf ans n'a connu que l'équipe B du Benfica, son club formateur. Fin 2014, Jardim confesse : « Bernardo n'est pas très connu au Portugal. » Celui qui est alors prêté par le SLB avoue « ne pas avoir senti la confiance du Benfica ». Comme beaucoup d'autres jeunes formés par ces grands que sont le FC Porto et le Benfica, mais barrés par la concurrence étrangère, il a tenté sa chance ailleurs. L'ASM s'est placée sur ce filon. Elle mise aussi beaucoup sur les Bleuets. Depuis deux ans, elle a engagé Martial, Kondogbia, Bakayoko, Lemar, Nardi, Bahlouli ou Jean. Dans le même temps, Porto s'est déchargé (hors départs en prêt) d'autant de jeunes internationaux portugais : Tozé, Frédéric Maciel, Rui Silva, Tiago Ferreira, Ricardo Tavares, Fabio Martins...

Deux super vendeurs

Transferts depuis quatre saisons

	AS Monaco		FC Porto	
	Achats	Ventes	Achats*	Ventes
2015-16	84,6	123	28	115
2014-15	33,75	111	45	91
2013-14	178	5	19	82
2012-13	25	4	49	89

En millions d'euros.
** Hors coûts additionnels (commissions...).*
Chiffres arrêtés au dimanche 30 août.

Matches européens

	AS Monaco	FC Porto
C1	70	193
C2	27	41
C3	48	82
TOTAL	**145**	**316**

Palmarès

	AS Monaco	FC Porto
Championnat	7	27
Coupe nationale	5	16+4*
Coupe de la Ligue	1+1**	0
Supercoupe nationale	2	20
C1	0	2
C3	0	2
Supercoupe UEFA	0	1
Coupe intercontinentale	0	2
TOTAL	**16**	**74**

** Le FC Porto a remporté 4 Campeonatos do Portugal, l'ancêtre de la Taça.*
*** Monaco a remporté la Coupe Charles-Drago en 1961.*

Moyenne d'âge des recrues

	AS Monaco	FC Porto
2015-2016	21,1	27,1
2014-2015	22,8	24,2
2013-2014	25	23,2

Joueurs nationaux utilisés

	AS Monaco		FC Porto	
	Nombre de joueurs	Minutes	Nombre de joueurs	Minutes
2014-2015	8	14 053	6	5 736
2013-2014	9	15 697	6	10 315

Portugais utilisés par Monaco en 2014-2015

	Matches	Titulaire	Buts
Moutinho	52	49	5
Bernardo Silva	45	32	10
R. Carvalho	34	32	0
TOTAL	131	113	15

(10 213 minutes)

Portugais utilisés par Porto en 2014-2015

	Matches	Titulaire	Buts
Quaresma	43	27	10
Ruben Neves	37	17	1
Ricardo Pereira	13	11	0
Hernani	10	3	2
Gonçalo Paciencia	4	1	1
Ivo Rodrigues	1	1	0
TOTAL	108	60	14

(5 736 minutes)

BAGARRE EN AMÉRIQUE DU SUD. Monaco ne se contente donc pas d'être un club formateur. « Depuis peu, il se met aussi à réaliser de gros coups sur le marché des transferts, souligne Marco Ramos. En achats, mais aussi, et ça c'est nouveau en France, en ventes. Quand j'évoluais à Braga, j'avais visité les installations du FC Porto. Ils ont quatre ou cinq personnes qui s'occupent du visionnage de matches, partout dans le monde. Ils ne font que ça. Si un joueur leur tape dans l'œil, ils le suivent et s'ils estiment qu'il pourrait faire l'affaire, ils envoient quelqu'un sur place. Luis Campos (conseiller du vice-président) s'est entouré de gens qui maîtrisent ce savoir-faire. Il a su allier la force de Monaco, la valorisation des jeunes et la formation, à son réseau. Monaco sait maintenant acheter et vendre. » Lors des deux derniers mercatos d'été, le club a déboursé un peu plus de 100 M€ en achat de joueurs. C'est davantage que le FC Porto (73 M€), mais moins que les 178 M€ investis en 2013-14. Vasyliev s'est époumoné à l'expliquer : le projet de l'ASM a été « redimensionné ». Le fair-play financier, mais surtout la volonté de Rybolovlev de calmer les dépenses ont bouleversé la balance. Monaco n'aura eu besoin que de deux étés et trois mercatos pour compenser les 178 M€ claqués il y a deux ans. L'ASM est ainsi devenue le meilleur vendeur de France : 123 M€ cet été, record de France. Elle détient le record de vente pour un joueur de L1 : James Rodriguez (80 M€ + 5 M€ de bonus). En deux exercices, les Monégasques ont engrangé plus d'argent (234 M€) sur le marché que les Portistes (206 M€) et réalisé de gros placements sur l'avenir *(voir tableau)*. Vadim et Campos n'ont pas juste rattrapé le coup, ils ont carrément pris de l'avance. Monaco parvient même à concurrencer Porto sur son propre terrain : l'Amérique du Sud. Porto y a tissé un impressionnant réseau depuis des années : scouts, partenariats, écoles de foot… Tous les moyens sont bons pour dénicher les perles. Guido Carrillo (24 ans) était l'une des priorités du FCP pour succéder à Jackson Martinez. Mais quand Antero Henrique, directeur général du club, s'est rendu en Argentine pour conclure l'affaire avec Estudiantes, le transfert de l'attaquant avait déjà été bouclé par l'ASM. Le milieu brésilien Gabriel Boschilia (19 ans, ex-Sao Paulo), qui vient de s'engager pour cinq ans, est un autre dossier sur lequel lorgnaient pas mal de clubs portugais. Monaco a pris les devants. Cette posture visionnaire n'étonne guère Victor Da Silva. Pour l'ancien joueur, voilà une nouvelle preuve de ce qu'est l'ADN de l'ASM. « Monaco a toujours eu un temps d'avance sur les autres clubs français au niveau de l'organisation, du fonctionnement. À mon époque, quand les autres faisaient les trajets en bus, nous avions un avion privé. Nous avions des méthodes de travail que d'autres allaient adopter. » Monaco entretient ainsi son ambition d'obtenir des résultats sportifs et financiers. À défaut d'être tendance, le club reste branché. ■ N. V.

> LORS DES DEUX DERNIERS MERCATOS D'ÉTÉ, MONACO A MIEUX VENDU QUE PORTO

NEUF DES RECRUES MONÉGASQUES DE L'INTERSAISON PRENNENT LA POSE AVEC LE VICE-PRÉSIDENT. ILS SONT JEUNES, SOURIANTS ET ONT L'AVENIR DEVANT EUX.

_Costinha*

« BEAUCOUP DE DIFFÉRENCES »

L'ancien milieu de terrain portugais de Monaco et Porto trouve peu de points communs entre les deux clubs.

« Peut-on affirmer que Monaco et Porto se ressemblent ?

Il y a beaucoup de différences entre les deux. L'ASM est basée dans une principauté et possède un propriétaire qui est garant du budget du club. Le FC Porto a un président élu et ses revenus sont assurés par les cotisations de ses socios, les droits télé dont les montants diffèrent de ceux pratiqués en France, ses performances en Ligue des champions… L'ASM possède de très bons supporters, je suis bien placé pour en parler, mais si vous perdiez un match, personne ne vous attendait au parking. À Porto, la pression est bien plus forte. Il y a une énorme exigence, une obligation de résultats. Mais c'est vrai qu'on pourrait peut-être trouver un point commun entre ces deux clubs.

Lequel ?

Ils valorisent des jeunes joueurs à fort potentiel. Grâce à la gestion de Luis Campos (conseiller du président) et aux qualités d'entraîneur de Leonardo Jardim, Monaco parvient à obtenir des résultats tant au niveau national qu'au niveau continental. Mais on ne peut pas dire que son modèle est comparable à celui du FC Porto. Sur les dernières années, aucun club ne peut prétendre à la comparaison.

Cet été, les Dragons ont pourtant recruté en priorité des joueurs d'expérience…

Ce n'est pas habituel, mais le FC Porto reste sur deux années sans titre et il se voit dans l'obligation de gagner. Casillas n'est pas à présenter, Maxi Perreira connaît parfaitement le Championnat portugais, Cissokho a déjà évolué au club, Osvaldo risque d'avoir la vie dure face à un Aboubakar qui a bien débuté sa saison… Mais Porto a aussi recruté des joueurs d'avenir comme André André *(Vitoria Guimaraes)*, Danilo Pereira *(CS Maritimo)* et Imbula *(Marseille)*, qui est un excellent jeune.

Le recrutement de Giannelli Imbula *(NDLR : plus de 20 M€)* représente un nouveau record d'achat au Portugal. Êtes-vous surpris par ce chiffre ?

Porto n'investirait pas une telle somme sans étudier la rentabilité qui en découlera. Imbula n'est pas un inconnu. La Ligue 1 est diffusée au Portugal et celui qui connaît le ballon connaît Imbula et ses qualités. Au Portugal, on dit qu'il est le "Matuidi de Porto". Il n'est pas encore au niveau du Parisien mais il a un potentiel énorme.

Une personne semble rapprocher Porto et Monaco : Jorge Mendes…

Jorge Mendes est le meilleur agent au monde. Il va au-delà des rivalités, des clivages, des frontières. Il travaille avec Monaco mais aussi avec le PSG. Comme il le fait avec le FC Porto et le Benfica, le Real et le Barça, Manchester United et Manchester City. On a parfois tendance à douter de son activité, à parler de son "influence". Mais ce n'est pas de sa faute si autant de joueurs et d'entraîneurs veulent travailler avec lui. De même qu'on ne peut pas reprocher à un club de vouloir collaborer avec lui. Jorge œuvre avec les meilleurs.

« MONACO, C'EST L'ENVIRONNEMENT IDÉAL POUR QU'UN JEUNE PUISSE S'EXPRIMER »

STÉPHANE MANTEY

26 MAI 2004, FINALE DE C1 : LE PORTO DE COSTINHA S'IMPOSE 3-0 DEVANT LE MONACO DE BERNARDI.

Que pense Costinha, l'ancien milieu de terrain, des critiques dont a été la cible Joao Moutinho, ex-Porto, à Monaco ?

Dans cadre du passage de mes diplômes d'entraîneur, j'ai effectué un stage à Nice avec Claude Puel et j'ai pu assister aux matches de Monaco. J'ai pu entendre certains reproches faits à Moutinho. On le compare à un 10. Mais il n'a jamais été un meneur de jeu. C'est un 8. J'invite donc ces personnes à regarder la télé. En plus de nombreux trophées nationaux, il a remporté une Coupe d'Europe *(Ligue Europa 2011)* avec le FC Porto à ce poste de relayeur. Je fais aussi un constat : au FC Porto, Moutinho évoluait au côté de joueurs plus expérimentés. Le système, la tactique étaient différents. C'est facile de critiquer, mais encore faut-il savoir quelles consignes lui sont données…

Monaco ne fait-il finalement pas plus fort que Porto en obtenant des résultats avec des joueurs plus jeunes, dont certains étaient même inexploités par les clubs portugais, comme Bernardo Silva ?

Bernardo Silva est un joueur magnifique mais, avant qu'il rejoigne Monaco, à la place de qui aurait-il pu jouer au Benfica ? Gaitan, Salvio, Lima ? Ce sont des joueurs confirmés. Je suis très heureux aussi de voir débarquer Ivan Cavaleiro. Monaco est un club avec moins de pression que Porto ou Benfica, le type d'environnement idéal pour qu'un jeune puisse s'exprimer. Il faut du temps pour que ça prenne, or Porto ou Benfica n'en ont pas. La France réalise un travail remarquable au niveau de la formation et l'ASM en est un symbole. Lorsque j'étais directeur sportif *(Sporting 2010-11 et Servette de Genève 2011-12)*, je voulais instaurer ce type de politique. Mais pas seulement avec des jeunes, car il faut aussi de l'expérience dans un groupe. Monaco a su le faire grâce à la gestion de Jardim et de tous les gens qui l'entourent. Jardim a fait mieux que de nombreux entraîneurs de L1. » ■ N. V.

** Ancien international portugais (53 sélections, 2 buts), il a joué à Monaco (1997-2001), puis à Porto (2001-2005), avant d'évoluer au Dynamo Moscou, à l'Atletico Madrid et à l'Atalanta Bergame. Champion de France en 2000 avec l'ASM, il a remporté le Championnat du Portugal (2003, 2004) et la Ligue des champions (2004) avec Porto. Âgé de quarante ans, il a connu deux courtes expériences d'entraîneur à Beira-Mar et Paços de Ferreira.*

FELIX GOLEO/L'EQUIPE

ASTON VILLA

SO BRITISH

Le club de Birmingham a beau appartenir à un Américain et s'être largement servi en Ligue 1 cet été, il garde un charme délicieusement anglais. Encore faudrait-il qu'il s'arrache à ses turpitudes et à ses médiocres résultats des dernières années. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Ne jugez pas un club à son classement actuel. Ne jugez pas Aston Villa au regard de quatre saisons de remous et de déceptions en série au cours desquelles on a craint que les Lions ne vivent la cinquième relégation de leur histoire vieille de cent quarante ans, quand quatre fidèles de la congrégation méthodiste de Villa Cross, dans le district d'Aston de Birmingham, décidèrent d'adopter un nouveau sport, l'Association Football, pour se préparer à la saison de cricket, d'où le nom empreint de poésie qu'ils donnèrent à leur club.

Jugez plutôt Aston Villa à la splendeur du terrain qu'ils occupent depuis 1897, Villa Park, ainsi qu'à la splendeur de leur histoire. Chaque saison, semble-t-il, c'est une autre de ces arènes faites de quatre murs plongeant sur la pelouse, le paraphe architectural du football anglais, qui disparaît. Mais le Villa Park de 2015, malgré les modifications imposées à toutes les arènes du Royaume-Uni après la catastrophe de Hillsborough, et malgré la rénovation de ses tribunes historiques dans les années 90 et 2000, ne diffère pas essentiellement du Villa Park où se disputèrent trois des matches de la Coupe du monde 1966. Le passé vit toujours dans cette enceinte, peut-être même un peu trop. C'est qu'il est encore frais dans la mémoire de supporters dont beaucoup ont vu Withe, Shaw, Morley et les autres battre Anderlecht et le Bayern Munich pour devenir champion d'Europe en 1982 (*voir l'encadré page 44*). Et ce triomphe, pour improbable – mais certainement pas immérité – qu'il fût, n'était que le dernier en date d'une série qui fait de Villa, aujourd'hui encore, l'une des formations les plus titrées d'Angleterre, la cinquième au nombre de trophées remportés.

UNE RICHE HISTOIRE. Sept fois champions – deux titres de plus que Chelsea, cinq de plus que Tottenham –, les Villans (et certainement pas « Villains ») pouvaient s'enorgueillir jusqu'à cette année d'avoir donné plus d'internationaux à l'Angleterre que quelque autre club (73), avant que Ryan Mason ne permette aux Spurs de les rejoindre en tête de ce classement*. Seule une équipe – Everton – a passé davantage de saisons qu'eux dans l'élite ; la présente est la cent cinquième. Liverpool, l'unique autre « centenaire » du football anglais, ne dispute « que » sa cent unième. Et si l'on devait établir un classement historique de la League, une sorte de compétition dont le coup d'envoi aurait été donné en 1888 pour s'achever en 2015, Villa y figurerait à la cinquième place en termes de points accumulés dans l'élite, malgré douze saisons passées dans les divisions inférieures. Un

DE SIX À AMAVI

Tim Sherwood n'a pas vraiment tordu le cou à la tradition en allant chercher pas moins de quatre de ses recrues de l'été en Ligue 1 : Idrissa Gueye (Lille) et les trois Jordan – Ayew (Lorient), Veretout (Nantes) et Amavi (Nice). « À qualité égale, ils coûtent moins cher », donna-t-il comme explication de ce béguin pour les footballeurs made in France qui n'est pas si nouveau qu'il y paraît. C'est que, pour un club où le respect de l'histoire compte tant, Aston Villa s'est montré bien moins « provincial » – bien plus ouvert à l'étranger, certainement – qu'on pourrait le penser. Le premier entraîneur non britannique à avoir exercé son métier en Angleterre ? L'ancien sélectionneur tchécoslovaque Jozef Venglos, en charge des Villans le temps d'une saison (d'ailleurs catastrophique, en 1990-91). Et si Villa ne fut pas le premier club de la League à avoir embauché un international français (cet honneur revient à Walsall, qui fit venir le défenseur Eugène Langenove du Red Star en 1922), il est bien le premier à en avoir fait jouer un dans l'élite : Didier Six, qui marqua deux buts en seize matches lors de sa seule saison (1984-85).

N'ZOGBIA, L'AUTHENTIQUE. Jordan Veretout et Jordan Amavi sont donc les derniers rejetons en date d'une petite famille de Frenchies à avoir entendu le grondement de la Holte End, la tribune la plus bruyante de Villa Park. Tous n'ont pas laissé un souvenir impérissable : Didier Agathe, que Martin O'Neill fit venir du Celtic en 2006, ne fut jamais titularisé, et le Nantais Mathieu Berson (2004-2006) quitta le club au bout de treize rencontres. Quatre ans plus tard, Robert Pirès, venu rejoindre le premier entraîneur français du club, Gérard Houllier, ne demeura qu'une seule saison à Birmingham (2010-11), tout comme son coach. David Ginola laissa, quant à lui, une trace plus profonde (5 buts en 41 matches, entre 2000 et 2002). Mais le seul Français qui puisse d'abord être identifié comme un authentique Villan – même s'il joua davantage de matches à Newcastle – est Charles N'Zogbia, aujourd'hui en disgrâce (tout comme Aly Cissokho, prêté à Porto), mais dont cette saison est la cinquième dans les Midlands. Sans doute la dernière également. ■ PH. A.

DIDIER SIX, ICI CONTRE MU À VILLA PARK LE 6 OCTOBRE 1984 (3-0), LE PREMIER INTERNATIONAL FRANÇAIS À ÉVOLUER EN PREMIERSHIP. ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

VILLA PARK, TOUT LE CHARME D'UNE ENCEINTE QUI FLEURE BON LE FOOTBALL ANGLAIS.

Championnat dont le fondateur est d'ailleurs l'un des siens, William McGregor. Écossais de naissance, Brummie (habitant de Birmingham) d'adoption, il était exaspéré par les annulations de matches dont Villa était la victime et convoqua les présidents de onze autres clubs majeurs de l'ère victorienne pour leur proposer cette idée sans précédent : un calendrier fixé à l'avance, qui avait pour conséquence indirecte l'introduction du professionnalisme dans le football.

Et ce n'est pas parce que la plupart des grands titres des Lions furent acquis quand George Ramsay – un Écossais de plus – en était l'entraîneur** que la place d'Aston Villa dans le gotha du football anglais peut être contestée. Personne ne la contesterait outre-Manche, d'ailleurs. Ce n'est que tout récemment que le blason des Villans s'est terni. Trois places de sixième en Premier League en trois saisons, de 2007 à 2010, avaient même fait espérer que le plus grand club de Birmingham, la deuxième ville du royaume, redeviendrait bientôt un challenger pour le titre, surtout maintenant qu'un milliardaire américain, Randy Lerner, avait pris le contrôle du club.

UN PATRON GÉNÉREUX, MAIS PAS TRÈS INSPIRÉ. Un chic type, ce Randy. Un authentique amateur de soccer, pour lequel il s'était pris d'amour lors d'une année passée à Cambridge quand il était étudiant, en 1983. Villa était alors le champion d'Europe en titre, ceci expliquant cela. Un philanthrope aussi, qui a généreusement doté un collège de son ancienne université anglaise, versé plus de 6 M€ à la National Portrait Gallery de Londres (sans rien demander en échange) et, le temps de deux saisons, de 2008 à 2010, a préféré que son équipe arbore sur son maillot le nom d'un hôpital pour enfants de Birmingham, Acorns, plutôt que celui d'un sponsor. Il n'est ni un cow-boy à la Hicks et Gillett, les peu regrettés ex-propriétaires de Liverpool, ni un spéculateur absentéiste à la Stan Kroenke, semble-t-il plus attaché à sa moumoute qu'à Arsenal, ni un requin de la finance à la feu Malcolm Glazer, dont la famille possède toujours Manchester United. Certaines de ses premières décisions de président propriétaire avaient surpris, comme la nomination au directoire du club, dans un rôle non exécutif, du général Charles Chandler Krulak, ancien commandant en chef des US Marines, vétéran du Vietnam et ancien combattant de la première guerre du Golfe.

LE CLUB DE BIRMINGHAM COMPTE 105 SAISONS PARMI L'ÉLITE. SEUL EVERTON FAIT MIEUX AVEC 112

Lors des neuf saisons qui avaient précédé l'arrivée de Lerner à Villa, l'équipe, dont la devise tient en un seul mot, « Prepared », n'avait fini qu'une seule fois hors du top 8 de la Premier League. Elle tenait en Martin O'Neill un entraîneur dont la réputation était alors assez flatteuse pour qu'on parle de lui comme d'un possible successeur à sir Alex Ferguson à Manchester United. Au lieu de quoi on a assisté à un tel déclin que Lerner a pu dire, il y a plus d'un an de cela, qu'il « devait à Aston Villa de trouver un nouveau leadership », ayant la conviction, « dans son cœur », « qu'il ne pouvait plus remplir ce rôle ». Mais, même en cet âge où les rois du poulet industriel en Inde peuvent acheter Blackburn, Villa cherche toujours acheteur. Un mystérieux consortium anglo-

américain était à deux doigts de conclure sa prise de contrôle en juin dernier avant de se retirer au dernier instant. Villa, selon ces acheteurs, ne valait pas les 200 M€ que Lerner espérait en recevoir.

UN FLIRT PRONONCÉ AVEC LA RELÉGATION. Les résultats y sont pour beaucoup. A posteriori, l'intérim d'un an assumé par Gérard Houllier, lorsqu'O'Neill claqua la porte au tout début de la saison 2010-11, mérite une mention honorable. Villa avait fini neuvième alors. Mais, depuis, le septuple champion d'Angleterre (qui avait alors la septième masse salariale de Premier League) s'est classé seizième, quinzième, quinzième et dix-septième du Championnat, en pratiquant un football indigne de son passé. Houllier parti, Lerner avait fait le choix pour le moins bizarre d'embaucher l'entraîneur écossais Alex McLeish ; d'autant plus bizarre que, cinq jours plus tôt, celui-ci avait démissionné de son poste de manager de l'ennemi juré, Birmingham City, tout juste relégué en Championship !

C'était bien la seule raison pour laquelle les supporters des Villans ayant le sens de l'humour (noir) pouvaient se découvrir de l'affection pour le protégé d'Alex Ferguson. Ils craignaient le pire et furent tout près d'y avoir droit. Si la relégation fut évitée, le jeu de leur équipe l'aurait méritée, tout comme celui pratiqué par les joueurs du successeur de McLeish, son compatriote Paul Lambert, terne à en mourir, au point que le club fut obligé d'annuler son traditionnel vote pour le « but du mois » en octobre 2014. Aston Villa n'en avait pas marqué le moindre !

Février venu, Lerner perdait enfin patience et remplaçait Lambert par Tim Sherwood, éphémère manager de Tottenham. Villa survécut – tout juste – et se qualifia pour sa première finale de FA Cup en quinze ans (battu 4-0 par Arsenal), ce qui ne signifie pas que le baromètre soit passé au beau. Un club qui perd ses deux meilleurs joueurs – Fabian Delph et Christian Benteke – en un été et ne fait pas le moindre effort pour les remplacer n'est pas de ceux qui attirent immédiatement le regard des investisseurs, qui seront aussi informés des problèmes financiers rencontrés par Lerner depuis 2006. Des pertes cumulées de 310 M€ environ sur huit saisons se passent de commentaire, quand bien même Villa devance l'OM, la Roma et Benfica dans la Rich List du cabinet Deloitte***, et sera encore mieux placé lorsque la manne des nouveaux contrats télé négociés par la Premier League pour la période 2016-2019 entrera en vigueur. Si tant est que Villa soit toujours dans l'élite alors. On ne peut pas juger un club à son classement. Une équipe, si. Et la présente n'inspire pas confiance. ■ PH. A.

** Le dernier en date est le milieu de terrain Fabian Delph, sélectionné pour la première fois en novembre 2014, depuis transféré à Manchester City.*

*** Six Championnats et cinq FA Cups (premier doublé de l'histoire, en 1897) entre 1887 et 1920. Ramsay, nommé « secrétaire coach » du club en 1884, deux ans après avoir pris sa retraite de joueur – pour Villa –, ne quitta ce poste qu'en 1926, à soixante et onze ans. Seul sir Alex Ferguson possède un palmarès plus riche que celui de Ramsay dans le football anglais.*

**** Le club de Birmingham pointe à la vingt-deuxième place de ce classement, avec un chiffre d'affaires de plus de 160 M€.*

LE MIRACLE DE ROTTERDAM

Le 26 mai 1982, Aston Villa fut couronné champion d'Europe face au Bayern Munich. Un exploit invraisemblable qui n'eut aucune suite.

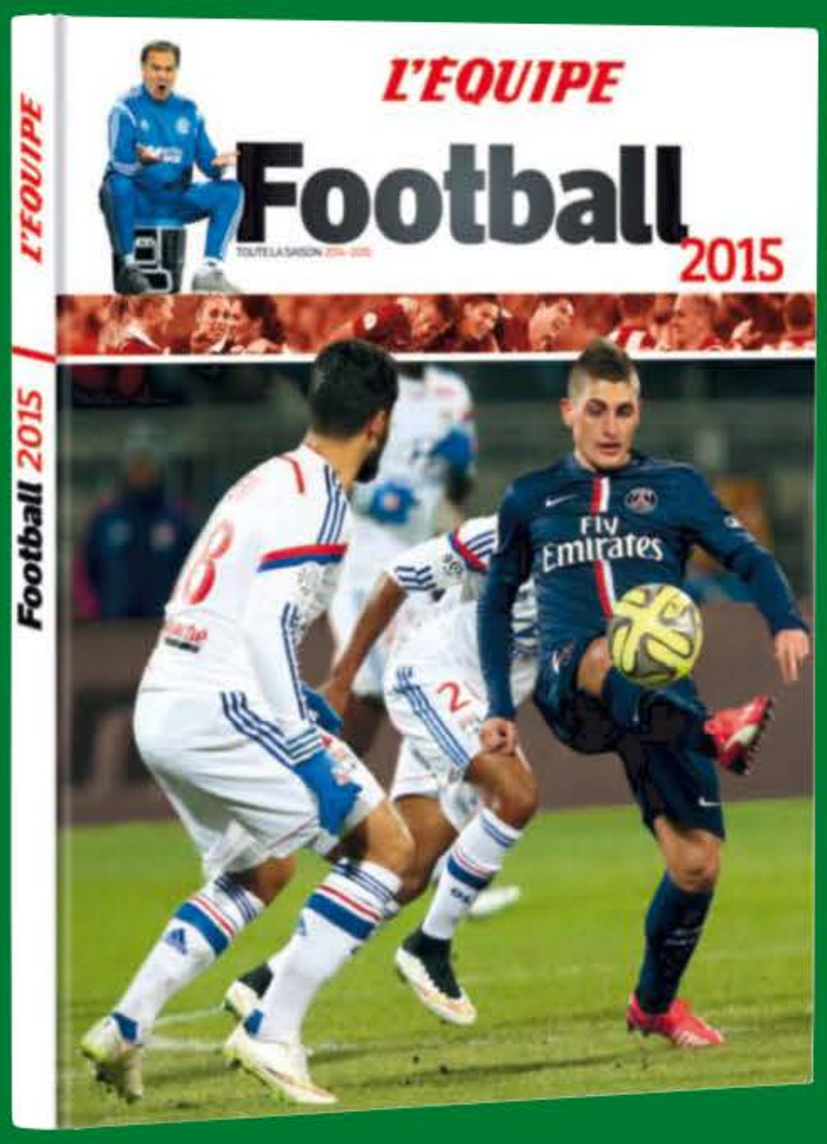
En ce temps-là, il suffisait d'être champion d'Angleterre pour devenir champion d'Europe, semble-t-il. Six éditions de suite, de 1977 à 1982, l'emprise des clubs anglais sur la compétition reine de l'UEFA fut totale. Mais si on pouvait comprendre que la plus grande équipe de cette période – Liverpool, qui d'autre ? – dominât la Coupe d'Europe comme le Real Madrid, Ajax ou le Bayern l'avaient fait avant elle, et si Brian Clough possédait le génie nécessaire pour faire de Nottingham Forest un improbable double vainqueur, il est bien plus difficile d'expliquer comment Aston Villa ajouta son nom à la liste. Ron Saunders, l'entraîneur qui avait extirpé le club de Birmingham de la Second Division en 1975 et qui, en 1981, l'avait conduit à son premier titre de champion de la First Division en plus de sept décennies, avait claqué la porte de Villa Park au mois de février de l'année suivante à la suite d'un désaccord contractuel avec son board, pour être remplacé au pied levé par son adjoint, Tony Barton. Les Villans avaient déjà en poche leur billet pour les quarts de finale de la C1, acquis dans la douleur face au Dynamo Berlin, le champion de RDA. Mais Villa, orphelin de l'un de ses plus grands managers, avait déjà perdu tout espoir de conserver son titre, et on s'attendait à ce que le Anderlecht de Frank Vercauteren le stoppe dans le dernier carré. De même qu'après que l'obstacle belge avait été franchi de justesse (1-0 sur les deux matches), on imaginait mal qu'il puisse empêcher le grand Bayern d'être couronné roi d'Europe pour la quatrième fois.

PETER WITHE, CE HÉROS. Ce Bayern-là, c'était celui d'Augenthaler, Breitner, Dieter Hoeness et Karl-Heinz Rummenigge. Et Villa ? Une collection de joueurs anglais et écossais, dont un seul des douze qui prirent part à la finale de Rotterdam finit sa carrière avec plus de dix capes à son palmarès : l'attaquant Peter Withe, onze sélections avec les Three Lions. Peter Withe qui, à la 67e minute de la finale, se retrouvait seul face au gardien Manfred Müller après un magnifique travail de Tony Morley sur l'aile gauche. « It must be ! It is ! », s'exclama le commentateur de la télévision britannique lorsque son tir à bout portant ricocha sur le poteau et finit dans la cage allemande. Contre tout pronostic – et contre le cours du jeu, largement favorable aux Bavarois –, Villa avait pris l'avantage, et sut le protéger jusqu'au moment où l'arbitre français de cette finale, Georges Konrath, donna le signal du début des célébrations. Bien qu'ayant perdu leur gardien Jimmy Rimmer, blessé au cou, en tout début de rencontre, les outsiders avaient tenu bon, en grande partie grâce à un match exceptionnel de son remplaçant Nigel Spink. Un seul but encaissé en neuf rencontres européennes en disait long sur la solidité de l'équipe montée par Saunders – et tenue à bout de bras par un capitaine exceptionnel, Dennis Mortimer –, qui battit également le FC Barcelone en Supercoupe d'Europe sept mois plus tard. Mais Villa ne put se maintenir à pareil niveau. Sixième de son Championnat la saison suivante, quart-finaliste de C1 (où la Juventus de Platini mit fin à son parcours), le club des Midlands ne rejouerait jamais le tournoi qui lui avait valu son plus beau succès. Le plus inespéré aussi. Barton, qui avait versé des larmes de bonheur sur la pelouse du Feyenoord Stadium le 26 mai 1982, fut licencié moins de deux ans plus tard pour se retrouver à la tête du modeste Northampton Town, où son séjour fut brutalement interrompu par une première crise cardiaque. La seconde lui fut hélas fatale, en 1993. Il n'avait que cinquante-six ans. ■ PH. A.

> LE SUCCÈS DES VILLANS PERMET À L'ANGLETERRE DE PROLONGER SA MAINMISE SUR LA COUPE DES CHAMPIONS DE 1977 À 1982

LE CAPITAINE, DENNIS MORTIMER, LE MANAGER, TONY BARTON, ET LE BUTEUR, PETER WITHE (DE GAUCHE À DROITE) : TROIS DES VAINQUEURS SURPRISES DU BAYERN EN FINALE DE C1 1982. L'ÉQUIPE

BARÇA
IBRAHIMOVIC
LIGUE DES CHAMPIONS
BIELSA
NEYMAR
PSG
COUPE DU MONDE FÉMININE
VERRATTI
POGBA
JUVENTUS TURIN
MATUIDI
REAL MADRID
MARSEILLE
COPA AMERICA
LYON
CAVANI
MESSI
LACAZETTE



FOOTBALL 2015

Toute la saison 2014-2015, tous les matches, tous les résultats, les portraits des joueurs avec les meilleurs articles et les plus belles photos de L'Équipe.

184 PAGES, 22,50 €

Disponible en librairie et sur
E STORE www.lequipe.fr/editions

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

AUTRICHE
ÉPOQUE RENAISSANCE

Alors qu'elle voguait de crise en crise depuis près de vingt ans, la sélection autrichienne est toute proche d'une qualification pour l'Euro 2016. Reste à conclure… **TEXTE** ALEXIS MENUGE

Et si l'Autriche devenait la première nation à rejoindre l'équipe de France en se qualifiant pour l'Euro 2016 ? Avec un impressionnant bilan de cinq victoires, un nul et aucune défaite depuis le début des éliminatoires, elle réalise un parcours quasi parfait dans une poule pourtant loin d'être facile. À quatre rencontres de la fin, les protégés du Suisse Marcel Koller (54 ans) possèdent quatre points d'avance sur la Suède et huit sur une Russie en pleine crise contre laquelle ils ont d'ores et déjà fait le plein de points (deux fois 1-0). Ils n'ont encaissé jusque-là que deux buts, pouvant ainsi se vanter de posséder la deuxième défense la plus imperméable de ces éliminatoires, tous groupes confondus, derrière la Roumanie. Pourtant, l'Autriche n'a été que l'ombre d'elle-même ces dernières années, n'ayant plus participé à la moindre phase finale d'une compétition majeure depuis l'Euro 2008 qu'elle avait coorganisé avec la Suisse et où elle avait été éliminée dès le premier tour. Si elle décroche son ticket pour la France, elle se qualifiera pour son premier grand tournoi depuis la Coupe du monde 1998 en… France.

KOLLER, LE FÉDÉRATEUR. Qu'il s'agisse de son football de club, ou de sa sélection, elle s'est longtemps enlisée dans une profonde crise sportive qui l'a amenée à tout revoir, à commencer par son système de formation, mais aussi son état d'esprit. Les jeunes talents ont désormais la possibilité de grandir dans leur club – à l'image du Red Bull Salzbourg –, au lieu de partir tout de suite à l'étranger. Faute de moyens, des équipes comme l'Austria Vienne, le Rapid Vienne ou Sturm Graz misent aussi beaucoup sur les produits maison plutôt que d'investir sur des joueurs expérimentés de l'Europe de l'Est comme c'était le cas il y a peu encore. Mais si celle qui occupe le quatorzième rang au classement FIFA, soit neuf places devant les Bleus, a le vent en poupe, c'est parce qu'elle forme un groupe homogène, en qualité et en quantité. Koller a le choix pour sa composition d'équipe, même s'il fait souvent confiance au même onze de départ. Nommé le 1er novembre 2011, l'ancien technicien du FC Cologne et de Bochum fait aujourd'hui l'unanimité, lui qui avait pourtant suscité un certain pessimisme au moment de poser ses valises à Vienne. Progressivement, le Zurichois a imposé sa griffe, trouvant la bonne distance avec ses joueurs. Sa plus belle réussite est d'avoir constitué un collectif bien huilé. Dans son histoire, l'Autriche a souvent misé sur des grandes gueules (Hans Krankl, Toni Polster, Andreas Herzog) certes talentueuses mais pas vraiment réputées pour leur sens du collectif.

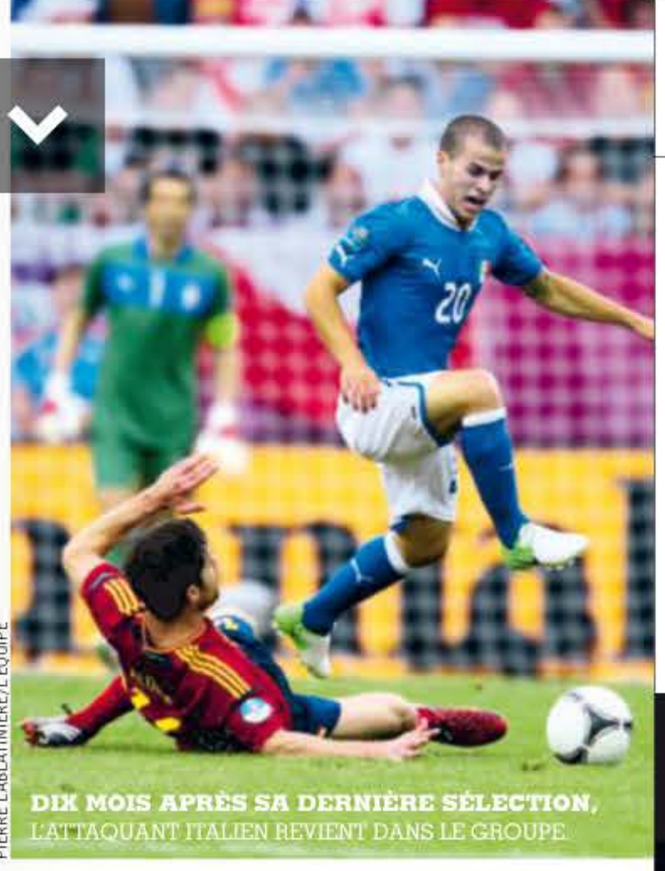
L'AUTRICHE OCCUPE LA 14e PLACE DU CLASSEMENT FIFA, NEUF RANGS DEVANT LA FRANCE

Grâce son sens de la communication et ses compétences, Koller a, par exemple, transformé Marko Arnautovic (Stoke). Le bad boy du football autrichien est devenu irréprochable. « Sur le terrain, ce sont onze potes qui jouent ensemble », se félicite Martin Harnik, l'attaquant du VfB Stuttgart, pendant que son coéquipier et défenseur Aleksandar Dragovic (Dynamo Kiev) poursuit sur le même ton : « Je suis en sélection depuis six ans et jamais je n'avais pris autant de plaisir. »

ALABA, LE LEADER. Dans son groupe, Koller possède un joueur de classe mondiale : David Alaba. À vingt-trois ans, l'arrière gauche du Bayern compte déjà 37 sélections. Mais l'Autriche est devenue tellement flexible dans son jeu qu'elle peut se passer des services de son leader. À Moscou, face aux Russes, début juin, elle a empoché les trois points sans Alaba, blessé. Si elle est redevenue à ce point compétitive et compte bien assurer sa qualification lors des deux prochains matches contre la Moldavie (5 septembre), puis en Suède (8 septembre), c'est aussi parce que son ossature est formée de joueurs qui évoluent presque tous en Bundesliga. Et chacun d'entre eux, à l'image de David Alaba, Martin Harnik, Julian Baumgartlinger (Mayence) ou Zlatko Junuzovic (Werder Brême), joue un rôle prépondérant dans son équipe. Maître artificier sur coup franc direct, ce dernier ne veut pas céder à l'euphorie. « Ne nous enflammons pas, prévient-il. Nous avons encore une belle marge de progression. » Si l'Autriche est en pleine ascension, c'est aussi parce que son approche des matches a évolué. Ces derniers mois, elle a pris le plein de points face à des adversaires modestes tels que la Moldavie et le Liechtenstein. « Avant, nous prenions ce genre d'équipes de haut. Mais à présent, nous les respectons autant que si nous devions affronter la Suède ou le Brésil », confirme Robert Almer, le gardien de l'Austria Vienne. Il est loin le temps où l'Autriche touchait le fond contre les Féroé (0-1) dans les éliminatoires de l'Euro 1992. ■

DAVID ALABA, QUI ÉCHAPPE AU SUÉDOIS SEBASTIAN LARSSON, SYMBOLISE LA NOUVELLE VAGUE AUTRICHIENNE.

THOMAS HAUMER/EXPA/PRESSE SPORTS



PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

DIX MOIS APRÈS SA DERNIÈRE SÉLECTION, L'ATTAQUANT ITALIEN REVIENT DANS LE GROUPE

_Sebastian Giovinco
LE RETOUR DU « CANADIEN »

Les vols intercontinentaux pour jouer en sélection sont en général l'apanage des Sud-Américains, et dans le sens contraire. Voilà pourquoi on pourrait s'étonner qu'Antonio Conte fasse appel à deux éléments de MLS pour les rendez-vous de ce début septembre en éliminatoires de l'Euro 2016 face à Malte (le 3 à Florence) et la Bulgarie (le 6 à Palerme) : Andrea Pirlo (New York City) et Sebastian Giovinco (FC Toronto). La notoriété et le talent du premier sont tels que l'on vous épargnera les motivations du sélectionneur, soulignant juste que sa présence démontre que Conte n'a pas encore coupé le cordon et confié les clefs du jeu à Marco Verratti.

LE MÊME SALAIRE QUE KAKÁ. Pour Giovinco, c'est une autre histoire. En février dernier, la « Fourmi atomique » quittait la Juve sans avoir réussi à s'y imposer en trois périodes différentes. Direction le FC Toronto, pensionnaire de MLS, qui lui offrait un véritable pont d'or : 7,1 M$ (6,3 M€) par saison sur cinq ans, soit le plus gros salaire de la ligue nord-américaine, à égalité avec celui de Kakà (Orlando). Un pactole auquel s'ajoute 1,5 M$ (1,3 M€) de bonus liés aux sponsors. Une folie pour un joueur n'ayant jamais vraiment explosé ! C'est ce que prétendaient de nombreux observateurs, soulignant aussi que Giovinco, à vingt-huit ans, allait enterrer ses dernières chances de percer en sélection. C'est que peu de joueurs ont tenté l'aventure américaine en plein cœur de leur carrière. Sebastian s'est inspiré de Giorgio Chinaglia qui, après un Scudetto avec la Lazio en 1974, avait signé au Cosmos où il est devenu le meilleur buteur de l'histoire de la NASL. Giovinco n'en est pas encore là, mais quel départ canon ! L'attaquant italien a marqué 17 buts en 25 matches et Toronto est en course pour les play-offs. Des prestations qui n'ont pas laissé insensible Antonio Conte, qui lui offre la possibilité de rejouer en Nazionale dix mois après sa dernière apparition. ■ R. N.

PAYS DE GALLES
En mémoire de Gary

En passe de se qualifier pour son premier tournoi depuis 1958, la sélection galloise est habitée par le souvenir de son sélectionneur, Gary Speed, décédé en 2011.

STEPHANE MANTEY

LORS DU TIRAGE AU SORT DE LA PHASE FINALE DE L'EURO 2012, MÊME L'UEFA A RENDU HOMMAGE À GARY SPEED.

Un match ne se joue pas toujours à onze contre onze. Avant la finale de la CAN 2012, le président de la Fédération zambienne, Kalusha Bwalya, avait dit sa certitude que l'équipe dont il avait été le plus grand joueur battrait la Côte d'Ivoire. « Nous aurons aussi onze fantômes avec nous sur le terrain », avait-il dit, la voix brisée. Les fantômes de ses coéquipiers, disparus dans une catastrophe aérienne en 1993. Lui seul avait survécu, ayant emprunté un autre vol. Et la Zambie gagna. Le pays de Galles a lui aussi son fantôme, son douzième homme : Gary Speed, retrouvé pendu à son domicile le 27 novembre 2011. Il n'avait que quarante-deux ans. Suicide ? Accident ? Il avait tout pour lui, semble-t-il. Le magnifique milieu du Leeds de Cantona était aussi le joueur le plus capé de l'histoire de la principauté, avec 84 sélections. Quelques mois plus tôt, en février, il avait remplacé John Toshack à la tête de l'équipe nationale, après un intérim de Brian Flynn. Cette équipe était un champ de ruines. Elle n'avait remporté qu'un seul de ses six matches en 2010, et encore, contre le Luxembourg, et perdu les cinq autres, rendant quasiment impossible sa participation à l'Euro 2012. Quand Speed l'amena à Wembley en mars, où l'Angleterre la battit 2-0, elle avait plongé à la 117e place du classement FIFA. Jamais elle n'était tombée aussi bas. Et pourtant, en moins d'un an, après des succès contre le Monténégro, la Suisse et la Bulgarie, tous acquis dans le cadre des qualifications pour l'Euro, elle remontait dans le top 50. Aucune autre sélection n'avait autant progressé en 2011. La mort de son entraîneur n'avait pas freiné le retour au premier plan d'une équipe qui courait sans succès après une participation à un tournoi majeur depuis 1958.

BALE ET RAMSEY, LES LEADERS. Cette progression s'est même accélérée depuis, puisque la voilà neuvième, devant l'Espagne, les Pays-Bas, la France. Et toute proche de décrocher son billet pour l'Euro 2016, en tête d'un groupe (4 victoires, 2 nuls) pourtant très dense devant la Belgique, Israël, Chypre, la Bosnie et Andorre. Le sélectionneur actuel, Chris Coleman, est le premier à reconnaître ce qu'il doit à son prédécesseur. L'épine dorsale n'a pas changé. Dans le but, Wayne Hennessey, de Crystal Palace. Défenseur central, Ashley Williams, de Swansea. Milieu, créateur en chef : Aaron Ramsey, d'Arsenal, dont Speed avait fait le plus jeune capitaine de l'histoire de la sélection galloise, à vingt ans. En attaque, en vedette : Gareth Bale, du Real Madrid, irrésistible sous le maillot des Dragons. Elle a de la gueule, cette équipe. Elle a aussi une foi commune. Comme l'a confié Roger Speed, le père du « douzième homme » : « Les joueurs m'ont dit qu'ils voulaient le faire pour Gary. » Il était allé les retrouver à leur hôtel de Cardiff, juste avant un succès contre la Belgique (1-0, Bale, encore lui), le 12 juin. « Ils auraient foncé dans un mur de briques pour Gary, s'est-il souvenu. Je leur ai dit : "Ce que vous faisiez pour Gary, faites-le pour Chris." Et ça marche. » ■ PHILIPPE AUCLAIR

CHRIS COLEMAN EST LE PREMIER À RECONNAÎTRE CE QU'IL DOIT À SON PRÉDÉCESSEUR

ÉQUIPE DE FRANCE

C'EST QUOI LE JUS

Dans le cœur du jeu, Matuidi et Pogba sont incontournables. Encore fau
À trois, avec Cabaye ou un autre devant la défense, plutôt qu'à deux av

Didier Deschamps n'a pas changé de religion cet été: avec lui, les matches se gagnent d'abord dans les deux surfaces. Comme dit Guy Stephan, son adjoint: « La recherche de l'efficacité guide chacun de ses choix. » Pour apporter du liant et équilibrer l'équipe, pour donner le tempo et assurer les transitions, pour créer des différences et des espaces par la passe ou par la course, le sélectionneur sait toutefois à quel point le cœur du jeu demeure fondamental. Le trio Pogba-Cabaye-Matuidi, qui avait offert aux Bleus une identité technique, une assise et un profil très explosif, mais aussi beaucoup de garanties, de souplesse et de variété durant le Mondial, n'a été reconstitué que soixante et onze minutes la saison dernière, contre le Portugal (2-1). Mais pour l'heure, c'est toujours la formule la plus performante et celle qui possède le plus de repères. Sauf que, depuis un an, le statut, le rendement et la force de caractère de Cabaye font débat. Jusqu'à rebattre les cartes?

POGBA ET MATUIDI, LE COUPLE MOTEUR. Deschamps a forcément fait le rapprochement: lorsqu'il aligne ensemble Paul Pogba et Blaise Matuidi, le rapport de forces s'inverse presque à coup sûr. Depuis son barrage aller de novembre 2013 en Ukraine (0-2), l'équipe de France n'a perdu qu'une fois quand ses deux milieux démarrent le match, et c'était un quart de Coupe du monde contre l'Allemagne (0-1). Si ce couple moteur se révèle idéal pour presser et harceler, mettre de l'intensité et de l'agressivité, alterner jeu court et jeu long et surtout déséquilibrer l'adversaire, casser les lignes, éliminer ou se projeter dans la surface pour venir ensuite à la finition, encore doit-il pouvoir se concentrer sur ses points forts. Le France-Espagne (1-0) de la rentrée 2014 avait rappelé qu'un milieu à deux Pogba-Matuidi pouvait toujours s'envisager dans un 4-2-3-1 avec une pointe haute (Valbuena ou Payet), même avec une possession de 42 % comme ce soir-là. Mais Pogba sera toujours meilleur avec le ballon que sans, son déficit d'impact à la récupération persiste, et plus il est haut sur le terrain, plus il est dangereux. Son partenaire le suggère implicitement: « On aime monter tous les deux. Or, quand on joue ainsi à deux devant la défense, on doit le faire un peu moins et surtout ne pas y aller ensemble. » Si, d'ailleurs, Pogba et Matuidi évoluent à la Juve et à Paris comme relayeurs dans un milieu à trois, il y a une raison.

ALAN MOUNIC

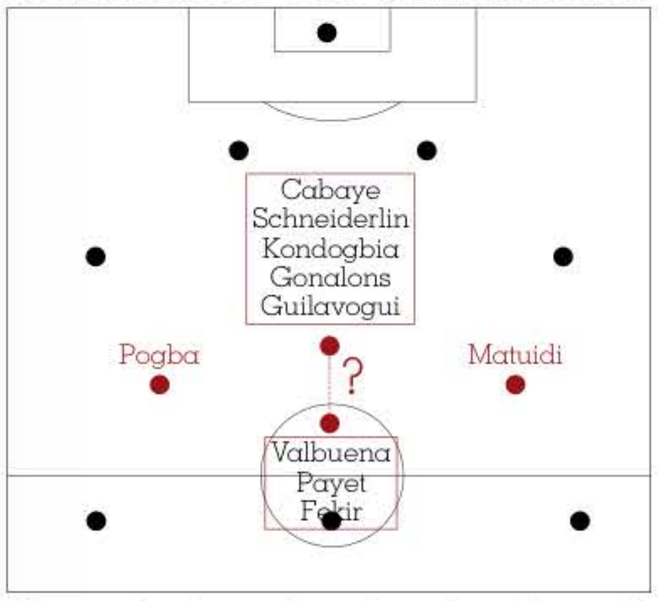
BLAISE MATUIDI SAIT TOUT FAIRE: HARCELER, PRESSER ET SE PROJETER VERS L'AVANT.

MIEUX PROTÉGER L'AXE. Depuis l'enchaînement des matches Brésil-Belgique-Albanie au printemps dernier, l'équipe de France est redevenue vulnérable en défense, et pas simplement sur coups de pied arrêtés. Sa hiérarchie incertaine (qui avec Varane? Et qui sur les côtés?) souligne son besoin d'être mieux protégée dans l'axe, de se sentir plus forte aussi à la récupération et d'avoir suffisamment de densité à l'intérieur du jeu, tout en conservant la capacité à bien ressortir les ballons et, surtout, à trouver une première passe rapide vers l'avant pour mieux gagner des mètres, enchaîner et surprendre. Raison de plus, donc, pour la trouver mieux équilibrée avec un milieu à trois et une sentinelle, laquelle offre davantage de liberté à Pogba et Matuidi, filtre mieux les ballons et assure les compensations, notamment sur la largeur. « Pour se déséquilibrer et se rééquilibrer, dit Éric Carrière, consultant à Canal+, c'est plus simple avec ces trois joueurs-là. Mais aussi pour alterner attaques rapides et attaques placées. » La leçon donnée en juin par le milieu belge Fellaini-Nainggolan-Witsel reste un modèle de ce qu'un 4-3-3 comme celui-là peut faire comme ravages.

QUEL TROISIÈME HOMME? Reste à savoir quelle sentinelle. Cabaye? Son vécu, son registre technique (« C'est le seul joueur français qui a le profil d'un Pirlo ou d'un Busquets », prétendait un jour Christophe Dugarry) et sa capacité à réguler le jeu le prédisposent pour ce rôle. Mais à Crystal Palace, il joue box to box dans un milieu à deux et son influence a décliné la saison passée. Schneiderlin? Ce n'est pas son poste naturel, ni sa culture, mais le nouveau Mancunien confessait en mars: « Sentinelle, c'est un rôle qui me plaît bien. J'aime toucher beaucoup de ballons et orienter le jeu, mais aussi récupérer le ballon, construire de derrière et rechercher les une-deux. » Gonalons ou Guilavogui? Sans doute pas à ce niveau. Kondogbia, alors? Dans une interview accordée à *la Gazzetta dello Sport* fin juin, Raymond Domenech affirmait à son propos: « À l'Inter, moi, je le mettrai devant la défense. Il a ce profil-là et, d'ailleurs, il pourrait aussi jouer comme ça à l'Euro 2016 avec Matuidi à gauche et Pogba à droite. Il sait gérer les différents rythmes d'un match et participer la construction, il bonifie le jeu, il gratte les ballons pour mieux les redonner, et tout ça avec toujours beaucoup de sang-froid. Il a la qualité technique pour occuper d'autres positions, mais il est plus apte à défendre que Pogba. » Une option à ne pas rejeter, donc. ■

UN ENTREJEU À TROIS AVEC UNE SENTINELLE OFFRE DAVANTAGE DE LIBERTÉ À POGBA ET MATUIDI

POINTE BASSE OU POINTE HAUTE?



« L'occupation du terrain est plus rationnelle quand on a un trio d'attaquants, dit Didier Deschamps, et on a plus de repères avec une attaque positionnée sur la largeur. Que ce soit avec un triangle bas ou haut au milieu. » Reste aussi à se déterminer en fonction de l'adversaire et du rapport de forces que celui-ci propose.

TE MILIEU ?

t-il exploiter leurs points forts et trouver le meilleur équilibre collectif.
ec un joueur sous la pointe ? Logiquement, oui. **TEXTE** PATRICK URBINI

DESCHAMPS A PRIS L'INFORMATION

Un milieu à trois

SERBIE (1-1)

PORTUGAL (2-1)

À la 71e, l'équipe passe en 4-2-3-1 avec un duo Pogba-Matuidi et termine en 4-3-3 avec un milieu Pogba-Schneiderlin-Matuidi à la 84e.

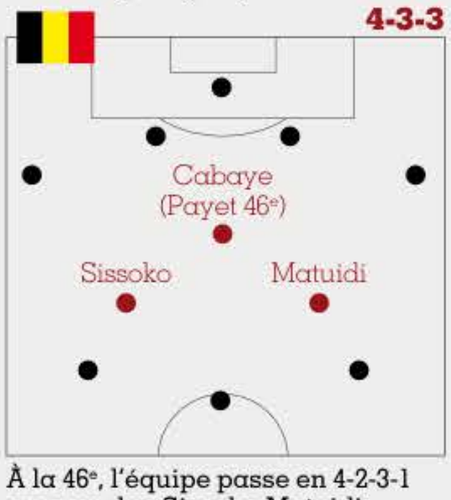
ALBANIE (1-1)

À la 59e, l'équipe passe en 4-2-3-1 avec un duo Sissoko (Schneiderlin)-Pogba.

BRÉSIL (1-3)

À la 84e, l'équipe termine en 4-4-2 avec un duo Schneiderlin-Kondogbia.

BELGIQUE (3-4)



À la 46e, l'équipe passe en 4-2-3-1 avec un duo Sissoko-Matuidi.

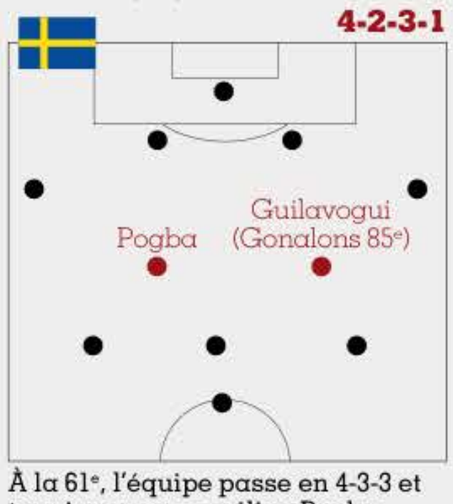
Un milieu à deux

ESPAGNE (1-0)

ARMÉNIE (3-0)

À la 75e, l'équipe passe en 4-3-3 et termine avec un milieu Schneiderlin-Cabaye-Pogba.

SUÈDE (1-0)

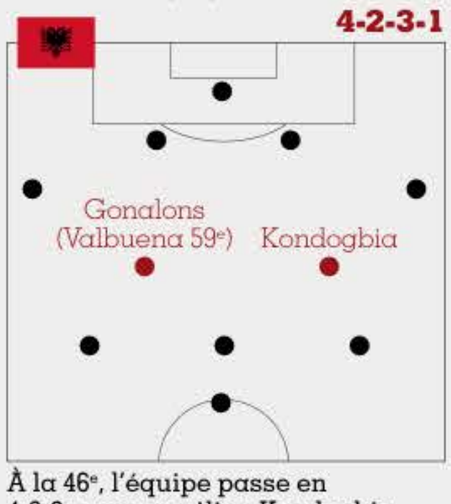


À la 61e, l'équipe passe en 4-3-3 et termine avec un milieu Pogba-Guilavogui (Gonalons)-Sissoko.

DANEMARK (2-0)

À la 71e, l'équipe passe en 4-3-3 et termine avec un milieu Guilavogui-Schneiderlin (Zouma)-Matuidi.

ALBANIE (0-1)



À la 46e, l'équipe passe en 4-3-3 avec un milieu Kondogbia-Gonalons-Pogba et termine en 4-2-3-1 avec le duo Kondogbia-Payet après la 59e.

La saison passée, Didier Deschamps a alterné trois organisations de jeu (4-3-3, 4-2-3-1 et 4-3-1-2), testé une bonne dizaine d'associations différentes au milieu et utilisé pas moins de neuf joueurs dans un rôle de 6 ou de 8 : Matuidi (5 matches comme titulaire + 2 comme remplaçant), Pogba (5+2), Schneiderlin (4+3), Cabaye (4+1), Sissoko (3+1)*, Kondogbia (2+1), Gonalons (1+1), Guilavogui (1+1) et même Zouma, l'espace de quelques minutes contre le Danemark fin mars. Lors de leurs dix derniers matches, les Bleus n'ont donc jamais débuté avec le même onze de départ, ni a fortiori avec le même milieu. Ils ont souvent montré aussi un visage inégal. Mais, dans cet entre-deux sans compétition ni sanction au lendemain d'une Coupe du monde plutôt réussie et à un an d'un Euro à la maison, c'est aussi la période qui voulait cela. La liste des 23 pour Portugal-France, vendredi prochain à Lisbonne, et France-Serbie, le lundi 7 à Bordeaux *(voir page 50)*, ne manifeste aucune volonté chez le sélectionneur, du moins pour l'heure, d'élargir davantage ses options dans le cœur du jeu. Il sait qu'à trois, c'est encore avec Pogba-Cabaye-Matuidi que les Bleus sont les plus efficaces. Et qu'à deux seules les paires Schneiderlin-Kondogbia (contre le Danemark) et Pogba-Schneiderlin (en seconde mi-temps en Arménie) ont su se hisser au niveau de ce que sait faire son duo majeur Pogba-Matuidi. ■ P. U.

** Sissoko a également débuté trois matches la saison dernière comme milieu ou attaquant côté droit.*

UNE **RENTRÉE** SOUS SURVEILLANCE

Les Bleus entament leur saison, vendredi à Lisbonne, face à une formation portugaise, sixième du classement FIFA, emmenée par son triple Ballon d'Or. À neuf mois de leur Euro, ils se doivent de rassurer après les deux revers essuyés en juin.

PORTUGAL / FRANCE

Vendredi 4 septembre, à 20 h 45,
à Lisbonne (stade Alvalade)

SES 5 DERNIERS MATCHES

18 novembre 2014	**Portugal**-Argentine	A	1-0
29 mars 2015	**Portugal**-Serbie	qCEN	2-1
31 mars 2015	Portugal - **Cap-Vert**	A	0-2
13 juin 2015	Arménie-**Portugal**	qCEN	2-3
16 juin 2015	Italie-**Portugal**	A	0-1

7 buts marqués

5 buts encaissés

LE BILAN DES 23 CONFRONTATIONS

28 buts pour le Portugal

48 buts pour la France

Répartition des rencontres

A : Matches amicaux
qCEN : Matches de Coupe d'Europe des nations

1

De tous les joueurs sélectionnés pour la rencontre de vendredi, **Cristiano Ronaldo** est le seul à avoir participé à la demi-finale de Coupe du monde du 5 juillet 2006 remportée 1-0 par les Bleus (Zidane, 33e s.p.).

9

Face au Portugal, l'équipe de France reste sur neuf victoires d'affilée. Le dernier revers des Bleus remonte au 26 avril 1975, à Colombes (0-2).

SES 5 DERNIERS MATCHES

18 novembre 2014	**France**-Suède	A	1-0
26 mars 2015	France-**Brésil**	A	1-3
29 mars 2015	**France**-Danemark	A	2-0
7 juin 2015	France-**Belgique**	A	3-4
13 juin 2015	**Albanie**-France	A	1-0

7 buts marqués

8 buts encaissés

LE PROGRAMME DES BLEUS

- A **Lundi 7 septembre,** à 20 h 45, à Bordeaux (Nouveau Stade) **France**-Serbie (A)
- A Jeudi 8 octobre, **à 20 h 45, à Nice (Allianz Riviera)** **France**-Arménie (A)
- A **Dimanche 11 octobre,** à 20 h 45, à Copenhague (Parken Stadium) Danemark-**France** (A)
- A **Vendredi 13 novembre,** à Saint-Denis (Stade de France) **France**-Allemagne (A)
- A **Mardi 17 novembre,** à Londres (Wembley) Angleterre-France (A)
- A **Vendredi 25 mars 2016** Pays-Bas - **France** (A)

A Match amical

LA SÉLECTION PORTUGAISE

GARDIENS
BETO (FC Séville, 33 ans/11 sélections/0 but)
Anthony LOPES (Lyon, FRA, 24/1/0)
RUI PATRICIO (Sporting Portugal, 27/37/0)

DÉFENSEURS
BRUNO ALVES (Fenerbahçe, TUR, 33/80/10)
CÉDRIC Ricardo (Southampton, ANG, 24/4/0)
ELISEU (Benfica, 31/9/1)
Raphaël GUERREIRO (Lorient, FRA, 21/2/1)
JOSÉ FONTÉ (Southampton, ANG, 31/4/0)
PEPE (Real Madrid, ESP, 32/65/3)
RICARDO CARVALHO (Monaco, FRA, 37/80/5)
VIEIRINHA (VfL Wolfsburg, ALL, 29/15/1)

MILIEUX
ANDRÉ ANDRÉ (FC Porto, 26/1/0)
ADRIEN SILVA (Sporting Portugal, 26/4/0)
BERNARDO Mota SILVA (Monaco, FRA, 21/1/0)
DANILO Pereira (FC Porto, 23/2/0)
JOAO MARIO (Sporting Portugal, 22/3/0)
JOAO Filipe MOUTINHO (Monaco, FRA, 28/79/2)
MIGUEL Luis VELOSO (Dynamo Kiev, UKR, 29/53/2)

ATTAQUANTS
CRISTIANO RONALDO (Real Madrid, ESP, 30/120/55)
DANNY (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS, 32/32/4)
ÉDER (Swansea, GAL/ANG, 27/18/1)
NANI (Fenerbahçe, TUR, 28/86/15)
Ricardo QUARESMA (Besiktas, TUR, 31/41/4)
Silvestre VARELA (FC Porto, 30/27/5)

SÉLECTIONNEUR
Fernando Santos

COÉQUIPIERS AU REAL MADRID, CRISTIANO RONALDO ET RAPHAËL VARANE SERONT CETTE FOIS ADVERSAIRES.

7

Le nombre de Bleus qui ont disputé les quatre premières rencontres de l'année 2015 : Fekir, Giroud, Griezmann, Payet, Sagna, Valbuena et Varane.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS
Benoît Costil (Rennes, 28 ans, 0 sélection, 0 but)
Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 28/67/0)
Steve Mandanda (Marseille, 30/20/0)

DÉFENSEURS
Mathieu Debuchy (Arsenal, ANG, 30/26/2)
Patrice Évra (Juventus Turin, ITA, 34/66/0)
Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 29/23/0)
Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG, 24/5/0)
Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 32/49/0)
Benoît Trémoulinas (FC Séville, ESP, 29/4/0)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 22/21/2)
Kurt Zouma (Chelsea, ANG, 20/1/0)

MILIEUX
Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG, 29/39/3)
Geoffrey Kondogbia (Inter Milan, ITA, 22/4/0)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 28/35/4)
Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 22/23/5)
Morgan Schneiderlin (Manchester United, ANG, 25/9/0)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 26/29/1)
Mathieu Valbuena (Lyon, 30/48/7)

ATTAQUANTS
Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 27/78/25)
Nabil Fekir (Lyon, 22/4/1)
Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 28/39/10)
Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 24/18/5)
Anthony Martial (Monaco, 19/0/0)

SÉLECTIONNEUR
Didier Deschamps

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO NICOLAS LUTTIAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	12	4	4	0	0	7	0	+7	1	1	0	0	2	0	3	3	0	0	5	0
↗	2. Reims	9	4	3	0	1	7	3	+4	2	2	0	0	5	1	2	1	0	1	2	2
↗	3. Rennes	9	4	3	0	1	7	4	+3	2	2	0	0	4	1	2	1	0	1	3	3
↘	4. Angers	8	4	2	2	0	5	1	+4	2	0	2	0	1	1	2	2	0	0	4	0
↗	5. Lyon	7	4	2	1	1	6	2	+4	2	0	1	1	1	2	2	2	0	0	5	0
↘	6. Bastia	7	4	2	1	1	7	4	+3	2	2	0	0	5	1	2	0	1	1	2	3
↗	7. Saint-Étienne	7	4	2	1	1	5	4	+1	2	1	1	0	3	2	2	1	0	1	2	2
↘	8. Nantes	7	4	2	1	1	2	2	0	2	2	0	0	2	0	2	0	1	1	0	2
↘	9. Caen	6	4	2	0	2	3	6	-3	2	1	0	1	1	4	2	1	0	1	2	2
↗	10. Bordeaux	5	4	1	2	1	4	3	+1	2	1	0	1	3	2	2	0	2	0	1	1
↘	11. Nice	5	4	1	2	1	7	7	0	2	1	0	1	3	3	2	0	2	0	4	4
↗	12. Lille	5	4	1	2	1	1	1	0	3	1	1	1	1	1	1	0	1	0	0	0
↘	13. Monaco	5	4	1	2	1	3	5	-2	2	0	1	1	0	3	2	1	1	0	3	2
↘	14. Toulouse	4	4	1	1	2	4	6	-2	2	1	1	0	3	2	2	0	0	2	1	4
↘	15. Marseille	3	4	1	0	3	6	4	+2	2	1	0	1	6	1	2	0	0	2	0	3
↗	16. Guingamp	3	4	1	0	3	2	5	-3	2	1	0	1	2	1	2	0	0	2	0	4
→	17. Troyes	3	4	0	3	1	3	9	-6	3	0	3	0	3	3	1	0	0	1	0	6
↘	18. Lorient	2	4	0	2	2	2	6	-4	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	1	4
→	19. Montpellier	1	4	0	1	3	0	4	-4	2	0	0	2	0	3	2	0	1	1	0	1
↘	20. GFC Ajaccio	1	4	0	1	3	0	5	-5	1	0	0	1	0	2	3	0	1	2	0	3

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

4e journée

Monaco - Paris-SG	0-3	Saint-Étienne - Bastia	2-1
Reims-Lorient	4-1	Bordeaux-Nantes	2-0
Rennes-Toulouse	3-1	Lille-GFC Ajaccio	1-0
Angers-Nice	1-1	Guingamp-Marseille	2-0
Caen-Lyon	0-4	Troyes-Montpellier	0-0

Monaco - Paris-SG : 0-3 (0-0)

BUTS : Cavani (57e, 73e), Lavezzi (83e).

DIMANCHE 30 AOÛT. Spectateurs : 16 224. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissement : David Luiz (70e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (4✶), Raggi (4✶), Ricardo Carvalho (4✶), Echiejile (4✶) - Toulalan (c) (5✶), Traoré (5✶) - Bernardo Silva (4✶) (Pasalic, 81e), Lemar (6✶) (Cavaleiro, 70e), El-Shaarawy (4✶) (Carrillo, 66e) - Martial (4✶). Entr. : Jardim.

PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5✶) - Aurier (6✶), David Luiz (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), Maxwell (6✶) - Verratti (6✶) (Marquinhos, 81e), Thiago Motta (6✶), Matuidi (6✶) - Lucas (5✶) (Di Maria, 66e), Ibrahimovic (6✶) (Lavezzi, 76e), Cavani (7✶). Entr. : Blanc.

Reims - Lorient : 4-1 (1-0)

BUTS : Charbonnier (23e), De Préville (54e), Kyei (66e), Turan (85e) pour Reims ; Bouanga (48e) pour Lorient.

SAMEDI 29 AOÛT. Spectateurs : 11 041. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Signorino (51e), Turan (57e), Siebatcheu (78e) pour Reims ; Moukandjo (44e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.

REIMS (4-2-3-1) : Placide (5✶) - Conte (5✶), Mandi (c) (5✶), Weber (5✶), Signorino (5✶) - Peuget (6✶), Devaux (6✶) - De Préville (7✶) (Bulot, 80e), Charbonnier (5✶) (Mfulu, 68e), Turan (6✶) - Kyei (6✶) (Siebatcheu, 68e). Entr. : Guégan.

LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (4✶) - Gassama (4✶), Koné (5✶), Lautoa (c) (4✶), Le Goff (4✶) - Bouanga (5✶) (Fofana, 77e), Ndong (5✶), Bellugou (5✶) (Jeannot, 46e, 4✶), Guerreiro (4✶) - Mesloub (4✶) (Abdullah, 71e), Moukandjo (5✶). Entr. : Ripoll.

Rennes - Toulouse : 3-1 (1-1)

BUTS : Yago (17e c.s.c.), Armand (67e), Sio (90e) pour Rennes ; Braithwaite (5e) pour Toulouse.

SAMEDI 29 AOÛT. Spectateurs : 18 560. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Gelson Fernandes (55e), Pedro Henrique (75e) pour Rennes ; Akpa Akpro (55e), Tisserand (65e), Goicoechea (67e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

RENNES (3-4-2-1) : Costil (7✶) - Diagne (5✶), Mexer (6✶), Armand (c) (8✶) - Zeffane (6✶) (Moreira, 75e), Sylla (6✶), Gelson Fernandes (5✶), Baal (6✶) - Grosicki (6✶) (Ntep, 63e), Pedro Henrique (6✶) (André, 79e) - Sio (7✶). Entr. : Montanier.

TOULOUSE (4-3-3) : Goicoechea (4✶) - Ninkov (4✶) (Tisserand, 45e, 4✶), Kana-Biyik (5✶), Yago (5✶), Moubandjé (5✶) - Akpa Akpro (c) (5✶), Didot (6✶) (Bodiger, 82e), Somalia (4✶) - Trejo (5✶), Braithwaite (6✶), Regattin (6✶) (Pesic, 72e). Entr. : Arribagé.

Angers - Nice : 1-1 (1-0)

BUTS : Mangani (24e) pour Angers ; Germain (56e) pour Nice.

SAMEDI 29 AOÛT. Spectateurs : 13 485. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Andreu (55e), Doré (87e) pour Angers ; Germain (22e), Boscagli (40e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

ANGERS (4-3-3) : Butelle (7✶) - Manceau (7✶), Saïss (5✶), Thomas (5✶), Andreu (5✶) - Ndoye (c) (5✶), Ngosso (4✶), Mangani (6✶) (Capelle, 87e) - Ketkeophomphone (5✶) (Doré, 61e), Sunu (5✶) (Karanovic, 73e), Camara (6✶). Entr. : Moulin.

NICE (4-4-2) : Hassen (5✶) - Pied (6✶), Baysse (6✶), Boscagli (4✶), Correia (5✶) - N. Mendy (c) (6✶), Koziello (6✶) (Wallyson, 80e), Ben Arfa (5✶), Seri (6✶) - Germain (7✶) (A. Mendy, 90e + 4), Pléa (6✶) (Puel, 90e + 4). Entr. : Puel.

Caen - Lyon : 0-4 (0-2)

BUTS : Fekir (19e, 44e, 57e), Beauvue (87e).

SAMEDI 29 AOÛT. Spectateurs : 19 795. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissement : Alhadhur (67e) pour Caen. Expulsion : Da Silva (73e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Appiah (4✶), Ben Youssef (4✶), Da Silva (0✶), Alhadhur (2✶) - Adéoti (4✶) - Louis (4✶) (Bazile, 63e), Delaplace (3✶), Féret (c) (4✶) (Seube, 77e), Bessat (4✶) - Delort (5✶). Entr. : Garande.

LYON (4-4-2) : Lopes (7✶) - Rafael (6✶) (Jallet, 73e), Yanga-Mbiwa (5✶), Umtiti (6✶), Morel (6✶) - Ferri (6✶), Gonalons (c) (6✶), Valbuena (6✶) (Cornet, 81e), Tolisso (8✶) (Mvuemba, 69e) - Beauvue (7✶), Fekir (9✶). Entr. : Fournier.

Saint-Étienne - Bastia : 2-1 (1-1)

BUTS : Perrin (20e), Eysseric (62e) pour Saint-Étienne ; Danic (41e) pour Bastia.

DIMANCHE 30 AOÛT. Spectateurs : 26 249. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissements : Clément (82e) pour Saint-Étienne ; Coulibaly (51e) pour Bastia. Expulsions : Djiku (4e), Kamano (74e) pour Bastia. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 12/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (5✶), Perrin (c) (7✶), Pogba (5✶), Assou-Ekotto (6✶) - Lemoine (5✶) (Diomandé, 64e), Clément (6✶) - Hamouma (5✶) (Maupay, 63e), Eysseric (6✶), Bahebeck (3✶) (Monnet-Paquet, 46e, 5✶) - Roux (4✶). Entr. : Galtier.

BASTIA (4-3-3) : Hansen (5✶) - Djiku (0✶), Squillaci (6✶), Peybernes (5✶), Palmieri (4✶) - Coulibaly (5✶) (Modesto, 59e), Cahuzac (c) (6✶), Fofana (5✶) - Kamano (0✶), Ayité (5✶), Danic (6✶) (Diallo, 69e). Entr. : Printant.

Bordeaux - Nantes : 2-0 (1-0)

BUTS : Khazri (45e + 2), Gajic (87e).

DIMANCHE 30 AOÛT. Spectateurs : 26 307. Arbitre : M. Turpin (4✶). Avertissements : Chantôme (22e), Crivelli (36e), Yambéré (54e) pour Bordeaux ; Dubois (36e), Lenjani (45e + 4), Touré (65e) pour Nantes. Expulsion : Lenjani (51e) pour Nantes. Temps additionnel : 15 min (9 + 6). Note du match : 12/20.

BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Gajic (6✶), Yambéré (4✶), Pallois (8✶), Poundjé (5✶) - Chantôme (4✶), Saivet (c) (7✶) - Touré (4✶), Khazri (5✶) (Rolan, 81e), Maurice-Belay (6✶) (Poko, 72e) - Crivelli (6✶) (Kiese Thelin, 62e). Entr. : Sagnol.

NANTES (4-4-2) : Riou (c) (6✶) - Dubois (5✶), Djidji (4✶), Deaux (5✶), Lenjani (0✶) - Thomasson (5✶) (Sala, 46e, 5✶), Touré (4✶), Bedoya (4✶), Rongier (4✶) (Gomis, 46e, 4✶) - Audel (5✶), Sigthorsson (5✶) (Bammou, 63e). Entr. : Der Zakarian.

Lille - GFC Ajaccio : 1-0 (1-0)

BUT : Boufal (23e).

SAMEDI 29 AOÛT. Spectateurs : 27 138. Arbitre : M. Lesage (4✶). Avertissements : Boufal (81e) pour Lille ; Sylla (36e), Mangane (45e), Filippi (52e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (7✶) - Corchia (6✶), Civelli (6✶), Basa (6✶), Sidibé (6✶) - Mavuba (c) (5✶) - Balmont (5✶), Rodelin (5✶) (Obbadi, 68e) - Bauthéac (5✶) (R. Mendes, 75e), Guillaume (4✶), Boufal (7✶) (Amadou, 88e). Entr. : Renard.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Ducourtioux (4✶) (Dia, 82e), Filippi (c) (4✶), Mangane (5✶), Martinez (4✶) - Mayi (5✶) (Larbi, 72e), Sylla (3✶), Le Moigne (5✶), Djokovic (5✶) - Pujol (4✶) (Boutaïb, 68e), Zoua (5✶). Entr. : Laurey.

Guingamp - Marseille : 2-0 (0-0)

BUTS : Privat (72e), Benezet (89e).

VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 18 022. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Lemaître (16e) pour Guingamp ; Diarra (2e), Mendy (15e), Alessandrini (61e), Nkoulou (63e), Batshuayi (74e), Sparagna (83e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (7✶) - Jacobsen (6✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (c) (6✶), Lemaître (5✶) - Coco (6✶) (De Pauw, 90e + 2), Diallo (7✶) (Mathis, 77e), Sankharé (6✶), Benezet (7✶) - Briand (8✶), Privat (5✶) (Dembélé, 76e). Entr. : Gourvennec.

MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (6✶) - Manquillo (4✶), Rekik (4✶), Nkoulou (4✶), Mendy (4✶) - Barrada (5✶) (Ocampos, 64e), Diarra (4✶) (Sparagna, 82e), Lemina (6✶) - Alessandrini (3✶), Batshuayi (4✶), Cabella (4✶) (Sarr, 77e). Entr. : Michel.

Troyes - Montpellier : 0-0

SAMEDI 29 AOÛT. Spectateurs : 11 094. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Saunier (56e), Martins Pereira (79e) pour Troyes ; Marveaux (86e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.

TROYES (4-4-2) : Petric (5✶) - Martins Pereira (6✶), Saunier (6✶), Mavinga (6✶), Othon (6✶) - Karaboué (6✶), Nivet (c) (5✶), Pi (5✶), Darbion (4✶) (Camus, 65e) - Perea (4✶) (Court, 46e, 5✶), Jean (5✶) (Cabot, 83e). Entr. : Furlan.

MONTPELLIER (4-4-2) : Ligali (6✶) - Dabo (6✶), Hilton (c) (6✶), Rémy (6✶), Roussillon (6✶) (Deplagne, 85e) - Lasne (5✶), Marveaux (5✶), Martin (5✶), Boudebouz (4✶) (Bakar, 60e) - Camara (5✶) (Cornette, 71e), Bérigaud (3✶). Entr. : Courbis.

Rendez-vous

5e journée

VENDREDI 11 SEPT., 20 H 30
Paris-SG - Bordeaux

SAMEDI 12 SEPT., 17 HEURES
Lyon-Lille

20 HEURES Toulouse-Reims
Lorient-Angers
Troyes-Caen
Nice-Guingamp
Montpellier - Saint-Étienne

DIMANCHE 13 SEPT., 14 HEURES
GFC Ajaccio-Monaco

17 HEURES Nantes-Rennes

21 HEURES Marseille-Bastia

6e journée

VENDREDI 18 SEPT., 20 H 30
Rennes-Lille

SAMEDI 19 SEPTEMBRE, 17 H 30
Reims - Paris-SG

20 HEURES Angers-Troyes
Bastia-Nice
Caen-Montpellier
Guingamp-GFC Ajaccio

DIMANCHE 20 SEPT., 14 HEURES
Bordeaux-Toulouse

17 HEURES Saint-Étienne - Nantes
Monaco-Lorient

21 HEURES Marseille-Lyon

Affluences

TOTAL 4e j. : 187 915.

MOYENNE 2015-16 : 22 221.

SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Buteurs

1. Fekir (Lyon), 4 buts.

2. N'Doye (Angers), Ayité (Bastia), Khazri (Bordeaux), Delort (Caen), Beauvue (Lyon), Batshuayi (Marseille), Ben Arfa, Germain, Pléa (Nice), Cavani, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 2 buts.

18. Camara, Mangani, Sunu (Angers), Coulibaly, Danic, Kamano, Palmieri (Bastia), Gajic, Saivet (Bordeaux), Da Silva (Caen), Benezet, Privat (Guingamp), Boufal (Lille), Bouanga, Moukandjo (Lorient), Alessandrini, Barrada, Diarra, Ocampos (Marseille), Lemar, B. Silva (Monaco), Lenjani (Nantes), Le Marchand (Nice), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 0), Lavezzi, Lucas, Thiago Silva (Paris-SG), Charbonnier, Kyei, Siebatcheu, Traoré, Turan (Reims), Armand, Grosicki, Pedro Henrique, Zeffane (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Ben Yedder, Doumbia (Toulouse), Camus, Jean, Thiago (Troyes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Baca (Guingamp) pour Bastia ; Sorbon (Guingamp) pour Nantes ; Yago (Toulouse) pour Rennes.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	81
SAISON DERNIÈRE	98

Ligue 1

Passeurs

1. Nangis (Caen), Tolisso (Lyon), Alessandrini (Marseille), Pléa (Nice), Matuidi (Paris-SG), Kyei (Reims), 2 passes.
7. Andreu, Mangani, Sissoko (Angers), Danic, Diallo, Squillaci (Bastia), Crivelli, Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Briand, Mathis (Guingamp), Sidibé (Lille), Valbuena (Lyon), Barrada (Marseille), Martial (Monaco), Audel (Nantes), Ben Arfa, Germain, N. Mendy (Nice), Di Maria, Ibrahimovic, Maxwell, Thiago Motta (Paris-SG), De Préville, Siebatcheu (Reims), Baal, Ntep, Zeffane (Rennes), Hamouma, Lemoine, Maupay (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), Camus, Koné (Troyes), 1 passe.

Attaques

1. Bastia, Nice, Paris-SG, Reims et Rennes, 7 buts.
6. Lyon et Marseille, 6 buts.
8. Angers et Saint-Étienne, 5 buts.
10. Bordeaux et Toulouse, 4 buts.
12. Caen, Monaco et Troyes, 3 buts.
15. Guingamp, Lorient et Nantes, 2 buts.
18. Lille, 1 but.
19. GFC Ajaccio et Montpellier, 0 but.

Défenses

1. Paris-SG, 0 but.
2. Angers et Lille, 1 but.
4. Lyon et Nantes, 2 buts.
6. Bordeaux et Reims, 3 buts.
8. Bastia, Marseille, Montpellier, Rennes et Saint-Étienne, 4 buts.
13. GFC Ajaccio, Guingamp et Monaco, 5 buts.
16. Caen, Lorient et Toulouse, 6 buts.
19. Nice, 7 buts.
20. Troyes, 9 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Djiku** et **Kamano** (Bastia), **Da Silva** (Caen), **Lenjani** (Nantes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Briand (Guingamp), Pléa (Nice), Zeffane (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 6,5 ✶.
5. Camara, Mangani, N'Doye (Angers), Pallois, Saivet (Bordeaux), Matuidi, Thiago Motta, Thiago Silva (Paris-SG), Armand, Pedro Henrique (Rennes), 6,25 ✶.
15. Crivelli, Gajic (Bordeaux), Benezet (Guingamp), Corchia (Lille), Traoré (Monaco), Hilton (Montpellier), Djidji, Veigneau (Nantes), Pied (Nice), Aurier, Verratti (Paris-SG), De Préville (Reims), Mexer, Sio (Rennes), Didot, Doumbia, Trejo (Toulouse), 6 ✶.

Gardiens

1. Enyeama (Lille), 6,75 ✶.
2. Prior (Bordeaux), 6,5 ✶.
3. Butelle (Angers), Riou (Nantes), 6,25 ✶.
5. Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), Ligali (Montpellier), Costil (Rennes), 6 ✶.
9. Maury (GFC Ajaccio), Lössl (Guingamp), Agassa (Reims), 5,67 ✶.
12. Hansen, Leca (Bastia), Vercoutre (Caen), 5,5 ✶.
15. Subasic (Monaco), Hassen (Nice), 5,25 ✶.
17. Carrasso (Bordeaux), Chaigneau (Lorient), Trapp (Paris-SG), 5 ✶.
20. Ruffier (Saint-Étienne), Goicoechea (Toulouse), 4,75 ✶.
22. Petric (Troyes), 4,67 ✶.
23. Jourdren (Montpellier), 4,5 ✶.
24. Lecomte (Lorient), 4,33 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
37	4
162/126	12/6

Coupe de la Ligue

Express

Deuxième tour

25 AOÛT

Évian-TG (L2) - Clermont (L2) **3-2**
Bourg-en-Bresse (L2) - Nancy (L2) **0-0**
(Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b. à 4)
Tours (L2)-Sochaux (L2) **2-0**
Dijon (L2)-Metz (L2) **2-0**
AC Ajaccio (L2)-**Laval** (L2) **a.p. 1-2**
CA Bastia (N)-**Auxerre** (L2) **1-1**
(Auxerre qualifié 3 t.a.b. à 0)

● **ÉVIAN-TG - Clermont : 3-2 (2-0).** Buts : Centonze (17e), Altolaguirre (27e), Appindangoyé (48e) pour Évian-TG ; Jobello (73e), Saadi (89e s.p.) pour Clermont.

● **BOURG-EN-BRESSE - Nancy : 0-0. Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b. à 4.** Tirs au but réussis par Damour, Dimitriou, Diompy, Sané et Boussaha pour Bourg-en-Bresse ; par Dalé, Hadji, Pedretti et Guidileye pour Nancy. Tir au but manqué par Robic pour Nancy.

● **TOURS-Sochaux : 2-0 (0-0).** Buts : Belkebla (66e), Kouakou (72e).

● **DIJON-Metz : 2-0 (1-0).** Buts : Thiam (45e), Diony (80e). Expulsion : Kaprof (33e) pour Metz.

● **AC Ajaccio-LAVAL : 1-2 (1-0).** Buts : Cavalli (24e) pour l'AC Ajaccio ; Gonçalves (48e), Alioui (117e) pour Laval.

● **CA Bastia-AUXERRE : 1-1 (1-1). Auxerre qualifié 3 t.a.b. à 0.** Buts : Guidiala (7e) pour le CA Bastia ; Bouby (45e) pour Auxerre. Tirs au but réussis par Bouby, Sefil et Fontaine pour Auxerre. Tirs au but manqués par Seymand, Ab. Diawara, J. Bru pour le CA Bastia.

Le tirage au sort des seizièmes de finale aura lieu le vendredi 4 septembre à 12 h 30.
Les clubs de Ligue 1 entreront en lice à ce stade de la compétition, sauf le Paris-SG, Lyon, Monaco, Marseille, Saint-Étienne et Bordeaux, qualifiés pour les Coupes européennes.
Les seizièmes de finale se disputeront le mardi 27 octobre et le mercredi 28 octobre.

Ligue 2

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Metz**	**13**	5	4	1	0	7	2	+5	3	2	1	0	4	1	2	2	0	0	3	1
→ 2. **Nancy**	**11**	5	3	2	0	8	3	+5	2	1	1	0	3	0	3	2	1	0	5	3
↗ 3. **Dijon**	**10**	5	3	1	1	10	3	+7	3	3	0	0	9	1	2	0	1	1	1	2
↗ 4. **Laval**	**10**	5	3	1	1	7	5	+2	2	1	0	1	2	2	3	2	1	0	5	3
↗ 5. **Tours**	**9**	5	2	3	0	6	3	+3	2	1	1	0	3	1	3	1	2	0	3	2
↗ 6. **Valenciennes**	**8**	5	2	2	1	7	4	+3	2	0	2	0	1	1	3	2	0	1	6	3
↘ 7. **Clermont**	**8**	5	2	2	1	5	4	+1	3	1	1	1	2	2	2	1	1	0	3	2
↘ 8. **Brest**	**8**	5	2	2	1	4	4	0	2	2	0	0	3	0	3	0	2	1	1	4
↘ 9. **Paris FC**	**7**	5	1	4	0	6	3	+3	3	1	2	0	5	2	2	0	2	0	1	1
↗ 10. **Bourg-en-Bresse**	**7**	5	2	1	2	7	8	-1	3	2	0	1	5	5	2	0	1	1	2	3
↘ 11. **Créteil**	**7**	5	2	1	2	6	8	-2	2	1	0	1	3	3	3	1	1	1	3	5
↘ 12. **Le Havre**	**6**	4	2	0	2	4	5	-1	2	1	0	1	1	1	2	1	0	1	3	4
↗ 13. **Auxerre**	**5**	5	1	2	2	4	6	-2	3	1	1	1	3	3	2	0	1	1	1	3
↘ 14. **Évian-TG**	**4**	5	0	4	1	4	5	-1	2	0	2	0	2	2	3	0	2	1	2	3
↘ 15. **Sochaux**	**3**	5	0	3	2	3	5	-2	2	0	1	1	1	2	3	0	2	1	2	3
↘ 16. **Lens**	**3**	4	0	3	1	2	4	-2	2	0	2	0	2	2	2	0	1	1	0	2
→ 17. **AC Ajaccio**	**2**	5	0	2	3	2	5	-3	3	0	2	1	2	3	2	0	0	2	0	2
↗ 18. **Niort**	**2**	5	0	2	3	1	6	-5	3	0	1	2	1	3	2	0	1	1	0	3
↘ 19. **Red Star**	**2**	5	0	2	3	4	10	-6	3	0	1	2	2	7	2	0	1	1	2	3
→ 20. **Nîmes**	**-6**	5	0	2	3	2	6	-4	2	0	2	0	2	2	3	0	0	3	0	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Le Havre, disputé le lundi 31 août. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

5e journée

Metz - Évian-TG	**2-1**	Red Star-Valenciennes	**1-5**
Clermont-Nancy	**1-2**	Paris FC-Brest	**1-1**
Dijon-Créteil	**4-1**	Bourg-en-Bresse - Sochaux	**2-1**
Niort-Laval	**0-1**	Lens-Le Havre	**lundi**
AC Ajaccio-Tours	**1-2**	Auxerre-Nîmes	**1-0**

Rendez-vous

6e journée

VENDREDI 11 SEPT., 20 HEURES
Nancy-Niort
Laval-Metz
Tours - Bourg-en-Bresse
Clermont-Paris FC
Sochaux-Créteil
Le Havre-Red Star
Évian-TG - Auxerre
Nîmes-AC Ajaccio
SAMEDI 12 SEPT., 14 HEURES
Valenciennes-Dijon
LUNDI 14 SEPTEMBRE, 20 H 30
Brest-Lens

7e journée

VENDREDI 18 SEPT., 20 HEURES
Metz-Nancy
Dijon-Le Havre
AC Ajaccio-Laval
Lens-Tours
Créteil-Valenciennes
Auxerre-Clermont
Bourg-en-Bresse - Brest
Red Star-Sochaux
Niort-Nîmes
SAMEDI 19 SEPT., 14 HEURES
Paris FC - Évian-TG

Metz - Évian-TG : 2-1 (1-0)

BUTS : Ngbakoto (45e + 1 s.p.), Lejeune (90e + 5) pour Metz ; Da Cruz (79e) pour Évian-TG.
SAMEDI 29 AOÛT. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Schneider (7✶). Avertissements : Tejeda (45e), Keita (71e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (6✶) - Métanire (4✶), Reis (non noté) (Ozmen, 22e, 5✶), Palomino (6✶), Balliu (5✶) - Santos (6✶), Lejeune (c) (8✶) - Gbaklé (5✶) (Falcon, 83e), Sakhi (5✶) (Diallo, 73e), Ngbakoto (8✶) - Baldé (5✶). Entr. : Riga.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Leroy (6✶) - Betao (5✶) (Altolaguirre, 70e), Sorlin (c) (5✶), Appindangoyé (5✶), Soares (6✶) - Tejeda (5✶) (Hoggas, 66e), Blati Touré (6✶) - Centonze (5✶) (Da Cruz, 61e), Campanharo (5✶), Keita (4✶) - Bruno (4✶). Entr. : Susic.

Niort-Laval : 0-1 (0-0)

BUT : Alioui (52e).
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 3 636. Arbitre : M. Stinat (6✶). Avertissements : Kiki (54e), Rocheteau (59e) pour Niort ; Alla (80e) pour Laval. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Batisse (5✶), Choplin (5✶), Kiki (5✶) - Koukou (7✶), Roye (c) (5✶) - Djigla (4✶) (Dabasse, 69e), Omrani (6✶), Rocheteau (4✶) (Bassock, 69e) - Dona Ndoh (5✶). Entr. : Brouard.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Konaté (7✶), Couturier (5✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (5✶), Alla (5✶) - Alioui (6✶), Habran (5✶) (Malonga, 72e), Zeoula (5✶) (Ndiaye, 89e). Entr. : Zanko.

Clermont-Nancy : 1-2 (0-0)

BUTS : Diedhiou (56e) pour Clermont ; Robic (80e), Chrétien (86e) pour Nancy.
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 3 434. Arbitre : M. Guenaoui (7✶). Avertissements : Hunou (90e + 3) pour Clermont ; Pedretti (90e + 4) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Rivieyran (5✶), Avinel (c) (5✶) (Martin, 46e, 5✶), Laporte (4✶), (Hunou, 60e), Djellabi (5✶) - Ekobo (5✶), Espinosa (5✶) - Genest (6✶) (Boulaya, 88e), Dugimont (4✶), Jobello (6✶) - Diedhiou (6✶). Entr. : Diacre.
NANCY (4-4-2) : Ndy Assembe (6✶) - Cetout (5✶), Lenglet (4✶) (Maouassa, 74e), Chrétien (6✶), Muratori (5✶) - Robic (7✶) (Cuffaut, 90e), Guidileye (5✶), Busin (5✶) (Pedretti, 65e), Aït Bennasser (5✶) - Hadji (c) (6✶), Dalé (6✶). Entr. : Correa.

AC Ajaccio-Tours : 1-2 (1-0)

BUTS : Toudic (39e) pour l'AC Ajaccio ; Kouakou (81e, 88e) pour Tours.
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 2 913. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Toudic (61e), Frikeche (73e), Fanuchi (76e), Sainati (90e + 1), Cissé (90e + 3) pour l'AC Ajaccio ; Khaoui (23e), Belkebla (79e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (5✶) - Sainati (5✶), Cissé (6✶), Diallo (6✶), Diabaté (6✶) - Frikeche (5✶), Vincent (6✶) - Nouri (4✶) (Allée, 84e), Cavalli (c) (5✶), Vidémont (4✶) (Fanuchi, 71e) - Toudic (6✶) (Madri, 75e). Entr. : Pantaloni.
TOURS (4-4-2) : Kamara (6✶) - Gradit (5✶), Miguel (5✶), Louvion (6✶), Bouhours (5✶) - Maouche (6✶), Khaoui (5✶) (Cillard, 46e, 5✶), Bergougnoux (c) (5✶), Belkebla (5✶) - Malfleury (5✶) (Tandia, 71e), Bosetti (5✶) (Kouakou, 60e). Entr. : Simone.

Dijon-Créteil : 4-1 (2-0)

BUTS : Hérelle (10e c.s.c., 21e c.s.c.), Sammaritano (83e), Diony (89e) pour Dijon ; Lesage (60e) pour Créteil.
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 7 149. Arbitre : M. Batta (8✶). Avertissements : Jullien (72e) pour Dijon ; Pereira (48e), Lesage (48e), Kerboriou (89e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (6✶) - Bamba (6✶), Jullien (7✶), Varrault (c) (6✶), Bernard (6✶) - Gastien (6✶), Marié (6✶) (Benet, 87e) - Amalfitano (6✶) (Ngoyi, 52e), Sammaritano (7✶), Bela (6✶) (Diony, 69e) - Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (6✶) - Lafon (c) (4✶), Di Bartolomeo (4✶), Hérelle (3✶), Konongo (4✶) - Dabo (4✶) (Andriatsima, 46e, 5✶) - Loriot (5✶), Mollet (4✶), Pereira (5✶) (Montaroup, 84e), Dias (3✶) (Lesage, 46e, 5✶) - Clémence (4✶). Entr. : De Percin.

Red Star-Valenciennes : 1-5 (0-1)

BUTS : Da Cruz (58e) pour le Red Star ; Butin (17e, 86e), Tameze (60e), Abdelhamid (77e), Slidja (90e + 1) pour Valenciennes.
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 1 523. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Palun (22e), Makhedjouf (26e), Da Cruz (71e) pour le Red Star ; Ciss (35e), Néry (49e), Slidja (78e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
RED STAR (4-2-3-1) : Planté (c) (5✶) - Palun (5✶), Bastos (3✶), Fournier (5✶), Amieux (5✶) - Da Cruz (5✶), Chavalerin (5✶) - Sliti (4✶), Makhedjouf (4✶), Diaz (4✶) - Lefaix (6✶) (Ngamukol, 46e, 5✶). Entr. : Almeida.
VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (7✶) - Néry (6✶), Nestor (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Ciss (5✶) - Mbenza (5✶) (Ndao, 65e), Tameze (5✶), Fulgini (6✶), Azbague (6✶) (Niakhaté, 81e) - Butin (7✶) (Kaboré, 84e), Slidja (5✶). Entr. : Le Frapper.

National

Paris FC-Brest: 1-1 (0-1)

BUTS: Pellenard (83e) pour le Paris FC ; Koubemba (1re) pour Brest.
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 3 136. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissements : Keita (14e), Lybohy (26e), Socrier (60e), Glombard (64e) pour le Paris FC ; Tie Bi (43e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
PARIS FC (4-2-3-1): Thébaux (6✶) - Glombard (5✶), Pierre (6✶), Lybohy (c) (6✶), Pellenard (6✶) - Tahrat (7✶), Gamiette (6✶) - Keita (5✶) (Bongongui, 69e), Bahamboula (6✶), Kinkela (5✶) (Ech-Chergui, 76e) - Socrier (5✶). Entr. : Renaud.
BREST (4-3-3): Hartock (3✶) - Belaud (6✶) (Lorenzi, 65e), Sankoh (6✶), Falette (6✶), Keita (5✶) - Tie Bi (6✶), Perez (5✶), Grougi (c.) (6✶) - Koubemba (7✶), Platje (4✶) (Pelé, 46e, 5✶), Cuvillier (6✶) (Alphonse, 89e). Entr. : Dupont.

Bourg-en-Br.-Sochaux: 2-1 (1-1)

BUTS: Boussaha (45e + 2), Ogier (90e + 4) pour Bourg-en-Bresse ; Toko Ekambi (11e s.p.) pour Sochaux.
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 1 521. Arbitre : M. Abed (4✶). Avertissements : Dimitriou (51e), Nirlo (82e) pour Bourg-en-Bresse ; Ilaimaharitra (45e), Tardieu (63e) pour Sochaux. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2): Fabri (5✶) - Alphonse (7✶), Ogier (5✶), Goyon (c) (6✶), Dimitriou (5✶) - Nirlo (6✶), Berthomier (5✶) (Damour, 68e), Dembélé (6✶) - Boujedra (5✶) - Boussaha (6✶) (N'Simba, 87e), Sané (5✶) (Ba, 80e). Entr. : Della Maggiore.
SOCHAUX (4-5-1): Werner (4✶) - Gibaud (5✶), Vivian (c) (5✶), Onguéné (5✶), Collaço (4✶) - Rayos (4✶) (Robinet, 54e), Ilaimaharitra (5✶), Tardieu (5✶), Ramaré (4✶), Martin (6✶) (Sao, 80e) - Toko Ekambi (6✶). Entr. : Echouafni.

Auxerre-Nîmes: 1-0 (1-0)

BUT: Vincent (29e).
VENDREDI 28 AOÛT. Spectateurs : 4 678. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Fontaine (86e) pour Auxerre ; Élie (82e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
AUXERRE (4-4-2): Boucher (6✶) - Aguilar (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Fontaine (5✶), Sylla (7✶) - Berthier (5✶) (Fumu Tamuzo, 83e), Seck (5✶), Bouby (5✶), Vincent (7✶) (Kilic, 88e) - Diarra (6✶) (Ba, 89e), Diaw (7✶). Entr. : Vannuchi.
NÎMES (4-1-4-1): Michel (7✶) - Cordoval (4✶), Marin (6✶), Élie (5✶), Harek (c) (5✶) - Briançon (4✶) - Savanier (4✶) (Koura, 60e), Sergio (4✶), Fabre (4✶) (Chamed, 60e), Tchenkoua (6✶) - Ripart (5✶). Entr. : Pasqualetti.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 7✶.
2. Ngbakoto (Metz), Jean (Paris FC), 6,6✶.
4. Manzala (Le Havre), Grange (Paris FC), Butin (Valenciennes), 6,5✶.
7. Jullien, Sammaritano (Dijon), Nestor (Valenciennes), 6,4✶.
10. Nirlo (Bourg-en-Bresse), Lejeune (Metz), 6,2✶.
12. Alphonse, Boujedra, Sané (Bourg-en-Bresse), Cuvillier (Brest), Genest, Salze (Clermont), Bela, Belmonte, Marié, Varrault (Dijon), Blati Touré, Soares (Évian-TG), Alioui (Laval), Robic (Nancy), Tchenkoua (Nîmes), Louvion (Tours), Abdelhamid, Mbenza, Niakhaté (Valenciennes), 6✶.
31. Mou. Diaw (Auxerre), Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Tavares (Dijon), Quintin (Laval), Guidileye (Nancy), C. Glombard, Pierre (Paris FC), Sliti (Red Star), Bergougnoux, Miguel (Tours), Slidja (Valenciennes), 5,8✶.
43. Berthier (Auxerre), Belaud (Brest), Andriatsima (Créteil), Cambon (Le Havre), Doukouré (Metz), Azouni (Nîmes), T. Keita (Paris FC), Cillard (Tours), Ciss (Valenciennes), 5,75✶.
52. Bouby, Vincent (Auxerre), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Loriot (Créteil), Barbosa (Évian-TG), Martin (Sochaux), Khaoui (Tours), Azbague, Néry (Valenciennes), 5,67✶.

Gardiens

1. Didillon (Metz), 6,4✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6,25✶.
3. Jeannin (Clermont), Delecroix (Niort), 6,2✶.
5. Kerboriou (Créteil), Leroy (Évian-TG), Delle (Lens), Michel (Nîmes), Kamara (Tours), Perquis (Valenciennes), 6✶.
11. Reynet (Dijon), Cappone (Laval), Ndy Assembe (Nancy), 5,6✶.
14. Hartock (Brest), 5,4✶.
15. Milosavljevic (Le Havre), 5,33✶.
16. Callamand (Bourg-en-Bresse), 5,25✶.
17. Scribe (AC Ajaccio), Planté (Red Star), 5,2✶.
19. Boucher (Auxerre), Werner (Sochaux), 5✶.
21. Lembet (Auxerre), 4✶.

Équipe type

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 5 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), Lejeune (Metz), 4 buts.
4. Andriatsima (Créteil), Alioui (Laval), Robic (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), 3 buts.
8. Diony, Tavares (Dijon), Zeoula (Laval), Grange (Paris FC), Sliti (Red Star), Kouakou (Tours), Butin, Slidja (Valenciennes), 2 buts.
16. Nouri, Toudic (AC Ajaccio), Baby, Berthier, Diarra, Vincent (Auxerre), Boujedra, Boussaha, Ogier (Bourg-en-Bresse), Adnane, Grougi, Koubemba, B. Pelé (Brest), Clémence, Lesage, Pereira (Créteil), R. Amalfitano, Bela, Jullien, Sammaritano (Dijon), Barbosa, Centonze, Da Cruz, Hoggas (Évian-TG), Bussmann (Metz), Malonga, Quintin (Laval), Cambon, Manzala, J. Mendes, Mousset (Le Havre), Autret, Bekamenga (Lens), Doukouré, Ngbakoto (Metz), Chrétien, K. Coulibaly, Dalé, Lusamba, Maouassa (Nancy), Koukou (Niort), F. Fabre, Savanier (Nîmes), Tahrat, T. Keita, Kinkela, Pellenard (Paris FC), Da Cruz, Lefaix (Red Star), Bergougnoux, Bosetti, Khaoui, Malfleury (Tours), Abdelhamid, Fulgini, Tameze (Valenciennes), 1 but.
A marqué contre son camp : Hérelle (Créteil, 2) pour Dijon.

Passeurs

1. Alioui (Laval), 2 passes.
2. Courtet, Diaw, Kilic (Auxerre), Berthomier, Boujedra, Boussaha, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Dugimont, Jeannin, Rivieyran (Clermont), Lafon, Mahon de Monaghan, Mollet, Pereira (Créteil), Amalfitano, Gastien, Sammaritano, Tavares (Dijon), Blati Touré (Évian-TG), Alla, Gonçalves, Quintin (Laval), Fontaine, Lekhal (Le Havre), Valdivia (Lens), K. Lejeune, Ngbakoto (Metz), Aït Bennasser, Cetout, Dalé, Hadji, Robic (Nancy), Roye (Niort), Sergio (Nîmes), Bahamboula, Grange, T. Keita (Paris FC), Diaz, Hergault (Red Star), Collaço, Martin (Sochaux), Bergougnoux, Bosetti (Tours), Butin, Ciss (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Dijon, 10 buts.
2. Nancy, 8 buts.
3. Bourg-en-Bresse, Laval, Metz et Valenciennes, 7 buts.
7. Créteil, Paris FC et Tours, 6 buts.
10. Clermont, 5 buts.
11. Auxerre, Brest, Évian-TG, Le Havre et Red Star, 4 buts.
16. Sochaux, 3 buts.
17. AC Ajaccio, Lens et Nîmes, 2 buts.
20. Niort, 1 but.

Défenses

1. Metz, 2 buts.
2. Dijon, Nancy, Paris FC et Tours, 3 buts.
6. Brest, Clermont, Lens et Valenciennes, 4 buts.
10. AC Ajaccio, Évian-TG, Laval, Le Havre et Sochaux, 5 buts.
15. Auxerre, Nîmes et Niort, 6 buts.
18. Bourg-en-Bresse et Créteil, 8 buts.
20. Red Star, 10 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Courtet** (Auxerre), **Mignot** (Sochaux), **Teixeira** (Tours).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**8**	4	2	2	0	6	1	+5
2. **Dunkerque**	**8**	4	2	2	0	5	1	+4
3. **Marseille Consolat**	**8**	4	2	2	0	6	2	+4
4. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**7**	4	2	1	1	5	6	-1
5. **Luçon**	**7**	4	2	1	1	7	5	+2
6. **Colmar**	**6**	4	1	3	0	4	3	+1
7. **Chambly**	**6**	4	1	3	0	3	2	+1
8. **Les Herbiers**	**6**	4	1	3	0	3	2	+1
9. **Orléans**	**5**	4	1	2	1	2	1	+1
10. **Strasbourg**	**5**	4	1	2	1	5	7	-2
11. **Amiens**	**5**	4	1	2	1	2	2	0
12. **Béziers**	**4**	4	1	1	2	4	6	-2
13. **Sedan**	**4**	4	1	1	2	1	3	-2
14. **Épinal**	**3**	4	0	3	1	5	6	-1
15. **Boulogne**	**3**	4	0	3	1	3	4	-1
16. **Avranches**	**3**	4	0	3	1	1	4	-3
17. **Châteauroux**	**1**	4	0	1	3	1	4	-3
18. **CA Bastia**	**1**	4	0	1	3	0	4	-4

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

4e journée

Belfort-Béziers	**4-0**
Dunkerque-Orléans	**1-0**
Marseille Consolat-Colmar	**1-1**
Avranches - Fréjus-St-Raphaël	**1-1**
Luçon-Épinal	**3-2**
Châteauroux-Chambly	**0-1**
Strasbourg-Les Herbiers	**2-2**
Amiens-Boulogne	**1-0**
CA Bastia-Sedan	**0-1**

Rendez-vous

5e journée

VENDREDI 4 SEPTEMBRE, 18 H 30
Boulogne-Châteauroux
SAMEDI 5 SEPT., 18 HEURES
Chambly-Marseille Consolat
Sedan-Strasbourg
18 H 30 Les Herbiers-Belfort
20 HEURES
Colmar-Luçon
Fréjus-Saint-Raphaël - CA Bastia
Épinal-Avranches
Orléans-Amiens
Béziers-Dunkerque

6e journée

VENDREDI 11 SEPT., 20 HEURES
Belfort-Sedan
Dunkerque-Les Herbiers
Marseille Consolat-Boulogne
Strasbourg - Fréjus-Saint-Raphaël
Luçon-Chambly
Avranches-Colmar
Orléans-Béziers
CA Bastia-Épinal
20 H 30 Amiens-Châteauroux

● **Belfort-Béziers : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 1 350. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Ahamadi (34e, 50e), Haguy (71e), Cuskic (84e). Avertissements : Cucu (38e), Couturier (41e) pour Belfort ; Michel (37e) pour Béziers.
Belfort : Véron - Baal, Arisi, Josse, Cucu (Bedimé, 62e) - Ahamadi, Hacquard, Couturier (Barros, 76e), Haguy (✶) (Cuskic, 81e) - M'Baiam, Régnier. Entr. : Goldman.
Béziers : Idir - Mazzei, Cesar, Lina, Cabit - Michel (Testud, 53e), Adukor (Kembolo Luleye, 69e), Atassi - Soukouna, Dieye (Gavory, 60e), Fortuné (✶). Entr. : Collin.

● **Dunkerque-Orléans : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 333. Arbitre : M. Galibert. But : Tchokounté (75e). Avertissement : Delonglée (12e) pour Orléans. Expulsion : Tomas (59e) pour Orléans.
Dunkerque : Bouet - Fachan, Mandouki, Valderrama, Pindi - Muraglia (De Parmentier, 60e), Coulibaly (✶), El-Hamzaoui, Tamboura (Bayard, 78e) - Boudaud (Fofana, 60e), Tchokounté. Entr. : Mercadal.

● **Châteauroux-Chambly : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 403. Arbitre : M. Gaillouste. But : Rodrigo (65e). Avertissement : Touati (32e) pour Chambly. Expulsion : Heinry (58e) pour Chambly.
Châteauroux : Millieras - Mbone, Dequaire, Samnick - Mangan (Obiang, 84e), Nnomo (Chergui, 58e), Das Neves, Agueni (Garita, 74e), Crillon - Tounkara, Wissa (✶). Entr. : Daury.
Chambly : Pontdemé - Fofana, Heinry, Sangante, Rocher, Le Picard (L. Doucouré, 83e) - Popelard, Rodrigo (✶), Martin - Louisy Daniel, Touati (G. Doucouré, 61e). Entr. : Luzi.

● **Strasbourg-Les Herbiers : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 12 742. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Blayac (45e), Bahoken (67e) pour Strasbourg ; Sarr (6e), Schuster (58e) pour Les Herbiers. Avertissements : Marester (30e), N'Doye (90e) pour Strasbourg.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour (✶) - Grimm, N'Doye - Belahmeur (Aguemon, 64e), Liénard, Sabo (Bahoken, 64e) - Blayac. Entr. : Duguépéroux.
Les Herbiers : Blancheton - Dudouit, Leybros, Gace, C. Rocu - Glombard (Mayulu, 64e), Kisamba, Padovani, Schuster - Boubaya (Danfa, 72e), Sarr (✶) (M'Changama, 82e). Entr. : Rizzetto.

● **Amiens-Boulogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 5 291. Arbitre : M. Chaoui. But : Tinhan (84e). Avertissements : Tinhan (43e), Ielsch (56e), Soumah (71e) pour Amiens ; Duterte (58e), Vandenabeele (71e) pour Boulogne. Expulsion : Fofana (90e) pour Amiens.
Amiens : Gurtner - Haddou (Lefort, 46e), Adenon (✶), Ba, Ielsch - Bourgaud, Héloïse, Fofana, Soumah (Betina, 76e) - Tinhan, Créhin (Henaini, 61e). Entr. : Pelissier.
Boulogne : Navaux - Argelier, Vandenabeele, Rougeaux, Fabien - Mauricio (Allart, 61e), Teuma (✶), Duterte (Bonenfant, 82e), Hébras (Fachan, 72e) - Mercier, Thil. Entr. : Le Mignan.

● **CA Bastia-Sedan : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Husset. But : Rocchi (35e). Avertissements : Bru (17e), Seymand (18e), Santelli (49e), Azzioui (80e) pour le CA Bastia ; Garcia (34e), Vardin (42e), Simothé (86e), Laplace Palette (88e) pour Sedan.
CA Bastia : Pichot - Lemaire, Doumbia (✶), Bosqui, Sonnerat - Seymand (Azzioui, 77e), Diawara - Thioub, Bru, Santelli (Leca Boucher, 58e) - Guidiala (Mendes, 58e). Entr. : Bracconi.
Sedan : Maeyens - Vardin, Garcia, Camacho, Dibassy - Durand (✶), Lavenant - Leroy (Laplace Palette, 75e), Goba, Rocchi - Seck (Simothé, 68e). Entr. : Fouzari.

● **Avranches - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 912. Arbitre : M. Palhies. Buts : Herauville (64e) pour Avranches ; Gendrey (44e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Niakaté (29e), Traoré (50e), Thiaré (69e) pour Avranches ; Henrique (59e), Gendrey (63e), Outrebon (80e), Paul (89e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Avranches : Beuve - Schur, Vena, Herauville (✶), Derrien, Traoré - Boateng, Diongue (Ricaud, 84e) - Niakaté (Beziouen, 56e), Thiaré, Théault (Blondel, 56e). Entr. : Ott.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✶) - Delvigne (Digbeu, 69e), Dumas, Outrebon, Benmelouka - Orinel, Paul, Hennion, Gendrey - Henrique (Lenzini, 74e), Benmeziane. Entr. : Pilorget.

● **Luçon-Épinal : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Guillon (27e), Chemin (56e), Delanoë (61e) pour Luçon ; Chadili (18e), Seidou (90e + 3) pour Épinal. Avertissements : Heyman (36e), Gbohou (43e) pour Luçon ; Bauchet (25e), Gbegnon Amoussou (38e) pour Épinal. Expulsion : Colin (55e) pour Épinal.
Luçon : Martin (✶) - Ringayen, Ruault, Guillon, Heyman (Insou, 46e) - Chemin, Charrier, Germann, Gbohou, Delanoë (Gbelle, 79e) - Achahbar (Ajorque, 72e). Entr. : Reculeau.
Épinal : Robin - Chardonnet, Chadili, Guyon, Di Pinto (Colin, 47e) - Kharbouch, Bauchet, Benahmed (Bopesu, 56e) - Seidou (✶), Meyer, Gbegnon Amoussou (Benkajjane, 82e). Entr. : Bénier.

Buteurs

1. Selemani (Marseille Consolat), 4 buts.
2. Tchokounté (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Blayac (Strasbourg), 3 buts.

Étoiles

1. Selemani (Marseille Consolat), 3✶.
2. Régnier (Belfort), Fortuné (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Tchokounté (Dunkerque), Gbohou (Luçon), 2✶.

FRANCE football

Mercredi 2 septembre 2015 | N° 3619

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3618 de *France Football*, daté du 26 août 2015, a été tiré à 142 986 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA

Groupe A

3e journée

Roye-Noyon - Poissy	1-6
Lens B-Croix	3-3
Entente SSG-Arras	3-0
Wasquehal-Aubervilliers	3-2
Amiens AC - Quevilly-Rouen	0-1
Mantes-Dieppe	1-0
Boulogne-Billancourt - Troyes B	2-5
Calais - Paris-SG B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	10	3	2	1	0	9	3
2. Croix	10	3	2	1	0	9	4
3. Entente SSG	10	3	2	1	0	6	2
4. Wasquehal	10	3	2	1	0	5	3
5. Quevilly-Rouen	10	3	2	1	0	2	0
6. Mantes	7	3	1	1	1	3	3
7. Arras	7	3	1	1	1	2	4
8. Dieppe	7	3	1	1	1	2	1
9. Troyes B	7	3	1	1	1	5	4
10. Paris-SG B	6	3	1	0	2	2	2
11. Amiens AC	6	3	1	0	2	2	3
12. Lens B	5	3	0	2	1	5	6
13. Aubervilliers	5	3	0	2	1	4	5
14. Calais	4	3	0	1	2	2	5
15. Boulogne-Bil.	4	3	0	1	2	3	9
16. Roye-Noyon	4	3	0	1	2	1	8

Roye-Noyon - Poissy : 1-6 (1-2). Buts : Mayenga (18e) pour Roye-Noyon ; Mamilonne (2e, 63e), Rouag (21e), Sidibé (50e c.s.c.), Sylva (76e, 86e) pour Poissy.
Roye-N. : Dauphy - Diallo, Dié, Womé, Sidibé - Ayuk Taku (Gueye, 73e), Lavie, Louhoungou (Fourdinier, 60e), Armoudon, Fallempin - Mayenga. Entr. : Dailly.
Poissy : Renot - Sylla, A. Fofana, Koue Niate, De Souza - Palhares, Diarrassouba, Piètre (Huertos, 77e) - Mamilonne, Rouag (Sylva, 60e), Raddas (Olive, 82e). Entr. : Kourichi.

Lens-Croix : 3-3 (1-2). Buts : Banza (24e, 67e, 77e) pour Lens ; De Araujo (37e), Robail (42e), Hassani (88e) pour Croix.
Lens : Desprez - Zedadka, Carlier, Moore (Robert, 46e), Inzoudine - Beghin, Wojtkowiak - Milville (Rodrigues Da Silva, 58e), Aït-Malek (Spano, 72e), Adim - Banza. Entr. : Sikora.
Croix : Garcia - Delelis, M. Dia, Carvalho, Tchany - Robail, Obino (Bekhechi, 69e), Dumortier (Weynants, 72e), Oumedjeber - Hassani (Liénard, 90e + 1), De Araujo. Entr. : Antunes.

Entente SSG-Arras : 3-0 (1-0). Buts : Koné (13e), Scotté (49e), Diarra (61e s.p.). Expulsion : Deledeuil (61e) pour Arras.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Traoré, Kébé, Mendy - Dieye, Scotté, Diaby (Goaziou, 71e) - Diarra (Marena, 77e), Koné, Etshimi (Ebuya, 64e). Entr. : Bordot.
Arras : Meunier - Delaine, Dzierzynski, Debarros, Averlant - Deledeuil, Robail (Salmi, 62e), Razakanantenaina, Delporte (Bernard, 64e) - Christophe (Lamiaux, 54e), Herbaut. Entr. : Dabrowski.

Wasquehal-Aubervilliers : 3-2 (1-1). Buts : Bouardja (34e), Diakité (51e), Delacourt (90e) pour Wasquehal ; Modeste (45e + 1), Brisset (49e) pour Aubervilliers.
Wasquehal : Samson - Souga (Tekendo, 76e), Qrita, Fernandes, Loore - Akli, Bendaoud, Najid (Sadsaoud, 59e), Cabaye (Delacourt, 50e) - Bouardja, Diakité. Entr. : Da Cruz.
Aubervilliers : Salamone - Chahboune, Kanté (Chebbi, 46e), Modeste, Samba - Tomasevic, Camara, Ben Boudaoud, Ibrahimi (Étienne, 49e) - Brisset, Lapouge. Entr. : Youcef.

Amiens AC - Quevilly-Rouen : 0-1 (0-1). But : Albert (9e).
Amiens AC : Radovic - Martinez, Zarour, Makuma, Tchouatcha - Despois de Folleville (Aabid, 46e), Kharbouchi, Ghili, Akichi (Sankaré, 74e) - Dilemfu (Samb, 55e), Zobiri. Entr. : Azouz.
Quevilly-R. : Moriss - Marigard, Sery, Albert, Archimbaud - Firmin - Barthélemy (Basque, 38e), Colinet, Rogie (Irie-Bi, 68e), Géran - Guezoui. Entr. : Da Costa.

Mantes-Dieppe : 1-0 (1-0). But : Preira (33e).
Mantes : Ma. Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Cissé, Keita, M. Sassi (I. Sassi, 46e), Duventru (Esshaymi, 76e), Massampu - Preira (Dembelé, 64e). Entr. : Borg.
Dieppe : Boisroux - Garnier, Letombe, Dirand, Buquet - Dabo, Galvanelli, Berthaut (Joly, 62e), Levasseur (Gabé, 27e) - Sainte-Luce, Mvulubundu. Entr. : Giguel.

Boulogne-Billancourt - Troyes : 2-5 (0-4). Buts : Pottier (51e, 60e) pour Boulogne ; Azamoum (3e), Hummet (34e), Goteni (41e), Ben Saada (45e), Aublin (90e) pour Troyes. Expulsion : N'Simba (2e) pour Boulogne.
Boulogne-B. : Amzal - N'Simba, Ode, Fourneuf (Camara, 68e), Paupin (Zambi, 68e) - Perez, Alledji, Vaugeois, Pottier - N'Dinou, Lefort (Mendy, 14e). Entr. : Benarib.
Troyes : Bemardoni - Pham-Ba (Goussard, 68e), Arcus, Dasquet, Couturier - Goteni, Azamoum, Ben Saada, Gope-Fenepej (Aublin, 80e) - Hummet (Sow, 68e), Gueye. Entr. : Amzine.

Calais - Paris-SG : 0-2 (0-1). Buts : Augustin (11e), Edouard (52e).
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Gaillard, Delplanque, Joao-Baty - Danset, Marque, Chauvin (Delannoy, 60e), Cottet (Fori, 56e) - Steppé, Dramé (Merlen, 66e). Entr. : Boutoille.
Paris-SG : Descamps - Lambese, Eboa Eboa, Kimpembe, Doumbia - D'Almeida (Rimane, 73e), Nkunku, Pereira De Sa (Demoncy, 82e) - Augustin (Taufflieb, 87e), Ikoné, Edouard. Entr. : Huard.

Buteurs

1. De Araujo (Croix), 4 buts.

Rendez-vous

4e J., SAMEDI 5 ET DIM. 6 SEPT.
Poissy-Mantes
Croix-Roye - Noyon
Aubervilliers-Entente SSG
Dieppe-Wasquehal
Quevilly-Rouen - Paris-SG B
Arras-Calais
Troyes B-Lens B
Amiens AC - Boulogne-Billancourt

Groupe B

3e journée

Auxerre B-Montceau	2-0
Moulins-Lyon Duchère	1-3
Chasselay-Sarre-Union	2-0
Grenoble - Saint-Louis Neuweg	1-0
Drancy - Villefranche/Saône	2-0
Le Puy-Jura Sud	3-3
Lyon B-Mulhouse	0-2
Sochaux B-Yzeure	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	12	3	3	0	0	8	1
2. Lyon Duchère	10	3	2	1	0	7	4
3. Chasselay	10	3	2	1	0	4	1
4. Grenoble	10	3	2	1	0	4	2
5. Drancy	9	3	2	0	1	5	3
6. Le Puy	7	3	1	1	1	5	5
7. Moulins	7	3	1	1	1	3	4
8. Mulhouse	7	3	1	1	1	3	5
9. Jura Sud	6	3	0	3	0	4	4
10. Villefranche/S.	6	3	1	0	2	4	5
11. Saint-Louis	6	3	1	0	2	2	3
12. Sarre-Union	6	3	1	0	2	2	4
13. Yzeure	5	3	0	2	1	1	2
14. Sochaux B	4	3	0	1	2	0	2
15. Montceau	4	3	0	1	2	1	4
16. Lyon B	4	3	0	1	2	3	7

Auxerre-Montceau : 2-0 (2-0). Buts : Montiel (21e), Konaté (45e + 2).
Auxerre : Lenogue - Staerck-Weille, Diouf, Touré, Boto - Lefebvre (Goujon, 53e), Konaté, Binguila (Jobava, 53e) - Fumu Tamuzo, Ayé, Montiel (Mabiala, 74e). Entr. : Nobilo.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Biaye, Behlow, Boucansaud - Crouchet, Henry, El-Rhayti, Bonifacino - Koriche (Storny, 81e), Tchounet. Entr. : Chandioux et Large.

Moulins-Lyon Duchère : 1-3 (0-2). Buts : Franco (51e) pour Moulins ; Bouderbal (7e), Atik (39e), Tuta (68e) pour Lyon Duchère. Expulsion : Franco (63e) pour Moulins.
Moulins : Fernand - Fugier (Giraud, 73e), Suchet, Rouchon, Bertho - Ligoule, Ruffaut - Diaby (Thioune, 90e + 2e), Franco, Lobo - Ba (Allouache, 71e). Entr. : Loubat.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, Ogier, Seguin, Romany - N'Diaye, Banor - Atik (Ezikian, 82e), Talhaoui, Bouderbal (Niang, 69e) - Toko (Tuta, 58e). Entr. : Mokeddem.

Chasselay - Sarre-Union : 2-0 (1-0). Buts : Farras (31e), Etamé (55e). Expulsions : Angani (35e) pour Chasselay ; Benchenane (46e) pour Sarre-Union.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste (Castillo, 80e), Charvet, Alioui - Farras, Traoré, Esparza (Gomez, 46e), Etamé - Angani, Pereira Cardoso (Séné, 73e). Entr. : Tosi.
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich, Lippmann (Ouadah, 68e), Keita, Tergou - Zerbini, Schermann, Simsek (Guillin, 83e), Dje - Benchenane, Belktati (Hayef, 57e). Entr. : Becker.

Grenoble - St-Louis : 1-0 (0-0). But : Akrour (48e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Tiberi - Elogo Guintangui, Focki (Pinto-Borges, 62e), Thomas, David (Labissière, 80e) - M'Madi (Bengriba, 72e), Akrour. Entr. : Garcia.
Saint-Louis : Aissi Kede - Gisselbrecht, Niang, Nouicer, Saidou - Ekwe-Ebele, Anatole (Dartevelle, 75e), Bellahcene (El-Moudane, 67e), Bidouzo - Jennane, Brom. Entr. : Rychen.

Drancy - Villefranche/Saône : 2-0 (1-0). Buts : P. Gueye (11e), Wade (57e). Expulsion : Wade (68e) pour Drancy.
Drancy : Lume - Thekita, Ekani, Boussebaine, Basimba Mutienga - Lallement (Gomis, 90e), Dahchour, Dabo, Zabou (Salmier, 79e) - Wade, P. Gueye (Kubota, 59e). Entr. : Hebbar.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Barthomeuf, Atlan, Soudain - Antoinat, Dumas, Jasse (Baud, 46e), Dedola - Bettiol (Fostier, 59e), Bando Ngambé (Boudrandi, 75e). Entr. : Ndzana.

Le Puy-Jura Sud : 3-3 (2-2). Buts : Djabour (30e, 45e, 66e) pour Le Puy ; Miranda (16e), Joufreau (23e), Grampeix (75e) pour Jura Sud.
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Pouille, Clément, Ichane - Saytaifa (Kuntgen, 55e), Teyssier, Gbadamassi, Lintsner - Djabour, Douline. Entr. : Vieira.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Keita, Diampo Sengele, Grampeix - Deletraz, Barbet (Bilir, 73e), Miranda, Abezad (Partouche, 65e) - Do Pilar Patrao, Joufreau. Entr. : Moulin.

Lyon-Mulhouse : 0-2 (0-0). Buts : Ras (52e s.p., 67e).
Lyon : Mocio - Gaspar, Heymans, Mboumbouni, Ngouma (De Sousa, 68e) - D'Arpino, Martins Pereira (Paye, 60e), Diakhaby (Perrin, 73e), Pagliuca - Moutoussamy, Del Castillo. Entr. : Flachez.
Mulhouse : Sommer - Donzelot, Konki, Dutot, Haaby - Ba, Dardouri, Kodjia, Ras (Genghini, 75e) - Patin, Djafaar (Rosenfelder, 80e). Entr. : Aibèche.

Sochaux-Yzeure : 0-0.
Sochaux : Camara - Fuchs, Souprayen, Domingos, Senzemba (Pendant, 37e) - Daham, François, Sagun (Ruiz, 78e), Chikhaoui - Robinet, Léo (Touré, 59e). Entr. : Hély.
Yzeure : Colard - Bellamy, Gérard, Madiadia, Guillou - Hardouin, Dady Ngoye (Ollier, 74e), Mbaye, Gaubey (Lasnier, 85e) - Biamou, Millot (Harrison, 63e). Entr. : Dupuis.

Buteurs

1. Montiel (Auxerre B), 5 buts.

Rendez-vous

4e J., SAMEDI 5 ET DIM. 6 SEPT.
Auxerre B-Lyon B
Lyon Duchère-Sochaux B
Yzeure-Chasselay
Sarre-Union - Grenoble
Mulhouse-Drancy
Saint-Louis - Le Puy
Villefranche/Saône - Moulins
Montceau-Jura Sud

Groupe C

3e journée

Arles-Avignon - Hyères	0-3
Sète - Mont-de-Marsan	1-1
Rodez-Colomiers	2-0
Le Pontet-Pau	2-0
Marignane-Nice B	4-0
Tarbes-Monaco B	2-1
Le Las Toulon-Marseille B	1-2
Bayonne-Martigues	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	10	3	2	1	0	8	2
2. Mt-de-Marsan	10	3	2	1	0	4	1
3. Rodez	9	3	2	0	1	4	2
4. Colomiers	9	3	2	0	1	7	2
5. Pau	9	3	2	0	1	2	2
6. Nice B	9	3	2	0	1	4	6
7. Monaco B	7	3	1	1	1	6	4
8. Marignane	7	3	1	1	1	4	2
9. Marseille B	7	3	1	1	1	3	3
10. Sète	6	3	0	3	0	2	2
11. Tarbes	6	3	1	0	2	3	4
12. Le Pontet	6	3	1	0	2	5	7
13. Bayonne	6	3	1	0	2	3	5
14. Le Las Toulon	5	3	0	2	1	2	3
15. Martigues	5	3	0	2	1	0	2
16. Arles-Avignon	3	3	0	0	3	0	10

Arles-Avignon - Hyères : 0-3 (0-1). Buts : Migliore (13e), Brun (74e, 90e).
Arles-Avignon : Royes - S. Meknouche (Benmeziane, 63e), A. Meknouche, Feraud, Ponsdesserre - Maamma, Bouchite, Boutaleb, L. Touré (Jaki, 52e) - Fehlman (L. Tafroute, 73e), F. Tafroute. Entr. : Ferh.
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Aléo, Brahim-Bounab - Migliore, Ressa (Brun, 63e), Manas (Blanc, 85e) - Thibault (Smida, 73e), Mourabit, Gache. Entr. : Blanc.

Sète - Mt-de-Marsan : 1-1 (1-1). Buts : Janvier (5e) pour Sète ; Lafourcade (7e) pour Mont-de-Marsan.
Sète : Pappalardo - Geslin, Coulet, Nelson, Fernandez - Isola, J. Cannac (Gregorio, 61e), Bataille, Janvier - Ed Dahabi (Balp, 77e), Gensel (Ramdani, 70e). Entr. : Scala.

Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Soubieille, Abrassart, Diarra, Cegielski - Camara, Elissalt (Bréthous, 61e), Lafourcade - Gasparoto (Labarbe, 90e), Hamidi (Vignolles, 81e). Entr. : Aristouy.

Rodez-Colomiers : 2-0 (0-0). Buts : Lorthioir (67e), Da Silva (90e + 1).
Rodez : Zelazny - Daillet, A. Camara, Faviana, Lorthioir - Pereira Lage, Roumégous, Ouadah, Si Salem (H. Bobek, 79e) - Da Silva, Chougrani (Rosier, 81e). Entr. : Peyrelade.
Colomiers : Goryl - Abou, Leoni, Kolczynsky, Komano - Sarrabayrousse, Donné, Corominas (Boutabout, 72e), Quenet (Akué, 78e) - Zalmate, Coffi (Fichten, 63e). Entr. : Maurel.

Le Pontet-Pau : 2-0 (0-0). Buts : Belhadj (71e), Toledo (80e).
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Messaoudi, Assoumani - Akdime, Léger, Belhadj, Toledo (M. Traoré, 90e) - Boutier (D'Artibale, 75e), Coulibaly (Greco, 85e). Entr. : Nogueira.
Pau : Mendive - Bansais, Martin, Oswald, Aigouy - Jamaï, Covin, Maisonneuve, Le Poulichet - Douillard (Bical, 68e), Sanchez (Mariz, 78e). Entr. : Vignes.

Marignane-Nice : 4-0 (1-0). Buts : Rabah (12e), Arlaud (53e), Posteraro (62e), Bosca (87e). Expulsion : Vinci (39e) pour Nice.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Rabah (Théréau, 83e), Vayson - Lamatina (Orsattoni, 73e), Posteraro - Bosca, Arlaud (Faggion, 68e). Entr. : Eyraud.
Nice : Gambetta - Burner, Vinci, Ondeyer, Sarr (Le Roux, 65e) - Onda, Raheriharimanana - Honorat, Constant (Mze Ali, 62e) - Diatta (Suaut, 55e), Caddy. Entr. : Bonadei.

Tarbes-Monaco : 2-1 (2-1). Buts : Randriantsara (37e), Katshimuka (40e) pour Tarbes ; Bastiao Dias (8e) pour Monaco.
Tarbes : Koné - Mouret, Baudin, R. Arrese, Gasparin (Quéré, 51e) - Djacko (Samhi, 56e), Randriantsara, Benramdane - Katshimuka (Dos Santos, 63e), Delanys, Thiam. Entr. : Montero.
Monaco : Sourzac - Nguinda (Aka, 90e), Diarra, Ndoram, Beneddine - Bastiao Dias, Mexique, Dabila (Amoros, 56e), Mills - Chaibi (Andzouana, 69e), Tirard. Entr. : Cissé.

Le Las Toulon-Marseille : 1-2 (2-1). Buts : Atcham-Atcham (23e) pour Le Las Toulon ; Porsan-Clemente (29e), Sparagna (38e) pour Marseille.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Siaw Afriyie (Charre, 67e), Malaga, Medoukali - Cousyn, Gomis, Barnoussi - Niang (Gadacha, 60e), Barkallah (Abou Deraa, 60e), Atcham-Atcham. Entr. : Martucci.
Marseille : Escales - Da Costa, Pommier, Andonian, Sparagna - Zambo, Porsan-Clemente (Boutobba, 67e), Kraichi, Apruzesse (Rabillard, 75e) - Omrani, Sané. Entr. : Fernandez.

Bayonne-Martigues : 2-0 (1-0). Buts : Duventru (44e), Blasco (74e).
Bayonne : Elissalde - Maura, Arhancet, Kopphy, Mendy - Degoul, Baptista, Blasco (Hirigoyen, 77e), N'Zif, Elissalt - Duventru (Palengat, 83e). Entr. : Gay.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier (Douhet, 53e), Célina, Franqueville, Ba - Shaïek, Ledy, Ouchmid, Bouhafer - Nouar, Garcia (Akeb-Daoud, 66e). Entr. : Priou.

Buteurs

1. Brun (Hyères), 3 buts.

Rendez-vous

4e J., SAMEDI 5 ET DIM. 5 SEPT.
Hyères-Rodez
Mont-de-Marsan - Colomiers
Pau-Marignane
Nice B - Arles-Avignon
Monaco B-Le Pontet
Marseille B-Bayonne
Sète-Le Las Toulon
Martigues-Tarbes

Groupe D

3e journée

Bordeaux B-Bergerac	0-2
Concarneau-Nantes B	3-2
Trélissac - Saint-Malo	1-2
Romorantin - Viry-Châtillon	1-0
Fleury-Mérogis - Châteaubriant	1-1
Fontenay-le-Comte - Cholet	1-1
Plabennec-Vitré	0-0
Lorient B-Stade Bordelais	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	12	3	3	0	0	5	0
2. Concarneau	12	3	3	0	0	5	2
3. Saint-Malo	10	3	2	1	0	4	1
4. Romorantin	9	3	2	0	1	3	3
5. Châteaubriant	8	3	1	2	0	6	4
6. Cholet	7	3	1	1	1	3	3
7. Vitré	7	3	1	1	1	3	3
8. Nantes B	7	3	1	1	1	4	3
9. Viry-Châtillon	7	3	1	1	1	3	2
10. Stade Bordelais	7	3	1	1	1	4	4
11. Lorient B	6	3	0	3	0	3	3
12. Fontenay-le-C.	5	3	0	2	1	3	4
13. Trélissac	4	3	0	1	2	1	3
14. Plabennec	4	3	0	1	2	0	3
15. Fleury-Mérogis	4	3	0	1	2	1	5
16. Bordeaux B	3	3	0	0	3	2	7

Bordeaux-Bergerac : 0-2 (0-1). Buts : Feqrache (16e), Pinto (75e).
Bordeaux : S. Lefebvre - Salvador, Ambrose, Makoube, Sambissa (Makiadi, 46e) - Coquin, Ounas, Fdaouch (Mondziaou Zinga, 60e), Soni - Valla, Laborde (Shamal, 69e). Entr. : Battiston.
Bergerac : Dolivet - Zidane, Didion, Kamissoko, Lacrampe - El-Kihel, Fuchs, Chevalier (Pinto, 61e), Badin (Dupuy, 37e) - Bouscarrat (Jamin, 76e), Feqrache. Entr. : Pujo.

Concarneau-Nantes : 3-2 (1-2). Buts : Drouglazet (41e), Richetin (48e), Gourmelon (50e) pour Concarneau ; Alégué (6e), Le Sourne (27e) pour Nantes.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Gégousse - Richetin (Cotty, 68e), Illien, Drouglazet, Moyo (Basset, 73e) - Gourmelon (Koré, 60e), N'Doye. Entr. : Cloarec.
Nantes : Olliero - Alcibiade (Lemaître, 70e), Le Sourne, Walongwa, Ndongala - Prado, Héréson (Henry, 65e) - Alégué, Ab. Touré, M'Laab - Niane. Entr. : Mao.

Trélissac - St-Malo : 1-2 (0-1). Buts : Cavaniol (85e) pour Trélissac ; Jous (41e), Lahaye (55e) pour Saint-Malo. Expulsion : Bisson (33e) pour Saint-Malo.
Trélissac : Salles - Burgho, Eglin, Desenclos, Gnaleko - Lacroix (Sophie, 65e), Attoukora, Gérard, Cavaniol - De Cler (Keyta, 63e), Duféal (Demacon, 73e). Entr. : Slijepcevic.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Beauverger, K. Simon, Touré - Delalande, Bisson, Vieira, Maïga - Lahaye (Vermet, 86e), Jous (Février, 65e). Entr. : David.

Romorantin - Viry-Châtillon : 1-0 (0-0). But : Persico (88e).
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Lopez, Nicolas, Bernardet - Touré (Rogeiro Tati, 75e), Kibundu, Elissalde (Josue, 84e), Adjet - Souyeux, Kehound (Persico, 67e). Entr. : Dudoit.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Ouelhazi, Diakhaté, Miatoudila - Harab, Ben Brahim (Vouama, 65e), Marcilla (Bensaidi, 88e), Benaries - Lourdelet (Keita, 77e), Baldé. Entr. : Aïchour.

Fleury-Mérogis - Châteaubriant : 1-1 (0-0). Buts : Valerius (55e) pour Fleury-Mérogis ; Danso (90e + 1) pour Châteaubriant.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Basse, Mabunda, Maxwell, Hébert - Veldeman, Matos, Autret, Hamzaoui (Loval, 58e) - Valerius (Silva, 65e), Passape (Fumu Tamuso, 87e). Entr. : Bouger.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Faucheux, Gueguen, Bioret - Blouteau (Touré, 81e), El-Mimoune (Chevalier, 90e + 2), Vernet, Binet - Danso, Kréyé (Chehata, 68e). Entr. : Mottin.

Fontenay-le-Comte - Cholet : 1-1 (1-0). Buts : Garot (25e) pour Fontenay-le-Comte ; Bakir (47e) pour Cholet.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Domarin, Godet, Dupas - Bizolon, Bonaventure, Mace (Belissaoui, 66e), Biger, Seck - Garot (Lescaille, 83e). Entr. : Gauvin.
Cholet : Petit - Chatelain, Gomes, Vespuce, Flégeau - Rousseau, Trabelsi, Zouhir, Sanchez (Bertrand, 7e) - Bakir, Abahlil (Raud, 60e). Entr. : Sarramagna.

Plabennec-Vitré : 0-0.
Plabennec : Mottier - C. Le Roux, Hénaff, J.-P Le Roux, Begoc - Pinvidic, Julien (Turette, 89e), Coat - Diatta (Bellec, 65e), Bercot (Bégot, 77e), Arguilhé. Entr. : Kerdilès.
Vitré : Levacher - Guilbault, Renier, Adilehou, A. Sorin - E. Sorin, Menoret, Besnard, Durbant (Lebacle, 60e) - Laurent, Joseph (Macé, 60e). Entr. : Sorin.

Lorient-Stade Bordelais : 1-1 (0-1). Buts : Krasso (85e) pour Lorient ; Faras (32e) pour le Stade Bordelais.
Lorient : La Monge - Van Den Kerkhof, Laurent, Karamoko, Mazikou (Lavigne, 59e) - Koffi, Mulumba, Etuin, El-Bouraissi (Claude-Maurice, 63e) - Pierre-Charles (Krasso, 73e), Gakpa. Entr. : Le Bris.
Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Roland, Gostisbehere, O. Belbachir - Prévot (Janin, 78e) - Jarsalé, M. Belbachir, Faras - Gosselin (Gaffory, 69e), Morlan (Camus, 77e). Entr. : Parisot.

Buteurs

1. Danso (Châteaubriant), 4 buts.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 5
ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE
Bergerac-Lorient B
Saint-Malo - Concarneau
Vitré-Romorantin
Châteaubriant-Trélissac
Cholet-Nantes B
Viry-Châtillon - Bordeaux B
Stade Bordelais-Fleury-Mérogis
Fontenay-le-Comte - Plabennec

CFA2

Groupe A

2e journée

Guingamp B-Granville	0-1
Laval B - Saint-Brieuc	0-2
Sablé-US Changé	1-1
Brest B-Rennes TA	1-0
Saint-Lô - Dinan-Léhon	2-1
Fougères-Pontivy	1-0
Rennes B-Lannion	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	8	2	2	0	0	3	1
2. Saint-Brieuc	6	2	1	1	0	3	1
US Changé	6	2	1	1	0	3	1
4. Brest B	6	2	1	1	0	1	0
5. Dinan-Léhon	5	2	1	0	1	3	3
Saint-Lô	5	2	1	0	1	3	3
7. Rennes TA	5	2	1	0	1	2	2
8. Fougères	5	2	1	0	1	2	2
9. Rennes B	5	2	1	0	1	3	3
10. Sablé	4	2	0	2	0	4	4
11. Guingamp B	3	2	0	1	1	1	2
Lannion	3	2	0	1	1	1	2
13. Laval B	3	2	0	1	1	3	5
14. Pontivy	2	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Granville-Laval B
Saint-Brieuc - Sablé
US Changé-Fougères
Dinan-Léhon - Brest B
Pontivy - Saint-Lô
Rennes TA-Rennes B
Lannion-Guingamp B

Groupe B

2e journée

Chartres-Châteauroux B	3-4
Le Mans-Tours B	1-0
Vertou-Challans	1-0
Bourges-Bressuire	1-2
La Roche/Yon - St-Pryvé-St-Hil.	2-3
Le Poiré-sur-Vie - Châtellerault	1-1
Avoine-Angers B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux B	8	2	2	0	0	6	4
2. Le Mans	8	2	2	0	0	3	1
3. Vertou	8	2	2	0	0	2	0
4. Bressuire	6	2	1	1	0	2	1
5. Chartres	5	2	1	0	1	5	5
6. Bourges	5	2	1	0	1	3	3
St-Pryvé-St-Hil.	5	2	1	0	1	3	3
8. Châtellerault	4	2	0	2	0	4	4
9. Angers B	3	2	0	1	1	1	2
Avoine	3	2	0	1	1	1	2
11. Challans	3	2	0	1	1	3	4
12. La Roche/Yon	3	2	0	1	1	2	3
Le Poiré-sur-Vie	3	2	0	1	1	2	3
14. Tours B	2	2	0	0	2	1	3

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Bressuire-Le Mans
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Bourges
Châteauroux - Le Poiré-sur-Vie
Angers B-Chartres
Châtellerault-Vertou
Challans - La Roche-sur-Yon
Tours B-Avoine

Groupe C

2e journée

Montpellier B-Balma	1-0
Aurillac-Niort B	1-1
Villenave - Paulhan-Pézenas	1-4
Marmande-Toulouse B	3-2
Lège-Cap-Ferret - Angoulême	1-1
Limoges-Blagnac	4-1
Anglet Genêts-Castanet	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	8	2	2	0	0	2	0
2. Aurillac	6	2	1	1	0	3	2
3. Niort B	6	2	1	1	0	2	1
4. Paulhan-Pézenas	6	2	1	1	0	4	1
5. Marmande	6	2	1	1	0	3	2
6. Angoulême	6	2	1	1	0	2	1
7. Toulouse B	5	2	1	0	1	6	3
8. Limoges	5	2	1	0	1	4	5
9. Anglet Genêts	5	2	1	0	1	1	1
10. Lège-Cap-Ferret	3	2	0	1	1	1	2
11. Balma	3	2	0	1	1	0	1
Castanet	3	2	0	1	1	0	1
13. Blagnac	2	2	0	0	2	2	6
14. Villenave	2	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Toulouse B-Montpellier B
Angoulême-Aurillac
Niort B-Limoges
Paulhan-Pézenas - Anglet Genêts
Balma-Villenave
Castanet - Lège-Cap-Ferret
Blagnac-Marmande

Groupe D

2e journée

Le Cannet-Rocheville - Toulon	0-2
Évian-TG B - Alès	3-2
Aubagne-Fabrègues	5-3
Borgo-Nîmes B	0-2
Aix-Agde	3-0
L'Île-Rousse - Bastia B	0-3
Annecy - Arles-Avignon B	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	8	2	2	0	0	6	1
2. Évian-TG B	8	2	2	0	0	4	2
3. Aubagne	6	2	1	1	0	6	4
4. Nîmes B	6	2	1	1	0	3	1
5. Aix	6	2	1	1	0	5	2
6. Bastia B	5	2	1	0	1	3	1
7. L'Île-Rousse	5	2	1	0	1	3	5
8. Alès	5	2	1	0	1	4	3
9. Arles-Avignon B	4	2	0	2	0	4	4
10. Fabrègues	3	2	0	1	1	5	7
11. Annecy	3	2	0	1	1	3	5
12. Borgo	3	2	0	1	1	1	3
13. Le Cannet-Roch.	2	2	0	0	2	2	5
14. Agde	2	2	0	0	2	1	7

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Toulon-Aix
Alès - L'Île-Rousse
Arles-Avignon B - Évian-TG B
Fabrègues-Borgo
Nîmes B-Annecy
Agde-Aubagne
Bastia B - Le Cannet-Rocheville

Groupe E

2e journée

Clermont B-Sens	6-4
Saint-Priest - Thiers	1-1
Cournon-Gueugnon	2-2
Saint-Étienne B - Pontarlier	0-0
Selongey-Andrézieux	2-2
Bourgoin-J. - Racing Besançon	0-1
ASPTT Besançon-Dijon B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	8	2	2	0	0	8	5
2. Saint-Priest	6	2	1	1	0	5	1
3. Cournon	6	2	1	1	0	5	3
4. Pontarlier	6	2	1	1	0	2	0
5. Andrézieux	6	2	1	1	0	4	3
6. Racing Besançon	5	2	1	0	1	2	2
7. Bourgoin-Jallieu	5	2	1	0	1	1	1
8. ASPTT Besançon	5	2	1	0	1	3	3
9. Gueugnon	4	2	0	2	0	3	3
10. Thiers	4	2	0	2	0	2	2
11. Selongey	3	2	0	1	1	2	4
12. Saint-Étienne B	3	2	0	1	1	1	3
13. Dijon B	2	2	0	0	2	1	3
14. Sens	2	2	0	0	2	4	10

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Gueugnon - Saint-Priest
Pontarlier-Cournon
Andrézieux - Saint-Étienne B
Thiers-Clermont B
Sens - Bourgoin-Jallieu
Racing Besançon-ASPTT Besançon
Dijon B-Selongey

Groupe F

2e journée

Raon-l'Étape - Haguenau	2-3
Thaon-Biesheim	1-1
Reims B-Strasbourg B	2-3
Sarreguemines-Illzach Mod.	1-2
Nancy B-Metz B	3-1
Schiltigheim-Épernay	3-0
Forbach - Pagny-sur-Moselle	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	8	2	2	0	0	5	2
2. Biesheim	6	2	1	1	0	4	1
3. Strasbourg B	6	2	1	1	0	4	3
4. Illzach Mod.	6	2	1	1	0	3	2
5. Metz B	5	2	1	0	1	4	4
6. Nancy B	5	2	1	0	1	3	3
7. Schiltigheim	5	2	1	0	1	4	3
8. Raon-l'Étape	5	2	1	0	1	5	5
9. Reims B	5	2	1	0	1	3	3
10. Thaon	4	2	0	2	0	2	2
11. Forbach	3	2	0	1	1	3	4
12. Pagny/Moselle	3	2	0	1	1	1	4
13. Sarreguemines	3	2	0	1	1	2	3
14. Épernay	2	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Biesheim-Sarreguemines
Metz B - Raon-l'Étape
Haguenau-Forbach
Illzach Modenheim-Reims B
Strasbourg B-Schiltigheim
Pagny-sur-Moselle - Thaon
Épernay-Nancy B

Groupe G

2e journée

Lille B-Feignies	2-0
St-Maur Lus. - Valenciennes B	3-1
Noisy-le-Sec - Boulogne/Mer B	4-1
Ailly-sur-Somme - Tourcoing	0-2
Grande-Synthe - St-Quentin B	1-0
Ivry-Marck	0-1
Aulnoye-Amiens B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	8	2	2	0	0	5	2
2. St-Maur Lus.	8	2	2	0	0	4	1
3. Noisy-le-Sec	6	2	1	1	0	6	3
4. Tourcoing	6	2	1	1	0	5	3
5. Grande-Synthe	6	2	1	1	0	2	1
6. Marck	6	2	1	1	0	1	0
7. Ailly-sur-Somme	5	2	1	0	1	1	2
8. Aulnoye	4	2	0	2	0	4	4
9. Amiens B	4	2	0	2	0	3	3
10. Ivry	3	2	0	1	1	1	2
11. Boulogne/Mer B	3	2	0	1	1	1	4
12. Saint-Quentin B	2	2	0	0	2	2	4
13. Valenciennes B	2	2	0	0	2	1	4
14. Feignies	2	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Valenciennes B-Lille B
Tourcoing - Saint-Maur Lusitanos
Amiens B - Ailly-sur-Somme
Boulogne-sur-Mer B - Aulnoye
Marck - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin B - Ivry
Feignies - Grande-Synthe

Groupe H

2e journée

AC Ajaccio B-Le Havre B	4-3
Gonfreville-Évreux	1-1
Ste-Geneviève - Moissy-Cram.	1-0
Maccabi Paris-ASPTT Caen	1-0
Caen B-Paris FC B	3-0
Oissel-Beauvais	3-1
Saint-Ouen-l'Aumône - Dreux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC Ajaccio B	8	2	2	0	0	9	4
2. Gonfreville	6	2	1	1	0	2	1
3. Maccabi Paris	6	2	1	1	0	1	0
Ste-Geneviève	6	2	1	1	0	1	0
5. Caen B	5	2	1	0	1	4	2
6. Oissel	5	2	1	0	1	3	2
7. Paris FC B	5	2	1	0	1	1	3
8. Moissy-Cramayel	5	2	1	0	1	2	2
9. Beauvais	5	2	1	0	1	3	4
10. St-Ouen-Aumône	5	2	1	0	1	2	1
11. Évreux	4	2	0	2	0	1	1
12. Le Havre B	3	2	0	1	1	3	4
13. Dreux	2	2	0	0	2	1	4
14. ASPTT Caen	2	2	0	0	2	1	6

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 5

ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Moissy-Cramayel - AC Ajaccio B
Beauvais-Caen B
Paris FC B - Sainte-Geneviève
ASPTT Caen-Gonfreville
Évreux - Saint-Ouen-l'Aumône
Le Havre B-Maccabi Paris
Dreux-Oissel

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Régionaux

Alsace

2e journée

Schiltigheim B-Reipertswiller	1-3
Colmar B-Erstein	1-3
Geispolsheim-Illkirch	0-2
Pierrots Strasb.-Hegenheim	2-0
Mulhouse B-Dinsheim	1-2
Obernai-Oberlauterbach	0-1
Bischheim Soleil-Hirtzbach	1-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 8 pts. **2.** Reipertswiller, 8. **3.** Erstein, 8. **4.** Bischheim Soleil, 6. **5.** Oberlauterbach, 6. **6.** Colmar B, 5. **7.** Dinsheim, 5. **8.** Illkirch, 5. **9.** Hegenheim, 5. **10.** Geispolsheim, 3. **11.** Hirtzbach, 3. **12.** Obernai, 2. **13.** Schiltigheim B, 2. **14.** Mulhouse B, 2.

Aquitaine

2e journée

B. d'Arcachon-Anglet Genêts B	3-0
Libourne-Lormont	2-0
SA Mérignac-Langon	1-0
Mérignac Arlac-Labrède	0-0
Cestas - Sarlat-Marcillac	5-1
Trélissac B-Biarritz	4-0
Saint-Médard - Pau B	4-2

Classement

1. B. d'Arcachon, 8 pts. **2.** Libourne, 8. **3.** SA Mérignac, 6. **4.** Labrède, 6. **5.** Sarlat-Marcillac, 5. **6.** Cestas, 5. **7.** Trélissac B, 5. **8.** Saint-Médard, 5. **9.** Mérignac Arlac, 4. **10.** Langon, 3. **11.** Lormont, 3. **12.** Pau B, 3. **13.** Anglet Genêts B, 3. **14.** Biarritz, 2.

Atlantique

1re journée

Fontenay-le-C. B - La Chapelle/Er.	4-0
Cholet B - Saint-Nazaire	0-2
Les Herbiers B-Beaucouzé	2-0
Les Sables-d'Olonne - Saumur	3-2
Orvault-Segré	1-2
Rezé - La Roche-sur-Yon B	1-1
Chap.-Marais - Carquefou	1-1

Classement

1. Fontenay-le-Comte B, 4 pts. **2.** Saint-Nazaire, 4. **3.** Les Herbiers B, 4. **4.** Les Sables-d'Olonne, 4. **5.** Segré, 4. **6.** Carquefou, La Roche-sur-Yon B, 2. **8.** Chap.-Marais, Rezé, 2. **10.** Saumur, 1. **11.** Orvault, 1. **12.** Beaucouzé, Cholet B, 1. **14.** La Chapelle-sur-Erdre, 1.

Auvergne

1re journée

Polignac - Saint-Flour	5-1
Domérat-Cournon B	1-3
Volvic-Moulins B	2-0
Yzeure B - St-Georges-Anc.	0-1
Chamalières-Clermont C	1-1
Ytrac-Vichy	1-1
Montluçon-Ent. Nord Lozère	1-1

Classement

1. Polignac, 4 pts. **2.** Cournon B, 4. **3.** Volvic, 4. **4.** St-Georges-Anc., 4. **5.** Clermont C, Ent. Nord Lozère, 2. **5.** Vichy, 2. **8.** Chamalières, Montluçon, 2. **8.** Ytrac, 2. **11.** Yzeure B, 1. **12.** Domérat, 1. **13.** Moulins B, 1. **14.** Saint-Flour, 1.

Bourgogne

2e journée

Paray-Mâcon	4-0
Louhans-C. - Chalon/Saône	0-0
Paron-St-Clém. - Imphy-Decize	0-1
Montceau B-Selongey B	1-2
Quetigny-Avallon	3-4
Saint-Marcel - Auxerre C	0-2
Beaune-Nevers	1-1

Classement

1. Paray, 6 pts. **2.** Chalon-sur-Saône, 6. **3.** Louhans-Cuiseaux, 6. **4.** Imphy-Decize, 6. **5.** Selongey B, 6. **6.** Quetigny, 5. **7.** Avallon, 5. **8.** Auxerre C, 5. **9.** Montceau B, 5. **10.** Beaune, 4. **11.** Nevers, 4. **12.** Saint-Marcel, 3. **13.** Paron-Saint-Clément, 2. **14.** Mâcon, 2.

Bretagne

2e journée

Saint-Brieuc B - Ploermel	1-0
Plouzané-Trégunc	5-3
Concarneau B-Vannes	2-2
Plouvorn-US Montagnarde	0-2
Guichen-Vitré B	2-2
Locminé - Rannée-La Guerche	2-0
Saint-Malo B - CPBB Rennes	1-2

Classement

1. Saint-Brieuc B, 8 pts. **2.** Plouzané, 6. **3.** Vannes, 6. **4.** US Montagnarde, 6. **5.** Concarneau B, 6. **6.** Guichen, Locminé, 6. **8.** CPBB Rennes, 5. **9.** Saint-Malo B, 5. **10.** Trégunc, 3. **11.** Vitré B, 3. **12.** Ploermel, 2. **13.** Rannée-La Guerche, 2. **14.** Plouvorn, 2.

Centre-Ouest

2e journée

Feytiat - Saint-Pantaléon	1-4
Royan-Vaux - Chauvigny	0-2
Poitiers-Cozes	2-3
Échiré-Saint-Gelais - Cognac	2-0
Montmorillon-Isle	1-2
Thouars-La Rochelle	2-2
Chauray - Niort-Saint-Liguaire	3-1

Classement

1. Saint-Pantaléon, 8 pts. **2.** Chauvigny, 8. **3.** Cozes, 8. **4.** Échiré-Saint-Gelais, 6. **5.** Isle, 6. **6.** La Rochelle, 6. **7.** Chauray, 5. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 5. **9.** Poitiers, 3. **10.** Thouars, 3. **11.** Feytiat, 3. **12.** Cognac, 2. **13.** Montmorillon, 2. **14.** Royan-Vaux, 2.

Champagne

2e journée

Rethel-Nogent	0-0
Chaumont - Reims Ste-Anne	2-2
Bazeilles-Sézanne	1-2
Cormontreuil-Taissy	0-0
Troyes FCA-Sedan B	3-1
Éclaron-Valc. - Prix-lès-Mézières	2-1
Charleville-Barsequanais	0-1

Classement

1. Nogent, 6 pts. **2.** Rethel, 6. **3.** Reims Ste-Anne, 6. **4.** Sézanne, 6. **5.** Taissy, 6. **6.** Sedan B, 5. **7.** Troyes FCA, 5. **8.** Éclaron-Valcourt, 5. **9.** Prix-lès-Mézières, 5. **10.** Barsequanais, 5. **11.** Charleville, 3. **12.** Chaumont, 3. **13.** Cormontreuil, 3. **14.** Bazeilles, 2.

Lorraine

2e journée

Lunéville-Veyremange	4-2
Saint-Dié - Jarville	1-1
Magny-Sarreguemines B	0-0
Trémery - Bar-le-Duc	1-3
Épinal B-Metz Municipaux	1-2
Amnéville - Saint-Avold	0-1
Neuves-Maisons - Blénod	0-0

Classement

1. Lunéville, 8 pts. **2.** Jarville, 6. **2.** Sarreguemines B, 6. **4.** Saint-Dié, 6. **5.** Magny, 6. **6.** Trémery, 5. **7.** Bar-le-Duc, 5. **8.** Metz Municipaux, 5. **9.** Épinal B, 5. **10.** Saint-Avold, 5. **11.** Neuves-Maisons, 3. **12.** Blénod, 3. **13.** Veyremange, 2. **14.** Sarrebourg, 1. **15.** Amnéville, 1.

Midi-Pyrénées

1re journée

Lourdes-Luzenac	1-4
Toulouse St-Jo - Onet-le-Chât.	0-2
Toulouse Rodéo-Rodez B	0-1
Albi-Auch	1-1
Fonsorbes-Girou	0-0
Luc Primaube-Golfech	0-0
Muret-Revel	0-0

Classement

1. Luzenac, 4 pts. **2.** Onet-le-Chât., 4. **3.** Rodez B, 4. **4.** Auch, 2. **5.** Albi, 2. **6.** Fonsorbes, Girou, Golfech, Luc Primaube, Muret, 2. **6.** Revel, 2. **12.** Toulouse Rodéo, 1. **13.** Toulouse St-Jo, 1. **14.** Lourdes, 1.

Nord

2e journée

Hazebrouck-Dunkerque B	0-1
Neuville-Roubaix SC	2-3
Cambrai-Le Touquet	0-1
Lesquin-Gravelines	1-1
Le Portel-Maubeuge	1-0
Saint-Omer - Saint-Amand	4-2
Loon-Plage - Béthune Stade	2-0

Classement

1. Dunkerque B, 8 pts. **2.** Roubaix SC, 8. **3.** Le Touquet, 6. **4.** Gravelines, 6. **5.** Le Portel, 6. **6.** Saint-Omer, 5. **7.** Maubeuge, 5. **8.** Loon-Plage, 5. **9.** Lesquin, 4. **10.** Cambrai, 3. **11.** Saint-Amand, 3. **12.** Neuville, 3. **13.** Hazebrouck, 2. **14.** Béthune Stade, 2.

Normandie

1re journée

Sotteville - Grand-Quevilly	2-0
Rouen-Eu	2-0
Mont-Gaillard - Fauville	2-1
Oissel B-Quevilly B	1-1
Pacy Ménilles-Gasny	1-1
Deville-Mar. - Bois-Guillaume	0-0
AM Neiges-Le Havre Frileuse	0-0

2e journée

Le Havre Frileuse-Sotteville	1-6
Grand-Quevilly-Rouen	0-2
Quevilly B-AM Neiges	3-1
Gasny-Oissel B	1-2
Fauville-Deville-Maromme	1-4
Eu-Mont-Gaillard	3-2
Bois-Guillaume-Pacy Ménilles	1-1

Classement

1. Sotteville, 8 pts. **2.** Rouen, 8. **3.** Quevilly B, 6. **4.** Oissel B, 6. **5.** Deville-Maromme, 6. **6.** Eu, 5. **7.** Mont-Gaillard, 5. **8.** Pacy Ménilles, 4. **9.** Bois-Guillaume, 4. **10.** AM Neiges, 3. **11.** Le Havre Frileuse, 3. **12.** Gasny, 3. **13.** Fauville, 2. **14.** Grand-Quevilly, 2.

Paris

2e journée

Le Blanc-Mesnil - Les Mureaux	0-2
Créteil B-Bobigny	3-2
Versailles-Racing Colombes	2-1
La Garenne-Colombes - Les Ulis	2-1
Melun-Villemomble	2-1
Gobelins-Les Lilas	0-0
Montreuil-Évry	1-1

Classement

1. Les Mureaux, 8 pts. **2.** Créteil B, 8. **3.** Versailles, 8. **4.** La Garenne-Colombes, 8. **5.** Racing Colombes, 5. **6.** Melun, 5. **7.** Les Ulis, 5. **8.** Les Lilas, 4. **9.** Évry, 3. **10.** Montreuil, 3. **11.** Gobelins, 3. **12.** Le Blanc-Mesnil, 3. **13.** Villemomble, 2. **14.** Bobigny, 2.

Picardie

2e journée

Choisy-au-Bac - Nesle	1-0
Chambly B-Amiens AC B	1-0
Soissons-Compiègne	3-3
Laon-Camon	2-2
Senlis-Chevrières	2-1
Breteuil-Albert	5-2
Chantilly-Balagny	0-0

Classement

1. Choisy-au-Bac, 8 pts. **2.** Chambly B, 8. **3.** Compiègne, 6. **4.** Camon, 6. **5.** Senlis, 5. **6.** Chevrières, 5. **7.** Breteuil, 5. **8.** Nesle, 5. **9.** Amiens AC B, 5. **10.** Chantilly, 3. **11.** Balagny, 3. **12.** Soissons, 3. **13.** Laon, 3. **14.** Albert, 2.

Rhône-Alpes

2e journée

La Tour-St-Clair - Seyssinet	0-1
Bourg-en-Bresse B - Montélimar	1-1
Vaulx-en-Velin - Cruas	3-0
Vénissieux - Cluses-Scionzier	0-1
Échirolles-Limonest	1-1
Ain Sud Foot-Feurs	1-0
Lyon Duchère B-Rhône Vallée	2-1

Classement

1. Seyssinet, 8 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 6. **3.** Vaulx-en-Velin, 6. **4.** Montélimar, 6. **5.** Cluses-Scionzier, 6. **6.** Limonest, 6. **7.** Feurs, 5. **8.** Lyon Duchère B, 5. **9.** Ain Sud Foot, 5. **10.** Rhône Vallée, 5. **11.** Échirolles, 3. **12.** La Tour-St-Clair, Vénissieux Minguettes, 2. **14.** Cruas, 2.

U19

Groupe A

2e journée

Beauvais-Amiens	0-3
Valenciennes-Orléans	3-0
Gonfreville - Paris-SG	1-2
Lens-Le Havre	5-1
Entente SSG-Rouen	2-1
Quevilly-Rouen-Lille	0-3
Caen-Arras	4-2

Classement

1. Amiens, 8 pts. **2.** Valenciennes, 8. **3.** Paris-SG, 8. **4.** Lens, 6. **5.** Entente SSG, 5. **6.** Lille, 4. **7.** Caen, 4. **8.** Gonfreville, 3. **9.** Arras, 3. **10.** Rouen, 3. **11.** Quevilly-Rouen, 2. **12.** Orléans, 2. **13.** Beauvais, 1. **14.** Le Havre, 1.

Groupe B

2e journée

Sedan - Évian-TG	2-3
Dijon-Auxerre	1-2
Belfort-Reims	1-0
Strasbourg-Metz	0-0
Lyon-Sochaux	0-0
Pontarlier-Paris FC	1-1
Troyes-Nancy	3-2

Classement

1. Évian-TG, 8 pts. **2.** Auxerre, 6. **3.** Belfort, 6. **4.** Metz, 6. **5.** Lyon, 6. **6.** Paris FC, 6. **7.** Troyes, 5. **8.** Nancy, 5. **9.** Reims, 5. **10.** Pontarlier, 3. **11.** Strasbourg, 3. **12.** Sochaux, 3. **13.** Dijon, 2. **14.** Sedan, 2.

Groupe C

2e journée

Le Mans-Bordeaux	3-1
Châteauroux-Nantes	1-3
Bayonne-Brest	2-0
Guingamp-Rennes	0-1
Tours-Niort	2-0
Laval - St-Pryvé-St-Hilaire	3-2
Angers-Avranches	1-1

Classement

1. Le Mans, 8 pts. **2.** Nantes, 6. **3.** Bayonne, 6. **4.** Guingamp, 5. **5.** Tours, 5. **6.** Laval, 4. **7.** Rennes, 4. **8.** Avranches, 4. **9.** Niort, 3. **10.** Angers, 2. **11.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 2. **12.** Bordeaux, 1. **13.** Châteauroux, 1. **14.** Brest, 1.

Groupe D

2e journée

Monaco - Arles-Avignon	4-0
Nice-Cournon	2-1
Clermont-Bastia	2-0
Marseille-Nîmes	2-3
Cannes-Toulouse	0-1
Colomiers-GFC Ajaccio	2-1
Montpellier - Saint-Étienne	1-1

Classement

1. Monaco, 8 pts. **2.** Nice, 8. **3.** Clermont, 6. **4.** Marseille, 5. **5.** Toulouse, 5. **6.** Colomiers, 5. **7.** Bastia, 5. **8.** Nîmes, 4. **9.** Saint-Étienne, 3. **10.** Arles-Avignon, 3. **11.** Montpellier, 2. **12.** GFC Ajaccio, 2. **13.** Cournon, 1. **14.** Cannes, 1.

U17

Groupe A

1re journée

Paris-SG - Orléans	5-0
Aulnoye-Drancy	0-1
Évreux-Boulogne	2-2
Lille-Wasquehal	5-1
Amiens-Caen	0-2
Le Havre-Lens	4-2
Paris FC-Valenciennes	0-3

Classement

1. Paris-SG, Lille, Valenciennes, Le Havre, Caen, Drancy, 4 pts. **7.** Évreux, Boulogne, 2. **9.** Aulnoye, Lens, Amiens, Paris FC, Wasquehal, Orléans, 1.

Groupe B

1re journée

Saint-Avold - Strasbourg	1-4
Reims-Brétigny	1-0
Épinal-Haguenau	2-0
Metz-Sedan	7-2
Nancy-Sochaux	0-1
Aubervilliers-Troyes	0-5
Schiltigheim-Torcy	0-3

Classement

1. Metz, Troyes, Strasbourg, Torcy, Épinal, Sochaux, Reims, 4 pts. **8.** Brétigny, Nancy, Haguenau, Saint-Avold, Schiltigheim, Sedan, Aubervilliers, 1.

Groupe C

1re journée

Clermont-Pontarlier	4-3
Le Puy-Montferrand	2-1
Auxerre Stade-Lyon	0-5
Moulins - Saint-Priest	0-2
Auxerre-Annecy	3-1
Évian-TG - Dijon	2-3
Saint-Étienne - Villefranche	2-2

Classement

1. Lyon, Auxerre, Saint-Priest, Clermont, Dijon, Le Puy, 4 pts. **7.** Saint-Étienne, Villefranche, 2. **9.** Pontarlier, Évian-TG, Montferrand, Annecy, Moulins, Auxerre Stade, 1.

Groupe D

1re journée

Nîmes-Cannes	0-0
Marseille-Montpellier	0-1
Toulouse-AC Ajaccio	2-0
Toulouse Fontaines-Nice	0-5
Fréjus-Saint-Raphaël - Monaco	0-1
GFC Ajaccio-Istres	1-2
Bastia-Béziers	2-0
Marseille-Nîmes	2-3
Cannes-Toulouse	0-1
Colomiers-GFC Ajaccio	2-1
Montpellier - Saint-Étienne	1-1

Classement

1. Nice, Toulouse, Bastia, Istres, Montpellier, Monaco, 4 pts. **7.** Nîmes, Cannes, 2. **9.** GFC Ajaccio, Fréjus-Saint-Raphaël, Marseille, Béziers, AC Ajaccio, Toulouse Fontaines, 1.

Groupe E

1re journée

Niort-Rodez	3-1
Pau-Angers	2-3
Bordeaux-Vertou	2-1
La Roche-sur-Yon - Muret	1-1
Angoulême-Blagnac	2-1
Libourne-SA Mérignac	0-1
Nantes-Bayonne	3-1

Classement

1. Niort, Nantes, Angers, Bordeaux, Angoulême, SA Mérignac, 4 pts. **7.** Muret, La Roche-sur-Yon, 2. **9.** Pau, Vertou, Blagnac, Libourne, Bayonne, Rodez, 1.

Groupe F

1re journée

Rennes-Laval	2-0
Mulsanne-Téloché - Vannes	0-5
Tours-Guingamp	1-1
Chambray-Alençon	2-0
Montrouge-Lorient	1-2
Avranches-Le Mans	2-2
Brest-Racing Colombes	3-1

Classement

1. Vannes, Brest, Rennes, Chambray, Lorient, 4 pts. **6.** Avranches, Le Mans, Guingamp, Tours, 2. **10.** Montrouge, Racing Colombes, Laval, Alençon, Mulsanne-Téloché, 1.

Féminines

1re journée

Saint-Maur - Lyon	0-7
Nîmes-Montpellier	0-7
Paris-SG - Rodez	5-0
La Roche/Yon ESOF - Albi	0-3
Guingamp-Soyaux	0-1
Saint-Étienne - Juvisy	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	4	1	1	0	0	7	0
Montpellier	4	1	1	0	0	7	0
3. Paris-SG	4	1	1	0	0	5	0
4. Albi	4	1	1	0	0	3	0
5. Soyaux	4	1	1	0	0	1	0
6. Juvisy	2	1	0	1	0	2	2
Saint-Étienne	2	1	0	1	0	2	2
8. Guingamp	1	1	0	0	1	0	1
9. La Roche/Y. ESOF	1	1	0	0	1	0	3
10. Rodez	1	1	0	0	1	0	5
11. Nîmes	1	1	0	0	1	0	7
Saint-Maur	1	1	0	0	1	0	7

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 5 SEPTEMBRE, 15 HEURES

Montpellier-Guingamp

DIMANCHE 6 SEPT., 15 HEURES

Lyon-Nîmes
Soyaux - Paris-SG
Albi - Saint-Maur
Juvisy-La Roche/Yon ESOF
Rodez - Saint-Étienne

Étranger

Allemagne

Bundesliga
3e journée

Bor. Dortmund-Hertha Berlin	3-1	FC Augsbourg-Ingolstadt	0-1
Bayern Munich-Leverkusen	3-0	VfB Stuttgart-Eint. Francfort	1-4
VfL Wolfsburg-Schalke 04	3-0	Werder Brême-B. M'gladbach	2-1
FC Cologne-Hambourg SV	2-1	SV Darmstadt-Hoffenheim	0-0
FSV Mayence 05-Hanovre 96	3-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Borussia Dortmund**	9	3	3	0	0	11	1	+10
2. **Bayern Munich**	9	3	3	0	0	10	1	+9
3. **VfL Wolfsburg**	7	3	2	1	0	6	2	+4
4. **FC Cologne**	7	3	2	1	0	6	3	+3
5. **FSV Mayence 05**	6	3	2	0	1	5	2	+3
6. **Bayer Leverkusen**	6	3	2	0	1	3	4	-1
7. **Ingolstadt 04**	6	3	2	0	1	2	4	-2
8. **Eintracht Francfort**	4	3	1	1	1	6	4	+2
9. **Schalke 04**	4	3	1	1	1	4	4	0
10. **Hertha Berlin**	4	3	1	1	1	3	4	-1
11. **Werder Brême**	4	3	1	1	1	3	5	-2
12. **SV Darmstadt**	3	3	0	3	0	3	3	0
13. **Hambourg SV**	3	3	1	0	2	4	9	-5
14. **1899 Hoffenheim**	1	3	0	1	2	2	4	-2
15. **FC Augsbourg**	1	3	0	1	2	1	3	-2
16. **Hanovre 96**	1	3	0	1	2	2	6	-4
17. **VfB Stuttgart**	0	3	0	0	3	4	10	-6
18. **Borussia M'gladbach**	0	3	0	0	3	2	8	-6

● **Borussia Dortmund-Hertha Berlin : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 80 500. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Hummels (27e), Aubameyang (51e), Ramos (90e + 3) pour Dortmund ; Kalou (78e) pour le Hertha Berlin.
Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Gündogan (Ramos, 79e), Weigl, Kagawa - Reus (Piszczek, 79e), Aubameyang (Hofmann, 71e), Mkhitarian. Entr. : Tuchel.
Hertha : Kraft - Pekarik, Langkamp, Lustenberger, Brooks, Plattenhardt - Stocker (Weiser, 46e), Skjelbred (Baumjohann, 58e), Darida, Van den Bergh (Kalou, 71e) - Haraguchi. Entr. : Dardai.

● **Bayern Munich-Bayer Leverkusen : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Müller (26e, 60e s.p.), Robben (71e s.p.).
Bayern : Neuer - Lahm, Alaba, Bernat (Dante, 73e) - Vidal, Xabi Alonso, Thiago Alcantara (Rode, 83e) - Müller - Robben (Götze, 78e), Lewandowski, Douglas Costa. Entr. : Guardiola.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Tah, Papadopoulos, Wendell (Boenisch, 78e) - Bellarabi, Bender, Kramer, Calhanoglu (Kruse, 61e) - Kiessling, Mehmedi (Brandt, 46e). Entr. : Schmidt.

● **Wolfsburg-Schalke : 3-0 (1-0).** Arbitre : M. Brych. Buts : Dost (17e), Ri. Rodriguez (59e s.p.), Klose (61e).
VfL Wolfsburg : Casteels - Träsch - Naldo, Klose, Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - Vieirinha, Kruse (Arnold, 87e), Caligiuri (Schürrle, 76e) - Dost (Bendtner, 79e). Entr. : Hecking.
Schalke : Fährmann - Riether, Matip, Neustädter, Kolasinac - Geis, Aogo - Choupo-Moting (Di Santo, 59e), Draxler (Meyer, 73e), Sané (Goretzka, 71e) - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.

● **FC Cologne-Hambourg : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Hosiner (76e), Modeste (80e s.p.) pour Cologne ; Holtby (47e) pour Hambourg. Expulsion : Spahic (79e) pour Hambourg.
FC Cologne : Horn - Olkowski (Hosiner, 66e), Sörensen, Heintz, Hector - Risse, Lehmann (Jojic, 58e), Vogt, Bittencourt - Modeste, Zoller (Gerhardt, 81e). Entr. : Stöger.
Hambourg : Adler (Hirzel, 40e) - Diekmeier, Cléber, Spahic, Ostrzolek - Jung (Kacar, 46e), Ekdal - Gregoritsch, Holtby (Lasogga, 83e), Ilicevic - Schipplock. Entr. : Labbadia.

● **Mayence-Hanovre : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 26 872. Arbitre : M. Sippel. Buts : Muto (15e, 29e), Malli (47e).
Mayence : Karius - Balogun (Brosinski, 73e), Bungert, Bell, Bengtsson - Clemens, Baumgartlinger, Frei (Latza, 8e), Jairo Samperio - Malli, Muto (Niederlechner, 87e). Entr. : Schmidt.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Sorg - Sané - Bech (Saint-Maximin, 46e), Schmiedebach, Prib, Klaus (Karaman, 46e) - Benschop (Sobiech, 74e). Entr. : Frontzeck.

● **FC Augsbourg-Ingolstadt 04 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 003. Arbitre : M. Drees. But : Leckie (63e).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Max - Baier - Bobadilla, Kohr (Mölders, 83e), Hal. Altintop (Esswein, 57e), Werner - Caiuby (Matavz, 46e). Entr. : Weinzierl.
Ingolstadt 04 : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Suttner (Bauer, 76e) - Gross, Roger, Morales - Hartmann (Lex, 61e), Hinterseer (Brégerie, 81e), Leckie. Entr. : Hasenhüttl.

● **VfB Stuttgart-Eintracht Francfort : 1-4 (1-2).** Arbitre : M. Dankert. Buts : Didavi (30e) pour Stuttgart ; Hlousek (11e c.s.c.), Castaignos (42e, 87e), Seferovic (69e s.p.) pour Francfort. Expulsion : Tyton (67e) pour Stuttgart.
VfB Stuttgart : Tyton - Schwaab, Baumgartl, Hlousek, Insua - Didavi (Vlachodimos, 68e), Gentner, Die (Rupp, 85e), Kostic - Harnik (Werner, 46e), Ginczek. Entr. : Zorniger.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Zambrano, Russ, Oczipka - Aigner, Hasebe, Reinartz, Stendera - Seferovic, Castaignos. Entr. : Veh.

● **Brême-M'gladbach : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Johannsson (39e s.p.), Vestergaard (53e) pour Brême ; Stindl (45e + 1) pour M'gladbach. Expulsion : Xhaka (88e) pour M'gladbach.
Brême : Wiedwald - Fritz, Lukimya, Gebre Selassie, Garcia, Vestergaard, Garcia (Kroos, 77e) - Junuzovic (Galvez, 86e), Bargfrede - Ujah, Johannsson (Bartels, 70e). Entr. : Skripnik.
M'gladbach : Sommer - Wendt, Nordtveit (Dahoud, 68e), Brouwers, Jantschke - Raffael (Drmic, 81e), Stindl, Herrmann (Hahn, 72e), Xhaka, Schulz - Hazard. Entr. : Favre.

● **Darmstadt-Hoffenheim : 0-0.** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Fritz.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Holland - Heller, Niemeyer (Jungwirth, 83e), Gondorf, Rausch - Sailer (Rosenthal, 76e) - Stroh-Engel (Wagner, 87e). Entr. : Schuster.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Schär, Süle, Kim - Uth (Vargas, 76e), Schwegler (Rudy, 68e), Polanski, Zuber (Schmid, 67e) - Volland, Kuranyi. Entr. : Gisdol.

Buteurs
1. Müller (Bayern Munich), 5 buts.

Rendez-vous
4e J., VENDREDI 11 SEPT., 20 H 30
B. M'gladbach-Hambourg
SAMEDI 12 SEPTEMBRE, 15 H 30
Hanovre 96-Borussia Dortmund
Bayern Munich-FC Augsbourg
Ingolstadt-VfL Wolfsburg
Bayer Leverkusen-SV Darmstadt
Hertha Berlin-VfB Stuttgart
18 H 30 Eintr. Francfort-FC Cologne
DIMANCHE 13 SEPT., 15 H 30
Hoffenheim-Werder Brême
17 H 30 Schalke 04-FSV Mayence 05

Bundesliga 2
Match décalé, 4e j.

FC Kaiserslautern-Paderborn	1-0

5e journée

VfL Bochum-Munich 1860	lundi
SC Fribourg-SV Sandhausen	4-1
Heidenheim-FC Kaiserslautern	3-1
FSV Francfort-Sankt Pauli	1-0
Union Berlin-RB Leipzig	1-1
Eintracht Brunswick-Karlsruhe	6-0
FC Nuremberg-F. Düsseldorf	1-0
Paderborn-Arminia Bielefeld	1-2
Duisburg-Gr. Fürth	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Bochum	12	4	4	0	0	9	2
2. SC Fribourg	12	5	4	0	1	14	8
3. FC Heidenheim	10	5	3	1	1	7	4
4. FC St. Pauli	10	5	3	1	1	6	4
5. RB Leipzig	8	5	2	2	1	6	4
6. Kaiserslautern	8	5	2	2	1	7	6
7. SV Sandhausen	7	5	3	1	1	14	8
8. Eintr. Brunswick	7	5	2	1	2	9	5
9. FSV Francfort	7	5	2	1	2	4	3
10. FC Nuremberg	7	5	2	1	2	10	12
11. Arm. Bielefeld	6	5	1	3	1	4	5
12. Karlsruhe SC	6	5	2	0	3	5	10
13. Greut. Fürth	5	5	1	2	2	7	9
14. Union Berlin	4	5	0	4	1	7	8
15. SC Paderborn	3	5	1	0	4	3	11
16. Munich 1860	2	4	0	2	2	2	4
17. MSV Duisburg	2	5	0	2	3	5	12
18. F. Düsseldorf	1	5	0	1	4	3	7

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), Wooten (SV Sandhausen), 5 buts.

Rendez-vous
6e J., VENDREDI 11 SEPT., 18 H 30
SV Sandhausen-VfL Bochum
FC Kaiserslautern-SC Fribourg
RB Leipzig-Paderborn
SAMEDI 12 SEPT., 13 HEURES
Arminia Bielefeld-FC Heidenheim
Karlsruhe-Union Berlin
DIM. 13 SEPT., 13 H 30 Fürth-Nuremberg
FSV Francfort-Eintracht Brunswick
Fort. Düsseldorf-Munich 1860
LUNDI 14 SEPTEMBRE, 20 H 15
Sankt Pauli-Duisburg

Angleterre

Premier League
4e journée

Manchester City-Watford	2-0	Liverpool-West Ham	0-3
Chelsea-Crystal Palace	1-2	Tottenham-Everton	0-0
Bournemouth-Leicester	1-1	Southampton-Norwich	3-0
Swansea-Manchester Utd	2-1	Aston Villa-Sunderland	2-2
Newcastle-Arsenal	0-1	Stoke-West Bromwich	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	12	4	4	0	0	10	0	+10
2. **Crystal Palace**	9	4	3	0	1	8	5	+3
3. **Leicester**	8	4	2	2	0	8	5	+3
4. **Swansea City**	8	4	2	2	0	7	4	+3
5. **Manchester Utd**	7	4	2	1	1	3	2	+1
6. **Arsenal**	7	4	2	1	1	3	3	0
7. **Liverpool**	7	4	2	1	1	2	3	-1
8. **West Ham Utd**	6	4	2	0	2	9	6	+3
9. **Everton**	5	4	1	2	1	5	4	+1
10. **Southampton**	5	4	1	2	1	5	5	0
11. **Bournemouth**	4	4	1	1	2	5	6	-1
12. **Aston Villa**	4	4	1	1	2	4	5	-1
13. **Chelsea**	4	4	1	1	2	6	9	-3
14. **Norwich City**	4	4	1	1	2	5	8	-3
15. **West Bromwich**	4	4	1	1	2	3	6	-3
16. **Tottenham**	3	4	0	3	1	3	4	-1
17. **Watford**	3	4	0	3	1	2	4	-2
18. **Stoke City**	2	4	0	2	2	3	5	-2
19. **Newcastle Utd**	2	4	0	2	2	2	5	-3
20. **Sunderland**	2	4	0	2	2	6	10	-4

Match décalé, 3e j.
24 AOÛT
● **Arsenal-Liverpool : 0-0.** Spectateurs : 60 081. Arbitre : M. Oliver.
Arsenal : Cech - Bellerin, Chambers, Gabriel Paulista, Monreal - Coquelin (Oxlade-Chamberlain, 82e), Cazorla - Ramsey, Özil, Sanchez - Giroud (Walcott, 73e). Entr. : Wenger.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren, Gomez - Lucas Leiva (Rossiter, 75e), Can - Milner, Coutinho (Moreno, 87e), Roberto Firmino (Ibe, 63e) - Benteke. Entr. : Rodgers.

4e journée
● **Manchester City-Watford : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 53 218. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Sterling (47e), Fernandinho (56e).
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Mangala, Kolarov - Y. Touré, Fernandinho - Navas (Nasri, 46e), Silva (Delph, 75e), Sterling (Iheanacho, 89e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Watford : Gomes - Nyom, Prödl, Cathcart, Holebas - Capoue (Watson, 76e), Behrami - Abdi (Anya, 63e), Jurado, Ighalo (Layun, 72e) - Deeney. Entr. : Sanchez Flores.

● **Chelsea-Crystal Palace : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 41581. Arbitre : M. Pawson. Buts : Falcao (79e) pour Chelsea ; Sako (65e), Ward (81e) pour Palace.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Zouma, Cahill, Azpilicueta (Kenedy, 68e) - Fabregas - Matic (Loftus-Cheek, 74e), Pedro, Willian (Falcao, 66e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Crystal Palace : McCarthy - Ward, Dann, Delaney, Souaré - McArthur, Cabaye (Ledley, 82e) - Puncheon, Sako (Lee, 84e), Zaha (Bolasie, 55e) - Wickham. Entr. : Pardew.

● **Bournemouth-Leicester : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 11155. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Wilson (24e) pour Bournemouth ; Vardy (86e s.p.) pour Leicester.
Bournemouth : Boruc - Francis, Elphick, Cook - Daniels (Mings, 46e ; Smith, 57e), Ritchie, O'Kane, Surman, Gradel (Pugh, 67e) - Tomlin - Wilson. Entr. : Howe.
Leicester : Schmeichel - De Laet (Benalouane, 90e), Huth, Morgan, Schlupp - Drinkwater, King - Mahrez (Okazaki, 46e), Kanté, Albrighton (Dodoo, 71e) - Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Swansea City-Manchester Utd : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 20 828. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Ayew (61e), Gomis (66e) pour Swansea City ; Mata (49e) pour Manchester Utd.
Swansea City : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Shelvey (Bartley, 89e) - Ayew, Sigurdsson, Routledge (Ki Sung-yong, 58e) - Gomis (Eder, 81e). Entr. : Monk.
Manchester Utd : Romero - Darmian, Smalling, Blind, Shaw - Schneiderlin (Carrick, 70e), Schweinsteiger - Mata (Young, 70e) - Herrera (Fellaini, 77e) - Depay, Rooney. Entr. : Van Gaal.

● **Newcastle-Arsenal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 50 388. Arbitre : M. Marriner. But : Coloccini (52e c.s.c.). Expulsion : Mitrovic (16e) pour Newcastle.
Newcastle : Krul - Janmaat, Mbemba Mangulu, Coloccini, Haïdara - Anita (Perez, 72e), Colback - Sissoko (Cissé, 78e), Wijnaldum, Thauvin (De Jong, 87e) - Mitrovic. Entr. : McClaren.
Arsenal : Cech - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Oxlade-Chamberlain (Arteta, 81e), Ramsey, Sanchez - Walcott (Giroud, 70e). Entr. : Wenger.

● **Liverpool-West Ham : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 43 680. Arbitre : M. Friend. Buts : Lanzini (3e), Noble (29e), D. Sakho (90e + 2). Expulsions : Coutinho (52e) pour Liverpool ; Noble (78e) pour West Ham.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren, Gomez (Ibe, 78e) - Can (Moreno, 46e), Lucas Leiva, Milner - Roberto Firmino (Ings, 61e), Benteke, Coutinho. Entr. : Rodgers.
West Ham : Randolph - Tomkins, Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Obiang, Noble - Lanzini (Oxford, 82e), Sakho (Cullen, 90e), Payet (Jarvis, 88e). Entr. : Bilic.

● **Tottenham-Everton : 0-0.** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Jones.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Bentaleb - Dembélé (Alli, 53e), Mason (Pritchard, 85e), Chadli - Kane. Entr. : Pochettino.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Oviedo - McCarthy, Barry - Koné (Deulofeu, 84e), Barkley, Cleverley (Mirallas, 45e) - Lukaku (Naismith, 69e). Entr. : Martinez.

● **Southampton-Norwich : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 29 573. Arbitre : M. Moss. Buts : Pelle (45e + 1), Tadic (64e, 67e). Expulsion : Whittaker (31e) pour Norwich.
Southampton : Stekelenburg - Cedric (Martina, 73e), Fonte, Yoshida, Targett - Romeu, Ward-Prowse - Mané (Jimenez, 81e), Davis (Jay Rodriguez, 46e), Tadic - Pelle. Entr. : Koeman.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Martin, Bassong, Brady - Redmond, Dorrans (Johnson, 70e), Tettey, Howson - Hoolahan (Wisdom, 33e) - Jerome (Hooper, 89e). Entr. : Neil.

● **Aston Villa-Sunderland : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 35 399. Arbitre : M. Madley. Buts : Sinclair (11e s.p., 41e) pour Aston Villa ; M'vila (9e), Lens (52e) pour Sunderland.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Richards, Clark, Amavi - Westwood, C. Sanchez, Gueye - Bacuna (Carles Gil, 68e), Gestede, Sinclair. Entr. : Sherwood.
Sunderland : Pantilimon - Jones, O'Shea, Kaboul, Van Aanholt - M'vila, Cattermole (Toivonen, 46e), Rodwell - Lens (S. Larsson, 77e), Graham (S. Fletcher, 46e), Defoe. Entr. : Advocaat.

● **Stoke-West Bromwich : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 26 747. Arbitre : M. Oliver. But : Rondon (45e + 3). Expulsions : Afellay (25e), Adam (32e) pour Stoke.
Stoke : Butland - Johnson (Wilson, 63e), Cameron, Muniesa, Pieters - Whelan, Van Ginkel - Shaqiri (Arnautovic, 68e), Adam, Afellay - Diouf (Ireland, 81e). Entr. : Hughes.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Lescott - Gardner (McManaman, 46e), Fletcher, Yacob (Lambert, 35e), Morrison, McClean (Gamboa, 63e) - Rondon. Entr. : Pulis.

Buteurs
1. Wilson (Bournemouth), Mahrez (Leicester), Gomis (Swansea), 4 buts.

Rendez-vous
5e J., SAMEDI 12 SEPT., 13 H 45
Everton-Chelsea
16 HEURES Arsenal-Stoke
Crystal Palace-Manchester City
Watford-Swansea
West Bromwich-Southampton
Norwich City-Bournemouth
18 H 30 Manchester Utd-Liverpool
DIMANCHE 13 SEPT., 14 H 30
Sunderland-Tottenham
17 HEURES Leicester-Aston Villa
LUNDI 14 SEPTEMBRE, 21 HEURES
West Ham-Newcastle

Championship
5e journée

Ipswich Town-Brighton	2-3
Hull City-Preston North End	2-0
Huddersfield-QP Rangers	0-1
Nott. Forest-Cardiff City	1-2
Sheffield Wed.-Middlesbrough	1-3
Milton Keynes-Birmingham	0-2
Wolverhampton-Charlton Athl.	2-1
Bristol City-Burnley	1-2
Derby County-Leeds Utd	1-2
Brentford-Reading	1-3
Rotherham United-Fulham	1-3
Blackburn R.-Bolton W.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	13	5	4	1	0	8	4
2. Hull City	10	5	3	1	1	8	4
3. Ipswich Town	10	5	3	1	1	10	7
4. QP Rangers	10	5	3	1	1	10	8
5. Cardiff City	9	5	2	3	0	8	5
6. Middlesbrough	8	5	2	2	1	7	3
7. Birmingham	8	4	2	2	0	7	4
8. Charlton Athl.	8	5	2	2	1	6	4
9. Burnley	8	5	2	2	1	6	6
10. Leeds Utd	7	5	1	4	0	6	5
11. Milton Keynes	7	5	2	1	2	5	4
12. Wolverhampton	7	5	2	1	2	7	8
13. Reading	6	5	1	3	1	5	4
14. Fulham	5	5	1	2	2	7	7
15. Sheffield Wed.	5	5	1	2	2	6	7
16. Nottingham F.	5	5	1	2	2	4	5
17. Preston	5	5	1	2	2	2	4
18. Brentford	4	4	1	1	2	7	8
19. Derby County	4	5	0	4	1	4	5
20. Bristol City	4	5	1	1	3	6	10
21. Blackburn R.	3	5	0	3	2	3	5
22. Huddersfield	3	5	0	3	2	3	6
23. Bolton Wand.	3	5	0	3	2	1	5
24. Rotherham Utd	1	5	0	1	4	5	13

Buteurs
1. Austin (QPR), 4 buts.

Rendez-vous
6e JOURNÉE
VENDREDI 11 SEPT., 21 HEURES
Reading-Ipswich Town
SAMEDI 12 SEPTEMBRE, 13 H 30
QP Rangers-Nott. Forest
16 HEURES
Brighton-Hull City
Cardiff City-Huddersfield Town
Middlesbrough-Milton Keynes
Birmingham-Bristol City
Charlton Athl.-Rotherham United
Burnley-Sheffield Wed.
Leeds Utd-Brentford
Bolton W.-Wolverhampton
Preston North End-Derby County
DIMANCHE 13 SEPT., 13 HEURES
Fulham-Blackburn

Coupe de la League
2e tour
25 AOÛT

Aston Villa	Notts County (L4)	a.p. 5-3
Walsall (L3)	Brighton (L2)	2-1
Crystal Palace	Shrewsbury (L3)	a.p. 4-1
Portsmouth (L4)	**Reading** (L2)	1-2
Hartlepool (L4)	**Bournemouth**	0-4
Fulham (L2)	Sheffield Utd (L3)	3-0
Milton Keynes (L2)	Cardiff (L2)	a.p. 2-1
Hull (L2)	Rochdale (L3)	1-0
Sunderland	Exeter (L4)	6-3
Bury (L3)	**Leicester**	1-4
Rotherham Utd (L2)	**Norwich**	1-2
Swansea	York City (L4)	3-0
QPR (L2)	**Carlisle** (L4)	1-2
Peterborough (L3)	**Charlton** (L2)	1-4
Birmingham (L2)	Gillingham (L3)	2-0
Newcastle	Northampton (L4)	4-1
West Brom (L2)	Port Vale (L3)	a.p. 0-0
(West Bromwich qualifié 5 t.a.b. à 3)		
Wolverhampton (L2)	Barnet (L4)	2-1
Burton (L3)	**Middlesbrough** (L2)	a.p. 1-2
Preston (L2)	Watford	1-0
Doncaster (L3)	**Ipswich** (L2)	a.p. 1-4
Sheffield Wed. (L2)	Oxford (L4)	1-0
Luton (L4)	**Stoke City**	a.p. 1-1
(Stoke City qualifié 8 t.a.b. à 7)		

26 AOÛT
Barnsley (L3) **Everton** a.p. 3-5
RENDEZ-VOUS
3e TOUR
Mardi 22 et mercredi 23 septembre.

Étranger

Espagne

Liga

2e journée

Celta Vigo-Rayo Vallecano	3-0	Villarreal-Esp. Barcelone	3-1
Eibar-Athletic Bilbao	2-0	Valence CF-Dep. La Corogne	1-1
FC Séville-Atletico Madrid	0-3	Real Sociedad-Sporting Gijon	0-0
FC Barcelone-Malaga	1-0	Las Palmas-Levante UD	0-0
Real Madrid-Betis Séville	5-0	Getafe-Grenade FC	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Celta Vigo**	6	2	2	0	0	5	1	+4
Eibar	6	2	2	0	0	5	1	+4
3. **Atletico Madrid**	6	2	2	0	0	4	0	+4
4. **FC Barcelone**	6	2	2	0	0	2	0	+2
5. **Real Madrid**	4	2	1	1	0	5	0	+5
6. **Villarreal**	4	2	1	1	0	4	2	+2
7. **Grenade FC**	3	2	1	0	1	3	4	-1
8. **Espanyol Barcelone**	3	2	1	0	1	2	3	-1
9. **Deportivo La Corogne**	2	2	0	2	0	1	1	0
Valence CF	2	2	0	2	0	1	1	0
11. **Real Sociedad**	2	2	0	2	0	0	0	0
Sporting Gijon	2	2	0	2	0	0	0	0
13. **Levante UD**	1	2	0	1	1	1	2	-1
14. **Las Palmas**	1	2	0	1	1	0	1	-1
Malaga	1	2	0	1	1	0	1	-1
16. **Rayo Vallecano**	1	2	0	1	1	0	3	-3
Séville FC	1	2	0	1	1	0	3	-3
18. **Betis Séville**	1	2	0	1	1	1	6	-5
19. **Getafe**	0	2	0	0	2	1	3	-2
20. **Athletic Bilbao**	0	2	0	0	2	0	3	-3

Match décalé, 1re journée

24 AOÛT

● **Grenade FC-Eibar : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 14 795. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Rochina (50e) pour Grenade ; Adrian Gonzalez (22e), Escalante (35e), Arruabarrena (67e) pour Eibar. Expulsion : Ruiz (56e) pour Grenade.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Foulquier (Lopes, 46e), Babin, Mainz, Ruiz - Perez, Marquez - Ibanez (Edgar Mendez, 73e), Rochina, Piti (Success, 46e) - El-Arabi. Entr. : Sandoval.
Eibar : Irureta - Capa, Dos Santos, Ramis, Luna - Garcia Carrillo, Adrian Gonzalez (Arruabarrena, 66e) - Keko, Escalante, Berjon (Junca, 76e) - Enrich (Gonzalez, 80e). Entr. : Mendilibar.

2e journée

● **Celta Vigo-Rayo Vallecano : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 17 606. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Nolito (11e, 50e), Fontas (88e). Expulsion : Tono (9e) pour le Rayo Vallecano.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro (Planas, 70e) - Wass (Radoja, 85e), Fernandez, Hernandez (Guidetti, 78e) - Orellana, Aspas, Nolito. Entr. : Berizzo.
Rayo Vallecano : Tono - Quini, Llorente, Zé Castro (Amaya, 25e), Martinez - Trashorras, Baena - Lass Bangoura, Ebert, Bebe (Martin, 10e) - Manucho (Miku, 72e). Entr. : Jémez.

● **Eibar-Athletic Bilbao : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 5 509. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Berjon Perez (34e s.p.), Adrian Gonzalez (62e).
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Ramis, Luna - Garcia Carrillo, Escalante - Keko, Adrian Gonzalez (Arruabarrena, 79e), Berjon Perez (Junca, 76e) - Enrich (Gonzalez, 84e). Entr. : Mendilibar.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda, Etxeita, Laporte, Lekue (Merino, 46e) - Elustondo, Etxebarria - De Marcos, Eraso (Aketxe, 64e), Ibai Gomez (Susaeta, 46e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **FC Séville-Atletico Madrid : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 38 976. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Koke (35e), Gabi (79e), Jackson Martinez (85e).
FC Séville : Beto - Coke, Rami, Carriço (Gameiro, 69e), Trémoulinas - Iborra (Krohn-Dehli, 66e), Krychowiak - Vitolo, Banega, Reyes (Konoplianka, 66e) - Llorente. Entr. : Emery.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Gamez - O. Torres (Carrasco, 70e), Gabi, Tiago, Koke (Niguez, 64e) - F. Torres (Jackson Martinez, 78e), Griezmann. Entr. : Simeone.

● **FC Barcelone-Malaga : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 80 812. Arbitre : M. Jaime Latre. But : Vermaelen (73e).
FC Barcelone : Bravo - Sergi Roberto, Mascherano, Vermaelen (Mathieu, 90e), Jordi Alba - Rakitic (Rafinha, 63e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar (Ramirez, 86e). Entr. : Luis Enrique.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson (Albentosa, 25e), Torres - Horta (Anor, 75e), Tissone, Recio, Perez Lopez - Cop, Amrabat (Charles, 53e). Entr. : Gracia.

● **Real Madrid-Betis Séville : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 70 876. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Bale (2e, 89e), James Rodriguez (39e, 50e), Benzema (47e).
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Kovacic, 75e), Kroos (Casemiro, 64e) - Bale, James Rodriguez, Cristiano Ronaldo - Benzema (Isco, 52e). Entr. : Benitez.
Betis Séville : Adan - Piccini, Pezzella, Gonzalez, Molinero (Molina, 46e) - Cejudo, Torres, N'Diaye (Petros, 82e), Vargas - Ruben Castro, Ceballos (Digard, 52e). Entr. : Mel.

● **Villarreal-Espanyol Barcelone : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 17 650. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Soldado (67e), Bakambu (87e, 90e + 4) pour Villarreal ; Caicedo (5e) pour l'Espanyol Barcelone.
Villarreal : Areola - Gaspar, Bailly, Victor Ruiz, Costa - Nahuel Leiva, Pina (Dos Santos, 76e), Trigueros, Castillejo (Garcia Sanchez, 64e) - Baptistao (Bakambu, 64e), Soldado. Entr. : Garcia Toral.
Espanyol Barcelone : Lopez - Arbilla, Gonzalez, Raillo, Duarte - Montanes (H. Pérez, 57e), Sanchez, Lopez, Alvarez (Burgui, 86e) - Caicedo (Cañas, 73e), Moreno. Entr. : Sergio Gonzalez.

● **Valence CF-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Negredo (45e) pour Valence ; Lucas Perez (39e) pour La Corogne. Expulsion : Barragan (84e) pour Valence.
Valence CF : Ryan - Barragan, Mustafi, Vezo, Gaya - Barbosa (Parejo, 62e), Fuego, De Paul - Mina (Feghouli, 63e), Negredo (Alcacer, 76e), Rodrigo. Entr. : Espirito Santo.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Arribas, Sidnei, Navarro - Borges, Mosquera - Juanfran (Rodriguez, 72e), Luis Alberto (Luisinho, 29e), Fajr - Lucas Perez. Entr. : Victor.

● **Real Sociedad-Sporting Gijon : 0-0.** Spectateurs : 22 478. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Reyes, Inigo Martinez, De la Bella - Illarramendi (Bergara, 75e), Pardo - Prieto (Canales, 71e), Vela, Bruma (Castro, 71e) - Jonathas. Entr. : Moyes.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora, Hernandez, Espinosa, Lopez - Carmona (Halilovic, 56e), Alvarez (Mascarell, 68e), Cases, Jony - Guerrero (Muniz Gallego, 77e), Sanabria. Entr. : Abelardo.

● **Las Palmas-Levante UD : 0-0.** Spectateurs : 19 057. Arbitre : M. Perez Montero.
Las Palmas : Varas - Simon, Alcaraz, Aythami, Bigas, Castellano - Mesa (Willian José, 88e), Santana, Culio - Viera (El-Zhar, 84e), Araujo. Entr. : Herrera Lorenzo.
Levante UD : Juanfran, I. Lopez, Trujillo, Feddal, Tono - José Mari (Victor Casadesus, 59e), Verza, Camarasa, Garcia Santos - Ghilas (Lerma, 90e), Deyverson (Marti, 72e). Entr. : Alcaraz.

● **Getafe-Grenade FC : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Lafita (80e) pour Getafe ; El-Arabi (26e s.p.), Success (29e) pour Grenade.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Velazquez, Ruano, Vigaray - Medran (Moi Gomez, 76e), Lacen - Pedro Leon (Lafita, 62e), Buendia (Wamberto, 69e), Rodriguez - Alvaro. Entr. : Escriba.
Grenade : Fernandez Moreno - Lopes, Babin, Lomban, Biraghi - Krhin, Perez - Success (Edgar Mendez, 65e), Marquez, Rochina (Thievy, 62e) - El-Arabi (Piti, 81e). Entr. : Sandoval.

Buteurs

1. Nolito (Celta Vigo), Adrian Gonzalez (Eibar), Bale, James Rodriguez (Real Madrid), Bakambu, Soldado (Villarreal), 2 buts.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
VENDREDI 11 SEPT., 20 H 30
Levante UD-Séville FC
SAMEDI 12 SEPT., 16 HEURES
Esp. Barcelone-Real Madrid
18 H 15
Sporting Gijon-Valence CF
20 H 30
Atletico Madrid-FC Barcelone
22 HEURES Betis-Real Sociedad
DIMANCHE 13 SEPT., 12 HEURES
Grenade FC-Villarreal
16 HEURES
Athletic Bilbao-Getafe
18 H 15
Celta Vigo-Las Palmas
20 H 30
Malaga-Eibar
LUNDI 14 SEPTEMBRE, 20 H 30
Rayo Vallecano-Dep. La Corogne

Segunda Division

Match décalé, 1re journée

Athletic Bilbao B-Girona FC	0-1

2e journée

Girona FC-Numancia	2-3
Alavés-Real Oviedo	2-0
Osasuna-Mirandés	1-0
Lugo-Llagostera	1-0
Tenerife-Gimnastic Tarragone	1-2
Real Saragosse-Almeria	3-2
Leganes-Cordoba CF	3-1
Real Valladolid-Alcorcon	2-0
Real Majorque-Ponferradina	1-0
Elche CF-Athletic Bilbao B	2-1
Albacete-SD Huesca	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Numancia S.	6	2	2	0	0	9	5
2. Alavés	6	2	2	0	0	5	2
Osasuna	6	2	2	0	0	3	0
4. Lugo	4	2	1	1	0	3	2
Gim. Tarragone	4	2	1	1	0	4	3
Real Saragosse	4	2	1	1	0	4	3
7. Leganes	3	2	1	0	1	5	4
Ponferradina	3	2	1	0	1	2	1
R. Valladolid	3	2	1	0	1	2	1
10. AD Alcorcon	3	2	1	0	1	2	2
UD Almeria	3	2	1	0	1	5	5
Girona FC	3	2	1	0	1	3	3
13. Cordoba CF	3	2	1	0	1	2	3
Elche CF	3	2	1	0	1	2	3
Real Majorque	3	2	1	0	1	1	2
16. Albacete	2	2	0	2	0	3	3
17. SD Huesca	1	2	0	1	1	3	4
Mirandés	1	2	0	1	1	1	2
19. Real Oviedo	1	2	0	1	1	2	4
20. Athletic Bilbao B	0	2	0	0	2	1	3
21. Llagostera	0	2	0	0	2	0	3
22. Tenerife	0	2	0	0	2	4	8

Buteurs

1. Igo Diaz, Quique (Almeria), Alegria, Valcarce (Numancia), Cabrera (Real Saragosse), 2 buts.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
SAMEDI 5 SEPT., 18 HEURES
Numancia-Elche CF
Mirandés-Lugo
Gimnastic Tarragone-Girona FC
SD Huesca-Tenerife
DIMANCHE 6 SEPT., 12 HEURES
Athletic Bilbao B-Real Majorque
17 HEURES
Llagostera-Alavés
Ponferradina-Real Valladolid
Cordoba CF-Alcorcon
Real Oviedo-Albacete
19 H 15
Almeria-Osasuna Pampelune
Leganes-Real Saragosse

Italie

Serie A

2e journée

Chievo Vérone-Lazio Rome	4-0	Naples-Sampdoria Gênes	2-2
Torino-Fiorentina	3-1	AS Roma-Juventus Turin	2-1
Carpi-Inter Milan	1-2	Genoa-Hellas Vérone	2-0
FC Bologne-Sassuolo	0-1	Atalanta-Frosinone	2-0
Udinese-Palerme	0-1	Milan AC-Empoli	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chievo Vérone**	6	2	2	0	0	7	1	+6
2. **Torino**	6	2	2	0	0	5	2	+3
3. **Inter Milan**	6	2	2	0	0	3	1	+2
Sassuolo	6	2	2	0	0	3	1	+2
5. **Palerme**	6	2	2	0	0	2	0	+2
6. **Sampdoria Gênes**	4	2	1	1	0	7	4	+3
7. **AS Roma**	4	2	1	1	0	3	2	+1
8. **Atalanta Bergame**	3	2	1	0	1	2	1	+1
Genoa	3	2	1	0	1	2	1	+1
10. **Fiorentina**	3	2	1	0	1	3	3	0
11. **Udinese**	3	2	1	0	1	1	1	0
12. **Milan AC**	3	2	1	0	1	2	3	-1
13. **Lazio Rome**	3	2	1	0	1	2	5	-3
14. **Naples**	1	2	0	1	1	3	4	-1
15. **Hellas Vérone**	1	2	0	1	1	1	3	-2
16. **FC Bologne**	0	2	0	0	2	1	3	-2
Juventus Turin	0	2	0	0	2	1	3	-2
18. **Empoli**	0	2	0	0	2	2	5	-3
19. **Frosinone**	0	2	0	0	2	1	4	-3
20. **Carpi**	0	2	0	0	2	3	7	-4

● **Chievo Vérone-Lazio Rome : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Meggiorini (13e), Paloschi (30e, 68e), Birsa (45e).
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini, Cesar, Gobbi - Rigoni (Cacciatore, 73e) - Castro, Hetemaj - Birsa (Pepe, 81e) - Paloschi, Meggiorini (Mpoku, 87e). Entr. : Maran.
Lazio Rome : Berisha - Basta (Patric, 46e), De Vrij, Gentiletti, Radu - Parolo, Cataldi, Lulic (Morrison, 46e) - Candreva (Felipe Anderson, 59e), Keita, Kishna. Entr. : Pioli.

● **Torino-Fiorentina : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Moretti (68e), Quagliarella (69e), Baselli (77e) pour le Torino ; Alonso (10e) pour la Fiorentina.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres, Benassi (Afriyie, 65e), Vives, Baselli (Gazzi, 84e), Avelar - Quagliarella, Martinez (Lopez, 61e). Entr. : Ventura.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Roncaglia - Moraes (Rebic, 76e), Valero, Suarez, Alonso - Ilicic (Rossi, 73e), Fernandez (Bernardeschi, 63e) - Kalinic. Entr. : Sousa.

● **Carpi-Inter Milan : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Di Gaudio (81e) pour Carpi ; Jovetic (31e, 88e) pour Inter Milan.
Carpi : Brkic - Letizia, Bubnjic, Gagliolo - Wallace (Di Gaudio, 76e), Lollo, Marrone, Fedele (Lazzari, 79e), Silva - Matos - Wilczek (Lasagna, 66e). Entr. : Castori.
Inter Milan : Handanovic - Santon (Nagatomo, 80e), Miranda, Murillo, Juan Jésus - Kondogbia, Medel, Guarin - Brozovic (Hernanes, 85e) - Palacio, Jovetic (Ranocchia, 90e). Entr. : Mancini.

● **FC Bologne-Sassuolo : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Russo. But : Floro Flores (86e).
FC Bologne : Mirante - Mbaye (Ferrari, 46e), Rossettini, Maietta, Masina - Donsah (Diawara, 55e), Crisetig, Pulgar - Falco, Destro (Mancosu, 71e), Brienza. Entr. : Rossi.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan - Politano (Floro Flores, 62e), Defrel (Falcinelli, 74e), Sansone (Laribi, 80e). Entr. : Di Francesco.

● **Udinese-Palerme : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Damato. But : Rigoni (8e). Expulsion : Struna (70e) pour Palerme.
Udinese : Karnezis - Heurtaux (Di Natale, 71e), Danilo, Piris - Edenilson, Merkel (Kone, 58e), Iturra (Marquinho, 80e), Borges Fernandes, Adnan - Zapata, Théréau. Entr. : Colantuono.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gonzalez, El-Kaoutari - Rispoli (Goldaniga, 65e), Rigoni (Hiljemark, 77e), Jajalo, Quaison (Vitiello, 83e), Lazaar - Vazquez, Trajkovski. Entr. : Iachini.

● **Naples-Sampdoria Gênes : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Higuain (9e, 39e) pour Naples ; Eder (57e s.p., 59e) pour la Sampdoria Gênes.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Hysaj (Ghoulam, 70e) - Hamsik, Valdifiori (Jorginho, 68e), Allan (David, 58e) - Insigne - Higuain, Callejon. Entr. : Sarri.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Silvestre, Coda (Zukanovic, 22e), Regini - Soriano (Wszolek, 87e), Fernando, Barreto - Palombo - Eder (Moisander, 89e), Muriel. Entr. : Zenga.

● **AS Roma-Juventus Turin : 2-1 (0-0).** Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Pjanic (61e), Dzeko (79e) pour l'AS Roma ; Dybala (87e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Évra (78e) pour la Juventus Turin.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, De Rossi, Manolas, Digne - Nainggolan, Keita, Pjanic - Salah (Iturbe, 77e), Dzeko (Ibarbo, 90e), Falqué (Ljajic, 89e). Entr. : Garcia.
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Pereyra, 72e), Sturaro, Padoin (Cuadrado, 75e), Pogba, Evra - Dybala, Mandzukic (Morata, 62e). Entr. : Allegri.

● **Atalanta Bergame-Frosinone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Stendardo (21e), A. Gomez (70e).
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello, Stendardo, Cherubin, Dramé - Grassi (Migliaccio, 69e), De Roon, Kurtic (Giorgi, 77e) - Moralez, Pinilla, Gomez (Estigarribia, 89e). Entr. : Reja.
Frosinone : Leali - Rosi, Diakité, Blanchard, Crivello - Paganini (Tonev, 75e), Gori, Gucher, Soddimo (Carlini, 70e) - Longo (Ciofani, 46e), Dionisi. Entr. : Stellone.

● **Genoa-Hellas Vérone : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Pavoletti (57e), Gakpé (76e).
Genoa : Lamanna - De Maio (Marchese, 74e), Burdisso, Izzo - Cissokho, Rincon, Costa, Laxalt - Ntcham - Gakpé, Pandev (Pavoletti, 56e ; Lazovic, 72e). Entr. : Gasperini.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Marquez, Moras, Souprayen - Sala (Siligardi, 84e), Greco, Hallfredsson (Viviani, 22e) - Jankovic (Pazzini, 69e), Toni, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.

● **Milan AC-Empoli : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Bacca (17e), Luiz Adriano (69e) pour le Milan AC ; Saponara (20e) pour Empoli.
Milan AC : Lopez - Zapata, Antonelli, De Sciglio, Romagnoli - Bertolacci (Poli, 83e), De Jong, Nocerino (Kucka, 46e) - Suso (Bonaventura, 55e) - Bacca, Luiz Adriano. Entr. : Mihajlovic.
Empoli : Skorupski - Zambelli, Tonelli, Barba (Costa, 80e), Mario Rui - Zielinski, Dioussé (Maiello, 76e), Croce - Saponara - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 62e). Entr. : Giampaolo.

Buteurs

1. Eder (Sampdoria Gênes), 4 buts.
2. Paloschi (Chievo Vérone), Jovetic (Inter Milan), 3 buts.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 SEPTEMBRE
Juventus Turin-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Torino
Inter Milan-Milan AC
Sassuolo-Atalanta
Palerme-Carpi
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Frosinone-AS Roma
Fiorentina-Genoa
Lazio Rome-Udinese
Empoli-Naples

Algérie

Match décalé, 2e journée

USM Alger-ES Sétif **2-1**

3e journée

Hussein-Dey - CR Belouizdad **0-3**
El-Harrach - ASM Oran **1-0**
DRB Tadjenanet-USM Blida **2-1**
ES Sétif-CS Constantine **2-1**
JS Kabylie-USM Alger **0-1**
MC Oran-MO Béjaïa **3-3**
MC Alger-JS Saoura **0-0**
RC Arbaa-RC Relizane **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CR Belouizdad	7	3	2	1	0	6	1
2. USM El-Harrach	7	3	2	1	0	3	1
3. CS Constantine	6	3	2	0	1	4	3
DRB Tadjenanet	6	3	2	0	1	4	3
USM Alger	6	3	2	0	1	4	3
6. MO Béjaïa	5	3	1	2	0	5	3
7. JS Saoura	5	3	1	2	0	2	1
MC Alger	5	3	1	2	0	2	1
9. ES Sétif	4	3	1	1	1	4	4
10. ASM Oran	4	3	1	1	1	2	2
11. RC Relizane	3	3	1	0	2	3	4
12. Hussein Dey	3	3	1	0	2	3	6
13. MC Oran	2	3	0	2	1	5	6
14. USM Blida	1	3	0	1	2	1	3
15. JS Kabylie	1	3	0	1	2	0	2
16. RC Arbaa	0	3	0	0	3	1	6

Argentine

Matches décalés, 21e journée

Boca Juniors-Godoy Cruz **2-0**
Est. La Plata-River Plate **2-1**
Temperley-Sarmiento **0-0**
Defensa y Justicia-Aldosivi **4-0**

22e journée

Gim. La Plata-Boca Juniors **1-2**
San Lorenzo-Banfield **0-0**
Ars. Sarandi-Tigre **2-0**
Aldosivi-SM San Juan **2-0**
Newell's-Colon S. Fe **0-1**
Quilmes-Temperley **0-0**
Velez Sarsfield-Defensa Justicia **2-1**
Argentinos J.-Crucero del Norte **4-0**
Sarmiento-Atl. Rafaela **0-1**
Godoy Cruz-Racing Club . **arrêté**
Union Santa Fe-Rosario **lundi**
Independiente-Est. La Plata **lundi**
River Plate-Huracan **lundi**
Belgr. Cordoba-Olimpo **mardi**
Lanus-Nueva Chicago **mardi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	49	22	15	4	3	38	18
2. San Lorenzo	47	22	14	5	3	34	13
3. Racing Club	40	21	11	7	3	28	16
4. Rosario Central	39	21	10	9	2	30	20
5. River Plate	37	20	10	7	3	37	22
6. Belgr. Cordoba	37	21	11	4	6	25	17
7. Independiente	36	21	9	9	3	28	17
8. Banfield	36	22	10	6	6	29	22
9. Gim. La Plata	35	22	10	5	7	32	25
10. Tigre	34	22	9	7	6	21	18
11. Est. La Plata	34	21	9	7	5	21	20
12. Lanus	30	21	7	9	5	23	19
13. Union Santa Fe	30	21	7	9	5	33	31
14. SM San Juan	29	22	6	11	5	26	26
15. Newell's OB	29	22	7	8	7	20	20
16. Quilmes	29	22	8	5	9	26	28
17. Aldosivi	26	22	7	5	10	26	33
18. Velez Sarsfield	25	22	6	7	9	24	26
19. Temperley	25	22	5	10	7	14	16
20. Argentinos J.	25	22	6	7	9	24	28
21. Colon Santa Fe	23	22	4	11	7	18	25
22. Godoy Cruz	22	21	5	7	9	18	26
23. Defensa Justicia	21	21	5	6	10	22	25
24. Olimpo	21	21	4	9	8	14	19
25. Sarmiento	21	22	4	9	9	18	24
26. Atl. Rafaela	20	22	4	8	10	22	36
27. Huracan	19	21	4	7	10	21	30
28. Nueva Chicago	14	21	2	8	11	12	25
29. Crucero Norte	14	22	3	5	14	19	37
30. Ars. Sarandi	14	22	3	5	14	15	36

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

26 AOÛT

Atletico Rafaela-**San Lorenzo** **0-1**

27 AOÛT

Racing Club-Atlanta (L3) **a.p. 1-1**
(Racing Club qualifié 4 t.a.b. à 2)

28 AOÛT

Rosario-Ferro Carril Oeste (L2) **a.p. 0-0**
(Rosario qualifié 4 t.a.b. à 2)
Lanus, Boca Juniors et Defensa y Justicia sont déjà qualifiés.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 2 SEPTEMBRE, 21 H 30

Velez Sarsfield-Gimnasia La Plata

VENDREDI 4 SEPTEMBRE, MINUIT

Estudiantes La Plata-Quilmes

Arménie

5e journée

Ararat Erevan-Alashkert FC **1-2**
Shirak Gumri-Banants Erevan **1-1**
Gand. Kapan-Pyunik Erevan **1-1**
Ulisses Erevan-Mika Ashtarak **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	11	5	3	2	0	10	4
2. Shirak Gumri	10	5	3	1	1	8	7
3. Pyunik Erevan	8	5	2	2	1	11	5
4. Gand. Kapan	8	5	2	2	1	8	5
5. Ararat Erevan	7	5	2	1	2	5	6
6. Banants Erevan	6	5	1	3	1	8	9
7. Mika Ashtarak	4	5	1	1	3	5	7
8. Ulisses Erevan	0	5	0	0	5	2	14

Belgique

6e journée

Westerlo-RSC Anderlecht **0-3**
KV Ostende - Zulte-Waregem **0-2**
FC Bruges-Standard Liège **7-1**
OH Louvain - Saint-Trond **1-0**
Racing Genk-Charleroi SC **2-0**
La Gantoise-FC Malines **2-2**
SC Lokeren-Waasl. Beveren **1-2**
Mouscron Per.-KV Courtrai **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	13	6	4	1	1	11	6
2. KV Ostende	13	6	4	1	1	11	7
3. FC Bruges	10	6	3	1	2	13	6
4. Zulte-Waregem	10	6	3	1	2	9	5
5. Saint-Trond	10	6	3	1	2	8	5
6. Racing Genk	10	6	3	1	2	8	6
7. La Gantoise	10	6	2	4	0	6	4
8. Waas. Beveren	10	6	3	1	2	11	10
9. KV Courtrai	8	6	2	2	2	5	5
10. FC Malines	7	6	2	1	3	8	12
11. Stand. Liège	7	6	2	1	3	7	13
12. OH Louvain	6	6	2	0	4	7	10
13. Charleroi SC	6	6	1	3	2	4	7
14. SC Lokeren	5	6	1	2	3	6	8
15. Westerlo	5	6	1	2	3	6	10
16. Mouscron Per.	2	6	0	2	4	6	12

Brésil

Match décalé, 20e journée

Atletico Mineiro-Palmeiras **2-1**

21e journée

Chapecoense SC-Corinthians **1-3**
Fluminense-Atletico Mineiro **1-2**
Gr. Porto Alegre-Coritiba PR **0-0**
Palmeiras-Joinville SC **3-2**
Sao Paulo-Ponte Preta SP **3-0**
Sport Recife-Flamengo **0-1**
Avai SC-Internacional **3-0**
Vasco da Gama-Figueirense **0-1**
Atletico PR-Goias **lundi**
Cruzeiro-Santos FC **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	46	21	14	4	3	33	15
2. Atletico Mineiro	42	21	13	3	5	37	20
3. Gr. Porto Alegre	38	21	11	5	5	29	17
4. Palmeiras	34	21	10	4	7	36	22
5. Sao Paulo	34	21	10	4	7	29	23
6. Fluminense	33	21	10	3	8	24	22
7. Sport Recife	31	21	7	10	4	32	24
8. Atletico PR	30	20	9	3	8	23	23
9. Flamengo	29	21	9	2	10	24	29
10. Chapecoense-SC	28	21	8	4	9	18	21
11. Internacional	28	21	7	7	7	16	24
12. Santos FC	27	20	7	6	7	30	26
13. Ponte Preta SP	27	21	6	9	6	21	24
14. Figueirense	26	21	7	5	9	21	27
15. Avai-SC	23	21	6	5	10	23	33
16. Cruzeiro	22	20	6	4	10	15	20
17. Goias	22	20	5	7	8	19	16
18. Coritiba PR	22	21	5	7	9	14	23
19. Joinville-SC	19	21	5	4	12	17	25
20. Vasco da Gama	13	21	3	4	14	8	35

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

27 AOÛT

Figueirense-Atl. Mineiro (1-1) **2-1**
Cruzeiro-**Palmeiras** (1-2) **2-3**
Vasco da Gama-Flamengo (1-0) **1-1**
Corinthians-**Santos** (0-2) **1-2**
Paysandu (L2)-**Fluminense** (1-2) **1-2**
Ceará (L2)-**Sao Paulo** (2-1) **0-3**

28 AOÛT

Gremio-Coritiba (1-0) **3-1**
Ituano (am.)-**Internacional** (0-2) **1-2**

Écosse

6e journée

Celtic-St. Johnstone **3-1**
Partick Thistle-Aberdeen **0-2**
Hamilton Academical-Hearts **3-2**
Ross County-Dundee Utd **2-1**
Dundee FC-Inverness CT **1-1**
Motherwell-Kilmarnock **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	16	6	5	1	0	16	6
2. Aberdeen	15	5	5	0	0	9	1
3. Heart of Midl.	15	6	5	0	1	15	8
4. Hamilton	10	5	3	1	1	9	4
5. Ross County	10	6	3	1	2	10	6
6. Dundee FC	8	6	2	2	2	10	8
7. Motherwell	6	6	2	0	4	4	8
8. St. Johnstone	5	6	1	2	3	9	12
9. Dundee Utd	4	6	1	1	4	6	12
10. Inverness CT	3	6	0	3	3	4	9
11. Partick Thistle	3	6	0	3	3	2	9
12. Kilmarnock	2	6	0	2	4	4	15

League Cup

2e TOUR

25 AOÛT

Dunfermline (L3)-Dundee FC **3-1**
East Fife (L4)-**Motherwell** **a.p. 1-3**
Forfar (L3)-**Heart of Mid.** **a.p. 1-2**
Kilmarnock-Berwick (L4) **4-1**
Partick Thistle-**Falkirk** (L2) **0-1**
Queen South (L2)-**Greenock** (L2) **0-1**
Raith (L2)-Hamilton Academy **2-1**
Ross County-Ayr Utd (L3) **2-0**
St Mirren (L2)-**Livingston** (L2) **2-3**

26 AOÛT

Airdrieonians (L3)-**Rangers** (L2) **0-5**
Hibernian (L3)-Stranraer (L3) **1-0**

RENDEZ-VOUS

3e TOUR

22 ET 23 SEPTEMBRE

Kilmarnock-Heart of Midlothian
Livingston (L2)-Inverness Caledonian
Ross County-Falkirk (L2)
Glasgow Rangers (L2)-Saint-Johnstone
Celtic Glasgow-Raith Rovers (L2)
Greenock Morton (L2)-Motherwell
Dundee Utd-Dunfermline Athletic (L3)
Hibernian (L3)-Aberdeen

États-Unis

Matches joués du 23 au 30 août

San Jose-LA Galaxy **1-0**
Houston-Vancouver **2-0**
New York City FC-Columbus **1-2**
FC Dallas-R. Salt Lake **2-0**
Chicago Fire-New York RB **3-2**
Colorado-Kansas City **2-1**
Toronto FC-Montréal **2-1**
Philadelphia-New England **0-1**
Orlando City-Chicago Fire **1-1**
Colorado-Houston **2-1**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	44	27	13	5	9	35	31
2. Columbus Cr.	41	27	11	8	8	45	44
3. New York RB	39	24	11	6	7	40	28
4. Toronto FC	37	25	11	4	10	44	42
5. New England	37	26	10	7	9	35	36
6. Orlando City	29	27	7	8	12	33	47
7. Montréal Imp.	28	23	8	4	11	30	34
8. New York City FC	28	27	7	7	13	38	46
9. Philadelphia	27	27	7	6	14	33	44
10. Chicago Fire	27	26	7	6	13	31	38

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA Galaxy	46	28	13	7	8	49	33
2. Vancouver Wh.	45	27	14	3	10	38	28
3. FC Dallas	41	25	12	5	8	35	30
4. S. Kansas City	40	25	11	7	7	40	35
5. Portland Timb.	40	26	11	7	8	28	30
6. San Jose Eart.	38	26	11	5	10	32	29
7. Seattle Sound.	35	26	11	2	13	30	29
8. Houston Dyn.	35	27	9	8	10	35	34
9. Colorado Rap.	33	26	8	9	9	25	27
10. Real Salt Lake	32	27	8	8	11	29	40

Grèce

Match décalé, 1re journée

Panaïtolikos-Panathinaïkos **1-2**

2e journée

Panathinaïkos-Kallonis **4-0**
AO Kerkyra-Olympiakos **0-2**
Xanthi-AEK Athènes **0-0**
PAS Giannina-PAOK **3-1**
Panthrakikos Komotini-Veria FC **0-2**
Ast. Tripolis-Panaïtolikos **0-2**
Héraklès-Panionios **0-1**
Platanias FC-Atromitos Ath. **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	6	2	2	0	0	6	1
2. Olympiakos	6	2	2	0	0	5	0
3. AEK Athènes	4	2	1	1	0	3	0
4. PAS Giannina	4	2	1	1	0	4	2
5. Veria FC	4	2	1	1	0	3	1
6. Panaïtolikos	3	2	1	0	1	3	2
7. Atromitos	3	1	1	0	0	1	0
8. Asteras Tripolis	3	2	1	0	1	2	2
9. Héraklès Sal.	3	2	1	0	1	1	1
10. Panionios Ath.	3	2	1	0	1	1	3
11. Xanthi	2	2	0	2	0	0	0
12. PAOK Salon.	1	2	0	1	1	1	3
13. AO Kerkyra	0	2	0	0	2	0	3
Platanias FC	0	1	0	0	1	0	3
15. Panthrakikos	0	2	0	0	2	0	4
16. Kallonis	0	2	0	0	2	0	5

Israël

Match décalé, 1re journée

Betar - Hap. Tel-Aviv **0-0**

2e journée

Hapoël Haïfa - Mac. P.-Tikvah **0-3**
H. Beer Sheva - Mac. Tel-Aviv **0-1**
Bnei Sakhnin-Hapoël Raanana **2-3**
H. Kfar Sabah-Mac. Haïfa **1-0**
H. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona **0-3**
Mac. Netanyah-Betar **0-0**
BY Tel-Aviv - Hapoël Akko **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Petah-Tikva	6	2	2	0	0	4	0
2. Mac. Tel-Aviv	6	2	2	0	0	4	2
3. Hapoël Raanana	4	2	1	1	0	5	4
4. Hapoël Kfar Sabah	4	2	1	1	0	3	2
5. BY Tel-Aviv	3	1	1	0	0	3	0
6. H. K. Shmona	3	2	1	0	1	4	3
7. H. Beer Sheva	3	2	1	0	1	3	2
8. Hapoël Haïfa	3	2	1	0	1	1	3
9. Betar Jérusalem	2	2	0	2	0	0	0
10. Mac. Netanyah	1	2	0	1	1	0	1
11. H. Tel-Aviv	1	2	0	1	1	0	3
12. Hapoël Akko	0	1	0	0	1	0	1
13. Bnei Sakhnin	0	2	0	0	2	4	6
14. Maccabi Haïfa	0	2	0	0	2	0	4

Maroc

Rendez-vous

1re JOURNÉE

VENDREDI 4 SEPT., 20 HEURES

FUS Rabat-R. Casablanca
KAC Kénitra - D. El-Jadida
WA Casablanca-FAR Rabat
KAC Marrakech-MC Oujda
IRT Tanger-MAS Fès
Renaissance Berkane-OC Khouribga
Olymp. Safi-Mog. Tétouan
HUS Agadir - Ch. Al-Hoceima

Pays-Bas

4e journée

Ajax-ADO La Haye **4-0**
Heracles Almelo-FC Twente **2-0**
PSV-Feyenoord **3-1**
AZ Alkmaar-Roda JC **0-1**
SC Heerenveen-PEC Zwolle **1-1**
Vitesse Arnhem-SC Cambuur **4-1**
Willem II-NEC Nimègue **0-1**
FC Utrecht-FC Groningue **2-0**
Ex. Rotterdam-De Graafschap **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	12	4	4	0	0	12	0
2. Her. Almelo	9	4	3	0	1	12	4
3. Feyenoord R.	9	4	3	0	1	8	5
4. Roda JC	9	4	3	0	1	5	4
5. PEC Zwolle	8	4	2	2	0	8	4
PSV Eindh.	8	4	2	2	0	8	4
7. Vit. Arnhem	7	4	2	1	1	8	4
8. Heerenveen	6	4	1	3	0	6	4
9. NEC Nimègue	6	4	2	0	2	2	5
10. FC Utrecht	5	4	1	2	1	6	5
11. ADO La Haye	5	4	1	2	1	7	8
12. Ex. Rotterdam	4	4	1	1	2	5	5
13. FC Groningue	4	4	1	1	2	3	5
14. AZ Alkmaar	2	4	0	2	2	2	6
15. Willem II	2	4	0	2	2	1	5
16. FC Twente	1	4	0	1	3	3	9
17. SC Cambuur	1	4	0	1	3	4	14
18. De Graafschap	0	4	0	0	4	1	10

Portugal

Match décalé, 2e journée

Ac. Coimbra-Vit. Setubal **0-4**

3e journée

FC Porto-Estoril **2-0**
Ac. Coimbra-Sporting **1-3**
Paços de Ferreira-Arouca **1-1**
Benfica Lisbonne-Moreirense **3-2**
Sp. Braga-Boavista Porto **4-0**
Vit. Setubal-Rio Ave **2-2**
Tondela-Nac. Funchal **1-0**
Uniao Madeira-V. Guimaraes **lundi**
Belenenses-Mar. Funchal **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	7	3	2	1	0	6	1
2. Sp. Portugal	7	3	2	1	0	6	3
3. Arouca	7	3	2	1	0	4	1
4. Benfica	6	3	2	0	1	7	3
5. Sp. Braga	6	3	2	0	1	6	2
6. Vit. Setubal	5	3	1	2	0	8	4
7. Rio Ave	5	3	1	2	0	6	5
8. Paços Ferreira	5	3	1	2	0	3	2
9. Boavista Porto	4	3	1	1	1	3	6
10. Tondela	3	3	1	0	2	2	3
11. Nac. Funchal	3	3	1	0	2	2	3
12. Estoril	3	3	1	0	2	2	6
13. Uniao Madeira	3	2	1	0	1	2	2
14. Belenenses	2	2	0	2	0	4	4
15. Mar. Funchal	1	2	0	1	1	2	3
16. V. Guimaraes	1	2	0	1	1	1	4
17. Moreirense	0	3	0	0	3	2	7
18. Acad. Coimbra	0	3	0	0	3	1	8

Russie

Matches décalés, 6e journée

Rubin Kazan - Zénith St-Pét. **1-3**
Kr. S. Samara-FC Kuban Kras. **3-0**

7e journée

FC Kuban Kras.-CSKA **0-1**
Lok. Moscou-FC Krasnodar **2-1**
Zénith St-Pét. - Kr. S. Samara **1-3**
Sp. Moscou-A. Makhatchkala **1-2**
Rostov-Amkar Perm **1-0**
Dyn. Moscou-Oufa **2-0**
Mord. via Saransk-Rubin Kazan **2-1**
Oural Iékaterinb.-Terek Grozny **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	21	7	7	0	0	11	2
2. Lok. Moscou	17	7	5	2	0	13	4
3. Zénith St-Pét.	15	7	5	0	2	14	8
4. Sp. Moscou	13	7	4	1	2	11	7
5. Rostov	12	7	3	3	1	9	5
6. Dyn. Moscou	12	7	3	3	1	11	8
7. Kr. S. Samara	10	7	3	1	3	8	7
8. FC Krasnodar	9	7	2	3	2	5	4
9. Amkar Perm	7	7	2	1	4	5	8
10. Mord. Saransk	7	7	1	4	2	5	6
11. Oural Iékaterinb.	6	7	1	3	3	9	13
12. Terek Grozny	6	7	0	6	1	6	9
13. Makhatchkala	5	7	1	2	4	7	11
14. Oufa	5	7	1	2	4	5	11
15. Rubin Kazan	3	7	1	0	6	3	12
16. Ku. Krasnodar	3	7	0	3	4	3	10

Suisse

7e journée

FC Bâle-FC Zurich **3-1**
Grasshopper Zurich-Young Boys **3-2**
FC Lugano-FC Lucerne **0-1**
FC Thoune-FC Sion **0-2**
FC Vaduz - Saint-Gall **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	21	7	7	0	0	20	6
2. Grasshopper	16	7	5	1	1	24	14
3. FC Lucerne	11	7	3	2	2	11	9
4. FC Sion	11	7	3	2	2	10	10
5. Young Boys	9	7	2	3	2	11	9
6. Saint-Gall	7	7	2	1	4	4	7
7. FC Vaduz	6	7	1	3	3	7	10
8. FC Thoune	6	7	2	0	5	9	16
9. FC Lugano	6	7	2	0	5	6	15
10. FC Zurich	5	7	1	2	4	11	17

Tunisie

Coupe

DEMI-FINALES

26 AOÛT

ES Zarzis-**Étoile Sahel** **1-4**
Stade Gabésien - Hammam-Lif **2-1**

FINALE

29 AOÛT

Étoile Sahel-Stade Gabésien **4-3**

Turquie

Match décalé, 2e journée

Galatasaray-Ankaraspor **1-2**

3e journée

Fenerbahçe-Antalyaspor **2-1**
Trabzonspor-Ak. Belediyespor **2-2**
Gaziantepspor-Besiktas **0-4**
Gençlerbirligi-Kasimpasa **1-0**
Eskisehirspor-Rizespor **1-1**
MI Yurdu-Kayserispor **1-2**
Sivasspor-Ankaraspor **1-1**
Konyaspor-Galatasaray **1-4**
Istanbul BB-Bursaspor **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	7	3	2	1	0	5	2
2. Trabzonspor	7	3	2	1	0	5	3
3. Besiktas	6	3	2	0	1	10	4
4. Kasimpasa	6	3	2	0	1	4	1
5. Antalyaspor	6	3	2	0	1	7	5
6. Ak. Belediyespor	5	3	1	2	0	5	3
7. Caykur Rizespor	5	3	1	2	0	5	4
8. Ankaraspor	5	3	1	2	0	4	3
Kayserispor	5	3	1	2	0	4	3
10. Galatasaray	4	3	1	1	1	7	5
11. Eskisehirspor	4	3	1	1	1	5	5
12. Istanbul BB	3	3	1	0	2	4	5
13. Gençlerbirligi	3	3	1	0	2	4	6
14. Gaziantepspor	3	3	1	0	2	1	7
15. Sivasspor	2	3	0	2	1	5	7
16. Konyaspor	2	3	0	2	1	3	6
17. Bursaspor	0	3	0	0	3	1	4
18. MI Yurdu	0	3	0	0	3	3	9

Ukraine

6e journée

Zar. Lugansk-Dynamo Kiev **0-0**
Ch. Donetsk-Met. Zaporozje **2-0**
Dniepropetrovsk-Carpates Lviv **2-0**
Volyn Lutsk-Olimpik Donetsk **1-0**
Vorsk. Poltava-Met. Kharkov **1-0**
H. Uzgorod-Stal Dniprodz. **0-0**
Oleksandria-Tch. Odessa **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	16	6	5	1	0	11	2
2. Ch. Donetsk	13	6	4	1	1	12	5
3. Zarya Lugansk	11	6	3	2	1	12	2
4. Dniepropetrovsk	11	6	3	2	1	11	6
5. Volyn Lutsk	11	6	3	2	1	9	8
6. Carpates Lviv	9	6	3	0	3	6	7
7. Vorsk. Poltava	8	6	1	5	0	7	6
8. Met. Kharkov	7	6	1	4	1	7	6
9. Stal Dniprodz.	7	6	2	1	3	5	5
10. Hov. Uzhhorod	5	6	0	5	1	5	7
11. Oleksandria	5	6	1	2	3	2	5
12. Olimpik Donetsk	4	6	1	1	4	3	10
13. Tchern. Odessa	2	6	0	2	4	4	14
14. Met. Zaporozje	2	6	0	2	4	2	13

Étranger

Ligue des champions

Barrages retour

25 AOÛT

M. Tel-Aviv (ISR) - FC Bâle (SUI) (2-2) **1-1**
Ch. Donetsk (UKR)-R. Vienne (AUT) (1-0) **2-2**
Malmö (SUE)-Celtic Glasg. (ECO) (2-3) **2-0**
Monaco-**Valence CF** (ESP) (1-3) **2-1**
D. Zagreb (CRO)-Sk. Korçë (ALB) (2-1) **4-1**

26 AOÛT

FC Bruges (BEL)-**Man Utd** (ANG) (1-3) **0-4**
Leverkusen (ALL)-Lazio (ITA) (0-1) **3-0**
CSKA Moscou (RUS)-Sporting (POR) (1-2) **3-1**
Partizan (SER)-**BATE** (BLR) (0-1) **2-1**
APOEL Nicosie (CHY)-**Astana** (KAZ) (0-1) **1-1**

● **Monaco-VALENCE : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 13 165. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Raggi (18e), Echiejile (75e) pour Monaco ; Negredo (4e) pour Valence. Avertissements : Pasalic (38e), Toulalan (56e), Echiejile (72e) pour Monaco ; Vezo (52e), Perez (73e), Piatti (90e) pour Valence.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa (Echiejile, 62e) - Toulalan (c), Pasalic (Lemar, 52e) - Dirar, Bernardo Silva, Cavaleiro (Carrillo, 64e) - A. Martial. Entr. : Jardim.
Valence : Ryan - Barragan, Mustafi, Vezo, Gaya - Parejo (c), Fuego, Perez (Danilo, 77e) - Feghouli, Negredo (Alcacer, 60e), Rodrigo (Piatti, 65e). Entr. : Espirito Santo.

Tirage au sort

PHASE DE POULES

GROUPE A
PARIS-SG (FRA)
REAL MADRID (ESP)
CHAKHTIOR DONETSK (UKR)
MALMÖ FF (SUE)

1re JOURNÉE
MARDI 15 SEPTEMBRE, 20 H 45
Paris-SG - Malmö FF
Real Madrid-Chakhtior Donetsk
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45
Chakhtior Donetsk - Paris-SG
Malmö FF-Real Madrid
3e JOURNÉE
MERCREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Paris-SG - Real Madrid
Malmö FF-Chakhtior Donetsk
4e JOURNÉE
MARDI 3 NOVEMBRE, 20 H 45
Real Madrid - Paris-SG
Chakhtior Donetsk-Malmö FF
5e JOURNÉE
MERCREDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45
Malmö FF - Paris-SG
Chakhtior Donetsk-Real Madrid
6e JOURNÉE
MARDI 8 DÉCEMBRE, 20 H 45
Real Madrid-Malmö FF
Paris-SG - Chakhtior Donetsk

GROUPE B
PSV EINDHOVEN (HOL)
MANCHESTER UNITED (ANG)
CSKA MOSCOU (RUS)
VfL WOLSBURG (ALL)

1re JOURNÉE
MARDI 15 SEPTEMBRE, 20 H 45
PSV Eindhoven-Manchester Utd
VfL Wolfsburg-CSKA Moscou
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45
Manchester Utd-VfL Wolfsburg
CSKA Moscou-PSV Eindhoven
3e JOURNÉE
MERCREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
CSKA Moscou-Manchester Utd
VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven
4e JOURNÉE
MARDI 3 NOVEMBRE, 20 H 45
PSV Eindhoven-VfL Wolfsburg
Manchester Utd-CSKA Moscou
5e JOURNÉE
MERCREDI 25 NOV., 18 HEURES
CSKA Moscou-VfL Wolfsburg
20 H 45
Manchester Utd-PSV Eindhoven
6e JOURNÉE
MARDI 8 DÉCEMBRE, 20 H 45
VfL Wolfsburg-Manchester Utd
PSV Eindhoven-CSKA Moscou

GROUPE C
BENFICA LISBONNE (POR)
ATLETICO MADRID (ESP)
GALATASARAY (TUR)
FC ASTANA (KAZ)

1re JOURNÉE
MARDI 15 SEPTEMBRE, 20 H 45
Galatasaray-Atletico Madrid
Benfica-FC Astana
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 18 HEURES
FC Astana-Galatasaray
20 H 45
Atletico Madrid-Benfica
3e JOURNÉE
MERCREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Galatasaray-Benfica
Atletico Madrid-FC Astana
4e JOURNÉE
MARDI 3 NOVEMBRE, 16 HEURES
FC Astana-Atletico Madrid
20 H 45
Benfica-Galatasaray
5e JOURNÉE
MERCREDI 25 NOV., 16 HEURES
FC Astana-Benfica
20 H 45
Atletico Madrid-Galatasaray
6e JOURNÉE
MARDI 8 DÉCEMBRE, 20 H 45
Benfica-Atletico Madrid
Galatasaray-FC Astana

GROUPE D
JUVENTUS TURIN (ITA)
MANCHESTER CITY (ANG)
FC SÉVILLE (ESP)
BOR. MÖNCHENGLADBACH (ALL)

1re JOURNÉE
MARDI 15 SEPTEMBRE, 20 H 45
Manchester City-Juventus Turin
FC Séville-Borussia M'gladbach
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45
Juventus Turin-FC Séville
Borussia M'gladbach-Manchester City
3e JOURNÉE
MERCREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Borussia M'gladbach
Manchester City-FC Séville
4e JOURNÉE
MARDI 3 NOVEMBRE, 20 H 45
Borussia M'gladbach-Juventus Turin
FC Séville-Manchester City
5e JOURNÉE
MERCREDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45
Borussia M'gladbach-FC Séville
Juventus Turin-Manchester City
6e JOURNÉE
MARDI 8 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Séville-Juventus Turin
Manchester City-Borussia M'gladbach

GROUPE E
FC BARCELONE (ESP)
BAYER LEVERKUSEN (ALL)
AS ROMA (ITA)
BATE BORISOV (BLR)

1re JOURNÉE
MERCREDI 16 SEPT., 20 H 45
AS Roma-FC Barcelone
Bayer Leverkusen-BATE Borisov
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone-Bayer Leverkusen
BATE Borisov-AS Roma
3e JOURNÉE
MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
BATE Borisov-FC Barcelone
Bayer Leverkusen-AS Roma
4e JOURNÉE
MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
AS Roma-Bayer Leverkusen
FC Barcelone-BATE Borisov
5e JOURNÉE
MARDI 24 NOVEMBRE, 18 HEURES
BATE Borisov-Bayer Leverkusen
20 H 45
FC Barcelone-AS Roma
6e JOURNÉE
MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bayer Leverkusen-FC Barcelone
AS Roma-BATE Borisov

GROUPE F
BAYERN MUNICH (ALL)
ARSENAL (ANG)
OLYMPIAKOS (GRE)
DINAMO ZAGREB (CRO)

1re JOURNÉE
MERCREDI 16 SEPT., 20 H 45
Olympiakos-Bayern Munich
Dinamo Zagreb-Arsenal
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-Dinamo Zagreb
Arsenal-Olympiakos
3e JOURNÉE
MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Bayern Munich
Dinamo Zagreb-Olympiakos
4e JOURNÉE
MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-Arsenal
Olympiakos-Dinamo Zagreb
5e JOURNÉE
MARDI 24 NOVEMBRE, 20 H 45
Arsenal-Dinamo Zagreb
Bayern Munich-Olympiakos
6e JOURNÉE
MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Dinamo Zagreb-Bayern Munich
Olympiakos-Arsenal

GROUPE G
CHELSEA (ANG)
FC PORTO (POR)
DYNAMO KIEV (UKR)
MACCABI TEL-AVIV (ISR)

1re JOURNÉE
MERCREDI 16 SEPT., 20 H 45
Dynamo Kiev-FC Porto
Chelsea - Maccabi Tel-Aviv
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
FC Porto-Chelsea
Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kiev
3e JOURNÉE
MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Dynamo Kiev-Chelsea
FC Porto - Maccabi Tel-Aviv
4e JOURNÉE
MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
Chelsea-Dynamo Kiev
Maccabi Tel-Aviv - FC Porto
5e JOURNÉE
MARDI 24 NOVEMBRE, 20 H 45
Maccabi Tel-Aviv - Chelsea
FC Porto-Dynamo Kiev
6e JOURNÉE
MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Chelsea-FC Porto
Dynamo Kiev - Maccabi Tel-Aviv

GROUPE H
ZÉNITH ST-PÉTERSBOURG (RUS)
VALENCE CF (ESP)
LYON (FRA)
LA GANTOISE (BEL)

1re JOURNÉE
MERCREDI 16 SEPT., 20 H 45
La Gantoise-Lyon
Valence CF - Zénith St-Pétersbourg
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
Lyon-Valence CF
Zénith St-Pétersbourg - La Gantoise
3e JOURNÉE
MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Zénith St-Pétersbourg - Lyon
Valence CF-La Gantoise
4e JOURNÉE
MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
La Gantoise-Valence CF
Lyon - Zénith St-Pétersbourg
5e JOURNÉE
MARDI 24 NOVEMBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Valence CF
20 H 45
Lyon-La Gantoise
6e JOURNÉE
MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Valence CF-Lyon
La Gantoise - Zénith St-Pétersbourg

Règlement

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Les huit troisièmes sont reversés en Ligue Europa, en seizièmes de finale.

Calendrier

HUITIÈMES DE FINALE
Tirage au sort le lundi 14 décembre.
Aller : les mardi 16 et mercredi 17 et mardi 23 et mercredi 24 février 2016.
Retour : les mardi 8 et mercredi 9 et mardi 15 et mercredi 16 mars.
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 18 mars 2016.
Aller : les mardi 5 et mercredi 6 avril.
Retour : les mardi 12 et mercredi 13 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 15 avril 2016.
Aller : les mardi 26 et mercredi 27 avril.
Retour : les mardi 3 et mercredi 4 mai.
FINALE
Samedi 28 mai à Milan (ITA), stade Giuseppe-Meazza

Ligue Europa

Barrages retour

27 AOÛT

K. Almaty (KAZ)-**Bordeaux** (0-1) **2-1**
Qarabag (AZE)-Young Boys (SUI) (1-0) **1-0**
FK Jablonec (RTC)-**Ajax** (HOL) (0-1) **0-0**
R. Kazan (RUS)-R. Skopje (MAC) (1-1) **3-0**
Videoton (HON)-**L. Poznan** (POL) (0-3) **0-1**
HJK Helsinki (FIN)-**Krasnodar** (RUS) (1-5) **0-0**
FC Thoune (SUI)-**Sp. Prague** (RTC) (1-3) **3-3**
St-Étienne - M. Orhei (MOL) (1-1) **1-0**
Rosenborg (NOR)-St. Bucarest (ROU) (3-0) **0-1**
Bröndby (DAN)-**PAOK Sal.** (GRE) (0-5) **1-1**
H. Split (CRO)-**Sl. Liberec** (RTC) (0-1) **0-1**
Fenerbahçe (TUR)-Atromitos (GRE) (1-0) **3-0**
Panathinaïkos (GRE)-**Qabala** (AZE) (0-0) **2-2**
AZ Alkmaar (HOL)-Ast. Giurgiu (ROU) (2-3) **2-0**
V. Novi Sad (SER)-**V. Plzen** (RTC) (0-3) **0-2**
RB Salzbourg (AUT)-**D. Minsk** (BLR) (0-2) **a.p. 2-0**
(Dinamo Minsk qualifié 3 t.a.b. à 2)
St. de Liège (BEL)-**Molde** (NOR) (0-2) **3-1**
Dortmund (ALL)-Grenland (NOR) (4-3) **7-2**
Midtjylland (DAN)-Southampton (ANG) (3-1) **1-0**
Athletic Bilbao (ESP)-Zilina (SLQ) (2-3) **1-0**
Leg. Varsovie (POL)-Z. Lugansk (UKR) (1-0) **3-2**
Belenenses (POR)-Altach (AUT) (1-0) **0-0**

● **Kairat Almaty-BORDEAUX : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). Buts : Yambéré (1re c.s.c.), Kuat (66e) pour Kairat Almaty ; Crivelli (76e) pour Bordeaux. Avertissements : Timochtchouk (38e), Soares (88e) pour Kairat Almaty ; Ab. Traoré (21e), Khazri (39e), Yambéré (63e), Crivelli (85e) pour Bordeaux.
Kairat Almaty : Plotnikov - Kuantayev (Kukeyev, 87e), Bruno Soares, Markovic, Kuat - Bakaev, Timochtchouk - Sito Riera, Islamkhan (c) (Despotovic, 82e), Isael - Gohou. Entr. : Weiss.
Bordeaux : Prior - Guilbert, Yambéré, Pallois, Poundjé - Saivet (c), Ab. Traoré (Sambissa, 69e) - Poko, Rolan (Crivelli, 69e), Khazri (Gajic, 86e) - Kiese Thelin. Entr. : Sagnol.

● **ST-ÉTIENNE - Milsami Orhei : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22 456. Arbitre : M. Eskov (Rus). But : Corgnet (15e). Avertissements : Rhaili (4e), Cojocari (42e), Patras (86e) pour Milsami.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal, Perrin (c), Assou-Ekotto - Clément, Lemoine - Eysseric, Monnet-Paquet (Polomat, 89e), Corgnet (Bamba, 63e) - Roux (Maupay, 75e). Entr. : Galtier.
Milsami Orhei : Mitu - Gheti, Racu, Rhaili, Ehran - Cojocari (c) - Antoniuc, Belak (Zarichnyuk, 62e), Banovic (Slivca, 78e), Patras - Bud (Bolohan, 69e). Entr. : Osipenco.

Tirage au sort

PHASE DE POULES

GROUPE A
AJAX AMSTERDAM (HOL)
CELTIC GLASGOW (ECO)
FENERBAHÇE (TUR)
MOLDE FK (NOR)

GROUPE B
RUBIN KAZAN (RUS)
LIVERPOOL (ANG)
BORDEAUX (FRA)
FC SION (SUI)

1re JOURNÉE
JEUDI 17 SEPTEMBRE, 19 HEURES
FC Sion-Rubin Kazan
Bordeaux-Liverpool
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
Rubin Kazan-Bordeaux
Liverpool-FC Sion
3e JOURNÉE
JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
Bordeaux-FC Sion
Liverpool-Rubin Kazan
4e JOURNÉE
JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES
FC Sion-Bordeaux
Rubin Kazan-Liverpool
5e JOURNÉE
JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Liverpool-Bordeaux
Rubin Kazan-FC Sion
6e JOURNÉE
JEUDI 10 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Bordeaux-Rubin Kazan
FC Sion-Liverpool

GROUPE C
BORUSSIA DORTMUND (ALL)
PAOK SALONIQUE (GRE)
FC KRASNODAR (RUS)
FC QABALA (AZE)

GROUPE D
JEUDI 17 SEPTEMBRE, 19 HEURES
NAPLES (ITA)
FC BRUGES (BEL)
LEGIA VARSOVIE (POL)
FC MIDTJYLLAND (DAN)

GROUPE E
VILLARREAL (ESP)
VIKTORIA PLZEN (RTC)
RAPID VIENNE (AUT)
DINAMO MINSK (BLR)

GROUPE F
MARSEILLE (FRA)
SPORTING BRAGA (POR)
SLOVAN LIBEREC (RTC)
FC GRONINGUE (HOL)

1re JOURNÉE
JEUDI 17 SEPTEMBRE, 19 HEURES
FC Groningue-Marseille
Slovan Liberec-Sporting Braga
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
Sporting Braga-FC Groningue
Marseille-Slovan Liberec
3e JOURNÉE
JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
Sporting Braga-Marseille
Slovan Liberec-FC Groningue
4e JOURNÉE
JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES
Marseille-Sporting Braga
FC Groningue-Slovan Liberec
5e JOURNÉE
JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Marseille-FC Groningue
Sporting Braga-Slovan Liberec
6e JOURNÉE
JEUDI 10 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Slovan Liberec-Marseille
FC Groningue-Sporting Braga

GROUPE G
DNIEPR (UKR)
LAZIO ROME (ITA)
SAINT-ÉTIENNE (FRA)
ROSENBORG (NOR)

1re JOURNÉE
JEUDI 17 SEPTEMBRE, 21 H 5
Dniepr-Lazio Rome
Saint-Étienne - Rosenborg
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
Lazio Rome - Saint-Étienne
Rosenborg-Dniepr
3e JOURNÉE
JEUDI 22 OCTOBRE, 19 HEURES
Dniepr - Saint-Étienne
Lazio Rome-Rosenborg
4e JOURNÉE
JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5
Rosenborg-Lazio Rome
Saint-Étienne - Dniepr
5e JOURNÉE
JEUDI 26 NOVEMBRE, 19 HEURES
Rosenborg - Saint-Étienne
Lazio Rome-Dniepr
6e JOURNÉE, JEUDI 10 DÉC., 21 H 5
Saint-Étienne - Lazio Rome
Dniepr-Rosenborg

GROUPE H
SPORTING PORTUGAL (POR)
BESIKTAS ISTANBUL (TUR)
LOKOMOTIV MOSCOU (RUS)
SKËNDERBEU KORÇË (ALB)

GROUPE I
FC BÂLE (SUI)
FIORENTINA (ITA)
LECH POZNAN (POL)
BELENENSES (POR)

GROUPE J
TOTTENHAM (ANG)
RSC ANDERLECHT (BEL)
MONACO (FRA)
QARABAG AGDAM (AZE)

1re JOURNÉE
JEUDI 17 SEPTEMBRE, 21 H 5
RSC Anderlecht-Monaco
Tottenham-Qarabag Agdam
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
Monaco-Tottenham
Qarabag Agdam-RSC Anderlecht
3e JOURNÉE
JEUDI 22 OCTOBRE, 19 HEURES
RSC Anderlecht-Tottenham
Monaco-Qarabag Agdam
4e JOURNÉE
JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5
Tottenham-RSC Anderlecht
À FIXER Qarabag Agdam-Monaco
5e JOURNÉE
JEUDI 26 NOVEMBRE, 19 HEURES
Qarabag Agdam-Tottenham
Monaco-RSC Anderlecht
6e JOURNÉE
JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Tottenham-Monaco
RSC Anderlecht-Qarabag Agdam

GROUPE K
SCHALKE 04 (ALL)
APOEL NICOSIE (CHY)
SPARTA PRAGUE (RTC)
ASTERAS TRIPOLIS (GRE)

GROUPE L
ATHLETIC BILBAO (ESP)
AZ ALKMAAR (HOL)
AUGSBOURG (ALL)
PARTIZAN BELGRADE (SER)

Règlement

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les seizièmes de finale.

Calendrier

SEIZIÈMESDE FINALE
Tirage au sort le lundi 14 décembre.
Aller : le jeudi 18 février 2016.
Retour : le jeudi 25 février.
HUITIÈMES DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 26 février 2016.
Aller : le jeudi 10 mars.
Retour : le jeudi 17 mars.
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 18 mars.
Aller : le jeudi 7 avril.
Retour : le jeudi 14 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 15 avril.
Aller : le jeudi 28 avril.
Retour : le jeudi 5 mai.
FINALE
Mercredi 18 mai, à Bâle (SUI), parc Saint-Jacques

Ligue des champions d'Asie

Quarts de finale aller

25 AOÛT

K. Reysol (JAP)-Guangzhou Ev. (CHN) **1-3**
Al-Hilal Riyad (ARS) - Lekhwiya (QAT) **4-1**

26 AOÛT

Jeonbuk (CDS)-Gamba Osaka (JAP) **0-0**
Naft Téhéran (IRN) - Al-Ahli Dubaï (EAU) **0-1**
Retour : le mardi 15 et le mercredi 16 septembre.

Éliminatoires Euro 2016

Les deux premiers de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur troisième se qualifient pour la phase finale, qui se disputera en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Les autres troisièmes disputeront des barrages. Qualifiée d'office, la France a néanmoins été associée au tirage au sort. Liée au groupe I, elle dispute des matches amicaux face à l'équipe exempte à chaque journée de poules. Ses résultats n'entrent pas dans le calcul du classement de ce groupe.

Groupe A

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
JEUDI 3 SEPTEMBRE, 20 H 45
Pays-Bas - Islande
République tchèque-Kazakhstan
Turquie-Lettonie
8e JOURNÉE
DIMANCHE 6 SEPT., 18 HEURES
Lettonie-République tchèque
Turquie - Pays-Bas
20 H 45
Islande-Kazakhstan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	15	6	5	0	1	14	3
2. Rép. tchèque	13	6	4	1	1	12	8
3. Pays-Bas	10	6	3	1	2	13	6
4. Turquie	8	6	2	2	2	7	8
5. Lettonie	3	6	0	3	3	2	13
6. Kazakhstan	1	6	0	1	5	4	14

Groupe B

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
JEUDI 3 SEPTEMBRE, 20 H 45
Chypre-Galles
Belgique-Bosnie
Israël-Andorre
8e JOURNÉE
DIMANCHE 6 SEPT., 18 HEURES
Galles-Israël
20 H 45 Chypre-Belgique
Bosnie-Andorre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	14	6	4	2	0	8	2
2. Belgique	11	6	3	2	1	13	2
3. Israël	9	6	3	0	3	10	9
4. Chypre	9	6	3	0	3	12	11
5. Bosnie	8	6	2	2	2	8	7
6. Andorre	0	6	0	0	6	3	23

Groupe C

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE,

SAMEDI 5 SEPT., 18 HEURES

Ukraine-Biélorussie
Luxembourg-Macédoine
20 H 45 Espagne-Slovaquie

8e JOURNÉE, MARDI 8 SEPT., 20 H 45

Slovaquie-Ukraine
Macédoine-Espagne
Biélorussie-Luxembourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovaquie	18	6	6	0	0	13	3
2. Espagne	15	6	5	0	1	15	3
3. Ukraine	12	6	4	0	2	9	2
4. Biélorussie	4	6	1	1	4	4	11
5. Macédoine	3	6	1	0	5	6	14
6. Luxembourg	1	6	0	1	5	3	17

Groupe D

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

VENDREDI 4 SEPT., 18 HEURES

Géorgie-Écosse
20 H 45 Allemagne-Pologne
Gibraltar-Eire

8e J., LUNDI 7 SEPT., 20 H 45

Pologne-Gibraltar
Écosse-Allemagne
Eire-Géorgie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	14	6	4	2	0	20	3
2. Allemagne	13	6	4	1	1	16	4
3. Écosse	11	6	3	2	1	12	6
4. Eire	9	6	2	3	1	12	5
5. Géorgie	3	6	1	0	5	4	13
6. Gibraltar	0	6	0	0	6	1	34

Groupe E

RENDEZ-VOUS

7e J., SAMEDI 5 SEPT., 18 HEURES

Saint-Marin - Angleterre
Estonie-Lituanie
20 H 45 Suisse-Slovénie

8e J., MARDI 8 SEPT., 20 H 45

Angleterre-Suisse
Slovénie-Estonie
Lituanie - Saint-Marin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	18	6	6	0	0	18	3
2. Suisse	12	6	4	0	2	13	4
3. Slovénie	9	6	3	0	3	12	7
4. Estonie	7	6	2	1	3	3	5
5. Lituanie	6	6	2	0	4	4	12
6. Saint-Marin	1	6	0	1	5	0	19

Groupe F

RENDEZ-VOUS

7e J., VENDREDI 4 SEPT., 20 H 45

Hongrie-Roumanie
Féroé-Irlande du Nord
Grèce-Finlande

8e JOURNÉE

LUNDI 7 SEPTEMBRE, 20 H 45

Roumanie-Grèce
Irlande du Nord-Hongrie
Finlande-Féroé

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	14	6	4	2	0	7	1
2. Irlande du Nord	13	6	4	1	1	8	4
3. Hongrie	11	6	3	2	1	5	3
4. Féroé	6	6	2	0	4	4	8
5. Finlande	4	6	1	1	4	5	8
6. Grèce	2	6	0	2	4	2	7

Groupe G

RENDEZ-VOUS

7e J., SAMEDI 5 SEPT., 18 HEURES

Russie-Suède
20 H 45 Autriche-Moldavie
Monténégro-Liechtenstein

8e J., MARDI 8 SEPT., 20 H 45

Suède-Autriche
Liechtenstein-Russie
Moldavie-Monténégro

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	16	6	5	1	0	11	2
2. Suède	12	6	3	3	0	10	4
3. Russie	8	6	2	2	2	9	4
4. Monténégro	5	6	1	2	3	4	8
5. Liechtenstein	5	6	1	2	3	2	12
6. Moldavie	2	6	0	2	4	3	9

Groupe H

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

JEUDI 3 SEPTEMBRE, 18 HEURES

Azerbaïdjan-Croatie
20 H 45 Italie-Malte
Bulgarie-Norvège

8e JOURNÉE

DIMANCHE 6 SEPT., 18 HEURES

Norvège-Croatie
Malte-Azerbaïdjan
20 H 45 Italie-Bulgarie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie*	14	6	4	2	0	16	3
2. Italie	12	6	3	3	0	9	5
3. Norvège	10	6	3	1	2	7	8
4. Bulgarie	8	6	2	2	2	7	7
5. Azerbaïdjan	4	6	1	1	4	4	11
6. Malte	1	6	0	1	5	1	10

** Sous le coup d'une procédure disciplinaire.*

Groupe I

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

VENDREDI 4 SEPTEMBRE, 20 H 45

Danemark-Albanie
Serbie-Arménie

8e JOURNÉE

LUNDI 7 SEPTEMBRE, 18 HEURES

Arménie-Danemark
20 H 45 Albanie-Portugal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	12	5	4	0	1	7	4
2. Danemark	10	5	3	1	1	8	4
3. Albanie	7	4	2	1	1	4	5
4. Arménie	1	5	0	1	4	5	9
5. Serbie*	-2	5	0	1	4	3	11

** Trois points de pénalité.*

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Asie

45 PAYS

4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

DEUXIÈME TOUR

Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour. Les matches se déroulent depuis le 11 juin et s'achèveront le 29 mars 2016.

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Arabie saoudite-Timor oriental
Émirats arabes unis-Malaisie

4e JOURNÉE, MARDI 8 SEPT.

Palestine-Émirats arabes unis
Malaisie-Arabie saoudite

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palestine	3	2	1	0	1	8	3
2. Arabie Saoudite	3	1	1	0	0	3	2
3. Émirats ar. unis	3	1	1	0	0	1	0
4. Timor oriental	1	2	0	1	1	1	2
5. Malaisie	1	2	0	1	1	1	7

GROUPE B

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Jordanie-Kirghizistan
Australie-Bangladesh

4e JOURNÉE, MARDI 8 SEPT.

Bangladesh-Jordanie
Tadjikistan-Australie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jordanie	3	1	1	0	0	3	1
2. Kirghizistan	3	2	1	0	1	4	3
3. Australie	3	1	1	0	0	2	1
4. Bangladesh	1	2	0	1	1	2	4
Tadjikistan	1	2	0	1	1	2	4

GROUPE C

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Chine-Hongkong
Qatar-Bhoutan

4e JOURNÉE

MARDI 8 SEPTEMBRE

Hongkong-Qatar
Maldives-Chine

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongkong	6	2	2	0	0	9	0
2. Chine	3	1	1	0	0	6	0
3. Qatar	3	1	1	0	0	1	0
4. Maldives	0	2	0	0	2	0	3
5. Bhoutan	0	2	0	0	2	0	13

GROUPE D

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Iran-Guam
Oman-Turkménistan

4e JOURNÉE

MARDI 8 SEPTEMBRE

Guam-Oman
Inde-Iran

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guam	6	2	2	0	0	3	1
2. Oman	3	1	1	0	0	2	1
3. Iran	1	1	0	1	0	1	1
4. Turkménistan	1	2	0	1	1	1	2
5. Inde	0	2	0	0	2	2	4

GROUPE E

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Syrie-Singapour
Japon-Cambodge

4e JOURNÉE

MARDI 8 SEPTEMBRE

Cambodge-Syrie
Afghanistan-Japon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Singapour	4	2	1	1	0	4	0
2. Syrie	3	1	1	0	0	6	0
3. Afghanistan	3	2	1	0	1	1	6
4. Japon	1	1	0	1	0	0	0
5. Cambodge	0	2	0	0	2	0	5

GROUPE F

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Irak-Taiwan

4e JOURNÉE

MARDI 8 SEPTEMBRE

Thaïlande-Irak
Taiwan-Vietnam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	6	2	2	0	0	3	0
2. Irak	0	0	0	0	0	0	0
3. Vietnam	0	1	0	0	1	0	1
4. Taïwan	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE G

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Corée du Sud-Laos
Koweït-Birmanie

4e JOURNÉE

MARDI 8 SEPTEMBRE

Liban-Corée du Sud
Laos-Koweït

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	3	1	1	0	0	2	0
2. Liban	3	2	1	0	1	2	1
3. Koweït	3	1	1	0	0	1	0
4. Laos	1	2	0	1	1	2	4
Birmanie	1	2	0	1	1	2	4

GROUPE H

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE, JEUDI 3 SEPTEMBRE

Bahreïn-Corée du Nord
Ouzbékistan-Yémen

4e JOURNÉE, MARDI 8 SEPT.

Philippines-Ouzbékistan
Yémen-Bahreïn

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	6	2	2	0	0	5	2
2. Philippines	6	2	2	0	0	4	1
3. Bahreïn	0	1	0	0	1	1	2
4. Ouzbékistan	0	1	0	0	1	2	4
5. Yémen	0	2	0	0	2	0	3

Lors d'un troisième tour, les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Zone Concacaf

35 PAYS

3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

TROISIÈME TOUR

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

1. Curaçao-Salvador
2. Canada-Belize
3. Grenade-Haïti
4. Jamaïque-Nicaragua
5. St-Vincent-et-Grenadines - Aruba
6. Antigua-et-Barbuda - Guatemala

Les matches retour se dérouleront le mardi 8 septembre.

Les six pays qualifiés disputent un quatrième tour qui se déroulera du 7 novembre 2015 au 6 septembre 2016.
Groupe A : *Mexique, Honduras, vainqueur 1 et vainqueur 2.*
Groupe B : *Costa Rica, Panama, vainqueur 3 et vainqueur 4.*
Groupe C : *États-Unis, Trinité-et-Tobago, vainqueur 5 et vainqueur 6. Les deux premiers de chaque groupe (6 équipes) sont qualifiés pour le cinquième tour et s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour entre le 7 novembre 2016 et le 10 octobre 2017. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).*

Zone Océanie

11 PAYS, 1 BARRAGISTE

PREMIER TOUR

Une poule avec quatre équipes (îles Cook, Samoa, Samoa américaines, Tonga) se déroulera du 31 août au 4 septembre 2015. Le vainqueur est qualifié pour le deuxième tour.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 2 SEPTEMBRE

Îles Cook-Samoa
Tonga-Samoa américaines

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

Tonga-Samoa
Samoa américaines-îles Cook

Les rencontres Tonga-îles Cook et Samoa-Samoa américaines se sont déroulées le lundi 31 août.

DEUXIÈME TOUR

Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le troisième tour. Les matches se dérouleront entre le 28 mai et le 12 juin 2016.
Groupe A : *Tahiti, Nouvelle-Calédonie, vainqueur du 1er tour et Papouasie-Nlle-Guinée.*
Groupe B : *Nouvelle-Zélande, îles Salomon, Fidji et Vanuatu.*

TROISIÈME TOUR

Les six équipes précédemment qualifiées sont réparties dans deux groupes de trois. Les matches auront lieu entre le 20 mars et le 10 octobre 2017. Les vainqueurs de chaque groupe s'affrontent ensuite par aller-retour pour désigner l'équipe qui rencontrera en barrage par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud (6 et14 novembre 2017).

Éliminatoires CAN 2017

Les premiers de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes se qualifient pour la phase finale qui se tiendra au Gabon du 21 janvier au 12 février 2017.

Groupe A

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Liberia-Tunisie
Djibouti-Togo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Togo	3	1	1	0	0	2	1
Tunisie	3	1	1	0	0	8	1
3. Djibouti	0	1	0	0	1	1	8
Liberia	0	1	0	0	1	1	2

Groupe B

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

République centrafricaine-RD Congo
Madagascar-Angola

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angola	3	1	1	0	0	4	0
RD Congo	3	1	1	0	0	2	1
3. Madagascar	0	1	0	0	1	1	2
Rép. centrafricaine	0	1	0	0	1	0	4

Groupe C

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Bénin-Mali
Soudan du Sud-Guinée équatoriale

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mali	3	1	1	0	0	2	0
2. Bénin	1	1	0	1	0	1	1
Guinée équat.	1	1	0	1	0	1	1
4. Soudan du sud	0	1	0	0	1	0	2

Groupe D

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Comores-Ouganda

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

Botswana-Burkina Faso

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	3	1	1	0	0	2	0
Ouganda	3	1	1	0	0	2	0
3. Botswana	0	1	0	0	1	0	2
Comores	0	1	0	0	1	0	2

Groupe E

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Guinée-Bissau - Congo
Kenya-Zambie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Congo	1	1	0	1	0	1	1
Guinée-Bissau	1	1	0	1	0	0	0
Kenya	1	1	0	1	0	1	1
Zambie	1	1	0	1	0	0	0

Groupe F

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Sao Tomé-et-Principe - Maroc
Libye - Cap-Vert

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cap-Vert	3	1	1	0	0	7	1
Maroc	3	1	1	0	0	1	0
3. Libye	0	1	0	0	1	0	1
Sao Tomé-et-Pr.	0	1	0	0	1	1	7

Groupe G

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Tanzanie-Nigeria
Tchad-Égypte

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	3	1	1	0	0	3	0
Nigeria	3	1	1	0	0	2	0
3. Tanzanie	0	1	0	0	1	0	3
Tchad	0	1	0	0	1	0	2

Groupe H

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Rwanda-Ghana
Maurice-Mozambique

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	3	1	1	0	0	7	1
Rwanda	3	1	1	0	0	1	0
3. Maurice	0	1	0	0	1	1	7
Mozambique	0	1	0	0	1	0	1

Groupe I

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Gabon-Soudan
Sierra Leone-Côte d'Ivoire

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Soudan	3	1	1	0	0	1	0
2. Côte d'Ivoire	1	1	0	1	0	0	0
Gabon	1	1	0	1	0	0	0
4. Sierra Leone	0	1	0	0	1	0	1

Groupe J

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Seychelles-Éthiopie

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Lesotho-Algérie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	3	1	1	0	0	4	0
Éthiopie	3	1	1	0	0	2	1
3. Lesotho	0	1	0	0	1	1	2
Seychelles	0	1	0	0	1	0	4

Groupe K

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Namibie-Sénégal
Burundi-Niger

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niger	3	1	1	0	0	1	0
Sénégal	3	1	1	0	0	3	1
3. Burundi	0	1	0	0	1	1	3
Namibie	0	1	0	0	1	0	1

Groupe L

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, VENDREDI 4 SEPT.

Zimbabwe-Guinée
Swaziland-Malawi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swaziland	3	1	1	0	0	2	1
Zimbabwe	3	1	1	0	0	2	1
3. Guinée	0	1	0	0	1	1	2
Malawi	0	1	0	0	1	1	2

Groupe M

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

Gambie-Cameroun
Mauritanie-Afrique du Sud

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	3	1	1	0	0	1	0
2. Afrique du Sud	1	1	0	1	0	0	0
Gambie	1	1	0	1	0	0	0
4. Mauritanie	0	1	0	0	1	0	1

Amicaux

Rendez-vous

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

Mexique - Trinité-et-Tobago
Argentine-Bolivie
Panama-Uruguay
États-Unis - Pérou

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

Costa Rica-Brésil
Chili-Paraguay

MARDI 8 SEPTEMBRE

Argentine-Mexique
Nigeria-Niger
États-Unis - Brésil
Colombie-Pérou
Costa Rica-Uruguay

Équipes de France

Sélection A

RENDEZ-VOUS

AMICAUX

VENDREDI 4 SEPTEMBRE, À 20 H 45, À LISBONNE (STADE ALVALADE)

Portugal-France (*voir page 50*).

LUNDI 7 SEPTEMBRE, À 20 H 45, À BORDEAUX (NOUVEAU STADE)

France-Serbie

Espoirs

RENDEZ-VOUS

ÉLIMINATOIRES EURO 2017

SAMEDI 5 SEPTEMBRE, À 16 HEURES, À KOPAVOGUR (STADE KOPAVOGSVÖLLUR)

Islande-France

MARDI 8 SEPT., À 21 HEURES, AU MANS (MMM ARENA)

AMICAL

France-Brésil

LA SÉLECTION FRANÇAISE

Gardiens : Thomas Didillon (Seraing, BEL), Mouez Hassen (Nice), Paul Nardi (Monaco). **Défenseurs :** Jordan Amavi (Aston Villa, ANG), Antoine Conte (Reims), Léo Dubois (Nantes), Presnel Kimpembe (Paris-SG), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Clément Lenglet (Nancy), Benjamin Mendy (Marseille), Benjamin Pavard (Lille). **Milieux :** Tiémoué Bakayoko (Monaco), Thomas Lemar (Monaco), Adrien Rabiot (Paris-SG), Corentin Tolisso (Lyon), Rémy Walter (Nancy). **Attaquants :** Kingsley Coman (Juventus Turin, ITA), Enzo Crivelli (Bordeaux), Sébastien Haller (FC Utrecht, HOL), Corentin Jean (Troyes), Lenny Nangis (Caen). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.

U18

RENDEZ-VOUS

AMICAUX

MERCREDI 2 SEPT., 19 HEURES

France-Australie

VENDREDI 4 SEPT., 19 HEURES

France - États-Unis

DIMANCHE 6 SEPT., 19 HEURES

France-Hongrie

Féminines U17

RENDEZ-VOUS

AMICAUX

MERCREDI 2 SEPT., 15 HEURES

Allemagne-France

VENDREDI 4 SEPT., 16 HEURES

Biélorussie-France

DIMANCHE 6 SEPT., 19 HEURES

France-Hongrie

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

CONSO

LIRE

UNE SAISON DANS LE RÉTRO

À coup sûr, le meilleur moyen de revivre les émotions d'une année de football. À travers une sélection des reportages des journalistes de *L'Équipe*, replongez-vous dans les événements qui ont marqué 2014-15. La toute-puissance du PSG en France, la renaissance de l'Olympique Lyonnais avec sa jeune garde, le sacre du Barça en Ligue des champions avec son fabuleux trio Messi-Suarez-Neymar ou encore les larmes des Bleues après leur cruelle élimination par l'Allemagne lors du Mondial féminin, rien n'y manque. *Football 2015, toute la saison 2014-2015*, par les journalistes de la rubrique Football de *L'Équipe*, éditions L'Équipe, 22,50 €.

PASSER DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

L'ancien agent des Thierry Henry, Nicolas Anelka ou encore Patrick Vieira se raconte et raconte les dessous des transferts, les coulisses du monde professionnel, sans omettre son propre passage par la case prison. Une totale immersion dans le foot des années 1990 et 2000.
Transferts, par Marc Roger, éditions l'Archipel, 17,95 €.

PAUVRE LIGUE 1

JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

Seulement 55 buts en trois journées, soit un famélique 1,8 but par match : les attaques de L1 sont comme les cours d'eau, en cet été, à l'étiage... inférieur. Sans oublier les tarissements offensifs de Lille, du GFC Ajaccio, de Montpellier et de Guingamp. Faut-il s'en étonner quand on constate la frilosité des entraîneurs, plus enclins à parler de la possession du ballon que des phases de jeu devant le but (souvent avec un attaquant isolé), se réfugiant derrière la malchance plutôt que de fustiger la maladresse, les coups mal jouées, le manque d'initiatives, les développements stéréotypés devant le but ? Par la répétition des carences, on peut se demander si les entraînements sont adaptés et si le sempiternel « il faut continuer à travailler » après les défaites n'est pas qu'une formule creuse. Quant à la DTN qui pourrait impulser une prise de conscience et des apprentissages spécifiques, elle brille par son mutisme sur le sujet.

BON COURAGE, MICHEL !

L'Espagnol est fier et ombrageux, mais il a un petit cul pour éviter les coups de corne. Cet aphorisme réjouissant de Pierre Desproges pourrait bien correspondre à l'avenir de Michel, nouvel entraîneur de l'OM, pour ce qui est de la chute. Car cet entraîneur qui arrive, sans préparation aucune, dans le coupe-gorge qu'est la Ligue 1 risque les surprises. On lui demande d'être dans les trois premiers, et plutôt au moins deuxième. Bigre ! Le président Labrune, alors conseiller de RLD, avait indiqué à ce dernier qu'il serait judicieux de désigner un président du « conseil de surveillance » et que si, par exemple, bien sûr, c'était lui, l'OM serait sous un contrôle avisé. Mais, par souci d'économie sans doute, il n'a pas fait la même suggestion à MLD. Bien lui en a pris pour conserver son job. Ah, ah, Labrune fait son business et Michel va découvrir les joies de la Ligue 1. **PHILIPPE ROUDAUT, PARIS**

L'HUMEUR DE FARO

SOCHAUX, LE PÉRIL JAUNE ?

Après cinq journées de Championnat, le FC Sochaux-Montbéliard, troisième budget de L2, végète à la quinzième place avec trois points et n'a pas encore connu la victoire. Certes, il s'avère prématuré de tirer des conclusions, mais le club au nombre record de saison parmi l'élite (66) inquiète tant on le sent s'enliser depuis quelques saisons. En outre, l'actionnaire historique, Peugeot, vient de passer la main au groupe chinois Ledus, et le FC Sochaux devient ainsi le premier club européen sous contrôle chinois, ce qui représente un tournant dans son histoire et pour son identité. N'oublions pas que Sochaux et Peugeot ont toujours été indissociables et que les Jaune et Bleu, à la manière du RC Lens, faisaient la fierté de cette région ouvrière. Les supporters ne se reconnaissent plus dans leur club de cœur et beaucoup critiquent l'entraîneur, Olivier Echouafni. Selon moi, le mal semble plus profond...
THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

TEMPS ET QUALITÉ DE JEU

Quand j'entends Didier Deschamps parler de temps de jeu afin d'être retenu, les bras m'en tombent. Nous voyons donc des joueurs qui, ne possédant pas suffisamment de ce fameux temps de jeu, demandent à quitter leur club. Mais je n'entends pas le sélectionneur dire aux joueurs de s'imposer. Résultat, des joueurs partent dans des clubs de milieu de tableau anglais ou ailleurs, afin de jouer, mais à quel niveau ? **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)**

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Spécial rentrée des classes

Fini les vacances. Voici un petit questionnaire qui vous permettra de faire le point sur vos connaissances au moment d'attaquer le nouveau programme.

1. À trois près, combien l'attaquant parisien Edinson Cavani a manqué d'occasions depuis le début de saison ?
A. Plein.
B. Beaucoup.
C. Un paquet.

2. Bielsa a démissionné de l'OM parce que...
A. Sans Morel, à quoi bon.
B. À cause d'une erreur de traduction.
C. Il n'avait plus de survêtement propre.

3. Combien y aura-t-il de clubs relégués en L2 ?
A. Deux ou trois, on ne va pas recommencer à chipoter.
B. Ça ne vous regarde pas.
C. Ça dépendra du classement final.

4. À dix près, combien de buts ont marqué le Gazélec et Montpellier ?
A. Aucun.
B. Nada.
C. Pas mieux.

5. L'invincibilité de Bordeaux en L1 dans son nouveau stade est de ?
A. Un match.
B. 78 jours entre le 23 mai 2015 (38e j.) et le 9 août 2015 (1re j.). O.-K., il y a la trêve mais ça compte.
C. Ah, le chrono était parti ?

6. Lille a inscrit son premier but lors de la 4e journée par ?
A. Guillaume.
B. Boufal.
C. Hazard. Pardon, hasard.

7. Une partie de Gerland a sifflé Lacazette parce que... ?
A .Yoann Gourcuff n'est plus là.
B. Pour Beauvue, c'est encore un peu tôt.
C. Pour montrer à ceux du Parc des Princes qui ont sifflé Benjamin Stambouli qu'on pouvait aussi compter sur eux.

8. Combien de joueurs sont arrivés et sont partis de Monaco ?
A. Ça dépend : entre le 13 et le 16 juillet, ç'a été plutôt calme.
B. $(17 + 4 - 2 + 27 - 14) \times 3 - (23 + 4{,}5) \times 2$... Non, je recommence, j'ai oublié une retenue.
C. Vous pouvez répéter la question ?

9. Sepp Blatter a annoncé qu'il ne se représentera pas à la présidence de la FIFA parce que... ?
A. Chose promise, chose due.
B. On ne lui remboursait plus sa carte Senior.
C. Il veut consacrer toute son énergie à soutenir Michel Platini.

10. Pour départager les ex aequo. Répondez par vrai ou faux. Saint-Étienne a perdu son premier match de Championnat, contre Toulouse, parce que le TFC jouait à onze. ■

Programme TV

DU 1er AU 8 SEPTEMBRE

MARDI 1er

16.00 BEIN SPORTS 1 **This is Paris.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**

MERCREDI 2

11.30 BEIN SPORTS 1 **Magazine.**
14.15 L'ÉQUIPE 21 **Le Parc.**
16.15 CANAL+ SPORT **Match of Ze Day.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Estonie-Espagne,** qualifications Euro Espoirs.
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**

JEUDI 3

16.00 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**
17.50 CANAL+ SPORT **Azerbaïdjan-Croatie,** qualifications Euro 2016.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.15 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
22.35 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
23.35 CANAL+ SPORT **Belgique-Bosnie-Herzégovine,** qualifications Euro 2016.

VENDREDI 4

17.50 CANAL+ SPORT **Géorgie-Écosse,** qualifications Euro 2016.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.05 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
20.35 TF1 **Portugal-France,** match amical.
20.40 CANAL+ SPORT **Allemagne-Pologne,** qualifications Euro 2016.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.40 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.40 CANAL+ SPORT **Portugal-France,** match amical.
01.25 BEIN SPORTS 1 **États-Unis-Pérou,** match amical.

SAMEDI 5

13.00 BEIN SPORTS 2 **Southend United-Peterborough United,** Championnat d'Angleterre League One.
15.00 BEIN SPORTS 2 **UEFA Champions League.**
15.25 BEIN SPORTS 2 **Rwanda-Ghana,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Islande-France,** qualifications Euro Espoirs.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Sao Tomé-et-Principe-Maroc,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
17.30 MA CHAÎNE SPORT **Sedan-Strasbourg,** National, 5e j.
17.50 CANAL+ SPORT **Saint-Marin-Angleterre,** qualifications Euro 2016.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Liberia-Tunisie,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
21.55 BEIN SPORTS 1 **Costa Rica-Brésil,** match amical.
22.50 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
23.50 CANAL+ SPORT **Espagne-Slovaquie,** qualifications Euro 2016.

DIMANCHE 6

11.00 TF1 **Téléfoot.**
14.55 BEIN SPORTS 2 **Lesotho-Algérie,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
14.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Zimbabwe-Guinée,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
16.25 BEIN SPORTS MAX 6 **Tchad-Égypte,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
17.00 BEIN SPORTS 2 **UEFA Champions League.**
17.30 BEIN SPORTS 2 **CAN 2017.**
17.50 CANAL+ SPORT **Turquie-Pays-Bas,** qualifications Euro 2016.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Gambie-Cameroun,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
22.50 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
23.50 CANAL+ SPORT **Italie-Bulgarie,** qualifications Euro 2016.

LUNDI 7

17.50 CANAL+ SPORT **Arménie-Danemark,** qualifications Euro 2016.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
19.55 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.35 TF1 **France-Serbie,** match amical.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.50 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.50 CANAL+ SPORT **France-Serbie,** match amical.

MARDI 8

10.00 EUROSPORT **MLS Highlights.**
15.55 CANAL+ SPORT **Écosse-Allemagne,** qualifications Euro 2016.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Plateau football.**
20.40 CANAL+ SPORT **Angleterre-Suisse,** qualifications Euro 2016.
20.50 D17 **France-Brésil Espoirs,** match amical Espoirs.
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ALAIN MOUNIC

ALAIN MOUNIC

Layvin Kurzawa

Lucas Digne

Les deux latéraux viennent de changer de club. Ils sont aussi en concurrence directe, côté gauche, pour l'Euro 2016. **TEXTE** PATRICK URBINI

ENCORE TOUT NEUF EN BLEU

Pour l'instant, il n'a joué que deux bouts de match avec l'équipe de France : vingt minutes contre l'Albanie (1-1) et soixante-dix-sept contre la Suède (1-0), et cela remonte déjà à novembre dernier. Même si ses prises de risques, sa maturité et sa capacité à offrir des solutions dans le jeu sont prometteuses, on en sait donc encore trop peu sur lui à ce niveau-là. Contrairement à Digne, on ignore également ce qu'il a dans le ventre en compétition officielle et a fortiori dans un tournoi majeur. Et en Ligue des champions ? Avec Monaco, on a surtout vu jusqu'ici ses lacunes défensives et son manque, parfois, de concentration.

UN FORMIDABLE CONTRE-ATTAQUANT

Offensivement ? C'est sans doute le meilleur latéral gauche français à l'heure actuelle et il n'a encore que vingt-trois ans. Il est puissant, il va vite, il sait créer des différences et des bons décalages, mais aussi passer, centrer et marquer. C'est donc un formidable contre-attaquant, mais au très haut niveau, cela ne suffit pas. D'emblée, Laurent Blanc s'est montré très clair : « Je souhaite qu'il hisse son potentiel défensif, on va le faire travailler et j'espère qu'il saura échanger avec Maxwell, qui pourra lui donner un peu d'expérience. » C'est à ce prix qu'il peut espérer gagner du temps de jeu à Paris, impressionner Deschamps et prendre la place d'Évra.

À PARIS, IL CHANGE DE STATUT

À terme, son pari peut s'avérer gagnant. Mais en acceptant de relever ce challenge-là, à neuf mois de l'Euro, et, implicitement, la concurrence que lui impose Maxwell à ce poste, il n'a pas choisi la facilité. Il va aussi découvrir un nouveau vestiaire, croiser d'autres regards et côtoyer d'autres ego, ceux-là même qui ont été fatals à Cabaye ou Digne, par exemple. Deschamps dit simplement : « C'est un choix qui lui appartient. Maintenant, je vais regarder tout ça et je serai attentif à son évolution. » Une manière supplémentaire de mettre la pression à un jeune joueur, fragile musculairement et pas toujours irréprochable dans son hygiène de vie.

DÉJÀ UN PETIT VÉCU INTERNATIONAL

Doublure de Patrice Évra durant le Mondial au Brésil – il avait disputé le troisième match contre l'Équateur (0-0) –, son expérience internationale n'est pas énorme à vingt-deux ans, mais elle n'est pas non plus ridicule. Huit sélections pour un temps de jeu de 465 minutes, mais accessoirement aussi huit matches en C1 avec Lille et Paris. S'il n'a toujours pas perdu en équipe de France et s'il possédait au départ une longueur d'avance sur Kurzawa, il n'a jamais réussi cependant de perf marquante. Faute d'un temps de jeu suffisant en club, Didier Deschamps ne l'a, du reste, plus rappelé depuis la fin de l'année 2014.

AUCUN PROGRÈS DEPUIS DEUX SAISONS

Le sélectionneur le rappelait encore jeudi dernier dans une interview donnée à *L'Équipe* : « En jouant peu au PSG, il a perdu confiance et perdu le niveau qui était le sien. » Son registre technique et ses qualités demeurent (volume de jeu, engagement, combativité, facilité à déborder et à prendre de la vitesse…), mais il n'est pas loin d'avoir perdu deux ans et, à son âge, ce n'est jamais l'idéal. « Il doit désormais poursuivre sa progression à la Roma », ajoute Deschamps. Mais sa qualité de centre (inférieure à celle de Kurzawa et Trémoulinas), son jeu de tête et son manque d'impact dans les duels défensifs jouent pour l'instant en sa défaveur.

À LA DÉCOUVERTE DE LA SERIE A

À la Roma, il retrouve Rudi Garcia, qui l'avait lancé en L1 à Lille début 2012. Le jour de sa signature, son entraîneur a eu ce mot : « Lucas possède un bon pied gauche, il défend, il attaque, il court énormément et il apprend vite. » Une certitude ? S'il va gagner en principe du temps de jeu en faisant ce choix de carrière, il va aussi découvrir en Serie A une autre culture, une autre forme de pression et un autre style de jeu, plus tactique déjà. « J'espère qu'il aura la confiance de Rudi », dit Deschamps. Sans doute espère-t-il aussi qu'il retrouve son niveau, s'adapte vite à ce nouvel environnement et réponde à un autre niveau d'exigence.

CONCLUSION. Digne était remplaçant à Paris et arrive comme titulaire à la Roma. Kurzawa, lui, était titulaire à Monaco et arrive comme remplaçant à Paris. Sauf que Kurzawa possède un plus fort potentiel… et que Trémoulinas n'a pas encore dit son dernier mot. L'avenir, mais aussi leurs matches avec les Bleus, trancheront.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

11 NOVEMBRE 1984, LE CAPITAINE SCIREA MÈNE SES TROUPES À SAN SIRO, FACE À L'INTER D'ALESSANDRO ALTOBELLI. CE JOUR-LÀ, CELUI QUI FUT JOUEUR DE LA JUVE DE 1974 À 1988 ET ENTRAÎNEUR ADJOINT DE 1988 À 1989 SUBIRA LA PLUS LOURDE DÉFAITE DES BIANCONERI FACE AUX MILANAIS (4-0).

LA MORT DE GAETANO SCIREA

03/09/1989

À l'annonce de la terrible nouvelle, Marco Tardelli s'est senti mal et a dû quitter le plateau de la *Domenica Sportiva*, émission de la télévision italienne, avant de s'éloigner en larmes des studios de la RAI. Les mêmes larmes que versent dans cette funeste soirée de dimanche tous les proches de Gaetano Scirea, amis et anciens coéquipiers, lorsqu'ils apprennent sa mort sur une route de Pologne. Dino Zoff ne fait pas exception. Et comment pourrait-il en être autrement pour celui qui était son meilleur ami et son collègue à la Juve ? Ce soir-là, l'entraîneur bianconero est de retour de Vérone, où les Turinois l'ont facilement emporté (4-1) face au Hellas. En quittant l'autoroute, il entend bien un employé du péage murmurer quelque chose sur Scirea, mais Dino préfère l'évacuer de son esprit. Jusqu'à l'arrivée au stade. « Que faites-vous là, à une telle heure ? », demande-t-il aux nombreux journalistes présents. Leur réponse lui glace le sang. Alors, Zoff s'éloigne et donne un grand coup de pied dans le car du club, avant de quitter le vieux Comunale les yeux humides. Avec la mort de Gaetano Scirea, ce n'est pas seulement son adjoint qu'il perd, mais aussi et surtout le complice d'une grande partie de sa carrière de joueur, à la Juve et en Nazionale. Et quelle fin horrible !

PAS CONVAINCU DU DÉPLACEMENT. Le technicien italien est décédé le matin même dans un accident de la route, sur la nationale ralliant Katowice à Varsovie. La veille, Scirea avait supervisé à Lodz le Gornik Zabrze, adversaire de la Vieille Dame en Coupe de l'UEFA. En compagnie d'un chauffeur, d'une interprète et d'un dirigeant du Gornik, il se rendait vers l'aéroport de la capitale polonaise. « Gaetano avait déjà vu jouer le club de Zabrze plusieurs fois et n'était pas convaincu de la nécessité d'un nouveau déplacement, moi non plus, du reste, confiera, plus tard, Dino Zoff. Mais notre président, Giampiero Boniperti, avait insisté, ce qui est juste dans un club comme la Juve où chaque détail compte. Et comment pouvait-on imaginer ce qui allait se passer ? Le destin est invisible. » Pour Scirea, il prend la forme d'un dépassement hasardeux de son chauffeur, qui pour doubler un camion passe sur la voie opposée et percute une camionnette de plein fouet. L'impact est violent, mais c'est le feu qui se déclare dans la Fiat 125 qui sera fatal à trois des quatre passagers. Par peur d'une panne, le jeune chauffeur de Scirea avait embarqué plusieurs dizaines de litres d'essence dans des bidons. Seul le dirigeant du Gornik en réchappe. Son corps rapatrié sur un avion de la Fiat, propriétaire de la Juve, Gaetano Scirea sera enterré à Morsasco, près d'Alessandria, après les obsèques à Turin, devant plus de 30000 personnes. Hommage poignant à celui qui fut l'un des plus grands libéros de l'histoire. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

UN GÉANT ET UN GENTIL-HOMME

« Scirea, la mort d'un géant. » C'est ainsi que *France Football* a tenu, dans son édition du 12 septembre 1989, à saluer la mémoire du défenseur italien, décédé deux jours après Kasimierz Deyna, l'un des meilleurs joueurs polonais de l'histoire, disparu lui aussi dans un accident de la route, mais aux États-Unis. Notre hebdomadaire parle de « choc pour tous ceux qui, comme les lecteurs de *FF*, aiment le football ». Et il rappelle le palmarès exceptionnel de Scirea (sept Scudetti, deux Coupes d'Italie, une Coupe des champions, une Coupe des Coupes, une Coupe UEFA, une Supercoupe d'Europe et une Coupe intercontinentale avec la Juve, sans oublier la Coupe du monde 1982 pour l'Italie), son style impeccable, son élégance, sa correction (jamais expulsé !). Pour beaucoup d'observateurs, Scirea peut être considéré comme l'un des meilleurs libéros dans l'absolu, proche d'un Franz Beckenbauer. Un libéro moderne qui n'hésitait pas à porter le danger dans le camp adverse, auteur de 32 buts en 552 matches officiels avec la Juve, après ses débuts à l'Atalanta. Un géant sur le terrain, donc, doublé d'un homme droit, sincère et digne de confiance. Un gentilhomme. ■ **R. N.**

QUE DEVIENS-TU ?

BRUNO RODRIGUEZ
LA CORSE AU CŒUR

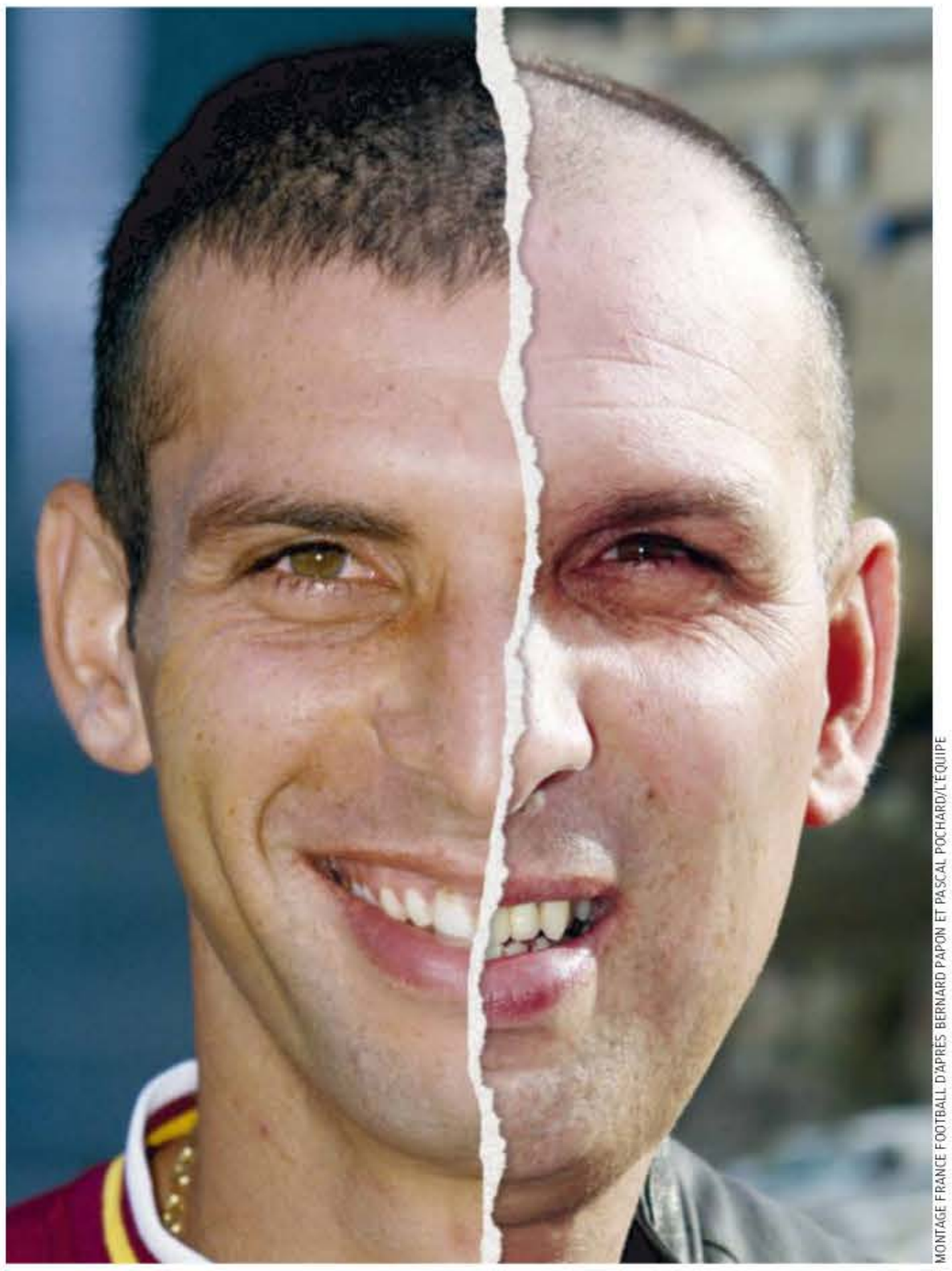
L'ancien attaquant a trouvé refuge auprès de sa famille, à Bastia, et se prépare activement à de nouveaux challenges.

ON L'A CONNU TRIMBALANT sa valise à travers la France, faisant étape à Monaco, Metz, Paris, Lens ou encore Ajaccio. On dira que les voyages forment la jeunesse. Mais, finalement, Bruno Rodriguez a décidé de poser son baluchon. Attention, pas n'importe où. Dès la fin de sa carrière professionnelle, en 2006 sous le maillot de Clermont en Ligue 2, il est revenu en Corse, sur ses terres. « Sur mon île, à Bastia », comme il le clame. Pour couper tous les ponts, s'isoler et quitter ce monde dans lequel il ne se retrouvait plus. Désormais, le natif de Bastia peut s'occuper de sa famille.

COACH À DOMICILE. En père consciencieux, il a d'ailleurs pas mal de travail en perspective. Car la fibre sportive est héréditaire, et son fils, âgé de treize ans, va intégrer à la rentrée le pôle tennis France à Poitiers. Et pas question qu'il s'y présente à court de condition. L'ancien Messin a donc dû s'improviser coach personnel au cours des derniers mois. « Je lui concoctais des séances physiques, explique-t-il. Avec l'appui d'un professionnel. »
Afin de superviser au plus près sa préparation et pour que l'ex-Ajaccien, âgé de quarante-deux ans, puisse parfaire ses qualités de manager et poursuivre ce qu'il avait entamé entre juillet 2010 et janvier 2013.
À l'époque, il occupe le poste de directeur sportif au FC Borgo, un club de CFA2. En plus de devoir scruter les horizons pour trouver quelques pépites en renfort, il en profite alors pour prodiguer ses conseils aux attaquants du club et taper le ballon avec eux. « Ça me plaisait bien, affirme-t-il quelques années plus tard. Mais j'ai dû me faire opérer à plusieurs reprises *(de la cheville)*, j'ai donc totalement cessé de jouer. D'une part, parce que j'ai mal au pied et, d'autre part, car j'ai pris un peu de poids, un peu beaucoup même », avoue en riant l'ancien buteur. Pas grave, le football ne lui manque pas tellement, c'est plus le dépassement de soi qu'il regrette. Et pour cela, il a vite trouvé un substitut à la compétition et à son adrénaline.

UN ÉPHÉMÈRE BOULANGER. En 2006, au moment de prendre sa retraite, il s'attache en effet à satisfaire son goût pour l'effort. En compagnie de son ami Hervé Sekli, entraîneur des gardiens au SC Bastia, il se lance alors dans une singulière aventure culinaire durant un peu moins de deux ans. À Bastia (toujours), les deux potes montent leur boulangerie. Un très bon moyen de redescendre sur terre après une carrière de footballeur. « On se trouve à nouveau confronté à la réalité de la vie, à la simplicité des gens, affirme l'ex-Lensois. On sort un peu du monde où les footballeurs pensent que tout leur est dû. »
Et pourtant ! Malgré cette prise de distance avec l'univers du ballon rond, il est loin de lui avoir dit adieu.
Aujourd'hui, le quadra veut revenir à sa première passion. Pas forcément en tant qu'entraîneur, comme le font beaucoup de ses ex-coéquipiers. « Je pense que le coaching n'est pas fait pour moi », avoue-t-il. Plutôt en tant que directeur sportif, ou au moins dans une cellule de recrutement.
Dorénavant, il serait prêt à voyager, quitte à sacrifier un peu de la sérénité retrouvée sur son île. Et il n'aurait aucune excuse pour ne pas le faire. Son fils quitte la maison cet été et sa fille devrait entrer à la fac d'ici à un an. Bruno Rodriguez pourra alors aller où il veut. « Une fois que mes enfants seront mobiles, je serai mobile », affirme-t-il. Et le globe-trotter hexagonal sera reparti pour un tour.
Son baluchon n'attend plus que d'être noué et à nouveau trimbalé.

■ FLORIAN PERRIER



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS BERNARD PAPON ET PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

30 octobre 1992 : il joue son premier match professionnel en Ligue 1 avec l'AS Monaco (défaite 1-0 à Caen). **3 mai 1995 :** il perd la première finale de Coupe de la Ligue sous les couleurs du SC Bastia (0-2 contre le Paris-SG). **9 mai 1998 :** il termine deuxième du Championnat avec le FC Metz, derrière Lens, sacré à la seule différence de buts. **20 avril 2000 :** il joue le match retour de demi-finales de la Coupe de l'UEFA avec le RC Lens (défaite 2-1 face à Arsenal, 3-1 au total). **14 mai 2005 :** il joue son dernier match avec Clermont en Ligue 2 (défaite 0-1 face à Créteil).